

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN

Tome I

LES
MONTS
DU
SOREZOIS



REEDITION ANNEE 2013

CONSEIL GENERAL DU TARN
COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU TARN



Table des matières

AVANT PROPOS	4
PREFACE	5
PRESENTATION GEOGRAPHIQUE	7
PRÉSENTATION GÉOLOGIQUE	8
HISTORIQUE DE LA SPÉLÉOLOGIE DANS LES MONTS DU SOREZOIS	15
ZONE KARSTIQUE DE LA BORDE	29
ZONE KARSTIQUE DE CONTRAST	29
ZONE KARSTIQUE DE ST-FERREOL ET KARST D'EN ALBOUY	32
ZONE KARSTIQUE DU CASTELLAS à LA RESSEGUE	39
ZONE KARSTIQUE DE ST-STAPIN ET ST-CHIPOLI	45
ZONE KARSTIQUE DU PLATEAU DU CAUSSAREL	51
ZONE KARSTIQUE PRES DE LIMATGE	63
PITON CALCAIRE DE SAINT BARTHELEMY	67
PITON CALCAIRE PRES DU «FIALAYRE»	69
ZONE KARSTIQUE VIALA TROIS FONTAINES	70
RESEAU VIALA – ROQUEMAURE	70
GROTTE DU PRAT DEL POUL	76
AVEN DES SOURCIERS	81
LE PLATEAU DU CAUSSE DE SOREZE	83
RESURGENCE DE LA FENDEILLE	83
GROTTE DU CALEL : GENERALITES	89
LES TOPOGRAPHIES DU CALEL	96
LE RESEAU EBOULE	107
LE RESEAU BALAYE	108
LE RESEAU DE L'ENFANT	109
LA GALERIE BOUEUSE	111
LA GALERIE DE LA TETE	111
LA GALERIE DES TOULOUSAINS	112
TOPOGRAPHIE GENERALE DU RESEAU DU CALEL	113
LE LAC DU CALEL	115
GROTTE AVEN DU METRO	117
GROTTE DES GOURS	119
AVEN DE POLYPHEME	124
AVEN DU CAUSSE	127
ZONE KARSTIQUE DE LA BOURIETTE	132
ZONE KARSTIQUE DE «PISTRE A LA METAIRIE HAUTE»	133
GROTTE DE L'OURS	134
GROTTE DE LA CRETE DU COQ	137
ZONE KARSTIQUE DE BERNIQUAUT	139
ZONE KARSTIQUE DE LA GLACIERE JUSQU'AU VIEUX DURFORT	143
ZONE KARSTIQUE SITUE AU NORD-OUEST DE LA FORET DE L'AIGUILLE	145
ZONE KARSTIQUE DE LA FORET D'HAUTAMIBOUL	146
GROTTE DU PLO DEL MAY	146
BIBLIOGRAPHIE	150
INDEX DES CAVITES	155

 *Grande salle de la Grotte aven du Métro*

Photo de couverture 2012 : Partie supérieure du réseau Pouget (Calel) - JCP



1988 et depuis....

Les vingt cinq dernières années ont amenées leurs lots de découvertes et de déceptions sur la continuation des explorations dans le réseau principal du Causse de Soréze : le Calel et aussi dans les cavités périphériques à ce réseau principal.

Les explorations post siphon N°4 sont en cours promettant de belles découvertes en perspectives.

- Les supérieures de la galerie Pouget ont données de belles galeries ainsi qu'un lac temporaire important à 40 mètres au dessus de la rivière.
- L'approfondissement des connaissances grâce aux recherches effectuées, nous ont amenées à revisiter le Calel sur les pas de nos mineurs moyenâgeux. Les progrès de l'éclairage ont permis de voir avec un œil neuf les perspectives des voûtes et des prolongations ignorées à ce jour.

La grotte du métro, livre lentement ses secrets et nous apporte de nouvelles données sur le travail des mineurs du moyen-âge.

Les réseaux s'agrandissent et prouvent que les découvertes ne sont jamais terminées. Il reste encore beaucoup à faire pour notre génération et les générations futures

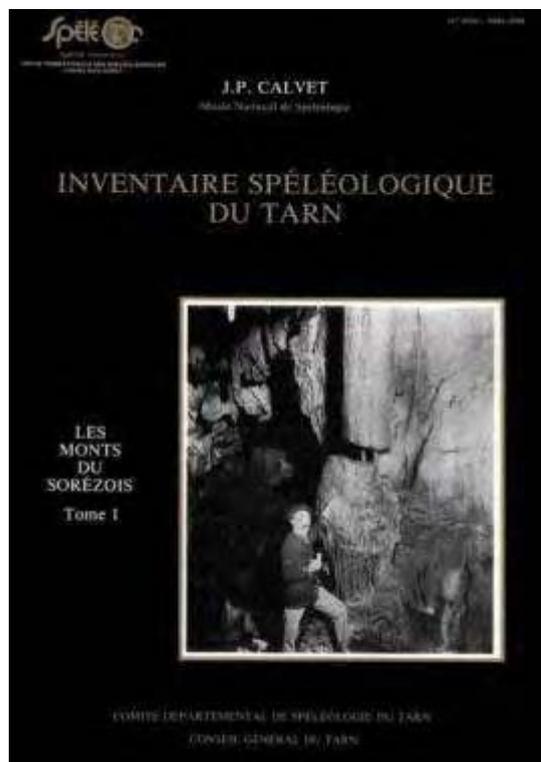
Jean-Charles Pétronio



Edité par
le Comité Départemental de Spéléologie du Tarn.
Avec le concours du Conseil Général du Tarn.



Edition de 1988



J.P. CALVET

Musée National de Spéléologie

INVENTAIRE SPÉLÉOLOGIQUE DU TARN

LES MONTS DU SORÉZOIS

TOME I

ASSOCIATIONS AYANT PARTICIPÉ AUX TRAVAUX 1947-1987

Spéléo-Club de Roquecourbe (1950)

Société Spéléologique des Pays Castrais et Vaurais

Spéléo-Club de Brassac

Section Spéléo des Eclaireurs de France de Castres

Groupe Spéléo de Dourgne

Société de Recherches Spéléo et Archéologiques de Soréze

Société de Recherches Spéléo et Archéologiques du Sorézois et du Revelois

Spéléo-Club de Blagnac

Entente Spéléologique de Dourgne-Revel-Soréze

Photo de couverture 1988 : La Salle de la Colonne du Calel, en 1903, photo prise par E.A. Martel Une des principales curiosités du Calel, la Colonne Brisée, d'où le nom de la salle.



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU TARN
Fédération Tarnaise de Spéléologie et Archéologie
Avec le concours du CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN
REALISE ET PUBLIE PAR LA REVUE



**REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES
DU GRAND SUD-OUEST**

Dos de couverture de l'édition de juin 1988 -
Réalisée sur les presses de Midi-Pyrénées Impression -
1 Allées Marc Saint-Saëns 31100 Toulouse

-La loi du 11 mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses ou courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal. Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

Pour la réédition de 2012 - Impression : COREP Toulouse

Imprimé en France

Directeur de la publication : Jean-Charles Pétronio

© Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revelois –

2013Collection Lauragais-Patrimoine - Dépôt légal : 1^{ère} trimestre 2013 - ISSN 2104 - 6328

Postface du Père Pierre-Marie pour l'édition de 1988

La Montagne Noire

– vieux massif hercynien – truffée de grottes a été depuis deux décennies explorée et inventoriée.

Jusqu'à ce jour, aucune étude exhaustive – sur le plan topographique – n'avait été entreprise. Aussi je salue avec la plus grande joie l'œuvre magistrale de mon collègue et co-équipier Jean-Paul Calvet qui a mis tout son cœur et son talent à inventorier les cavernes, les gouffres, les résurgences, etc...

Parcourant les plis secrets, multiples et complexes de cette montagne bien connue par ses forêts, ses balcons dominants les plaines revéloise et castraises.

C'est avec un œil jaloux, patient et exercé que l'auteur a su, par bien des reptations dans les boyaux, topographier les coins et recoins des « antres » de la terre, selon l'expression du philosophe grec Platon.

De même la recherche parfois délicate et rude des grottes en surface en est un exemple de sa ténacité.

La longue liste des cavités complète heureusement les premières topographies effectuées par les anciens groupes spéléos de la Montagne Noire en sa partie septentrionale. Nul doute que les lecteurs y puiseront une bonne et solide documentation.

Qu'il en soit chaleureusement félicité et remercié.

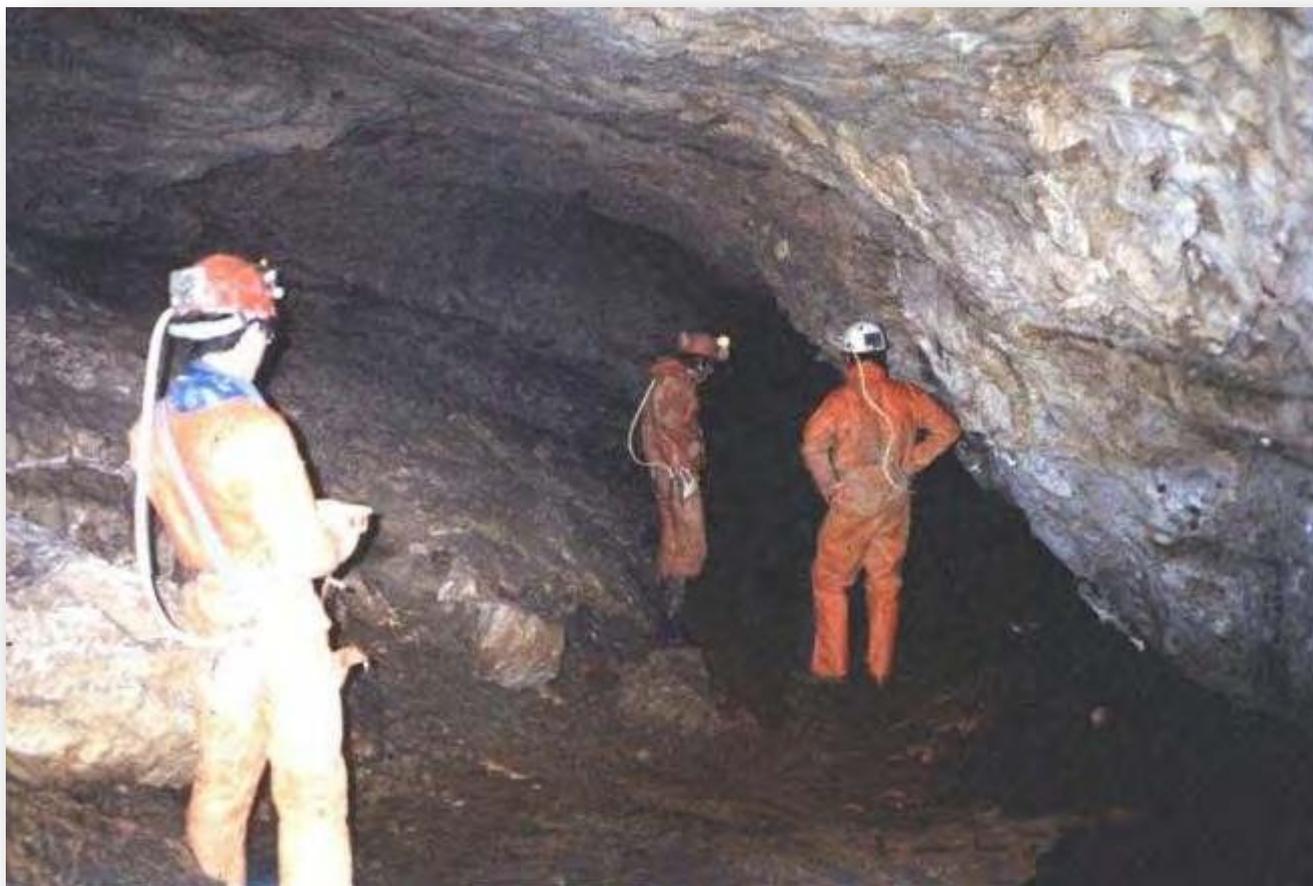
Père Pierre Marie

Conservateur du musée National de Spéléologie

Le Temps court, Sa poussière envahit nos mémoires. Alors seuls restent les écrits.

Merci à ceux qui font notre histoire.

Fabrice Castagné



Une équipe de topographes dans la grotte du Calel

<http://www.lauragais-patrimoine.fr>

Maquette pour Lauragais-Patrimoine JC Pétronio - D'après la publication de 1988

Mises à jour des textes, topographies, et photos. JCP 2012

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage de Jean Paul CALVET est le premier d'une série de deux ou trois, concernant l'inventaire spéléologique du Tarn.

Ce premier fascicule traite particulièrement des Monts du Sorézois. C'est une synthèse de tous les travaux spéléologiques depuis toujours : ce sera aussi un tremplin pour les futures générations de spéléologues car il reste encore beaucoup de choses à découvrir. Les futurs numéros concerneront la partie centre et nord du Département du Tarn.

Le mouvement spéléologique du Revélois et du Sorézois est dynamique. Depuis plus de deux siècles, le flambeau se transmet de générations en générations. C'est certainement un des plus vieux clubs spéléologiques de France qui trouve son origine dans les deux associations spéléologiques locales.

- la SRSASR (Société de Recherches Spéleo-Archéologiques du Sorézois et du Revélois).

-et l'ESDRS (Entente Spéléologique de Dourgne, Revel, Soréze).

Ce travail souvent difficile pour les explorateurs et les topographes permet une meilleure connaissance de notre sous-sol et des disciplines scientifiques concernées (géologie, préhistoire, biologie, hydrologie, etc...)

Il faut souligner le rôle primordial joué par le Père Pierre-Marie d'en Calcat qui est à l'origine de ce courant spéléologique avec la création, en 1947, du Groupe Spéleo de Dourgne. Depuis quarante ans, il se dévoue sans compter à l'activité spéléologique et archéologique, et sans lui cet inventaire n'aurait jamais été réalisé.

Jean Paul Calvet a su réaliser cet inventaire spéléologique de notre région avec un intérêt passionné. D'une manière efficace, scrupuleuse, il a su retracer l'évolution du passé spéléologique concernant les Monts du Sorézois.

Je tiens particulièrement à le féliciter pour son remarquable travail de recherches et de rédaction et à lui témoigner mes encouragements pour que son œuvre ne s'arrête pas à cet ouvrage car, comme je le soulignais précédemment, tant de choses restent à découvrir dans ce domaine.

† Georges MAZARS
Maire de DOURGNE
Conseiller Général du TARN
Sénateur du Tarn
1934-1998

PRÉFACE

En 1950 Jean MAGNE du Spéléo Club de Roquecourbe, publiait dans les Annales de Spéléologie "l'Etude Spéléologique des Monts du Sorézois", qui faisait le point des connaissances souterraines dans la zone sud du Tarn. Quinze années plus tard, Jean LAUTIER dans l'éditorial de Travaux et Recherches n° 4 (publications de la Fédération Tarnaise de Spéléologie et Archéologie) lançait l'inventaire spéléologique du département du Tarn. Cet inventaire sera en effet réalisé en partie dans les numéros 5 à 8 (1967 à 1971) de la dite revue, sous la plume de Jean LAUTIER, inventaire qui concernera les causses du Bas Quercy et de l'Albigeois. Cinq années plus tard, je continuerais l'œuvre entreprise en publiant dans les tomes 13 et 14 (1976-1977) celui concernant les cavités des Monts du Sorézois. C'est en mai 1980 que sera lancée une dynamique devant aboutir à un inventaire intégral des cavités du Tarn. Plusieurs centaines de fiches de la commission documentation -fichier de la Fédération Française de Spéléologie - seront distribuées, le Tarn étant divisé en zones avec un coordinateur pour chaque région. Malheureusement, ce travail ne put être mené à son terme, certaines zones n'ayant pu être prises en charge par les groupes locaux.

Il faudra attendre 1986 pour que ce projet renaisse sous l'impulsion du Comité Départemental de Spéléologie du Tarn et l'appui du Conseil Général du Tarn (1). La matière à publier étant très importante nous nous sommes proposé de l'éditer sur plusieurs tomes. Ce premier tome que vous avez entre les mains, concerne les Monts du Sorézois. Le deuxième tome est déjà en cours de rédaction par nos collègues du Tarn Nord. Nous leur souhaitons bon courage et succès dans cette entreprise qui, il faut bien l'avouer, demande un immense travail rédactionnel après celui de la recherche des données sur le terrain.

Cet inventaire ne concerne que les cavités naturelles, nous avons volontairement laissé de côté les souterrains, qui pourraient faire l'objet ultérieurement d'une étude séparée (signalons l'édition en 1979 par Francis Funk des "Souterrains Aménagés du Tarn") (*)

A la présente publication, j'associe mes camarades et amis des associations spéléologiques qui ont travaillé sur les Monts du Sorézois et ont permis sans réserve de réunir les informations (SRSASR -ESDRS -SC Blagnac -EDF Castres -SSPCV (2))

Cet ouvrage qui consacre plus de deux siècles de recherches spéléologiques dans la Montagne Noire, je le dédie à mon Ami, le Père Pierre Marie qui depuis 1947 transmet le flambeau aux générations de spéléologues locaux, et qui de nos jours, à l'âge de 75 ans, est la valeur la plus sûre de ce grand courant associatif qui est né il y a plus de 40 ans, sous son impulsion.

Cet inventaire ne serait pas ce qu'il est, sans l'aide et l'appui de Gérard Armengaud et Serge Raynaud qui ont durant de nombreuses journées topographié (3) et codifié les cavités permettant ainsi la réalisation de cette synthèse.

Depuis l'inventaire de 1977, du chemin a été parcouru, il devenait nécessaire de réactualiser les connaissances, c'est chose faite ... mais d'ores et déjà des réseaux souterrains inconnus appellent nos spéléos. Tous les secrets de notre montagne n'ont pas été percés...

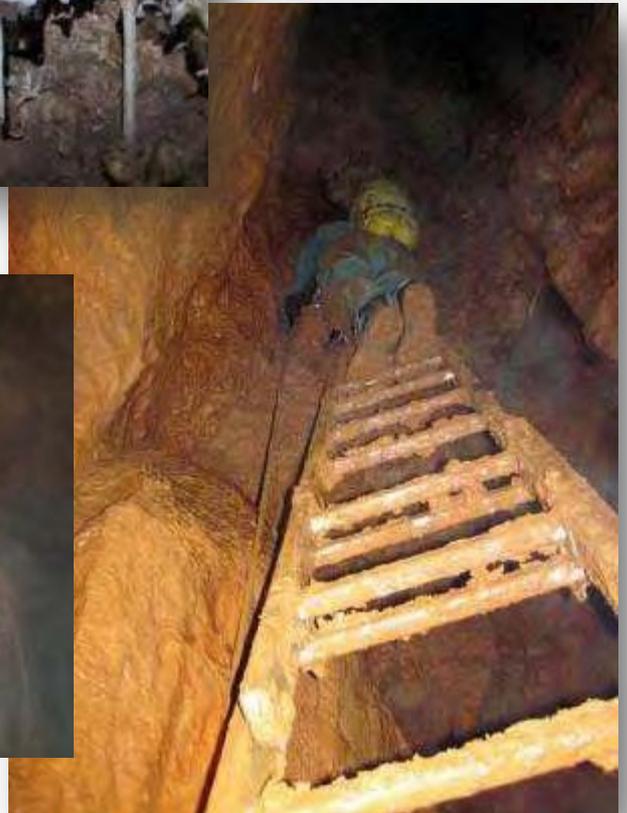
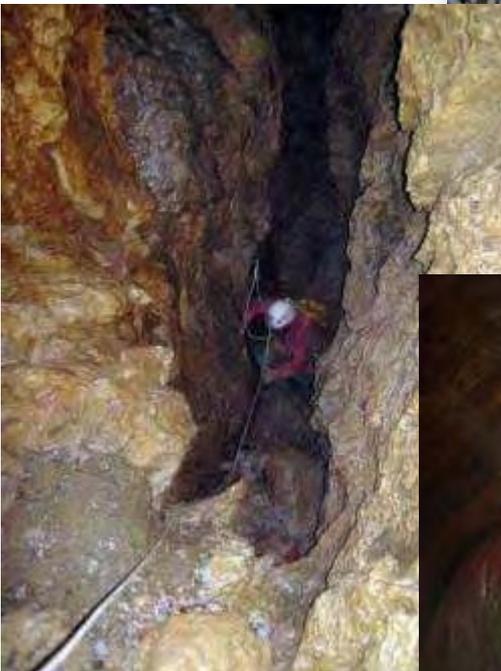
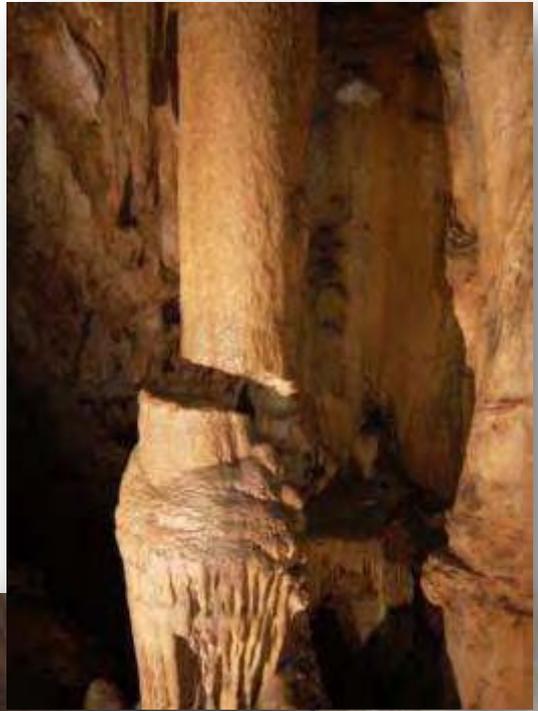
Jean Paul Calvet Août 1987

(1) Je ne puis qu'espérer, qu'une prise de conscience départementale (spéléologues et archéologues réunis) permettra de continuer l'édition des "Travaux et Recherches" qui depuis le n° 16 -1979 s'est malheureusement arrêtée. Dans le projet initial, il est prévu que les fonds collectés par la vente des "Inventaires" devront permettre la relance des "Travaux et Recherches".

(2) Je tiens à remercier notamment pour les récentes découvertes et explorations Philippe Sabatier (SC Blagnac), Thierry Pélissier (SRSASR), Patrick Barthas (Plongeur spéléo - EDF de Castres).

(3) Si les signes, symboles portés sur les topographies sont standardisés, et conformes aux signes conventionnels internationaux adoptés au Congrès Inter-nations de LJUBLJANA en 1965, nous avons volontairement non standardisé le graphisme afin de préserver la personnalité et l'originalité des dessinateurs topographes.

(*) Edition des « Souterrains et cavités artificielles du Tarn » Parution en 2013 de R Coustet, Marie-Claude et Bernard Valette - NDLR.



PRESENTATION GEOGRAPHIQUE



Le plateau du Causse au dessus de Soréze. On remarque l'alignement des dolines dans les joints de strates subverticales

I. LA MONTAGNE NOIRE

La Montagne Noire constitue la bordure sud-ouest du Massif Central Français (M.C.F.). Elle se rattache au massif par l'intermédiaire du Rouergue et de l'Albigeois.

La définition du territoire occupé par le M.C.F. sera différente suivant les géologues et les géographes. Les limites données par les géographes sont plus restreintes, pour eux c'est la zone représentant uniquement l'extrémité tout à fait méridionale du Massif Central Français. Située au sud du sillon du Thoré (le Thoré est un ruisseau qui prend naissance près de Courniou dans l'Hérault), elle est composée par les massifs de Note, du Minervois, du Cabardès et du Sorézois. Les géologues en revanche l'étendent à un vaste ensemble géologique hercynien qui atteint près de 100 km de longueur sur 40 à 50 km de large. La zone des géographes est ainsi élargie vers l'est-nord-est jusqu'au Lodévois et au Larzac. Cette importante zone géologique est limitée par les terrains tertiaires du Carcasses au sud, du Biterrois au sud-est, du Castrais au nord-ouest et enfin par le bassin permien de Saint-Affrique au nord-est... Les terrains cristallins de l'Albigeois relient par un isthme étroit la Montagne Noire au Massif Central Français.

II. LES MONTS DU SORÉZOIS

La Montagne Noire est constituée de plusieurs unités structurales bien différenciées (Monts de Lacaune, de l'Agout, de Faugère, de Cabrières, du Pardeilhan du Minervois, etc.).

Celle qui nous intéresse directement dans le cadre de cette étude se situe à l'extrémité occidentale, à l'ouest des massifs du Lampy et des Martys. A l'ouest elle vient chevaucher le bassin de Castres le long d'un accident à pendage sud-est variable - la faille de Mazamet. Cette zone appelée "Monts du Sorézois" se développe du sud-ouest au nord-est dans une étroite bande de 8 km de large sur 25 km de longueur.

Vus de la plaine de Revel et malgré une altitude très moyenne, les Monts du Sorézois dominent les terrains tertiaires du Castrais. Les versants sont assez abrupts et donnent aux reliefs une présence imposante. L'altitude passe de 200m environ pour la plaine à 500m en moyenne pour les plateaux (le point le plus haut culmine à 821m : Montalric).

D'importantes forêts de résineux et de nombreuses vallées encaissées assombrissent les monts, justifiant ainsi son nom de Montagne Noire. Malgré ce nom peu engageant, on aurait tort de croire qu'il s'agit de lieux austères. Pour s'en convaincre, il suffit de partir à la découverte des petites vallées et remonter les ruisseaux aux cours capricieux qui depuis des millions d'années arrachent à la montagne sa matière. Cascatelles, gués, petits canyons, sources ravissent les promeneurs.

Ces vallées, pour la plupart étroites et profondes, entaillent perpendiculairement le relief selon des directions le plus souvent sud-est-nord-ouest. Elles sont parcourues par des ruisseaux aux toponymes parfois évocateurs. Du nord-est au sud-ouest se trouvent les ruisseaux du Bernazobre, de Pissevaque, du Perche directement affluents du Thoré, ceux du Sant, du Thaurou, du Melzic (Baylou - Limatge), des Avaris, d'Aigo Pesado, de l'Orival qui se jettent dans le Sor, la rivière du Sor détournée en partie vers le Canal du Midi.

-Le Laudot alimenté par la Rigole de la Montagne qui se dirige lui aussi vers le Canal du Midi, son cours étant régularisé par des Lacs.

Par sa position géographique, cette partie occidentale de la Montagne Noire est un véritable château d'eau naturel, qui alimente plusieurs dizaines de communes, et permet la navigation entre la Méditerranée et l'Atlantique en entretenant un débit nécessaire pour le Canal du Midi.

PRÉSENTATION GÉOLOGIQUE

Avant de commencer ce chapitre, je voudrais remercier M. Pierre DEBAT qui m'a conseillé et a bien voulu corriger mon manuscrit, qu'il trouve dans ces lignes l'assurance de ma profonde considération.

I. LA MONTAGNE NOIRE

A/ Généralités

-Cette montagne fait partie, comme celle des Vosges, des Ardennes, du Massif Armoricaire, du Massif Central Français, des plus vieilles rides de notre globe terrestre. La plupart des roches qui la composent datent de l'ère Précambrienne (ou Archéozoïque) et Primaire (ou Paléozoïque) ; leur âge dépasse les 300 millions d'années (540 millions pour les Monts du Sorézois). Ces formations disparaissent à l'ouest et au sud sous les terrains tertiaires du Castrais et du bassin de Carcassonne.

-L'analyse structurale de la Montagne Noire montre qu'elle est composée par trois zones allongées de l'ouest sud-ouest à l'est-nord-est. Ces zones se caractérisent et se distinguent par leurs caractères lithologiques, pétrographiques et structuraux.

B/ Le versant sud

-Il est composé d'est en ouest par les Monts du Pardailhan, de Cabrières, de Faugères et du Minervois. Les formations sédimentaires s'échelonnent du Cambrien au Viséen ; elles sont impliquées dans une tectonique tangentielle et disposées en nappes charriées et déversées vers le sud.

-De nombreux et importants phénomènes karstiques sont présents mais ne font pas l'objet de la présente publication.

C/ La zone axiale

-De l'est vers l'ouest nous rencontrons les massifs d'Anglès, du Lampy-Martys, les monts de Saint-Gervais recoupés par les granitoïdes de Brousses, de l'Agout, de Nore, et de Saissac.

-Cette zone axiale est séparée de la zone septentrionale (versant nord : Monts du Sorézois et de Lacaune) par un accident cassant subvertical.

-Ce domaine axial correspond à un socle induré, composé essentiellement de roches gneissiques et d'intrusions granitoïdes et organisé en une mégastructure anticlinale (anticlinorium) complexe dont les relations avec les nappes du versant sud sont mal élucidées.

D/ Le versant nord

-Cette zone intéresse directement la présente publication et fait l'objet d'une étude détaillée.

-En général les terrains sont en épi à mésométamorphiques et s'étagent du Cambrien au Gothlandien. Il faut noter que dans cette partie de la montagne se situent le massif granodioritique du Sidobre à l'ouest et le massif granitique du Mendie à l'est d'âge antécambrien. Les Monts de Lacaune et du Sorézois font partie intégrante de la zone septentrionale mais seuls les Monts du Sorézois font l'objet de l'inventaire (de nombreux

phénomènes karstiques existent dans les Monts de Lacaune). Au point de vue structural, la zone est caractérisée par la présence d'écaïlle, chevauchantes vers le sud-est.

II. LES MONTS DU SORÉZOIS

A/ Généralités

Ces reliefs sont composés d'un important ensemble métamorphique constitué par les gneiss des Cammazes et de Saint-Ferréol encadrés de part et d'autre de formations mica schisteuses et quartzitiques plus connues sous le nom de "schistes X". Vers le nord ouest, la série des "schistes X" se poursuit par deux assises hectométriques de roches volcanodétritiques (blaviérites) séparées par un niveau schisteux et par des formations carbonatées constituant les reliefs de la bordure occidentale surmontant le bassin de Castres.

Définir l'évolution stratigraphique du Sorézois est délicat car les formations de cette région sont réputées comme étant dépourvues de macro fossiles alors que les assises du versant sud sont exceptionnellement riches paléontologiquement et fort bien connues. Pour proposer une chronologie des formations dans le Sorézois nous disposons :

-de données géochronologiques pour les gneiss des Cammazes datés de 530 millions d'années ;

-de la reconnaissance de microfossiles dans les niveaux carbonatés intercalés dans les schistes X (Fournier Vivas) permettant de leur attribuer un âge Briovérien possible.

-d'analogies stratigraphiques avec les formations datées du versant sud ; ainsi les calcaires du Sorézois sont assimilés aux calcaires à *Archaeocyathus* du Géorgien moyen, et les roches volcano sédimentaires à l'épisode volcanique marquant dans la chaîne hercynienne la fin du Précambrien ou le début du Cambrien.

-des relations structurales permettant de situer certaines formations par rapport à d'autres.

On constate donc que la succession stratigraphique est établie avec une argumentation surtout indirecte. On peut néanmoins proposer l'ordre suivant de la base au sommet:

- les schistes X dans lesquels se situent les gneiss des Cammazes et de Saint-Ferréol,
- les blaviérites
- les séries cambriennes.

B/ Les schistes X

Les schistes X sont la dénomination générale d'une série antécambrienne mal située dans l'échelle stratigraphique et composée de micaschistes et de quartzites. Ces roches se caractérisent par leur rythmicité (alternance métriques et décamétriques de micaschistes et quartzites). Elles contiennent des intercalations carbonatées et silice-carbonatées qui ont livré des micro organismes permettant de dater les schistes X du Briovérien moyen. Le métamorphisme de contact est bien développé notamment près des massifs granitiques et granodioritiques (comme le granit du Lampy).



**Localisation des principaux reliefs calcaires paléozoïques et phénomènes karstiques
(D'après FAVORY et F. GAZELL - 1982)**

C/ Les gneiss

Ils constituent deux affleurements principaux dans le Sorézois

- un affleurement autour du lac de Saint-Ferréol (gneiss de Revel - Saint-Ferréol) ;
- deux affleurements lenticulaires allongés parallèles à la structure générale (les gneiss des Cammazes et les gneiss du Pas du Sant).

Les gneiss de Revel-Saint- Ferréol se présentent sous deux faciès :

- un faciès à grain fin à composition alogranitique affleurant autour du lac,
- un faciès a grands cristaux (pluricentimétriques) de feldspath affleurant sur la route Revel-Saint-Ferréol.

Ils correspondent à un ancien granit et à d'anciennes pegmatites métamorphisées.

Les gneiss des Cammazes et du Pas du Sant sont des roches à teinte rose caractéristiques à composition de granites à grain fin ou à d'anciens microgranites gneissifiés. Ils contiennent de nombreux filons amphibolitiques. Ils ont été datés à 530 - 520 millions d'années (Hamet - Allègre).

Les gneiss des Cammazes et du Pas du Sant sont actuellement interstratifiés dans les schistes X et peuvent être interprétés comme des sils dans la série briovérienne.

D/ Les blaviérites ou porphyroïdes (Briovérien supérieur)

Ces roches interstratifiées dans les schistes X, se présentent comme deux horizons détritiques à matériel volcanique situés au sommet des micaschistes et à la base des calcaires attribués au Géorgien supérieur.

Fréquemment désignées sous le nom de blaviérites elles correspondent à un porphyroïde (roche contenant des cristaux automorphes de quartz et de feldspath dans une matière micacée et présentant actuellement une structure schisteuse).

E/ Les calcaires et micaschistes (Série cambrienne -du Géorgien inférieur à l'Acadien inférieur)

Au-dessus des porphyroïdes se situe une série azoïque essentiellement calcaire et micaschisteuse. Une assise finement détritique de quelques mètres de puissance à la base pourrait représenter le Géorgien inférieur ; elle passe en continuité apparente à un très puissant ensemble carbonaté assimilé aux calcaires à *Archaeocyathus*. Cet ensemble carbonaté renferme les phénomènes karstiques analysés et étudiés dans la présente publication...

Quelques alternances métriques ou centimétriques micaschistes-calcaires sont présentes à la base des calcaires, nous pouvons les observer "in situ" dans les grottes du Caliel et de la Fendeille, l'érosion et corrosion différentielle ayant laissé les micaschistes en relief dans les galeries souterraines. Les phénomènes de dolomitisation sont importants surtout au contact des micaschistes.

Une série détritique à grain fin surmonte les roches karstiques ; elle représente les termes les plus récents des formations de cette région et serait d'âge Acadien inférieur.

Les séries cambriennes constituent deux bandes synclinales parallèles.

-le synclinal de Durfort au nord-ouest qui se développe de la forêt de l'Aiguille (près de la route de Saint-Ferréol aux Cammazes) jusqu'au village des Escoussens -ce synclinal est fortement pincé, le pendage des strates étant par endroit subvertical.

Le cœur de ce synclinal est constitué par des micaschistes d'âge Acadien jouant un rôle très important sur le plan de la spéléogenèse. Ce synclinal est affecté par des accidents tectoniques d'orientation subméridienne à nord-nord-ouest / sud-sud-est.

-le synclinal d'Arfons est constitué de bandes calcaires très étroites se développant sur plus de 20 km. Ces calcaires sont très métamorphisés (un peu plus que ceux du synclinal de Durfort).

Ces deux synclinaux sont séparés par l'anticlinal des Cammazes (massifs gneissiques des Cammazes et d'Escoussens). Les coupes de l'ensemble donnent une allure de structure monoclinale.

ÉVOLUTION – GÉODYNAMIQUE – RÉGIONALE

I/ ARCHEOZOÏQUE ET PALEOZOÏQUE

(-I milliards à 220 millions d'années)

- pour les Monts du Sorézois les séries s'arrêtent à l'Acadien (plus de 500 millions d'années).

Dans l'histoire géologique de la partie ouest de la Montagne Noire, les gneiss de Saint-Ferréol et de Labécède au sud-est posent un problème. Ils sont assimilables par leur position aux gneiss du Pic de Nore. Dans cette hypothèse, ils représentent selon certains auteurs un socle à matériel précambrien constitué d'une série méta sédimentaire originellement grésopélique et carbonatée (coupe des gorges de l'Arnette) recoupée par des granites et des pegmatites.

Les schistes X reposent actuellement sur ces formations et représenteraient le sommet de la série précambrienne (de 4 milliards à -600 millions d'années). Ils traduisent un épisode marin essentiellement détritique fin avec des passées carbonatées.

Antérieurement au dépôt des séries cambriennes, ils sont recoupés par d'importants sillons apligranitiques ou microgranitiques qui deviendront plus tard les gneiss des Cammazes.

La série paléozoïque débute par le dépôt des assises volcanosédimentaires (les blaviérites) en deux épisodes séparés par un épisode de sédimentation détritique fine. Enfin au Cambrien inférieur, on observe de puissants dépôts épi continentaux de carbonates qui représentent donc les formations paléozoïques les plus récentes connues dans le Sorézois.

Au Carbonifère, il y a 330 millions d'années environ, l'orogénèse hercynienne va provoquer dans notre région plusieurs déformations importantes accompagnées de recristallisations. Les traits structuraux majeurs sont l'acquisition d'une schistosité associée à des plis isoclinaux.

Une deuxième déformation toujours hercynienne déforme la schistosité antérieure et va déterminer des plis à plans axiaux subverticaux notamment dans le Sorézois ; cette phase est responsable de la plupart des plis observables actuellement.

C'est durant cette deuxième déformation qu'intervient la mise en place des massifs granitiques de Brousses et d'Escoussens et granodioritiques des Martys et du Lampy

(certains auteurs placent cet épisode postérieurement à la deuxième déformation : 330 à 274 millions d'années).

Un troisième événement tectonique se produit ultérieurement. Des plis en chevrons à plans axiaux subhorizontaux se développent ainsi qu'un phénomène de serrage tardif qui se traduit par des plis de type "kink bands" (les plans axiaux verticaux sont perpendiculaire à l'allongement général des structures).

Le développement en dôme des gneiss de la zone axiale et la mise en place des massifs granodioritiques semblent avoir été les facteurs déterminants dans la succession des déformations.

II/ MEZOÏQUE

(70 à 220 millions d'années)

Durant l'ère secondaire et notamment au Crétacé il y a 100 millions d'années environ, les roches sont exondées et immédiatement subissent des phénomènes d'érosion et corrosion sous un climat tropical (chaud et humide). Les sols sont couverts d'altérites. Ces actions se poursuivront jusqu'au tertiaire (Eocène - 55 à 60 millions d'années). Aujourd'hui encore de nombreux témoignages sont présents près de Revel (les paléoaltérites de la région de Dreuilhe sont très connues).

III/ CENOZOÏQUE ET QUATERNAIRE

(0 à 70 millions d'années)

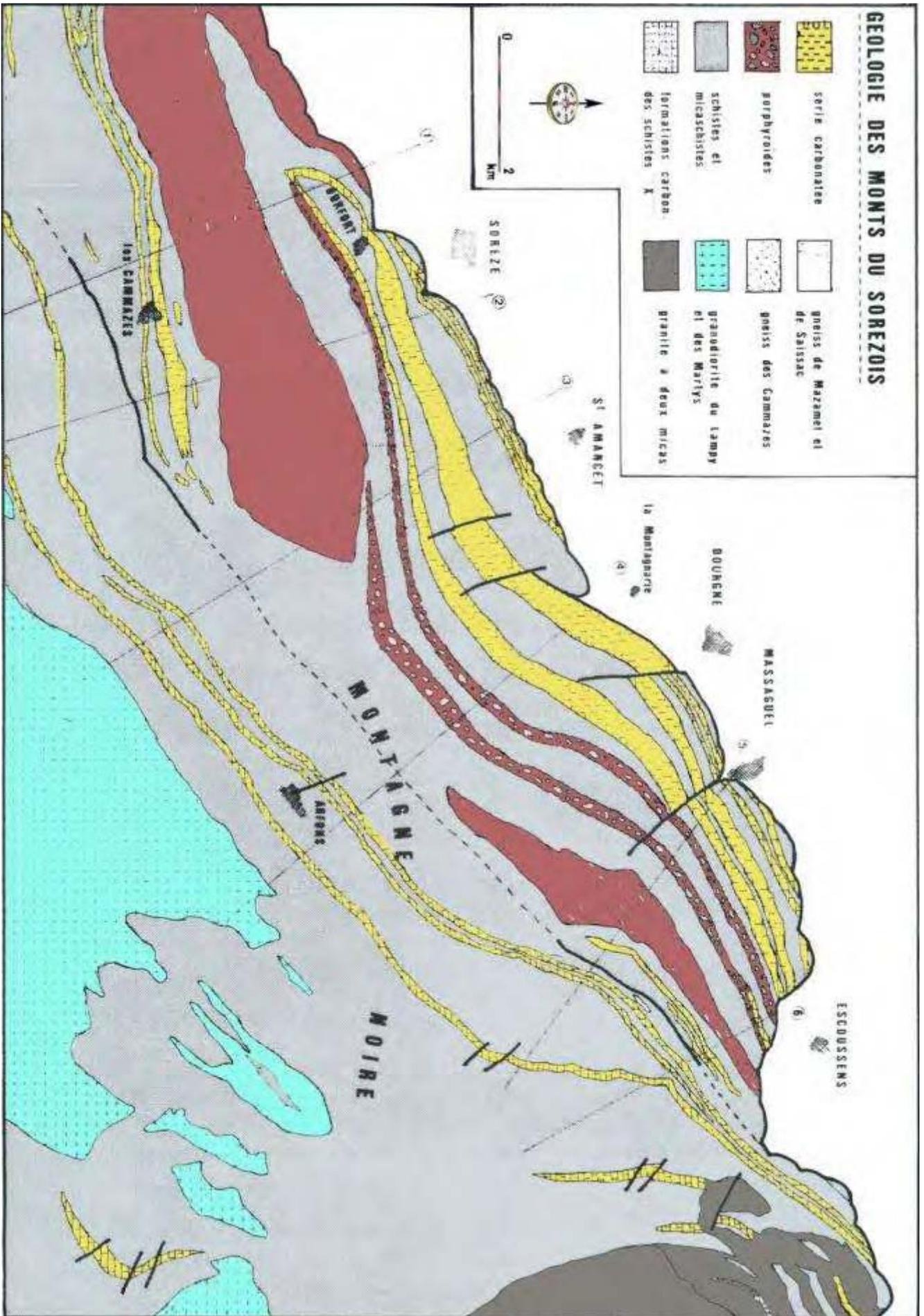
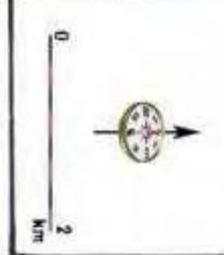
Durant l'Ere Tertiaire, l'histoire géologique locale se déroule dans un milieu continental, où seuls les lacs et cours d'eau seront les éléments hydrauliques. Vers 60 millions d'années, au sud de la Montagne Noire, une vaste dépression subéquatoriale va se créer, dépression qui sera envahie par un bras de mer qui envahira de l'ouest vers l'est toute la région, avec un maximum d'extension entre 55 et 50 millions d'années (les Corbières sont atteints à l'époque llerdienne). Le Massif Central en revanche est un relief continental. Les nouvelles conditions climatiques vont entraîner les sols et altérites en place du nord vers le sud (seuls ne subsisteront que quelques lambeaux fossiles), qui seront déposés dans les dépressions sous la forme d'argiles à graviers. La partie occidentale de la Montagne Noire n'est pas encore à cette époque un obstacle à leur passage. Il existe peut être quelques reliefs plus méridionaux que les points hauts actuels.

Au Lutétien, vers 49 millions d'années, les rivages marins sont rejetés en gros à l'ouest du méridien de Pau. De grands lacs se mettent en place au sud de Castres (plaine de Revel) ainsi qu'au sud de la Montagne Noire, celle-ci paraissant n'être qu'un simple haut fond. Au fond de ces lacs se déposent les calcaires lacustres qu'on retrouve près d'Escoussens Labruguière, le Pont Cruzet. Le "lac de Castres" était très important, les limites connues étaient : de Mazamet vers Graulhet pour la rive nord, et l'est de Toulouse pour la rive ouest. De 47 à 42 millions d'années, l'histoire de ce lac est marquée par une subsidence permanente de ses fonds (époque lutétienne). Ce lac se déplacera vers l'est nord-est puis le nord nord-ouest.

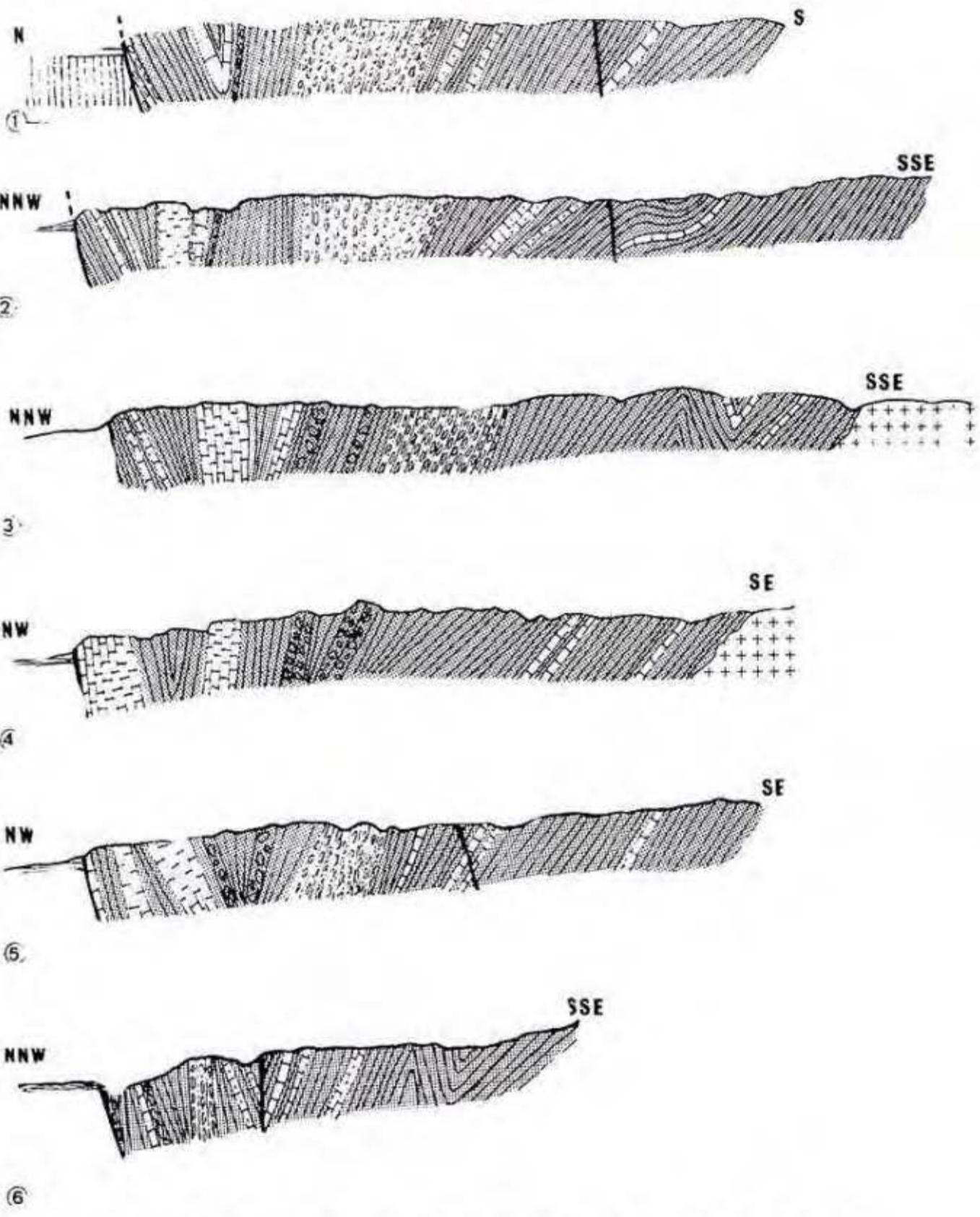
Les derniers 35 millions d'années verront lors de la phase pyrénéenne, la surrection de la Montagne Noire qui prendra la place que nous lui connaissons actuellement. Contrairement à l'hypothèse émise par M. GEZE, les géologues ne pensent pas qu'une surrection importante de la montagne ait eu lieu entre le Lutétien et le Bartonien ; en revanche il est plus

GEOLOGIE DES MONTS DU SOREZOIS

	serie carbonatée		gneiss de Mazamet et de Saissac
	orphyroïdes		gneiss des Cammazes
	schistes et micaschistes		granodiorite de Lampy et des Martyrs
	formations carbonées des schistes X		granite à deux micas



0 2 km



COUPES INTERPRETATIVES

probable qu'elle se soit manifestée entre la fin de l'Oligocène et la glaciation mindélienne (Pléistocène). Des rejets ont en effet eu lieu à la limite des glaciations du Mindel et du Riss. De -30 millions d'années à il y a quelques centaines de milliers d'années, les Monts du Sorézois se sont donc mis en place... Avec les roches les plus vieilles du globe terrestre, notre montagne reste un relief assez jeune !

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DEBAT P., 1974 - sur la déformation des gneiss de la Montagne Noire. Toulouse, 468 p., (21 fig., 2 cartes).

FAVORY M., GAZELLE F., 1981 - A1, 1 li karstique et comportement hydrologique des calcaires primaires dans le sud du Massif Central. Rev. des Pyrénées et du Sud-ouest, tome 52, fasc. 2, p. 173-198.

FOURNIER-VINAS C., DEBAT P., 1970 - Présence de micro organismes dans les terrains métamorphiques précambrien (schistes X) de l'ouest de la Montagne Noire. Bul. Soc. Géol. de France, (7), XII, n° 2, p.351-355.

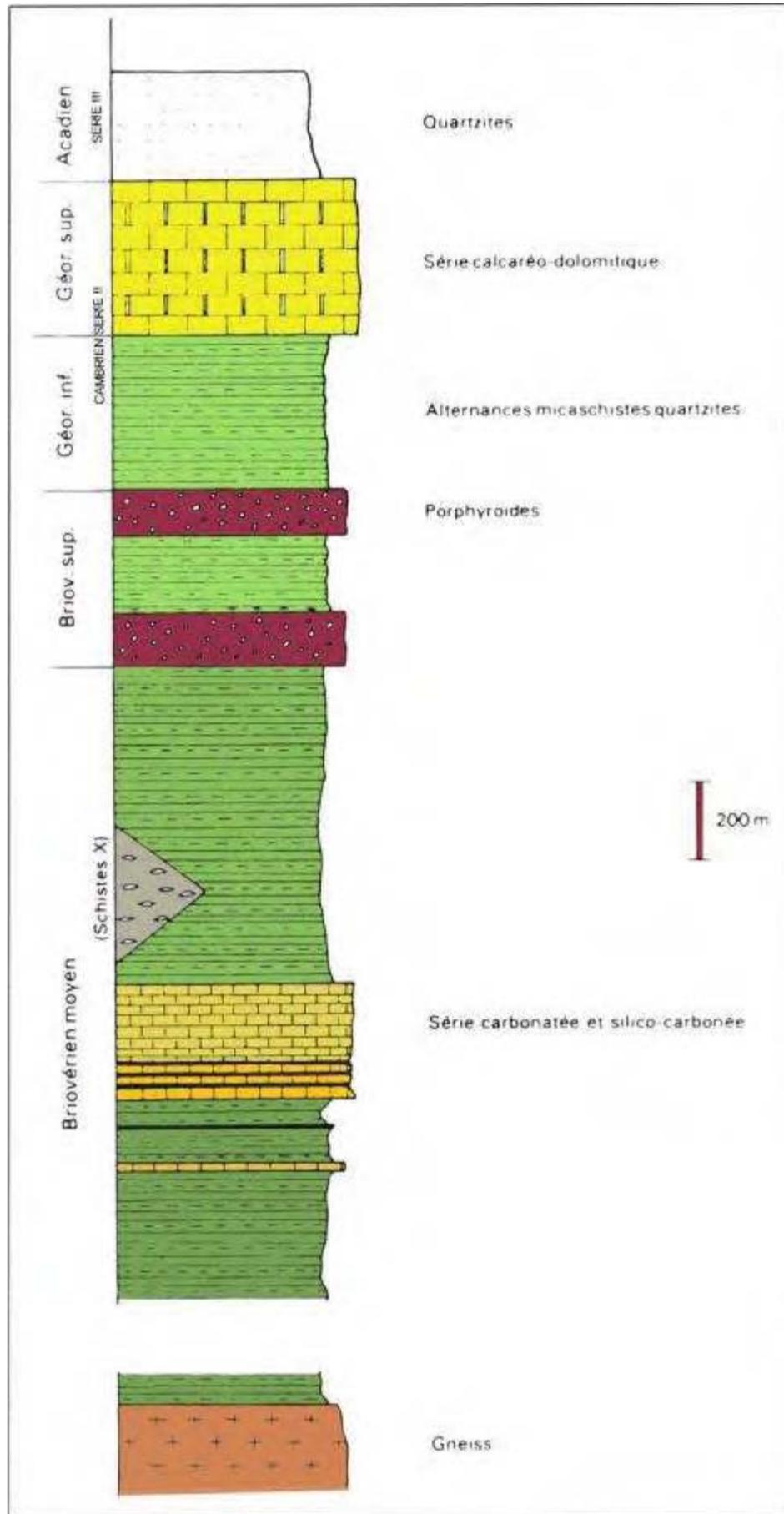
FOURNIER-VINAS C., 1971 - Recherches de micro organismes dans le Précambrien métamorphique du Sorézois (Tarn). Thèse 5ème cycle, Toulouse, 60 p., 31 planches, 2 cartes.

GEZE B., 1949 - Etude géologique de la Montagne Noire et des Cévennes méridionales, mémoires de la Soc. Géogr. de France, N.S., tome III, n° 62, 215 pages, 2 tableaux, 6 pl. hors texte.

MOULINE M.P., 1975 - Du cône torrentiel au grand fleuve - Sédimentation continentale du Crétacé inférieur au Néogène dans le Midi de la France. Pub. de l'Institut de géodynamique - Université de Bordeaux III, 110 p., nombreuses photos, plans. Carte géologique de la France au 1/50 000ème - Carte et notice explicative.

Le ruisseau du Clot chemine vers l'aven de Polyphème





Série stratigraphique schématique et interprétative des formations cristallophylliennes de l'Ouest de la Montagne Noire.

HISTORIQUE DE LA SPÉLÉOLOGIE DANS LES MONTS DU SORÉZOIS



Versant sud-ouest de l'Oppidum de Berniquaut, où se situent les habitats préhistoriques

Si les phénomènes karstiques de la Montagne Noire sont bien modestes à côté des cavités pyrénéennes, alpines ou caussenardes, ils ont toutefois attiré depuis de nombreux siècles des générations de spéléologues.

Plus de 180 cavités ont ainsi été recensées, cavités qui ont fait l'objet d'investigations ponctuelles au départ puis systématiques depuis quelques décennies. Le passé spéléologique local se confond, comme dans beaucoup de régions karstiques, avec l'histoire de la spéléologie française.

Dans notre région la grotte qui fait souvent référence est celle du CALEL située dans la commune de Soréze. Toute la dynamique associative qui existe et qui a existé est due, en partie, à la présence de cette grotte importante.... Le "**Traouc del Calel**" n'aurait pas existé, y aurait-il eu dans le Sorézis et le Revéolois un courant spéléologique assez fort et stable qui aurait duré pendant plus de deux siècles ?

Ecrire l'histoire de la spéléologie locale est une entreprise difficile, notamment pour les périodes anciennes où peu d'écrits ont été publiés. Si les références bibliographiques, les archives et notre acquis historique permettent de bien retracer les activités souterraines depuis 1947, il est plus compliqué de traiter, d'une façon complète et impartiale, de l'apport de l'homme pour la connaissance des phénomènes souterrains,

avant la deuxième moitié de notre siècle.

Pour les périodes plus anciennes, quelques écrits existent. Les traces laissées par nos prédécesseurs permettent toutefois de lever un voile sur les activités antérieures au XIX^{ème} siècle.

ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE

Les grottes ont souvent servi aux époques préhistoriques de sanctuaire, de sépulture, d'habitat ou de refuge. Les témoignages laissés par nos ancêtres dans les cavités locales sont assez nombreux mais n'ont pas fait l'objet de recherches archéologiques très poussées. Dans l'état actuel de nos connaissances, il semblerait que la présence de l'homme dans nos grottes se soit manifestée plutôt au néolithique. Peu d'indices permettent en effet d'affirmer aujourd'hui qu'une utilisation importante des grottes ait pu être faite au paléolithique moyen et supérieur par l'homme, comme c'est souvent le cas pour les grottes ariégeoises ou périgourdines. Il est vrai que la population humaine au paléolithique était peu importante (selon les auteurs : quelques dizaines ou centaines de milliers en France). Le territoire était pour eux bien vaste, et ils ne devaient occuper que des zones favorables à leur vie quotidienne. Le versant nord de la Montagne Noire se classait-il parmi les zones privilégiées ? On peut en douter, car dans ce cas la notion de micro paléo climat prend toute son ampleur.

Notre région devait être battue par des vents glaciaux (le quaternaire a subi six grandes glaciations) et la disposition de nos vallées ne devait pas assurer un abri confortable par rapport à d'autres zones peu éloignées comme le Cabardès, la vallée du Thoré, etc... L'implantation de groupes préhistoriques a pu toutefois exister d'une façon très épisodique et ponctuelle. N'oublions pas que ces groupes étaient très mobiles (nomadisme). Le plus souvent à la recherche de gibier, ils suivaient les troupeaux de rennes. D'autre part, les grottes ne servaient qu'occasionnellement d'habitat, des campements de plein air étaient le plus souvent utilisés.

Il faut toutefois signaler la découverte d'une baguette en ivoire manifestement travaillée par l'homme, et débitée à partir d'une défense de mammouth. Découverte dans la grotte O 3 du Castellans près de Dourgne, dans un contexte de site paléontologique animal, l'objet n'a peut être été emmené que par un animal blessé par celui-ci. Cette baguette est datée de l'époque aurignacienne (-24600 ans - glaciation würmienne).

La présence humaine au néolithique final est par contre attestée dans de nombreux sites souterrains. Il s'agit le plus souvent de grottes sépulcrales. La plus belle découverte à l'actif de nos spéléologues date de 1981, et concerne la grotte de Roquemaure près de Saint-Amancet. Une dizaine de squelettes ont été découverts, ainsi que du matériel lithique, de la céramique et des traces de foyers près de l'entrée naturelle de la cavité. Ce site est daté du chalcolithique (- 1 800 ans environ) et est particulièrement intéressant sur le plan de la problématique archéologique. Il démontre en effet, l'extension dans notre région de la civilisation Vézazienne, d'autre part c'est la première fois que les préhistoriens fouillaient des sépultures attribuées avec certitude à ce groupe culturel. Il faut noter aussi la découverte vers 1954 d'un crâne trépané du néolithique à Berniquaut.

Il serait difficile de traiter ces premiers hommes de "pionniers de la spéléologie", mais lorsqu'on connaît leurs possibilités d'investigation du monde souterrain, ils sont sans nul doute les premiers explorateurs ; n'ont-ils pas à la grotte de Niaux, dans l'Ariège, parcouru plusieurs centaines de mètres sous la montagne avec pour seul éclairage quelques torches ou lampes à huile rudimentaires ?

ÉPOQUE ANTIQUE

Le seul témoignage laissé dans les grottes locales du passage de l'homme dans l'antiquité se situe dans les chambres de Berniquaut qui dominent le petit village de Durfort. Une monnaie de Tetricus le Père y aurait été découverte. L'antique village de "Verdun" (Virodunum ?) se situait à proximité de ces cavités. Nul doute qu'elles ont été fréquentées par les habitants ou peut être utilisées comme réfrigérateurs naturels.

ÉPOQUE MÉDIÉVALE

Cette période sombre de notre histoire a laissé de nombreuses traces dans quelques grottes. Ainsi, dans la grotte du Calé une intense activité minière a eu lieu sur une période mal déterminée (vers le XII^{ème} et XIII^{ème} siècle). Plusieurs kilomètres de conduits souterrains ont fait l'objet de travaux importants : des aménagements internes (enclaves dans les parois, escaliers, ponts, faits artificiellement pour permettre la descente de verticales, chenal d'écoulement d'eau, souterrain peut-être de fuite avec système de défense, recreusé sur plus de 15m dans l'alluvionnement d'une galerie colmatée, etc...), des déplacements impressionnant, de plusieurs dizaines de mètres cubes d'argile, des échafaudages en bois (empreintes de poteaux de plus de 15cm de diamètre transportés à 100m).



*Pièce en Ivoire taillé dans une défense de Mammouth.
- Epoque Aurignacienne (24500 ans av J.C.)*

Quant à l'homme, en plus de ces preuves matérielles, il a voulu signer son passage en traçant des signes sur les parois (croix, triangles barrés, rouelles, etc.), en se dessinant portant un sac sur le dos, harnaché de sangles ; des enfants âgés de 6 à 9 ans ont pénétré dans de petits boyaux inaccessibles aux adultes, et ont eux aussi dessiné des anthropomorphes au graphisme caractéristique des enfants... Mais que venaient faire ces mineurs du moyen âge, recherchaient-ils de l'argile ou des nodules de fer ? La réponse reste à préciser... (à la date de la parution de l'inventaire en 1988, l'étude du site n'était pas encore finie.)

Dans une autre grotte du massif du Causse, un prospecteur minier ou un simple curieux est mort accidentellement d'une chute de plusieurs mètres. Son corps a été découvert en 1982 par les spéléologues locaux. Ayant réussi à pénétrer tout au fond de la cavité, c'est au retour de son incursion souterraine que notre homme est tombé dans un puits de huit mètres. Les traces émouvantes laissées par sa torche ont permis de comprendre cette tragédie. Qu'allait-il faire sous terre, chercher un nouveau site à exploiter.

Ou en simple curieux explorait-il la cavité. Ses collègues ne l'ont donc jamais revu, et n'ont pu comprendre le drame qui était arrivé à l'un des leurs, plusieurs mètres sous terre.



Le visiteur du G9



Dans la grotte du Calé marches du XII^{ème} siècle



Le « tunnel » galerie creusée artificiellement pour rejoindre le réseau Pierre-Marie



LA RENAISSANCE

Le premier écrit concernant la grotte du Calel date de 1508, l'entrée de la cavité sert de repère pour limiter des parcelles de terrains. Dans un procès verbal déposé aux archives de Castres, on note l'importance donnée au Calel : il permet de solutionner un différend existant entre des "consuls, syndic, manants et habitants dudit Soréze" et du "Noble Homme Antoine de Vidlespassous, Seigneur de Lina, La boubène, St-Amancet, et Coseigneur de Soréze".

Sous le règne du bon roi Henri (Henri IV) une grotte va servir de repaire à de faux monnayeurs. En effet, en 1954 des spéléologues ont découvert deux poinçons à battre la fausse monnaie, le type de monnaie reproduite était en argent, nul doute que les fausses monnaies ne devaient être recouvertes que d'une fine pellicule d'argent. Leur cachette était bien dissimulée, au fond de la vallée de Limatge, des poinçons étaient placés sur une corniche rocheuse à plusieurs mètres au dessus du plancher de la galerie...

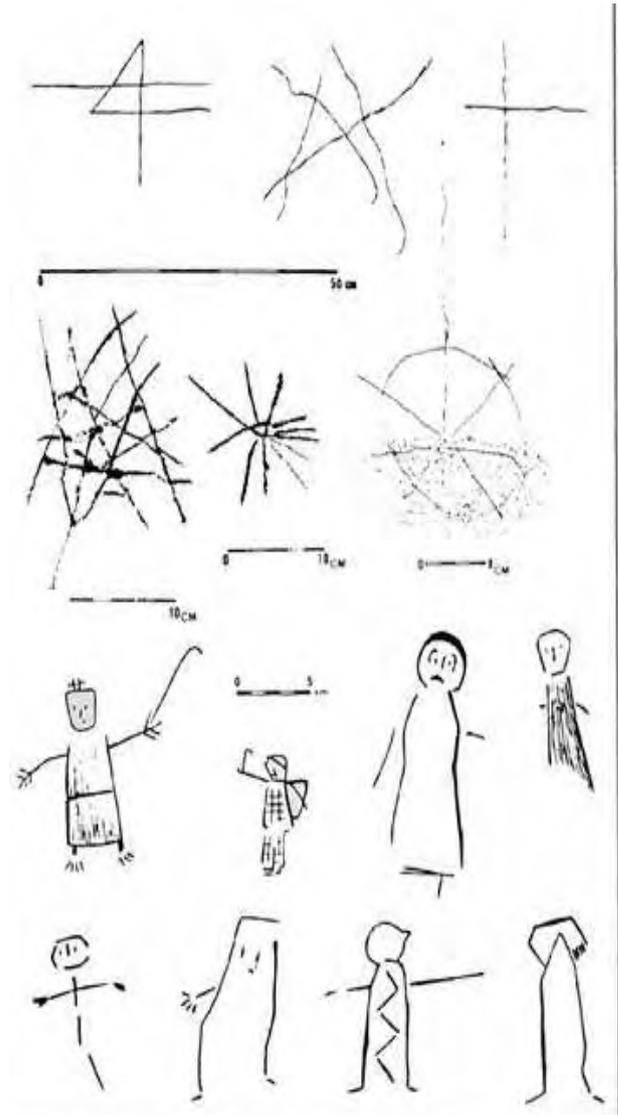
En 1649, une description succinct, du Calel est donnée dans le livre (le Maistre Pierre Borel "Sur les choses considérables du Comté de Castres d'Albigeois". La curiosité et l'esprit scientifique s'éveillent pour nos cavités ; auparavant toutes les investigations faites par l'homme étaient faites dans, un but utilitaire. A partir du XVII^{ème} siècle, on cherche à comprendre, étudier, explorer. L'époque des pionniers commence.

LES PIONNIERS

La tradition orale rapporte qu'il y a plusieurs siècles (300 ans au moins) le marquis de Saint Félix serait descendu dans la grotte du Calel en bas, culotte et souliers à boucle d'argent, accompagné de quatre laquais portant flambeau. Arrivé au ruisseau, il eu sûrement peur de se mouiller les pieds car il remonta sans demander son reste... Plus courageuse fut l'expédition Villenave, qui est superbement relatée en détail dans l'article " Une exploration à la grotte du Calel en 1783" extrait de la revue des Pyrénées de 1914. Le texte est vivant, amusant, montrant la vision du monde souterrain que pouvait avoir un journaliste polygraphe et avocat à la fin du XVIII^e siècle. Mathieu Guillaume Thérèse Villenave, né le 13 avril 1762 (il était donc âgé de 21 ans) en compagnie de M. Reboul, (professeur au Collège de Soréze) et de 3 valets portant flambeau allait livrer à la postérité la célèbre grotte. Avec un esprit scientifique déjà fort prononcé, il annonçait la première étude... la salle du ruisseau a un degré de plus qu'en surface !

CLOS : explorateur du Causse de Soréze

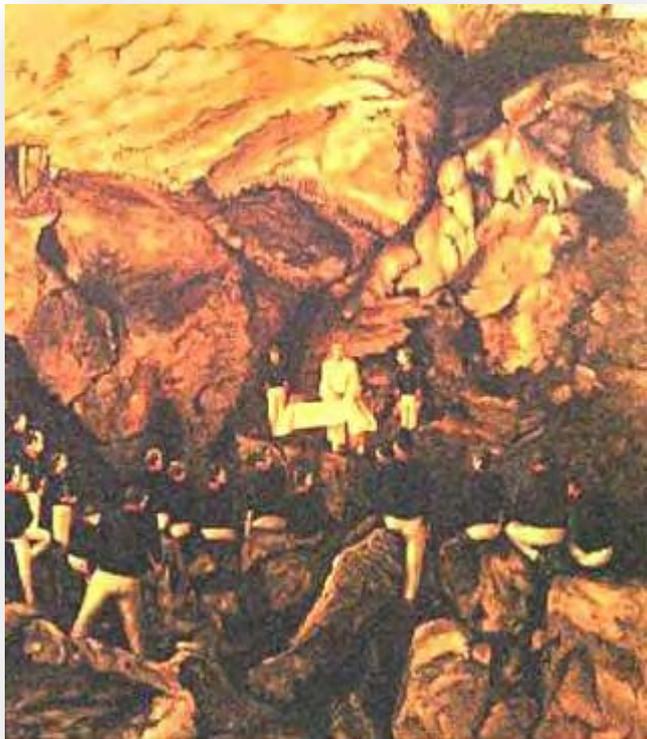
Plus sérieux, plus méthodique sera le docteur Jean Antoine Clos qui tentera d'expliquer avec des notions scientifiques en vigueur à la fin du XVIII^e siècle, la formation des vides souterrains, l'hydrologie souterraine, la topographie et les relations entre les principales cavités du Causse. A la même époque, nombreux seront des spéléologues qui exploreront la grotte du Calel ; de nombreux graffitis laissés sur les parois (le plus profond à notre connaissance dans le couloir Lacordaire date de 1776 est signé par un certain Laslute), les diverses publications (Vaysse de Villiers, flastié, Lucante, Jolibois, Lenormand, Massol, etc...) démontrent l'intérêt suscité par cette cavité et son plateau. La date la plus vieille relevée sans signature est de 1683 à un endroit moins profond de la grotte du Calel.



Le blason du Languedoc gravé à l'entrée de la grotte du Calel

Certains, comme Clos s'émeuvent déjà des actes de vandalisme perpétrés par "quelques barbares". L'époque de Clos, et c'est lui qui en fait mention dans son livre "Notice Historique sur Soréze et ses environs" des bénédictins ont fait débiter (les colonnes pour l'ornementation des églises. L'une de ces colonnes aurait servi pour construire un tabernacle d'évêque de Lavaur....

LACORDAIRE : une messe sous terre



En 1859, le célèbre Père Lacordaire aurait prononcé dans la salle qui porte son nom un célèbre sermon sur la mort qui a dû fort impressionner ses auditeurs, un auditoire composé plus de 100 élèves du collège de Soréze. Le récit fait à Armand Viré au début du siècle est épique. Les élèves étaient en uniforme et le père en robe blanche. Arrivé au terminus de la grotte, le père ne songea qu'à remonter en surface, d'assez méchante humeur d'ailleurs, quand il constata que sa robe était maculée de limon (il aimait beaucoup la propreté et en poussait la recherche jusqu'à la minutie). L'anecdote contée par Spelunca (1902 - Armand et Viré) venait à n'en pas douter d'un témoin oculaire. Le Père Girard, archiviste de l'école étudia la question et, par lui, nous savons qu'un jeune professeur, arrivé à l'école un an avant le père et qui resta encore deux années sous sa direction, participa à l'expédition. Il s'appelait Jammes et vers la fin du siècle dernier, il notait quelques souvenirs sur le père, et en faisait tenir une copie aux religieux de l'école... Ce voyage souterrain, aux dires du jeune professeur, ne manqua pas de pittoresque, pensez donc : 100 élèves au moins, des surveillants, les professeurs, une quinzaine de religieux... une troupe hétérogène de cent trente personnes ou plus. Il fallut trouver des guides. Des torches, des lanternes. Et que d'incidents : des glissades, des groupes sans lumière, des bousculades. Jammes nous fait de tout cela un commentaire éloquent ; il en resta impressionné puisque 40 ans plus tard il confesse dans son carnet : "ce lieu, cette obscurité trouée de lumières, c'était magnifique, féérique ! ça donnait l'ivresse du bonheur".

GUILLEBEAU : l'observation au service de la spéléologie.

Entre les grottes du Calel et de la Fendeille Il déposera dans le lac aval du Calel une vingtaine de tubes en verre hermétiquement bouchés, renfermant l'inscription :

Calel-Fendeille Décembre 1884 Guillebeau. Seuls Viré et Maheu devaient en retrouver un exemplaire flottant 13 années plus tard sur le lac : l'expérience se soldait par un échec.

En 1884, M. Potter, professeur au collège tenta de plonger sans succès le siphon de la Fendeille.

CLOS ET BONHOURS : les premiers topographes

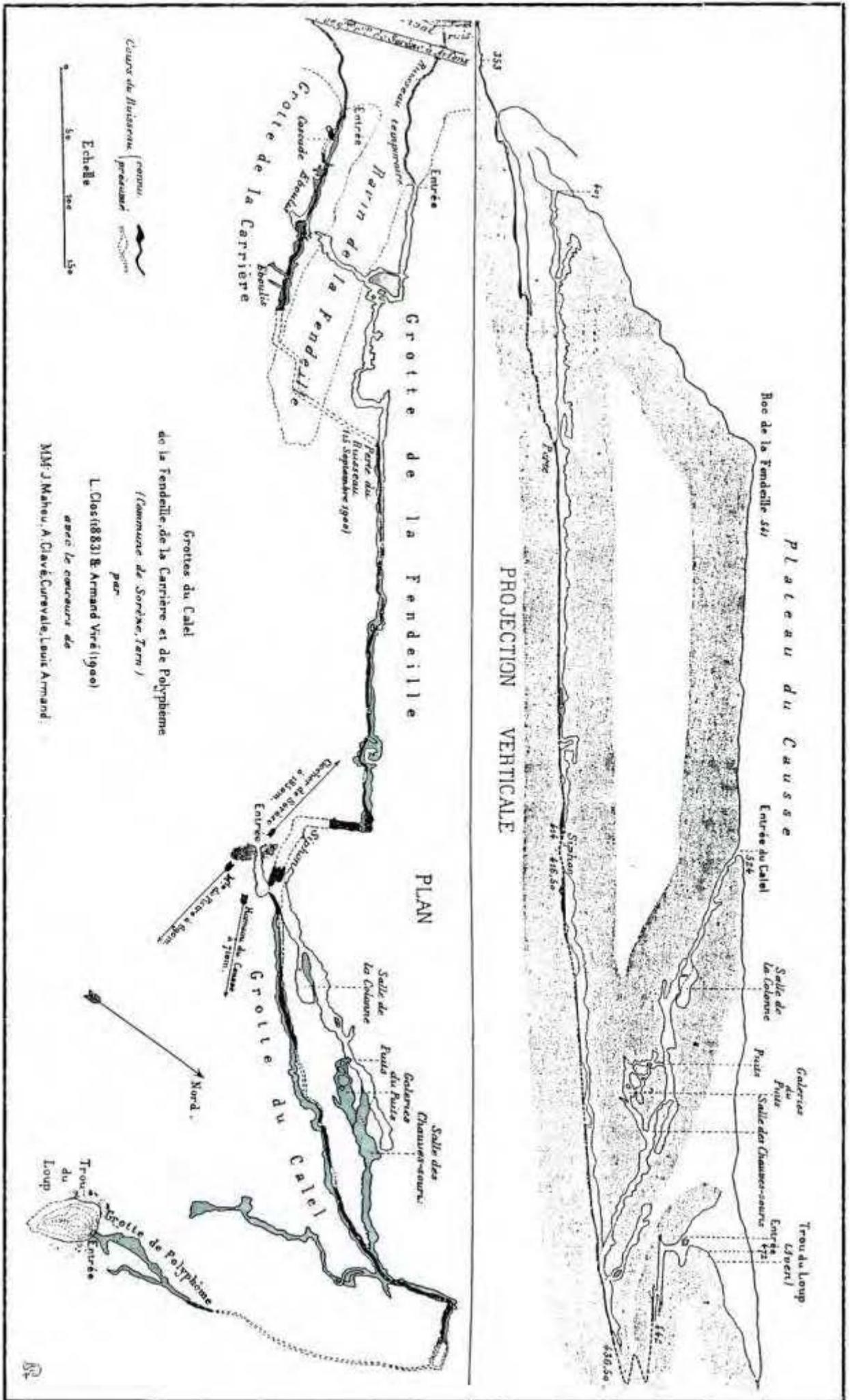
Deux topographes relèveront le plan du Calel à la fin du XIX^e siècle : il s'agit de Léon Clos en 1887 (plan publié par Spelunca 1902) et d'Eugène BONHOURS en 1894 (plan inédit déposé à l'hôtel Bonhours à Soréze). Ces topographies sont d'excellente facture. Celle de Bonhours est annotée des difficultés rencontrées. Elles feront foi jusqu'en 1973 (à noter le plan de Gallocher en 1947, qui n'apportera rien de plus à la connaissance du complexe souterrain.

Etudes scientifiques sur le Causse de Soréze.

Durant l'été 1900, des études hydrologiques, botaniques et zoologiques seront effectués par deux éminents spécialistes Viré et Maheu aidé par le disciple d'E.A. Martel : L. Armand. En 1902, Martel visitera trois fois le Calel. Il en fera un exposé au Congrès des Sociétés Savantes et publiera dans des revues ses conclusions (voir La France Ignorée 1923 - Revue de Géographie annuelle 1923). Il tirera d'ailleurs plusieurs photographies remises par le Père Lamolle aux spéléologues de Soréze.

Le Père POUGET : pionnier de la spéléologie française

Après la première guerre mondiale, un homme dominera le milieu spéléologique, il s'agit du Père Pouget, créateur en 1922 du premier groupe spéléologique local. Ses amis, Fontanille et Lamolle s'allieront à ce groupe. Une collaboration efficace sera faite avec Martel puis Robert de Joly, deux grandes figures de la spéléologie française. Sur les conseils de Martel, Pouget (et son équipe) s'attachera à revoir l'œuvre de ses prédécesseurs Clos et Guillebeau. Il précisera assez vite, grâce à une coloration, les différentes relations hydrologiques entre les grottes du Causse de Soréze. Il tentera même de franchir les siphons de ces cavités. A la suite d'observations patiemment poursuivies, il confirmera également les idées de Martel sur le creusement de certains avens par le "tourbillonnement descendant" des eaux souterraines, contribuant ainsi à expliquer le réseau souterrain. Par ailleurs, la poursuite sous terre des eaux le conduisit aussi vers 1923, à reconsidérer le problème de l'eau. Le docteur Caravon. Sorézien, (élève du Père Lacordaire, avait déjà analysé les eaux des 4 grottes du Causse. Le père Pouget découvrit même dans le lit de la Mandre, une source ignorée de tout le monde. Les habitants de Soréze doivent à ses recherches une notable amélioration hygiénique de leurs eaux d'alimentation. Les activités du groupe furent partagées entre les prospections, explorations des grottes et les fouilles archéologiques, notamment à Berniquaut. Cela valut à M. Campardou, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse, ancien élève de l'école, et au Père Pouget d'être convoqués devant le tribunal de Castres par le propriétaire des terrains de Berniquaut. Celui-ci s'était ému des rumeurs qui circulaient concernant la découverte d'un trésor. Il interdit pendant 10 ans à notre équipe



Cours de Ruisseau (rouge)
 présumé (noir)
 Echelle 1:50 100 150

Grottes du Calé
 de la Fendaille, de la Carrière et de Polyphème
 (Commune de Sorèze, Tarn)
 par
 L. Clot (1883) & Armand Virel (1900)
 avec les concours de
 MM. J. Mahou, A. Clavé, Cursavale, Louis Armand.



Le Père Pouget, disciple et ami d'Édouard Alfred Martel qui créa en 1922 le premier groupe de spéléologie local (Photo Martel)

l'ascension de Berniquaut. Pouget fit aussi des recherches à l'extérieur de notre région, on le voit lors de l'exploration de la grotte des Eaux Chaudes (Pyrénées Atlantiques) avec l'abbé Gaurier et De Joly, dans les Grands Causses ; sa plus grande déception sera celle de ne pas avoir pu prouver l'existence en Espagne des vraies sources de la Garonne...

Il avait été malheureusement pris de vitesse par un autre spéléologue de renom qui fit cette démonstration éclatante : Norbert Casteret. Pouget a peu publié, il voulait rassembler le maximum de documents et se méfiait des hypothèses hasardeuses. C'est un grand nom de la spéléologie française.

LES ASSOCIATIONS SPÉLÉOLOGIQUES

Toutes les données étaient réunies pour que soit lancé un vaste mouvement associatif, mouvement qui prend naissance en 1947 sous l'impulsion du Père Pierre Marie, et qui ne s'éteindra plus.

Le Groupe Spéléo de Dourgne Fondateur : Père Pierre Marie (1947-1952)

Quelques personnes regroupées autour du Père Pierre Marie, effectuaient dès 1947 de petites explorations dans les grottes locales, notamment aux alentours de Dourgne. Leur principale activité au sein de ce groupe fut l'exploration de la grotte-aven du Castellas en parallèle avec le Spéléo Club de Roquecourbe animé par M. Magne.

Un premier inventaire succinct est déjà en cours de réalisation autant dans les rangs du G.S. Dourgne que du S.C. Roquecourbe. La première publication sera éditée dans les "Annales de Spéléologie" en 1950 par Jean Magne, une étude portant sur une quarantaine de cavités avec quelques topographie...

Durant le mois de novembre 1952, M. Raymond Viala et ses deux fils (René et Robert du G.S.D.) découvrent avec M. Pauthe du Spéléo club de St-Antonin un aven important dans la commune de Saint-Amancet. Celui-ci baptisé "Aven Viala" constituait la cavité la plus profonde du Tarn.

La dynamique du «G.S.D» reste toutefois incertaine, malgré ses nombreuses expéditions souterraines. En 1952, le G.S.D. décide de s'affilier à une société voisine créée en 1949 : la S.R.S.A.S...



Le Père Pierre-Marie de la Morsanglière fondateur du premier groupe spéléologique de Dourgne en 1947 sur le plateau du Causse de Soréze en 1955

Archéologiques de Soréze (1949-1968)

Fondateurs MM. Balayé et Bonnafous de Soréze

Les activités du Groupe Pouget créé en 1922 ont assez rapidement dépassé le cadre du collège de Soréze. Des Soréziens vont aussi s'intéresser à l'archéologie et à la spéléologie prenant ainsi le relais du groupe Pouget depuis quelques années tombé en sommeil. La S.R.S.A.S. est ainsi créée pour répondre aux besoins de ces nouveaux aventuriers...

Les premières sorties se feront tout naturellement vers ce beau belvédère qui surplombe Soréze ; Berniquaut. De l'autre côté de la vallée de l'Orival, le plateau du Causse attire aussi leurs convoitises. Berniquaut leur livre d'importants documents archéologiques dont le plus intéressant est un crâne trépané associé à du matériel chalcolithique (-2000, -2500 ans).

La grotte du Calé fait l'objet d'une exploration systématique, la nouvelle équipe redécouvre les galeries parcourues par ses prédécesseurs. Dès 1952, deux équipes distinctes vont s'attaquer au siphon amont, une équipe dirigée par un "étranger parisien Malifaud, et l'équipe locale de la S.R.S.A.S...



Un Bénédictin de l'Abbaye d'En Calcat en exploration en robe monastique en 1950 dans la Grotte du Calel le père Grégoire Contamine



*Jean-Claude Balayé...
Leader du mouvement spéléologique
local de 1950 à 1970*



Une équipe spéléo dans les années 1955-On remarquera Robert Viala (3ème en partant de la droite) un des explorateurs de L'Aven Viala

ETUDE SPELEOLOGIQUE DES MONTS DU SOREZOIS

(Versant septentrional de présentés par JEAN MAGNÉ
la Montagne Noire, Tarn)
Travaux du Spéléo-Club de Roquecourbe (Tarn)

Cette étude est le résultat de plusieurs séries d'explorations échelonnées sur cinq années, de 1945 à 1950 inclus. Il nous a paru préférable de grouper nos observations dans une étude d'ensemble de la région plutôt que de décrire après chaque campagne les quelques cavités explorées. Ceci nous a semblé d'autant mieux que la plupart des grolles, peu importantes, ne méritaient pas un compte rendu séparé.

Il est probable que, malgré tout le soin que nous avons pu mettre à rechercher les cavités, une partie reste encore à découvrir, sans compter la possibilité d'existence de réseaux souterrains actuellement inaccessibles, mais que des travaux d'exploitation pourront mettre à jour comme nous avons pu le constater à divers endroits. Mais nous pensons cependant, par notre étude systématique, avoir reconnu l'essentiel pour nous faire une idée assez exacte du développement des phénomènes karstiques dans les Monts du Sorézois.

Nos recherches ont été effectuées avec nos collègues et amis du Spéléo-Club de Roquecourbe, filiale de la S.S.F. et tout particulièrement avec MM. MARCEL LANTA, ANDRÉ MAGNÉ et JEAN BOUCHE, qui participèrent activement à toutes nos randonnées.

Nous tenons à remercier vivement notre collègue de la S.S.F., A. FONTANILLES, de Soréze, qui nous a prodigué ses observations et signalé avec la plus grande complaisance les cavités qu'il avait déjà reconnues et explorées.

Nous remercions également Monsieur le Professeur VANDEL, de Toulouse, qui a bien voulu déterminer les spécimens zoologiques que nous avons récoltés.

Nous remercions enfin les personnes qui nous ont rendu service: M. ESPÉROU, de Dourgne, et M. GLEIZES, de Saint-Amancet, qui nous ont apporté chacun une aide appréciable dont nous leur sommes très reconnaissant.

Introduction à l'Inventaire de Jean Magné publié en 1950 dans les annales de Spéléologie.

Des heurts entre ces deux groupes vont rendre l'expédition "épique" la Société Spéléologique de France devra trancher le différend... Mais le résultat est là, le siphon a été passé, désamorcé à l'aide d'une pompe à main bricolée par Marty qui sera président de la société de 1952 à 1954.

Derrière l'obstacle aquatique une galerie de plus de 100m est parcourue jusqu'à un deuxième siphon, la galerie est baptisée "Galerie Pouget"

Le 8 février 1953 est créée à Soréze la "Fédération Tarnaise de Spéléo Archéologie" (F.T.S.A.) regroupant les clubs de Roquecourbe, Mazamet, Graulhet, Albi et Soréze. (Le Tarn est le seul département Français à avoir le droit de porter le nom de Fédération de Spéléologie car il est membre fondateur de la FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE).

L'année 1954 sera marquée par la découverte au Caliel de la salle Lamolle. Vers cette époque près de 60 cavités sont inventoriées dans les monts du Sorézois.

Plusieurs découvertes ont été réalisées, parfois avec l'aide de groupes extérieurs (Roquecourbe, Albi..) "L'Aven de la Boulbène", St-Jammes, "l'Aven Fontanille", la grotte de "la Frayssinette" fait l'objet d'un sondage archéologique dès 1953, sous la direction du Père Pierre Marie.

Les activités auront un regain d'activité, lorsqu'en 1956 un groupe de Castres (Eclaireuses, Éclaireurs de France, clan du Grand Cèdre) sous la conduite de Trémoulet viendra s'affilier à la S.R.S.A.S...

La nouvelle génération va faire de belles découvertes.

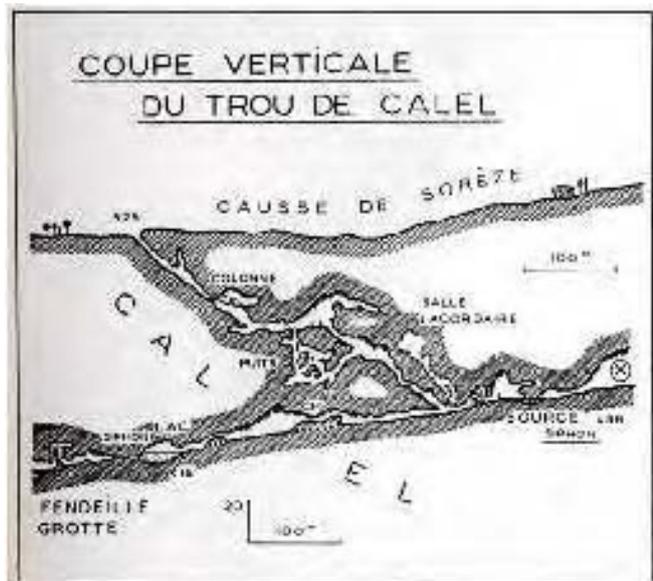


Schéma de MALIFAUD

Citons en particulier la "Grotte du Plomb", l'Aven du Grand Cèdre près de Dourgne, le réseau des Eclaireurs au Calé et de nombreuses autres cavités.

En 1962 ils vont visiter l'Aven du Mont Marcou, dans l'Hérault, exploré par Robert de Joly jusqu'à la cote -65m. Ils vont entreprendre à ce niveau une désobstruction qui les emmène à découvrir une salle importante baptisée "salle Robert de Joly" et un puits de 175m de verticalité absolue.

A partir de cette découverte, la F.T.S.A. avec le concours des spéléos clubs tannais, dont la S.R.S.A.S., prend en charge la suite des explorations en cinq campagnes jusqu'en 1966.

Dès 1962, le groupe de Castres étant devenu autonome, la S.R.S.A.S. connut une période difficile, pour finalement se relever plus tard par l'affiliation d'un groupe d'origine revéoloise.

Le Groupe Spéléo Archéologique de Revel (GSAR)

(1964 - 1966)

Né à Revel sous l'impulsion de M. Blaquière, ce petit groupe particulièrement dynamique effectua ses premières sorties à la grotte de St-Jammes "dite de l'OURS", et à "la Crête du Coq" avec un matériel plus qu'insuffisant et mal conçu. C'est la période où par manque de contact et d'information sur la pratique spéléologique, on descend sous terre avec un boîtier électrique suspendu autour du cou, de larges ceintures de cuir,

Une lampe acétylène manipulée avec grande attention (elle n'était pas encore adaptée à un photophore frontal) à cause du risque d'explosion... Les lourds casques d'acier des deux guerres sont en vogue, le vélo est le seul moyen de locomotion. Malgré un matériel aussi hétéroclite, cette équipe va être passionnée pour tout ce qui touche au monde souterrain et fera la "dynamique" des lendemains...

Dès 1965, des contacts seront pris avec la SRSAS lors d'un camp de fouilles à la Grotte de la Frayssinnette.... L'affiliation est imminente, celle-ci se fera en 1966.



J. Salvignol, G. Bonnafous, J.C. Pétronio à la sortie de la grotte de l'Ours en 1966

La Société de Recherches Spéléo Archéologiques de Soréze

(2ème période : 1966 - 1968)

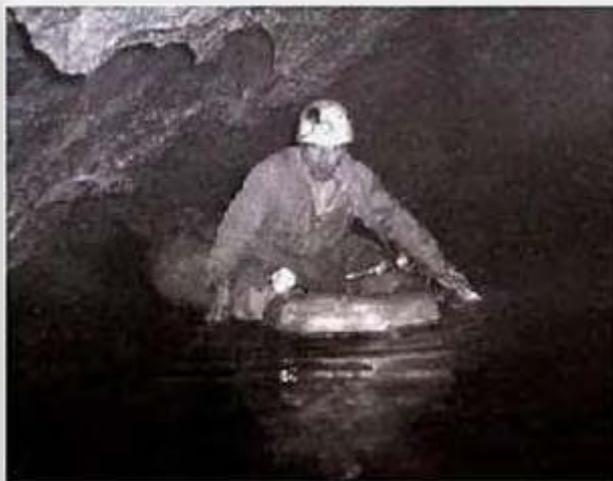
L'arrivée du nouveau groupe revéolois va donner un second souffle à la société. Très rapidement, les spéléologues "en herbe" que nous étions vont très rapidement s'adapter aux techniques modernes de progression souterraine. Dès le mois de décembre 1966, cette fusion va être récompensée par la découverte du "Réseau Pierre Marie" au Calé, qui livre d'étonnantes traces archéologiques datées de l'époque médiévale. Cette découverte va être un véritable détonateur... Nos spéléos vont repartir sur les traces de leurs aînés, et systématiquement, administrativement dirais-je, ils vont explorer, topographier, fichier, prospecter la Montagne Noire.

En 1967, le siphon de la salle de la Source dans le Calé est passé après avoir creusé son lit pour abaisser le niveau de l'eau.... Se sont plusieurs mètres cubes de sédiments qui sont enlevés. Une véritable frénésie de la désobstruction s'empare de l'équipe. L'arrivée des Revéolois a changé la face de la société en mars 1968 lors d'une assemblée générale à Arfons, elle devient interdépartementale, son titre devient : Société de Recherches Spéléo Archéologiques du Sorézois et du Revéolois.

La Société de Recherches Spéléo Archéologiques du Sorézois et du Revéolois

(3ème période : 1968 - 1975).

Lors des vacances de Pâques 1968, un stage organisé par la Fédération Tarnaise de spéléo-archéologie est organisé à Soréze. Près de 10 spéléos de l'association participent à ce stage 1^{er} degré. Au mois de mai un gisement souterrain paléontologique est découvert dans les carrières du Plo del May, des fouilles dirigées par le Père Pierre Marie sont effectuées.



Dans les années 1960, les Eclaireurs de France explorent le lac du Calé et la galerie de l'Arc en Ciel



1 - 9 novembre 1952 : pompage du 1° siphon et exploration de la «galerie Pouget» groupe Malifaud



1° Avril 1967 - exploration du réseau des Eclaireurs. Le mat haubanné permet de dresser les échelles d'elektron.

Durant l'été, les spéléos vont dans l'Aude à Cabrespine pour tenter de pénétrer la faille de Limousis. Un camp de plusieurs semaines aboutira à un échec, mais ce sera une expérience positive qui marquera le groupe. Sur le Causse de Soréze, une expérience de coloration aura lieu avec le Centre Régional d'Études Souterraines, le 8ème RPIMA de Castres et la S.S.P.C. V. (Lavaur). Près de 60 spéléologues se retrouveront sur les lieux afin de mieux préciser le régime hydrologique des karsts Soréziens. Un planning complexe est mis en place avec des noms de code Charlie - Fox Trot - Fen 5, etc...) Et l'aide des retransmissions de l'armée. Un vaste déploiement d'hommes et de matériel donne au Causse l'aspect d'un champ de bataille (tentes Marabout, camions GMC, jeeps, centre de transmissions, Q.G., P.C.) une expérience inoubliable pour les jeunes spéléos....

La période 1968-1971 aura comme objectif les premiers travaux de synthèse, on pense déjà à établir un inventaire exhaustif.

Des zones karstiques sont codifiées, chaque cavité reçoit une lettre et un numéro. Une importante campagne de désobstruction est menée, la grotte du Métro, des Gours, l'aven du Causse, le réseau du Fer au Calé sont découverts.

En 1971, une équipe s'attache à relever les topographies. Le Calé est systématiquement topographié à partir de 1973 en commençant par le réseau récemment découvert en avril : le réseau Vidal Jullia qui a livré des traces d'une exploitation minière médiévale avec des dessins tracés sur les parois.

Une spéléologie de haut niveau est pratiquée, certains passent les stages de l'Ecole Française de Spéléologie à Font d'Urle dans le Vercors (initiateur, moniteur).

Des camps sont organisés dans l'Ariège près de Labouiche (Pouech d'Unjat) et à plus de 2000m d'altitude dans les Pyrénées Atlantiques (Pène de Peyreget).

La SRSASR est devenue une association complexe. De 1968 à 1975 elle s'est enrichie de quatre autres sections (montagne, histoire, géologie, paléontologie). Des problèmes administratifs surgissent pour la section spéléo. Le débordement excessif créé par cette multitude d'activités et de sections amène les sections de spéléologie et de paléontologie à démissionner en bloc et à constituer une nouvelle association en 1975 : l'Entente Spéléologique de Dourgne Revel Soréze.



Un camp de base en 1973 – Peyreget - Pyrénées

ENTENTE SPELEOLOGIQUE DE DOURGNE REVEL SOREZE

(4ème période : 1975 - 2002)

Dans le but de mettre en place une formation réunissant les spéléologues des trois villes, qui serait le prolongement et la continuation directe du G.S.D. (Dourgne), de la SRSAS (Soréze) et du GSAR (Revel), les spéléos décident de créer une association, l'ESDRS, lors d'une assemblée générale constituante le 2 février 1975 ...

Immédiatement l'ESDRS continue le travail d'inventaire et de topographie commencé au sein de la SRSASR. Dès 1976 la topographie du Calel est relevée et les plans sont tirés en 1977, l'inventaire des cavités de la Montagne Noire est prêt à être publié avec 126 cavités.

Durant l'été 1975, une exposition reçoit plus de deux milles visiteurs à Soréze, tandis qu'à Saint-Girons, dans la montagne de Sourroque, quelques spéléos descendent à -300 mètres dans les gouffres ariégeois (camp du Comité Départemental de Spéléologie du Tarn et du Groupe Spéléo du Couserans). Fin 1975, une grande première est faite au Calel en collaboration avec les plongeurs toulousains, le 2ème siphon amont est vaincu : près de 300m de galeries vierges sont parcourues.

Immédiatement le groupe œuvre à l'aménagement du premier siphon pour un passage à sec à l'aide d'une foreuse (une ligne électrique alimentée par un groupe électrogène est tendue depuis la surface).

Début 1976, les derniers tours de manivelle sont faits pour la réalisation du film super 8 "l'exploration du monde souterrain".

A partir de 1977 les activités sur le Sorézois seront ponctuelles, le groupe va durant quatre années (jusqu'en 1981) s'efforcer de percer les mystères souterrains Ariégeois et Audois, les régions de Labastide de Sérrou et de Quillan seront ainsi investies par l'ESDRS, investigations qui donneront des résultats très positifs.

Le Sorézois ne sera pas pour autant délaissé, les travaux de prospection et d'inventaire continueront. Des topographies seront relevées. Le fait le plus marquant de ces dernières années sera l'arrivée dans nos karsts du Spéléo Club de Blagnac dès 1981.

Ce club donnera une nouvelle dynamique à la spéléologie locale. Ce sera avec l'ESDRS une fructueuse collaboration qui permettra la découverte de la grotte sépulcrale de Roquemaure, puis l'aven des Sourciers (cette fois sans l'ESDRS).

Plusieurs cavités seront repérées puis inventoriées par ce même groupe.

**La Société de Recherches Spéléo
Archéologiques du Sorézois et du
Revéolois (1977 - ...)**

Dès décembre 1976, la section spéléo est relancée par Guy Bonnafous.

Celle-ci va s'attacher à poursuivre le travail d'inventaire déjà réalisé, une vingtaine de cavités seront recensées et publiées dans le bulletin n° 14 de 1980 (SRSASR). L'adhésion de nombreux jeunes va très rapidement entraîner des activités diverses telles que colorations, désobstructions (Fendeille, G 9, Calel, etc ...). Des sorties initiation seront organisées pour les centres de vacances dans le cadre du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc et de la galerie d'exposition archéologique de Soréze.

Deux pompages réalisés à la Fendeille et au Baylou ne moins pour la Fendeille, démontreront la complexité du système hydrologique.

Cette section réalisera deux manifestations souterraines de grande envergure une messe de minuit pour la Saint-Sylvestre 1985 (plus de 40 spéléos) et un safari souterrain pour les touristes durant l'été 1986 avec concert classique donné par d'éminents solistes de l'orchestre de l'Opéra de Paris ; plus de 200 personnes ont été ainsi pilotées à -110m sous terre.

LA DYNAMIQUE DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE

Lorsque je terminais en août 1977 la publication sur l'inventaire des cavités du Sorézois, je finissais le manuscrit par lignes (Travaux et Recherches n°14- 1977 -p. 59) : "nous espérons que cette publication servira de base et de tremplin pour de futures explorations dans les Monts du Sorézois". Aujourd'hui, plus de 20 années après, nous devons reconnaître que nos espérances ont été largement dépassées. La nouvelle génération a continué l'œuvre entreprise. Si de nombreuses découvertes ont été effectuées par les deux associations locales (ESDRS et SRSASR), des groupes non locaux ont réalisé un important travail, je citerai notamment les Éclaireurs de France (section du Grand Cèdre -Castres) et la section spéléo des Cadets de Brassac qui ont tout particulièrement œuvré à la jonction Polyphème -Calel. Dans ce collectif un nom émerge (SIC), celui du plongeur Patrick Barthas qui a exploré la plupart des siphons de notre zone. Le Spéléo Club de Blagnac a découvert plusieurs avens dont le plus important est l'aven des Sourciers. L'inventaire de 1977 aura fait connaître nos phénomènes karstiques à la plupart des spéléos de la région, et il n'est pas rare l'été de rencontrer sur le Causse de Soréze des groupes spéléos venant d'assez loin (Belges, Canadiens, Italiens).

Certains pourront polémiquer... un inventaire c'est une porte ouverte aux pilleurs de grottes, aux pollueurs. La réalité plaide contre ces idées :

Nos grottes n'ont pas été pour autant saccagées durant ces vingt dernières années. En Lauragais, pas de protectionnisme Les grottes sont à tout le monde, de plus reconnaissons qu'il n'y a pas grand chose à casser sur cet inventaire les grottes concrétionnées ou les sites archéologiques sensibles. Cela arrêtera j'espère les "névrosés de la collectionnite".

A cause de quelques individus "égarés", devons nous interdire toute publication, les archéologues eux-mêmes doivent-ils s'abstenir de publier leurs rapports ?... Doit-on interdire les plages l'été, sous prétexte que les touristes polluent ?

Toutefois par mesure de sécurité nous n'avons pas porté sur cet inventaire les grottes concrétionnées ou les sites archéologiques sensibles. Cela arrêtera j'espère les « névrosés de la collectionniste ».

- Interdiction : NON
- Réglementation : Parfois
- Sensibilisation : OUI...

CONCLUSION

Depuis plus de deux siècles, le courant spéléologique n'a cessé d'exister. Celui-ci s'est le plus souvent cristallisé autour de la célèbre grotte du Calé qui à elle seule représente toute l'histoire de la spéléologie locale. Des générations de spéléos se sont succédé, souvent explorant des grottes déjà parcourues par les générations précédentes. Certaines grottes ont été topographiées par plusieurs équipes et à des époques différentes. Il fallait faire une synthèse, un état des acquis afin de pouvoir avancer sans "refaire ce qui a déjà été fait".

C'est le but de cet inventaire qui servira nous l'espérons de tremplin pour de futures expéditions souterraines. Il fallait aussi écrire l'histoire des pionniers, des associations, et cela le plus impartialement possible. Ecrire l'histoire c'est une façon pour notre génération de rendre un hommage aux anciens, l'autre façon a été de créer un "Musée National de Spéléologie" à Revel, patrie de Gabriel VILA, fondateur de la 4ème série des Spelunca.

...Mais déjà, les jeunes que nous étions sont devenus anciens aujourd'hui ... Anciens, dépositaires du patrimoine spéléologique local que nous avons su préserver et aimer. La place est aux jeunes...

Des vides souterrains sont encore à découvrir, la montagne n'a pas livré tous ses secrets...

Jean Paul Calvet 1987

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Algaède H - 1952 - L'œuvre hydrogéologique du Père Pouget. Annales de spéléologie (Spelunca 3ème série) t. VI) - fasc. I, p. 1-6.

Calvet J.- P.P. Pierre Marie - 1977 - Historique de la spéléologie locale. Bull. Entente Spéleo Dourgne Revel Soréze "30 ans de spéléologie" n° 1, p. 2-5, photos.

Lamolle R.P. - 1969 - Discours du R.P. Lamolle lors du 20ème anniversaire de la SRSASR (manuscrit dactylographié - archives du Musée National de Spéléologie à Revel)

Pierre Marie- Blaquiere Y. -1969 -Historique de la Société de Recherches Spéleo Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 7-8-9, p. 4-5 Archives du Musée National de

Spéléologie - Centre Culturel - 31250 Revel.

2009 et la suite

Aujourd'hui cet inventaire est repris. La remise à jour des topographies et l'ajout de nouvelles topographies des vingt cinq dernières années viennent compléter en l'enrichissant l'inventaire de 1988.

La possibilité de faire partager nos connaissances pour les futures générations grâce à l'arrivée de l'informatique et de l'internet, permet maintenant la mise à jour régulière de nombreuses publications d'une façon plus conviviale et moins laborieuse qu'avant.

La possibilité d'enrichir les pages de nouvelles topographies appelant de nouveaux mystères à percer et d'images plus récentes, va je l'espère redonner un coup de fouet dans la recherche des profondeurs de Notre Montagne Noire par la nouvelle génération de spéléologues locaux.

C'est à cette découverte que je vous convie en résolvant les points d'interrogations qui se trouvent encore sur les topos existantes et sur celles à venir.

Les pages suivantes sont impatientes de vous voir les parcourir ; bonnes lectures et surtout grandes découvertes !

"Ad augusta per angusta" merci Victor Hugo.

Jean Charles Pétronio



J.P. Calvet - Etrangements dans l'Aven Viala

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD



ZONE KARSTIQUE DE «LA BORDE»

Très peu de phénomènes karstiques ont été repérés sur cette petite zone (1 km²). Le karst de "La Borde" qui doit son nom à la ferme du même nom est limité au Sud-ouest par le ruisseau du Perche et au Nord-est par le ruisseau de Pissevaque. Au nord ouest et au Sud-est, les schistes et micaschistes en sont les limites géologiques.

Trou R 7 (commune de Verdalle)

Sur le versant rive droite du ruisseau du Perche, à quelques mètres en dessous du point coté "454".

- Coordonnées : 587,50 - 132,27 - 430 (Mazamet feuille XXIII - 44 huitième 1-2 au 1/25 000°)

Description petite cavité à désobstruer (d'autres petits trous existent à proximité)

Bibliographie : inédite

ZONE KARSTIQUE DE CONTRAST

Petit karst situé au Nord-est de La vallée du ruisseau du Sant, au niveau du hameau de la "Rivière du Sant", limité au Sud-ouest par la vallée du Sant, au Nord-est par le ruisseau du Perche et au Nord-ouest et Sud est par les schistes. Altitude 523m. Exsurgences présentes au bas des versants.

Souterrains de Contrast - R 3 et R4 (commune de Verdalle)

Près du hameau de la "Rivière du Sant", rive droite du ruisseau, sur le piton calcaire de Contrast, à l'ouest et à 750m du lieu-dit "La Pouzague" où se situent les ruines de l'ancien château près des antennes relais de télévision.

- Coordonnées :(Mazamet XXIII - 44 huitième 1-2 1/25 000°)

R 3 : 586,65 - 131,70 - 510m

R 4 : 586,64 - 131,69 - 530m

Historique : connus de longue date (néolithique)
Désobstrués en 1982 par le C.C.D.F. (Castres J. Garides)

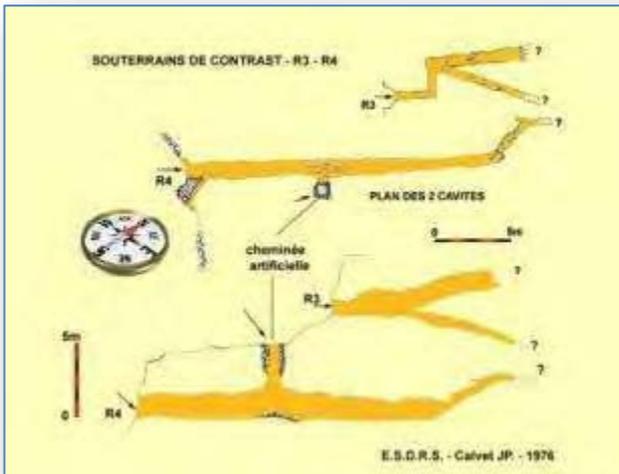
Souterrain R 3 :

Entrée inférieure de 1 X 2m, petit couloir de dimensions légèrement plus restreintes, s'arrête après 8m sur le rocher ; orifice supérieur qui débouche en surface dans le château en ruines de "Contrast".

Une galerie inférieure se termine sur une obstruction argileuse

Souterrain R 4 : Entrée de 1,50 X 1m, couloir rectiligne de 20m, petit coude remontant en fin de galerie, s'arrête sur une obstruction pierre-argile. A noter dans le couloir à 9m de l'entrée, une cheminée de 4,80m de hauteur, artificielle, remontant à l'intérieur des remparts du château de Contrast (ruines).

Bibliographie : Calvet - 1976.



Grotte de la Rivière du Sant - R 1 (commune de Verdalle)

Cavité située près du hameau de la "Rivière du Sant" dans la vallée fermée montant à la "Pouzague" où coule le ruisseau appelé localement "Rec de la Frayssinette". L'entrée est située à une certaine de mètres de la départementale 14, sur la droite en montant le chemin à la base d'une petite paroi calcaire.

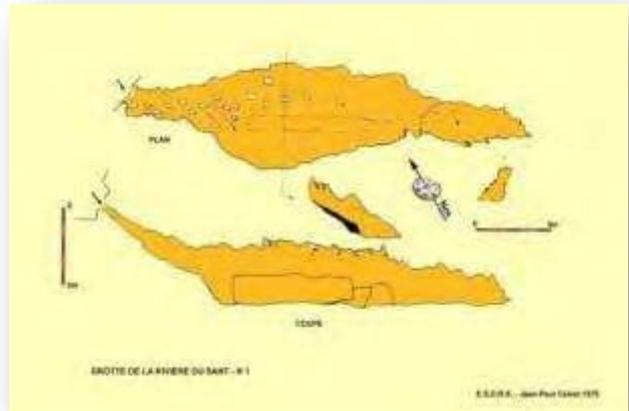
- Coordonnées : 585,55 -131,30 -330m (Mazamet XXIII -44 huitième 1-2 - 1/25 000°)

Découverte par le G.S.D. en septembre 1948

Description : entrée au ras du sol, étroite, donnant accès à une salle décline de 7 X 25m ; dénivellation de 6m, fond de la cavité obstrué par l'argile. Important bloc d'effondrement.

Observations: à noter près de l'entrée et en surface une perte temporaire qui correspond avec la cavité (filet d'eau présent dans la salle après des pluies)

Bibliographie : Calvet - 1976



Trou - R 5 (commune de Verdalle)

A 1500m à l'est des souterrains de Contrast, près du fossé de l'ancien château.

- Coordonnées : 586,80 -131,70 -510m (Mazamet 44 huitième 1-2, 1/25000°)

Découvert et désobstrué par l'E.S.D.R.S. (Joël Gardiés), 1975.

Description : petite descente abrupte de 3m environ, amorce de galerie vers l'Est-nord-est.

Bibliographie : Calvet 1976

Trou - R 6 (commune de Verdalle)

Au bord de la route goudronnée qui monte à la Pouzaque.

- Coordonnées : 586,80 -132,28 -450m (Mazamet XXIII -44 huitième 1-2 - 1/25000°)

Description : petit trou qui reste à désobstruer noter la présence de quelques petites dolines de dissolution à proximité.

Repéré et désobstrué en partie par l'E.S.D.R.S. en 1983

Bibliographie : inédite.

Exsurgence du Perche (commune de Verdalle)

Sur la rive gauche du ruisseau du Perche, à quelques mètres de dénivellation.

- Coordonnées : 587,15 - 132,28 - 370m (Mazamet XXIII - 44 huitième 1-2 - 1/25 000°)

Repérée en 1983, exsurgence au débit moyen - origine inconnue.

Bibliographie : inédite

Grotte de la Frayssinette - R 2

(commune de Verdalle)

A 1500m à vol d'oiseau de Massaguel, 400m du hameau de la Rivière du Sant, rive droite, partie amont du ruisseau (Rec de la Frayssinette) à 30m au dessus d'une source captée.

- Coordonnées : 586,80 -131,57 -440m (Mazamet XXIII 44 huitième 1-2 1/25000°

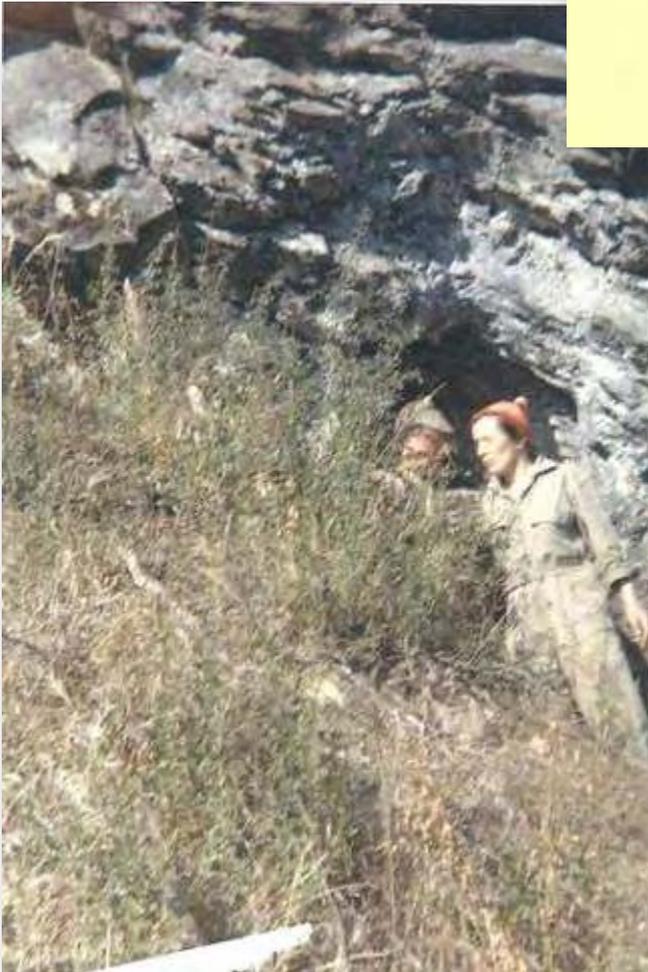
Connue de longue date, signalée au G.S.D. en 1953 par des enfants.

Ancienne grotte sépulchrle, des squelettes mais peu de mobilier

Description : abri sous roche de 5 X 3 X 3m, amorces de galeries étroites au NW-NE et Est.

Observations : fouilles en 1965 (sondage effectué dès avril 1953), présence de tessons et ossements humains (nécropole). Époque chalcolithique et médiévale.

Bibliographie : Lautier J. - P. Pierre Marte, 1967
Calvet, 1976.



*Grotte de la Frayssinette fouilles de 1968
Marie Maraval et Maurice de Poitevin*

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

DESERT DE SAINT-FERREOL ET KARST D'EN ALBOUY



Cette unité karstique est constituée d'un important massif tabulaire qui culmine à 598m d'altitude (altitude moyenne 550m).

De larges et profondes dépressions caractérisent ce plateau (dolines de 100m de diamètre). Il est limité au Nord-est par un versant abrupt qui plonge jusqu'au ruisseau du Sant (ce versant supporte les principaux exutoires), au Sud-est par la vallée d'En Pagès creusée dans les schistes. La vallée du Thaurou le limite à l'Ouest, ainsi que les schistes du Géorgien supérieur-Acadien inférieur.

Malgré les preuves matérielles d'un important réseau hydrologique, nous n'avons pu accéder à un ruisseau souterrain ou à d'importantes cavités ; des travaux de dynamitage ou de désobstruction pourront seuls permettre l'accès au réseau souterrain, la plupart des orifices naturels ayant été bouchés par les bergers, il y a longtemps.

Altitude des exutoires : 430m - 450m (coté d'En Albouy) 315m - 380m (versant du ruisseau du Sant)

Exsurgence pérenne d'En Albouy (commune de Dourgne)

Exsurgence située dans la vallée du Thaurou, sur la rive droite, à 1,800km au sud-sud-est (le la ville de Dourgne, près des anciennes ardoisières (l'exsurgence constitue une des sources du ruisseau du Thaurou).

- Coordonnées : 584,67 - 129,87 - 430m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Observations : Exsurgence au débit important, constitue le principal exutoire du karst d'en Albouy et d'une partie du karst de St Ferréol. La pénétration est impossible, l'eau sort de fissures étroites et d'un

comblement important (tentative de dynamitage vers les années 60).

Captation pour la ville de Dourgne en aval (alimente un quartier de la ville). En 1973, après de fortes pluies, l'eau qui expurgeait a été troublée pendant quelques heures.

Bibliographie : Calvet - 1976.

Grotte d'En Albouy - O8 (commune de Dourgne)

Cavité située à quelques mètres au-dessus de l'exsurgence d'En Albouy, légèrement en aval, au pied d'une petite muraille calcaire.

Description : entrée de forme semi-circulaire (0,80m X >0,60m) ; après quelques mètres de reptation, on pénètre dans un conduit plus spacieux.

Descente de quelques mètres, chatière étroite obstruée la plupart du temps. Derrière le passage exigü, cheminée sans issue, la galerie se termine sur une laisse d'eau formant voûte mouillante.

Observations : sédimentation formée de sable calcaire et de quelques plaquettes de schiste. Restes de vertébrés (canidé) dans une coulée stalagmitique (galerie sud près de l'entrée).

Biologie, collection B. ESCANDE, 1967

- 1 - Arachnides
- 2 - Myriapodes
- 3 - Amphipodes (Niphargus)
- 4 - Collemboles
- 5 - Coléoptères
- 6 - Diptères nématocères
- 7 - Trichoptères
- 8 - Lépidoptères hétérocères
- 9- Hyménoptères.
- 10- Thallophytes (groupe des Mousses et Ptéridophytes)

Température 12/09/1968 : Extérieure : 14°4 – Vestibule :

12°5 – Eau siphon : 11°8 Chimie eau du siphon :

12/09/1968 TAC = 170 - pH = 7 01/01/1970 TAC = 177,5 - pH = 7

(Renseignements B. Escande)

Bibliographie : Calvet - 1976

Grotte-Aven du Grand Cèdre - O9 (commune de Dourgne)

Cavité située à 1,600km au sud-sud-est de Dourgne, sur le versant rive droite de la vallée du Thaurou. L'entrée s'ouvre au-dessus de la petite muraille calcaire et des arbres près de la grotte d'En Albouy (à 150m environ à l'est-nord est).

- Coordonnées : 584,75 - 129,93 - 470m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème).

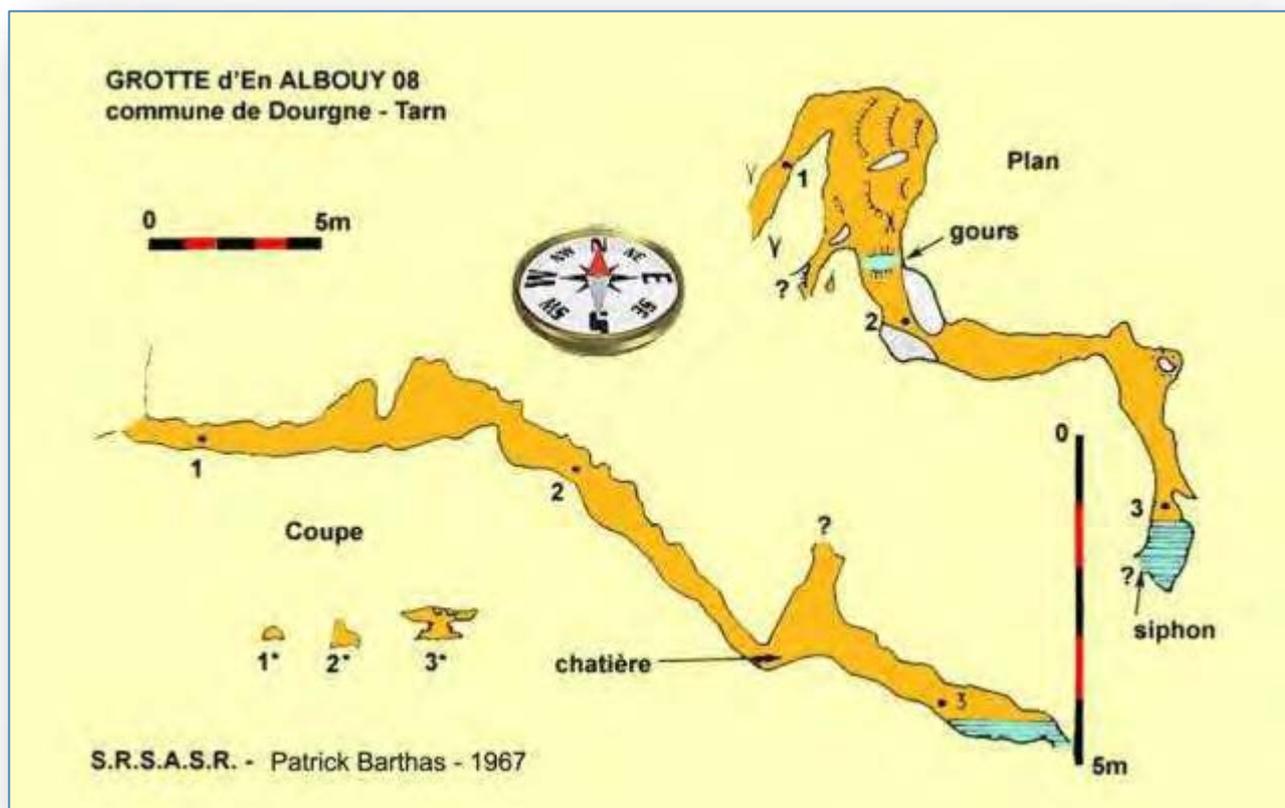
Explorée et découverte par les Eclaireurs de France de Castres le 17 novembre 1957.

Description : entrée étroite au ras du sol, après quelques mètres, puits de 8m. La base du puits est constituée par une "laisse" d'eau stagnante de 1,70m de profondeur. Vers le sud, une galerie étroite se développe sur 25m. La progression y est rendue difficile par la présence de chatières et de retenues d'eau.

Vers le sud-est, après une petite remontée de quelques mètres, une galerie permet l'accès à une petite salle de 15 X 10 X 4m où viennent se greffer des conduits obstrués pour la plupart. Seule vers le sud-est une petite chatière descendante permet l'accès à une galerie de développement intéressant, notons la présence de chatières assez basses.

Dénivellation : -23m Développement total : 180m

Observations : nappes d'eau stagnante sans grande variation de niveau, aucun courant d'air noté ; lors de pluviosité importante, présence d'un ruisseau qui traverse la galerie du fond et se reperf dans un petit enfoncement



du plancher stalagmitique. Lors de la première exploration, découverte au bas du puits de 8m d'ossements calcifiés (non identifiés). Signalons aux futurs visiteurs que des risques de confinement sont à craindre dans les galeries du fond.

Bibliographie : Féniès J. (Médecin), 1966 - Calvet J.P., 1979, bull. ESDRS n°2 - Calvet J.P., 1976.

Trou - O10 (commune de Dourgne)

Versant rive droite de la vallée du Thaurou, à 1,600km au sud-sud-est de Dourgne, près de la grotte aven du Grand Cèdre, à une vingtaine de mètres au dessus.

- Coordonnées : 584,75 - 129,95 - 475m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

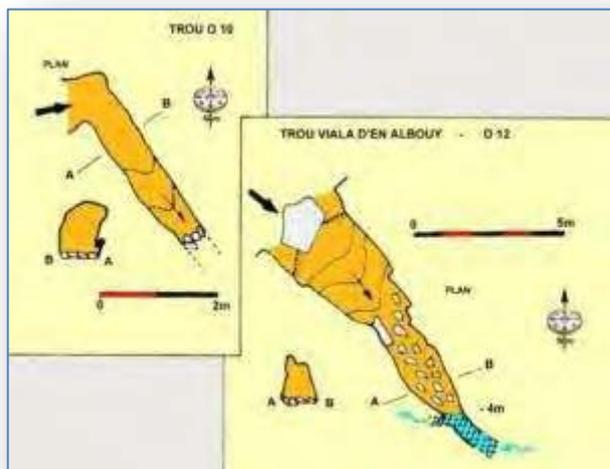
Repéré par S.R.S.A.S.R., 1971 (Armengaud, Calvet)

Description : petite cavité de 4m de longueur (L = 1m - H = 1m). Obstruée par des pierres.
-Direction nord-nord-ouest - sud-sud-est

Bibliographie : Calvet 1976.

Trou Viala d'En Albouy - O12 (commune de Dourgne)

Monter sur le thalweg situé au contact calcaire schiste, quelques 100 à 150m avant l'exsurgence d'En Albouy, sur le versant est (rive droite du Thaurou). Après 200m environ sur le flanc sud-est du thalweg se situe la cavité.



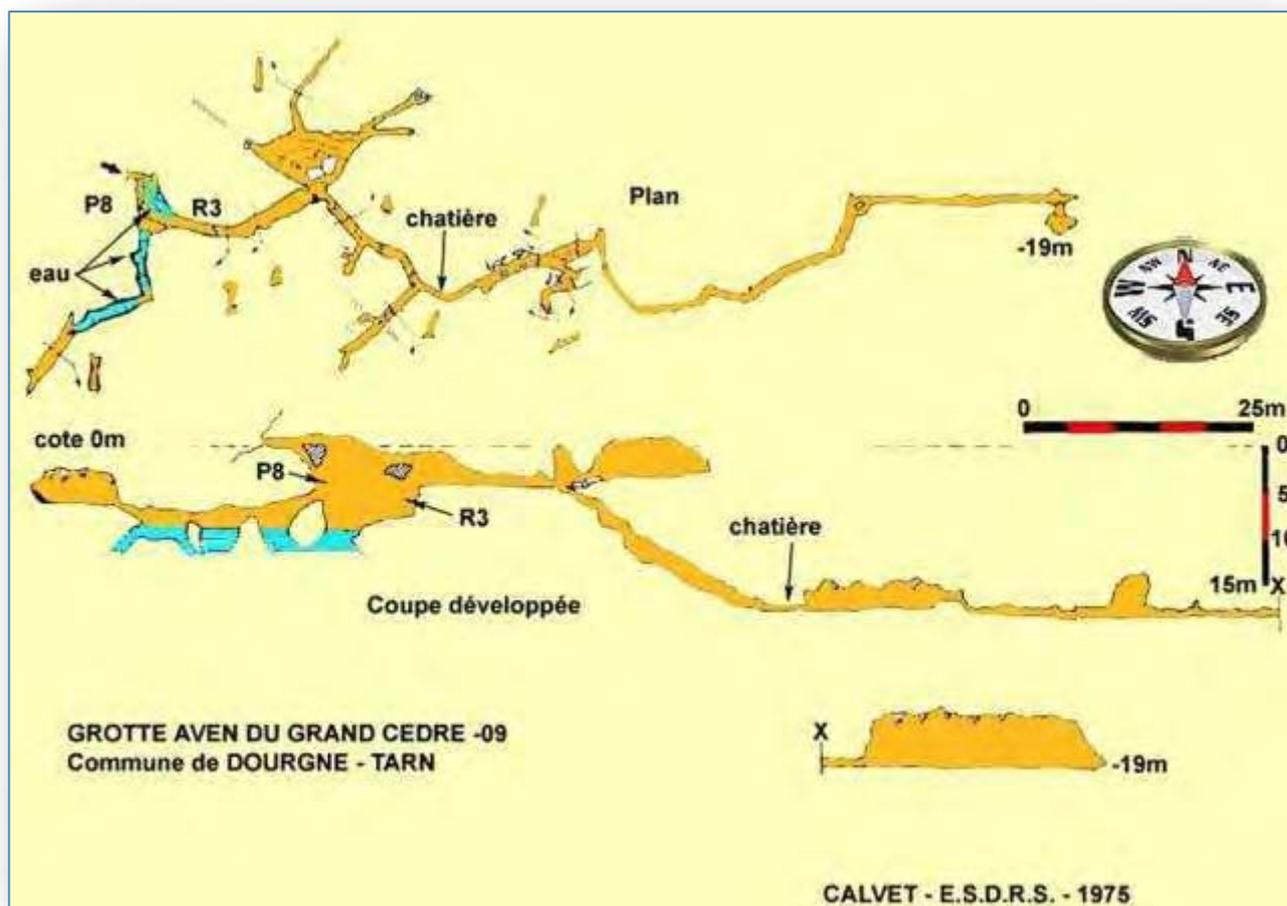
- Coordonnées 584,75 - 130 - 460m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Découverte par R. Viala en 1953

Description : entrée de 3m X 2,50m, galerie en pente d'orientation nord-ouest - sud-est. Après 10m arrêt de la galerie sur une laisse d'eau (plafond bas)

Observations : découverte de mâchoires de sangliers en 1953 ; courant d'eau de direction est-ouest (très faible débit), exsurgence présumée le Trou O16 (exutoire semi-actif)

Bibliographie : S.R.S.A.S., 1953 - Calvet, 1976



Trou - O13 (commune de Dourgne)

A 1,500km au sud-sud-est de Dourgne, près de l'aven du Grand Cèdre, à mi-pente du versant (rive droite du Thaurou), en direction de la grotte Viola d'En Albouy, entrée signalée par un arbuste.

- Coordonnées : 584,80 - 129,95 - 470m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par E.S.D.R.S., 1975 (Armengaud, Calvet)

Description : petite cavité (L = 2m. H = 1m, l = 0,80m). Galerie descendante s'arrêtant sur une étroiture.
Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - O16 (commune de Dourgne)

A 1,750km au sud-sud-est de Dourgne, rive droite du Thaurou, à quelques dizaines de mètres en contrebas du trou Viala d'En Albouy (O 12).

Coordonnées : 584,74 - 130 - 450m environ (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Découvert par R. Viala en 1953 (S.R.S.A.S)

Description : petite entrée de 0,50m .X 0,40m environ, après quelques mètres le plafond se relève, la galerie se termine sur une étroiture verticale (point d'apparition de l'eau).

Observations : cavité de type exurgence temporaire, en relation semble-t-il avec la cavité O12
Bibliographie : Calvet 1976.

AVEN DU COTEAU DES CHIENS - P1 (Termes das cots) (commune de Dourgne)

A 1,800km au sud-sud-est de Dourgne, au sommet du massif où se trouve l'aven du Grand Cèdre, à quelques centaines de mètres de la ferme d'En Albouy (cavité signalée par un mur en pierres)

- Coordonnées : 584,85 - 129,95 - 515m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Découvert et désobstrué par les Eclaireurs de France de Castres (6/12/1970).

Description : ouverture du puits de 0,30 X 0,70 dans une enclave rocheuse de 0,80 X 2,20. Premier puits praticable en opposition de 6m de profondeur. Arrivée dans une galerie d'orientation nord nord-est / sud-sud-est de 8m de longueur pour 1,50m de large. Vers le Nord-nord-est, étroiture, vers le Sud-sud-ouest ressaut de 3,50m permettant l'accès d'une galerie obstruée dans son fond.

Bibliographie : Calvet 1976.

Trou - O14 (commune de Dourgne)

Près de l'aven du Grand Cèdre et de l'aven du Coteau des Chiens, dans le thalweg situé au-dessus de l'exurgence d'En Albouy.

Coordonnées : 584,85 - 129,85 - 495m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par L'E.S.D.R.S., 1975, (Armengaud, Calvet)

Description : petit trou de L. = 1,50m, l = 1m, H 0,80m.
Direction Est-Nord-est
Bibliographie : Calvet 1976

Grotte des Carles - O15 (commune de Dourgne)

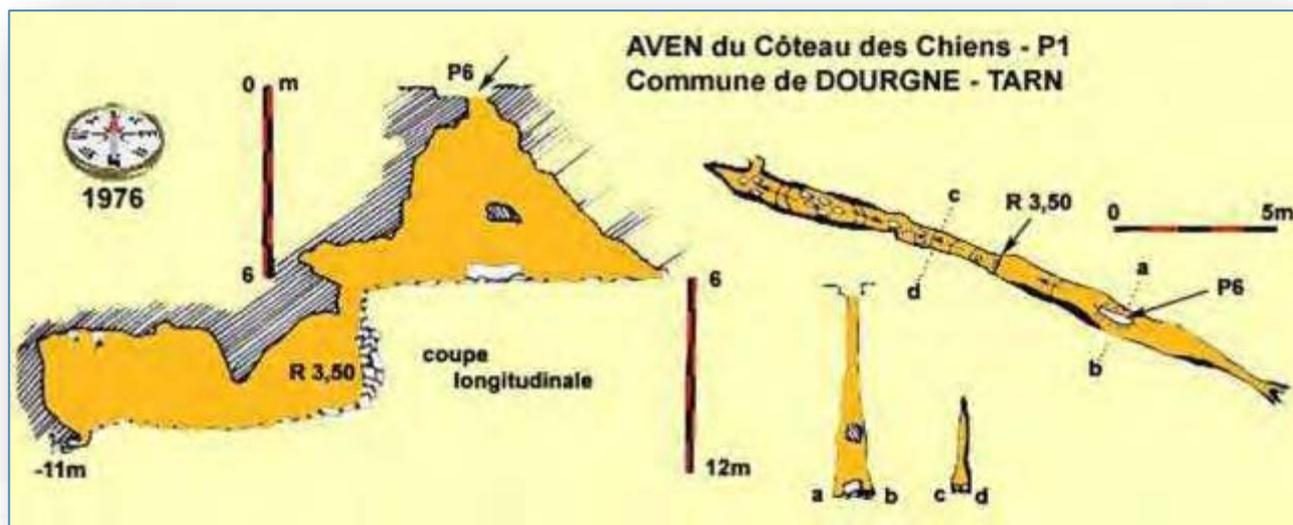
A environ 2km de Dourgne, au Sud-sud-est, entre les fermes dites d'En Albouy et des Carles, dans le thalweg en contrebas de la route empierrée qui monte à la Capelette. Entrée difficilement repérable (près d'un bosquet d'arbres).

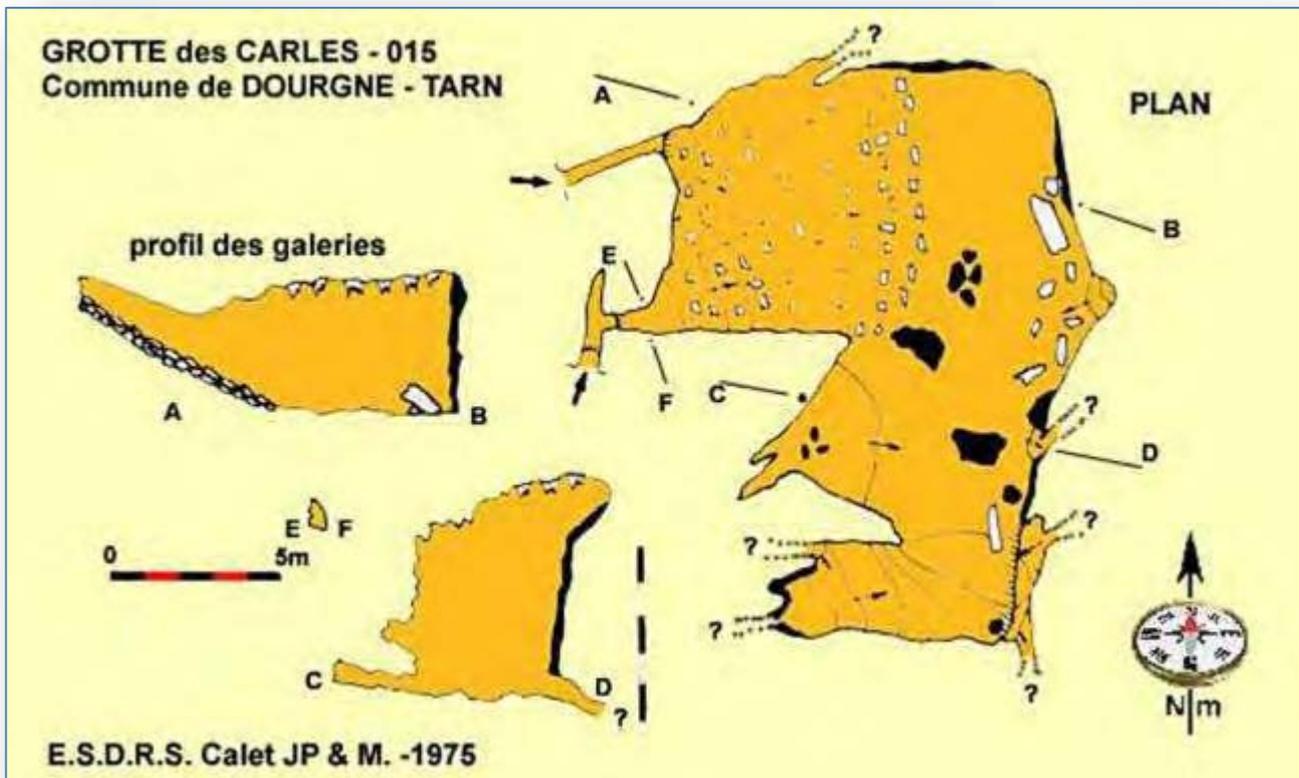
- Coordonnées : 585 - 129,75 - 515m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Historique : découverte en décembre 1974 et désobstruée par B. Lagarde et R. Viala (S.R.S.A.S.R.)

Description : entrée de dimensions restreintes, donne accès à une importante salle (16m X 12m X 7m). Présence de quelques diverticules obstrués par la calcite, présence près de la paroi nord-ouest d'un méandre de voûte.

Observations : la cavité dû fonctionner comme perte des eaux venant des terrains schisteux voisins (Sud-est). Présence d'une quinzaine de crânes de moutons, salle traversée par des racines végétales.





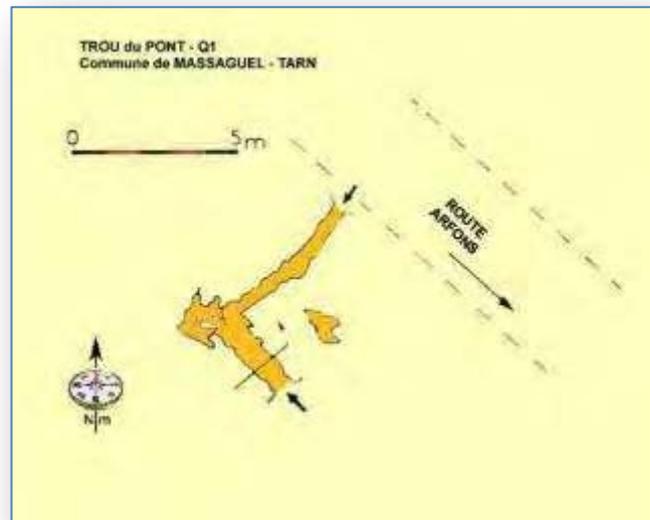
Grotte du Pont - Q 1 (commune de Massaguel)

A une centaine de mètres du hameau de la "Rivière du Sant", au bord de la départementale 14 qui va de Massaguel au "Pas du Sant", juste avant la carrière et après être passé sur le pont qui enjambe le ruisseau du Sant, côté droit de la route en montant.

- Coordonnées : 586,50 -131,17 -330m (Mazamet XXIII -44 huitième 1-2 - 1/25 000ème)
Connue de longue date.

Description : entrée moyenne, petit vestibule avec petit conduit de quelques mètres sortant à l'extérieur.

Bibliographie : Calvet, 1976



Grotte exsurgence du Chaper - Q 2 (commune de Massaguel)

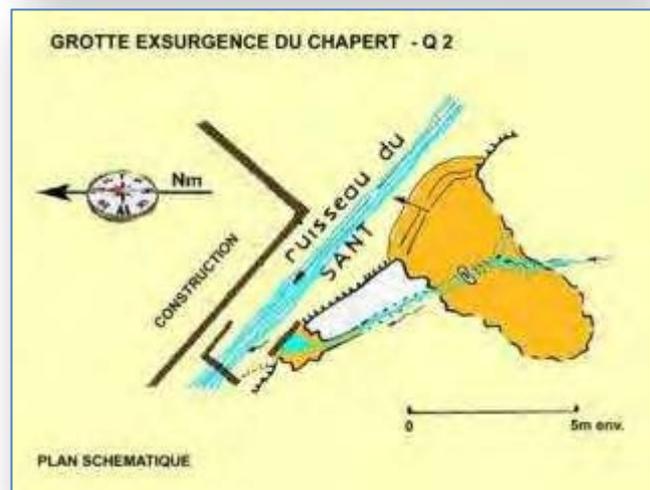
A 150m avant d'arriver au hameau de la "Rivière du Sant" et 400m après l'ancienne usine du Chaper, au bord du ruisseau du Sant rive gauche.

- Coordonnées : 586,45 -131,30 -315m (Mazamet XXIII 44 huitième 1-2 1/25000ème)

Connue de longue date.

Description : cavité à entrée importante et très visible, se développant sur quelques mètres. Dès l'entrée, petite "boite à lettre" descendante de 3m environ s'ouvrant sur un mince ruisseau se perdant dans une étroiture. On retrouve à environ 6m en aval l'exsurgence de ce filet d'eau (source aménagée pour l'habitation voisine). Relation hydrologique vérifiée par traceur (boue en suspension).

Bibliographie : Calvet 1976 X, 1981, Spéléoc



Exsurgence captée de Massaguel - Q 3 (commune de Massaguel)

A 300m à l'Ouest du hameau de la "Rivière du Sant", sur les pentes du massif de St-Ferréol dans un thalweg important avec présence de végétation. Bien localisée sur la carte I.G.N. au 1/25000ème.

- Coordonnées 586,35 -131,17 -380m (Mazamet XXIII 44 huitième 1-2 - 1/25000ème)

Connue de longue date.

Description : à l'origine petite excavation dans le rocher, avec exsurgence pérenne importante a été captée par le village de Massaguel avec construction d'un tunnel de 8m débouchant sur l'excavation d'où sourd l'eau.

En 1980 Patrick Barthas plongeait le siphon, nous publions ci-après son rapport :

"Après le passage d'une voûte mouillante de 1,50m de long on se trouve dans une taille dont le pendage est d'environ 40°. 2m après la voûte une autre faille pénétrable sur 1,50m se développe sur la gauche. 4m plus loin on arrive dans une marmite dont le fond est garni de petits galets bien ronds de 3cm de 1 à 50cm environ. Sur la gauche une cascattelle de 70cm de haut se déverse dans celle-ci. De là, toujours dans le même axe de la faille (60° par rapport au Nmg), l'eau court sur 3m environ et nous voici à nouveau dans une nouvelle marmite identique à la première.

A environ 1m vers la gauche une nouvelle cascattelle de 1m de haut tombe dans celle-ci, elle provient d'un petit lac (1m X 2,50m) 4m plus en amont. Nous voici dans le lac, face à un mur toujours dans la même direction et où nous voulons poursuivre. Il faut plonger dans une conduite forcée de 1m de diamètre inclinée à environ 30 à 40° et rectiligne sur environ une dizaine de mètres. Arrêt sur rien à poursuivre...!!!!

P. Barthas, le 21/11/1980 après plongée.

Bibliographie Calvet, 1976.

Exsurgence captée du Chaper (commune de Massaguel)

A quelques dizaines de mètres au-dessus de la grotte exsurgence du Chaper, à 8m environ en dénivellation, dans le thalweg à la base d'une petite paroi subverticale.

Observations : petite exsurgence captée, mur en ciment et tuyau, pas d'orifice visible. Alimentait l'usine du Chaper

Bibliographie : Calvet, 1976.

Aven de la Neige- P 2 (commune de Dourgne)

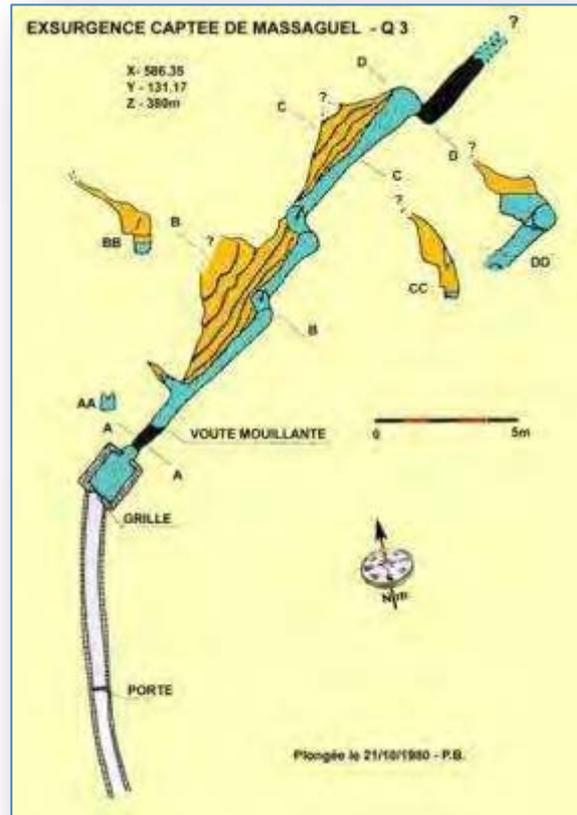
Situé sur le massif de St Ferréol, à 1,700km au sud-est de Dourgne, sur le bord d'une importante doline. Visée de la Capelette 120 grades. Visée de la "Croix de Fer" 380 grades.

- Coordonnées : 585,75 -130,87 -530m (Mazamet XXIII -44 huitièmes 1-2 - 1/25 000ème)

Repéré par S.R.S.A.S. (décembre 1970) - Désobstrué en partie par le C.C.D.F. (Castres - Joël Gardiès)

Description : cavité de type aven (0,30m de large, 4m de profondeur), obstruée par des pierres. Orientation Nord ouest-sud-est.

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou du Bergieu - P 4' - P 4'' (commune de Dourgne)

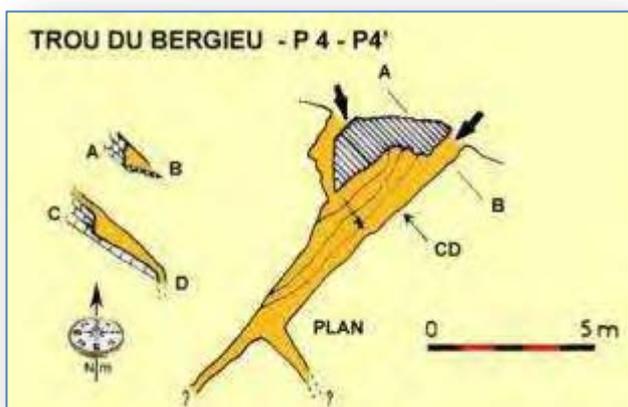
Versant rive gauche de la Rivière du Sant, près du rebord du plateau de St Ferréol surplombant le hameau de "la Rivière du Sant", entrées situées dans des rochers abrupts signalés par des arbustes. Visée sur le relais TV de Contrast 49 grades, visée sur le Pont du hameau 80 grades.

- Coordonnées 586,12 -131,15 -500m (Mazamet XXIII 44 huitième 1-2 - 1/25 000ème)

Découvert par le Groupe Spéléo de Dourgne en 1949.

Description : cavité à deux ouvertures situées l'une à côté de l'autre, ouverture de 0,70m X 0,60m de forme presque triangulaire. Après 2m de reptation, on pénètre dans un vestibule de L = 61, l = 1,60m, H 0,80m. Le fond de la cavité se ferme sur des étroitures et une galerie obstruée.

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - P 3 (commune de Massaguel)

Cavité située à quelques mètres en contrebas du trou du Bergieu.

- Coordonnées 586,12 -131,17 -495m (MAZAMET XXIII – 44 huitième 1 – 1 – 1/25000ème)

Repéré par S.R.S.A.S.R. en 1971 (Armengaud, Calvet)

Description : cavité de quelques mètres se développant dans une strate.
Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - P 5 (commune de Massaguel)

Cavité située à une centaine de mètres de P4 (Trou du Bergieu), vers le nord-ouest

- Coordonnées. 586,10 -131,15 -510m (Mazamet XXIII -44 huitième 1-2 - 1/25 000ème)

Repéré par S.R.S.A.S.R. en 1971 (Armengaud, Calvet)

Description : cavité de quelques (étroiture).
Bibliographie Calvet, 1976.

Trou - P 6 (commune de Massaguel)

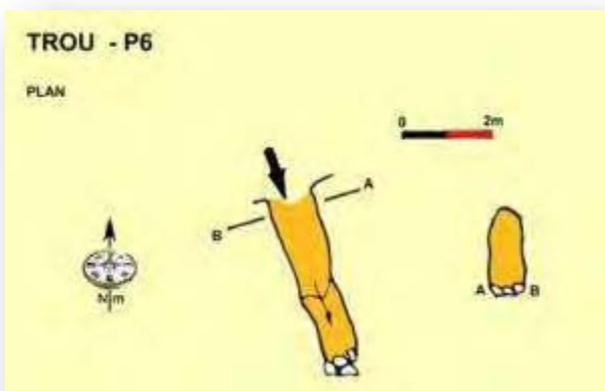
- Coordonnées : 585,32 - 130,75 - 540m (Revel XXII 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

A 1,600km de Massaguel au sud, près du bord du massif de St Ferréol surplombant la plaine, cavité à cheval sur les communes de Massaguel et Dourgne. Visée de la Capelette 78 grades, visée vers le clocher de l'abbaye d'En Calcat 372 grades, visée sur le relais TV de Contrast 55 grades.

- Coordonnées : 585,87 -131,12 - 540m (Mazamet XXIII 44 huitième 1-2 1/25 000ème)

Repéré par S.R.S.A.S.R. en 1974 (Armengaud, Calvet)
Désobstrué par E.S.D.R.S. en 1976.

Description : cavité de 14m de longueur, H = 1,80m, l = 1,50m. Galerie orientée sud-sud-est descendante, obstruée par des pierres au fond.
Un autre petit trou se situe à quelques mètres de P 6 vers l'ouest.
Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - P 7 (commune de Dourgne)

Cavité située sur le massif de St Ferréol près du versant nord-ouest du massif, entre la Capelette et l'aven du Coteau des Chiens. Au fond d'une doline d'effondrement.

Visée de la Croix de Fer (près de la Capelette) 249 grades, visée sur la statue de St Stapin 347 grades.

- Coordonnées : 584,90 - 130,38 - 525m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Repéré par le Groupe Spéléo de Dourgne vers 1950.

Description : large entrée donnant accès à un vestibule de 2,50m de diamètre. Hauteur de 1,50m.
Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - P 8 (commune de Dourgne)

Trou sur le chemin qui joint la Capelette à la ferme d'En Albouy, situé près du trou P 7. A proximité d'une doline servant de dépotoir.

- Coordonnées : 585 - 130,15 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Description : aven d'effondrement de 1,30m de diamètre pour 3m de profondeur. Fond obstrué par l'effondrement.

Observations : effondrement occasionné par le passage d'un tracteur (actuellement rebouché).
Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou de la Croix de Fer - P 9 (commune de Dourgne)

Cavité située sur le massif de St Ferréol, près du bord du plateau, à quelques mètres en contrebas de la Croix de Fer dans la petite paroi.

Historique : reconnu par le G.S. Dourgne en 1949.

Description : petite cavité de 5 à 6m de longueur, s'enfonce dans le massif légèrement en pente, entrée assez importante (1,51m X 1m).
Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - P 10 (commune de Dourgne)

Sur le massif de St Ferréol, au sud de la Croix de Fer, et à l'est du chemin qui mène à la Capelette, à l'endroit où ce chemin fait un "S" marcher pendant 200m vers l'est.

- Coordonnées : 585,33 - 130,20 - 550m (Revel XXII 44 huitième 3-4 1/25 000ème)

Historique : découvert et désobstrué par R. Viala vers 1955.

Description : cavité en forme d'aven, profonde de quelques mètres, obstruée en son fond par d'importants rochers.
Bibliographie : Calvet, 1977.

Signalé par S.R.S.A.S.R. en novembre 1974 (Lagarde, Bezombes, Viala).

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

BANDE CALCAIRE DU «CASTELLAS» A LA «RESSEGUE»



Petit karst (100m) longueur de 2km, limité par les schistes du Géorgien supérieur Acadien inférieur au Sud-est et du Géorgien inférieur au Nord-ouest. La vallée du Thaurou le limite au Sud ouest, le ruisseau du Sant au niveau du lieu-dit "La Rassègue" au Nord-est. Altitude moyenne du calcaire : 400m (surface) Exutoires situés à 300m.

Trou - O 17 (commune de Massaguel)

A 750m au Sud de Massaguel, près d'un petit promontoire

- Coordonnées : 585,80 - 131,67 - 435m (MAZAMET XXIII - 44 huitième 1-2 - 1/25 000ème)

Repéré et désobstrué en partie par l'E.S.D.R.S., 1975 (Joël Gardiès)

Description : petite galerie de 8m environ, désobstruction non terminée

Bibliographie Calvet, 1976.

Grotte du Castellas O 1'- O 1''- O 1''' (commune de Dourgne)

A 1,200km au Sud-sud-est de Dourgne, dans la carrière désaffectée du Castellas, rive droite du ruisseau du Thaurou

- Coordonnées : 584,67 - 130,61 - 330m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Ouverture du réseau par la carrière, première exploration par le Groupe Spéléologique de Dourgne le 20 septembre 1947.

Description :

***Réseau supérieur** -Entrée constituée par un vaste porche situé en pleine paroi de la carrière, à une trentaine de mètres de hauteur. Un premier puits de 7m permet l'accès à une galerie orientée Sud-sud-ouest Nord-nord-est (30 X 4 X 10m). A l'aplomb du premier puits de 7m une chatière s'ouvre sur un autre puits de 25m. Au bas du P 25, nous nous retrouvons près de l'entrée du réseau inférieur.

***Réseau inférieur** -Au niveau du plateau de la carrière, et à l'aplomb du réseau supérieur, nous pouvons pénétrer par une petite entrée dans une salle en pente qui rejoint une galerie donnant accès à un lac temporaire (dans les éboulis au fond de la salle). Parallèlement à la première salle, se développe une galerie qui permet de pénétrer après une descente de quelques mètres dans une salle aux dimensions restreintes (15 X 5 X 10m). Une diaclase prolonge cette salle en direction du nord-est. De petits réseaux terminent cette partie de la cavité (vers le Sud-ouest et Sud-est : voir topographie).

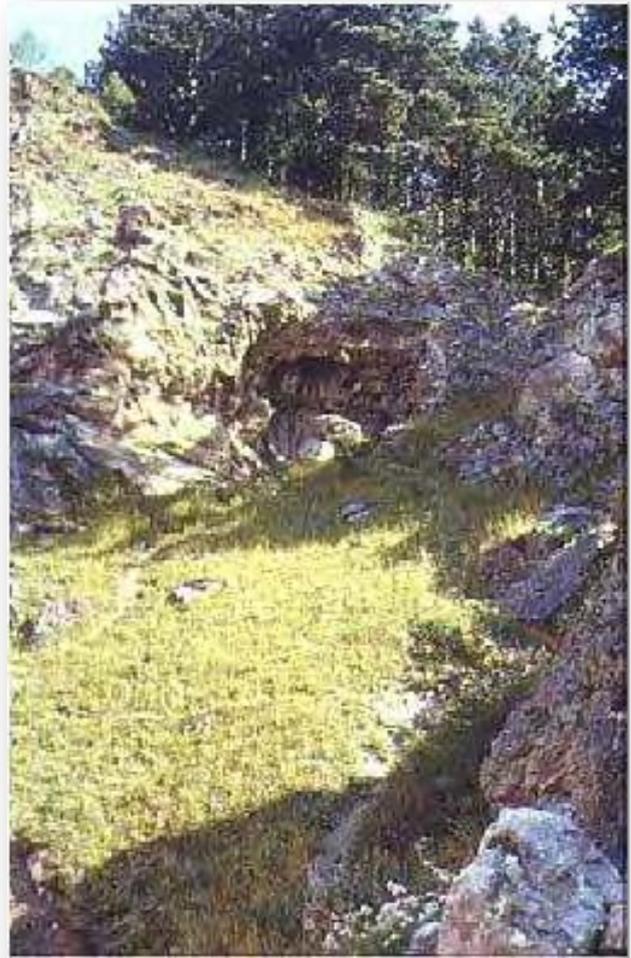
***Réseau moyen** -Au sud-ouest de la carrière, s'ouvre un porche qui constitue l'accès à l'étage moyen de la cavité. Sur la paroi nord-est, une chatière surplombe un petit ressaut de 4m. Une galerie lui succède et après 25m de déambulation, nous accédons à un carrefour de galeries. Vers l'est au niveau du sol, un goulet surplombe par un ressaut de 2m, un puits de 9m qui rejoint la salle précédemment décrite avec le réseau inférieur. Au-dessus de l'entrée de ce goulet, part une galerie qui se développe sur environ 50m. Un vestibule termine ce conduit, et au sud-est, un puits permet de joindre le réseau inférieur. Au sud du carrefour, un passage permet l'accès à une salle supérieure surplombant la salle de l'étage inférieur.

Observations : en 1947, gisement paléontologique (fouilles du Père Pierre-Marie).

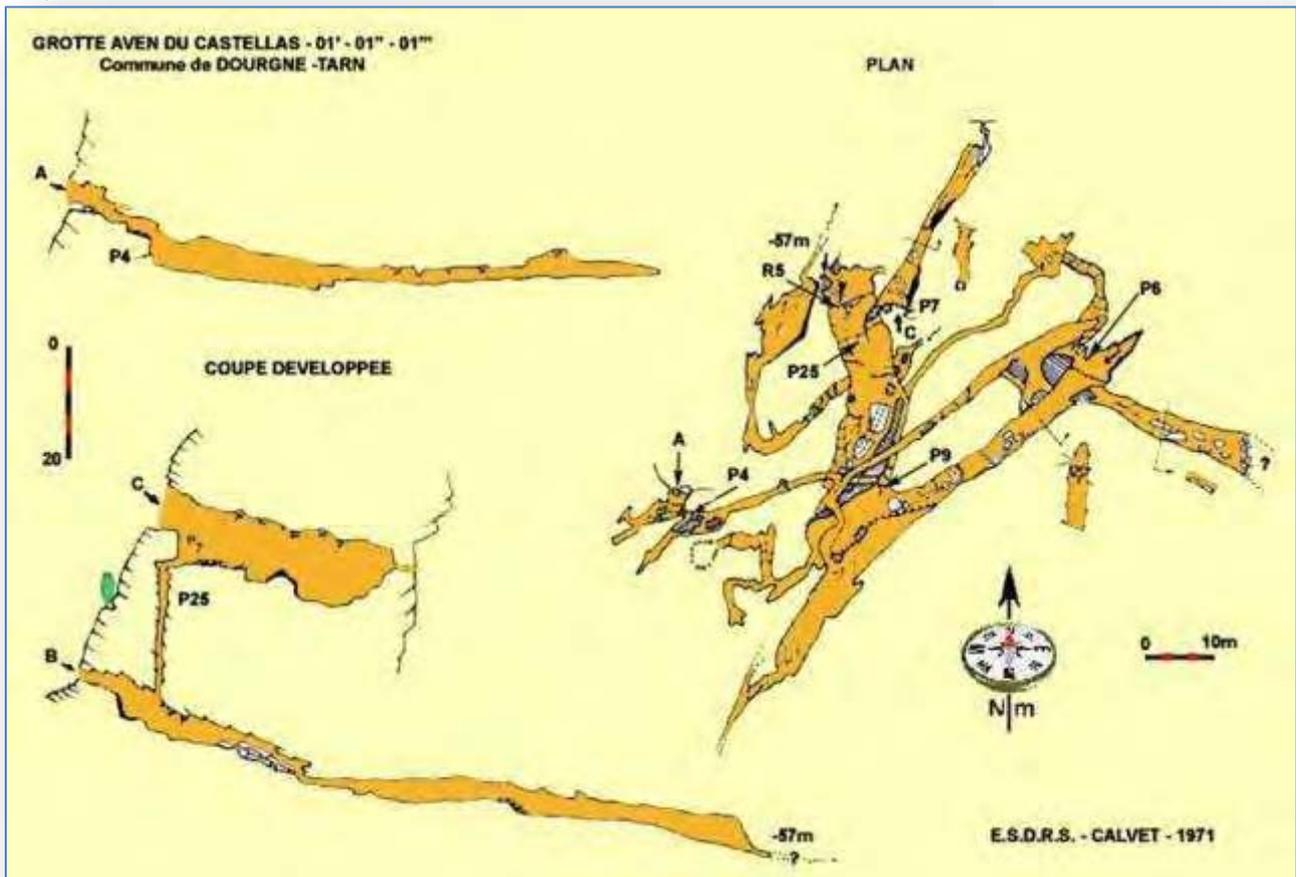
Biologie : rhinolophes fer à cheval *Ceustophodrus oblongus* Dejean subsp. *latebricola* Fairmaire *Choleva fagniezi* Jeannel (dét. du Prof. Vandel) *Lithobius piceus gracilitarsis* Brolemann (dét. du Prof. Ribaut)

Bibliographie : G. Astre, 1957 - G. Astre, 1961 - G. Astre, 1962

-J.P. Calvet, 1972 - J.P. Calvet, 1976 - J. Magne, 1950 J. Magne, 1964 - X, 1977.

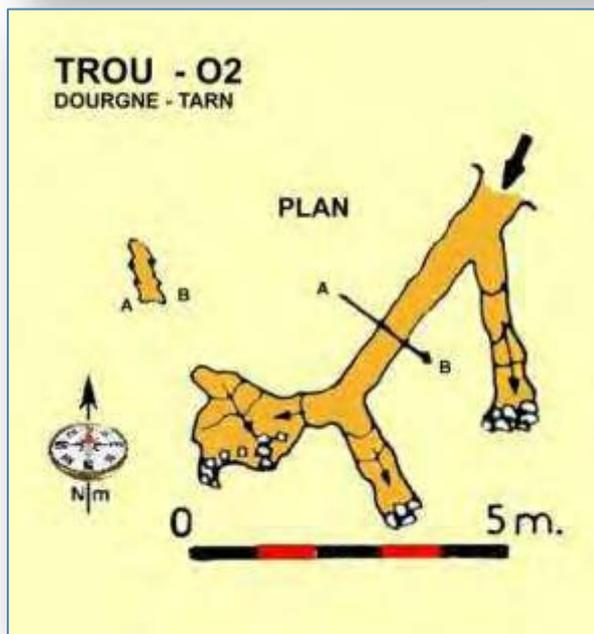


Entrée principale de la grotte du Castellás



Trou - O2

(commune de Dourgne)



Cavité située dans la carrière du Castellás (près de la grotte-aven) sous le chemin empierré qui monte aux Carles, près de l'endroit où ce chemin forme un tournant en "épingle à cheveux".

- Coordonnées : 584,65 - 130,62 - 315m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Exploré en 1947 par le Groupe Spéléo de Dourgne

Description : entrée de 0,80 X 1,20m. Galerie horizontale de 7m de direction sud-sud-est se terminant sur un laminoir bouché par de la pierraille diverticules de quelques mètres se terminant de la même façon.

Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - O3

(commune de Dourgne)

Cavité située à quelques mètres de O2 et O5, dans la carrière du Castellás.

- Coordonnées : 584,65 - 130,62 - 320m Revel XXII 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Connu depuis 1947 (Groupe Spéléo de Dourgne).

Description : unique galerie à grand subvertical (H = 2m), divisée par un pilier rocheux ; fond de la galerie obstrué par de la caillasse.

Observations : gisement paléontologique (fouilles Père Pierre-Marie - E.S.D.R.S.). Risque d'éboulement, la galerie étant très près de la surface et sous le chemin

Bibliographie : Calvet, 1976 – Calvet, Pagés, Pierre Marie, 1986

A 2m vers le nord-nord-ouest, une petite cavité au plafond (codifiée O3' - codification paléontologique BQD) effondré a fait l'objet d'importantes fouilles de 1977 à 1986 dirigées par le Père Pierre-Marie. Un important matériel faunistique datant du Würm III a été mis à jour ainsi qu'une baguette en ivoire manifestement taillée par l'homme, datant de l'époque aurignacienne (défense de mammoth). Site daté de -24 600 ans avant J.C. (26 550 BP 1 700 - LY 2251).

– Clottes, 1983 – Pierre Marie (dossiers), 1977 à 1986 (archives Musée Spéléologique du Grand Sud Ouest) -Pierre Marie, 1981.

Trou - O4

(commune de Dourgne)

Dans la carrière du Castellás, à mi-paroi (on voit un grand porche en partie délabré par les tirs de mine, accès difficile). Le trou O4 est situé au-dessus à quelques mètres de ce porche qui constitue l'entrée du réseau supérieur de la grotte-aven du Castellás.

- Coordonnées : 584,73 -130,70 -350m (Revel XXII -44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)
Exploré par le Groupe Spéléo de Dourgne en 1947.

Description : grande entrée de 4m sur 2m donnant accès à une diaclase de direction Sud-ouest Nord-est de 10m de longueur. Galerie se terminant sur des coulées stalagmitiques.

Observations : faisait partie intégrante de l'entrée du réseau supérieur de la grotte-aven du Castellás (coulées stalagmitiques à l'air libre).

Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - O5

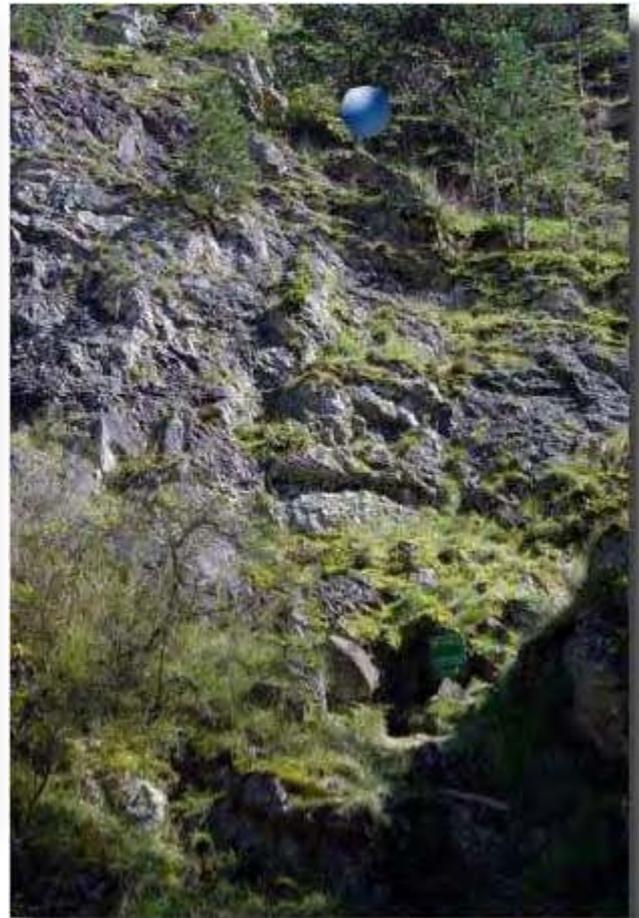
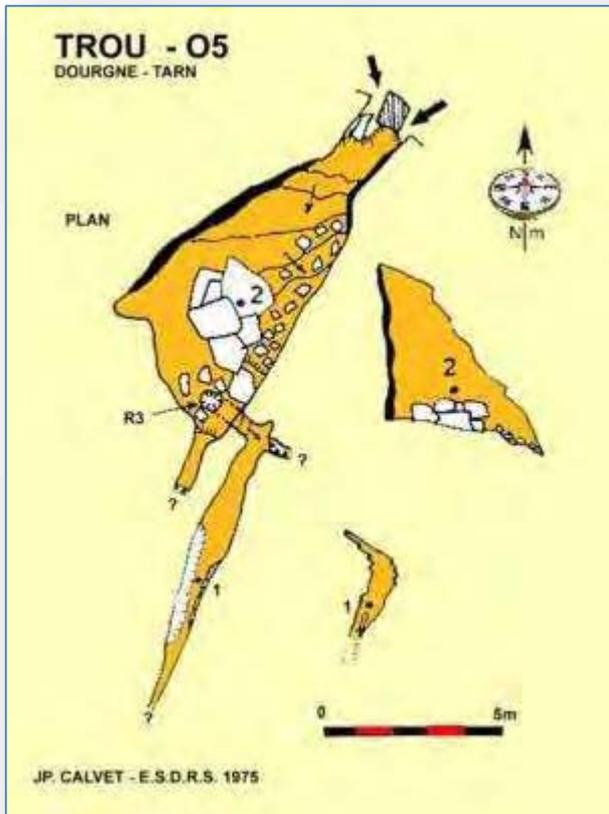
(commune de Dourgne)

Près du trou O2, à quelques mètres.

- Coordonnées : 584,65 -130,62 -320m (Revel XXII 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Exploré par le Groupe Spéléo de Dourgne en 1947.

Description : entrée assez étroite et dangereuse (blocs instables), petit ressaut de 1m donnant accès à une petite salle de forme triangulaire (10m X 4m X 4m). Au fond de cette salle, nous remarquons l'importance des blocs d'effondrement. Entre ces blocs, une galerie descendante de 3m de profondeur prolonge la cavité sur 8m environ. Celle-ci se termine sur des étroitures, à noter la présence de deux puits en boîte à lettre très exigües.
Bibliographie : Calvet, 1976.

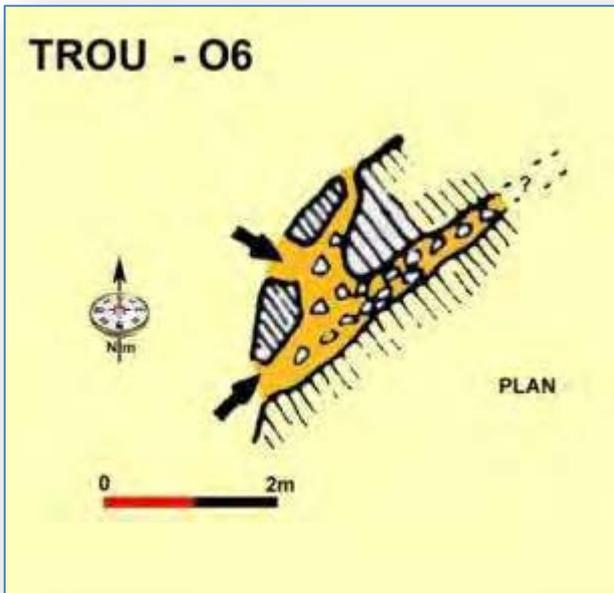


Trou - O 6
(commune de Dourgne)

- Coordonnées : 584,67 - 130,61 - 330m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25000ème)
 Dans la carrière du Castellas, près du porche donnant accès au réseau moyen de la grotte-aven du Castellas
 Connu depuis 1947 (Groupe Spéléo de Dourgne)

Description : cavité de quelques mètres ayant trois ouvertures ; faisait partie intégrante de la grotte-aven du Castellas (formait un petit diverticule).
 Bibliographie : Calvet, 1976.





De là, la galerie fait un coude et n'est plus une galerie de mine carrée étayée de solives, mais une galerie oblongue taillée pleine roche se finissant en cul de sac.

Le creusement du tunnel commencé en 1947 mènera à une exploitation arrêtée vers 1957.

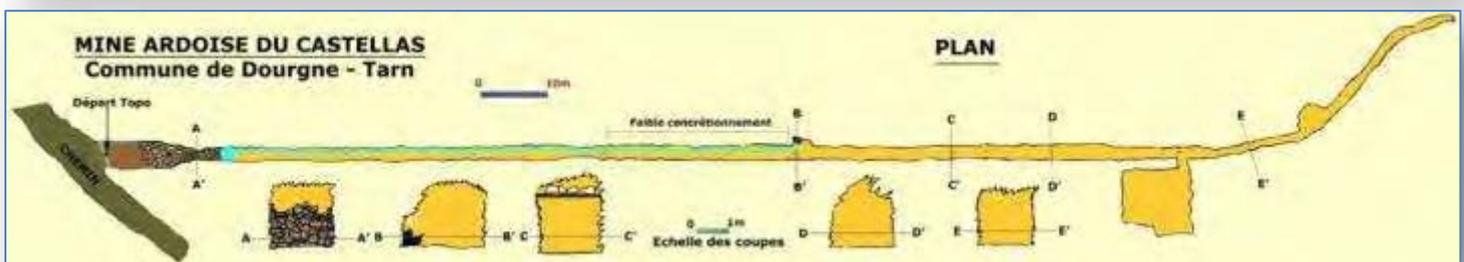
Il semble que ce soit un essai pour trouver une ardoise de meilleure qualité plus compacte et non oxydée par son contact avec l'air comme cela se produit en surface. Cela n'a pas été le cas et c'est ce qui a du provoquer son abandon.

Il est fortement déconseillé de pénétrer dans la galerie qui déjà en 1984 paraissait instable. Depuis le phénomène s'est amplifié toute la roche schisteuse dominant l'entrée est complètement pourrie par le ruissèlement et ne demande qu'à tomber au moindre choc.



Ardoisière souterraine du Castellás

Quelques centaines de mètres sur le chemin au-dessus de la carrière du Castellás le chemin s'élargit et forme une plateforme difficilement visible actuellement. La "mine" d'ardoise s'ouvre sur le versant, dans une faille artificielle due au creusement de l'entrée de l'ardoisière souterraine. Celle-ci se développe en ligne droite sur 150m et donne sur une salle créée par l'exploitation.



Trou Cruzel - O 7 (commune de Dourgne)

A 1km au Sud-est de Dourgne, 80 grades du monument de St Stapin et 157 grades de la chapelle de St Stapin. Rive droite du ruisseau du Thaurou, sur la paroi abrupte située au Nord-est de la piscine de Dourgne. A 20m de hauteur, l'entrée est masquée par un arbuste.

- Coordonnées : 584,80- 130,95 - 360m environ (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25000ème)

Connu de longue date, tentative de dynamitage S.C.A. - E.S.D.R.S. de la chatière du fond en novembre 1975.

Description : entrée de forme rectangulaire (1m X 2m), suivie d'une galerie étroite et sinueuse. Après 20m de déambulation, la galerie est plus humide et son plafond s'abaisse progressivement pour se terminer plus loin sur une chatière infranchissable.

Observations : cette cavité aurait servi, vers l'année 670, de refuge à St Stapin. La chatière du fond souffle et on y entend un bruit continu (passage de l'air dans les étroitures ?)

Bibliographie : Th. Azemar, 1910 - Calvet, 1976 - V. Ferras (O.S.B.), 1972 - J. Magne, 1950 - X, 1971.

Trou - O 11 (commune de Dourgne)

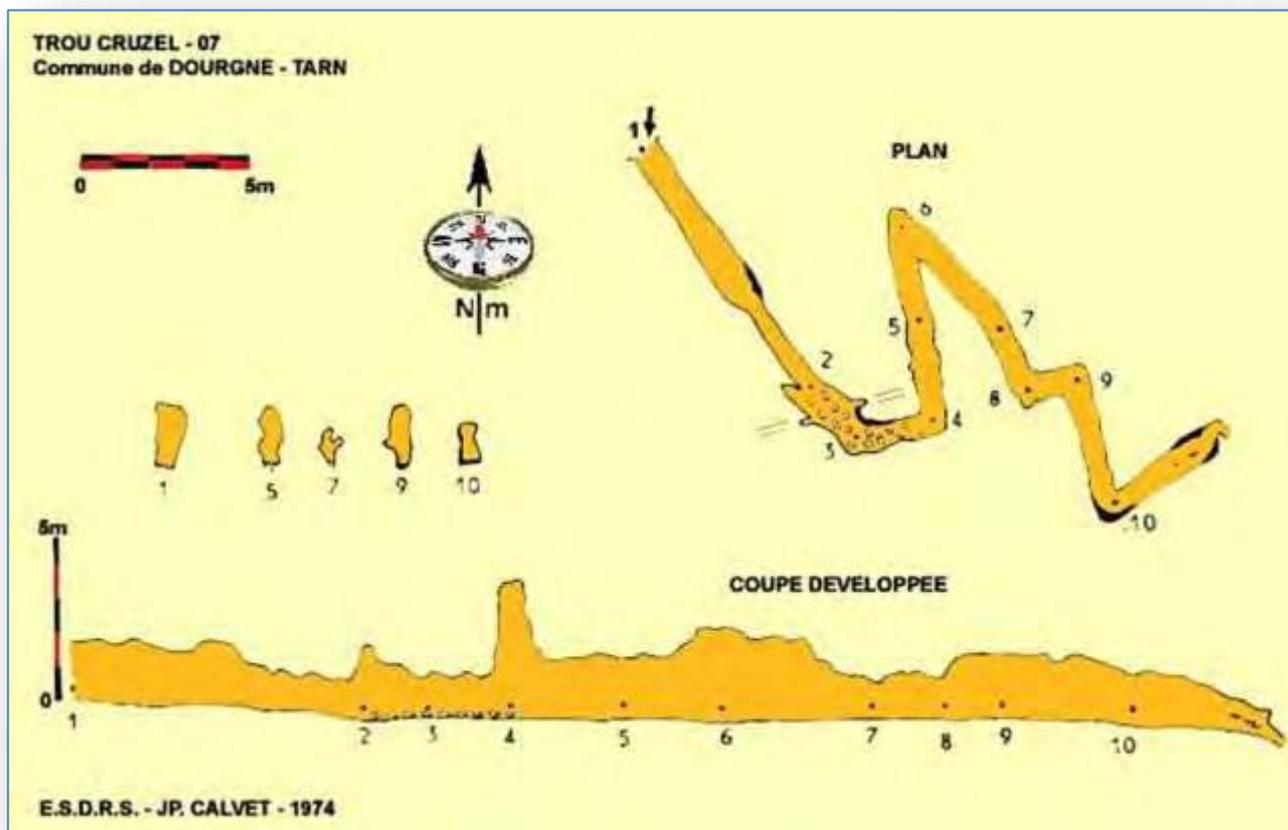
A 1,100km de Dourgne, vers le Sud-sud-est, vallée du Thaurou rive droite, au bord du chemin qui monte aux Carles, au-dessus du bassin d'eau sur la paroi rocheuse avant d'accéder à la carrière du Castellas.

- Coordonnées : 584,65 - 130,72 - 310m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25000ème)

Connu de longue date.

Description : cavité de quelques mètres carrés dans un joint de stratification.

Bibliographie : Calvet, 1976.



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

MASSIF DE SAINT-STAPIN ET SAINT-CHIPOLI



Limité au Nord-ouest par la faille de MAZAMET et la départementale 12, au Sud-ouest par la vallée du Melzic et à l'Est par la vallée du Thaurou, le massif de St Stapin et St Chipoli ne renferme pas d'importants réseaux souterrains. Les exutoires sont peu nombreux et de débit très moyen. La surface du massif est recouverte par la végétation en grande partie, notamment dans la zone du Sud-ouest.

Le versant Est, est particulièrement abrupt ainsi que les autres versants. La carrière située sur le versant Ouest a détruit quelques cavités que nous avons tout de même portées sur cet inventaire avec la mention "Détruite".

Altitude moyenne du massif : 500m Altitude des exutoires : 350 et 375m Dimensions du massif : 2km X 500m

Trou - N 1 (commune de Dourgne)

Cavité située à 1km au sud-sud-est de Dourgne, près du sommet du roc de St Stapin qui domine la commune de Dourgne, dans la falaise rocheuse située au grand tournant de la route Dourgne-Arfons ; le trou est celui qui est le plus au sud ouest de la falaise.

Coordonnées : 584,45 - 130,90 – 385m environ (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Entrée connue de longue date.

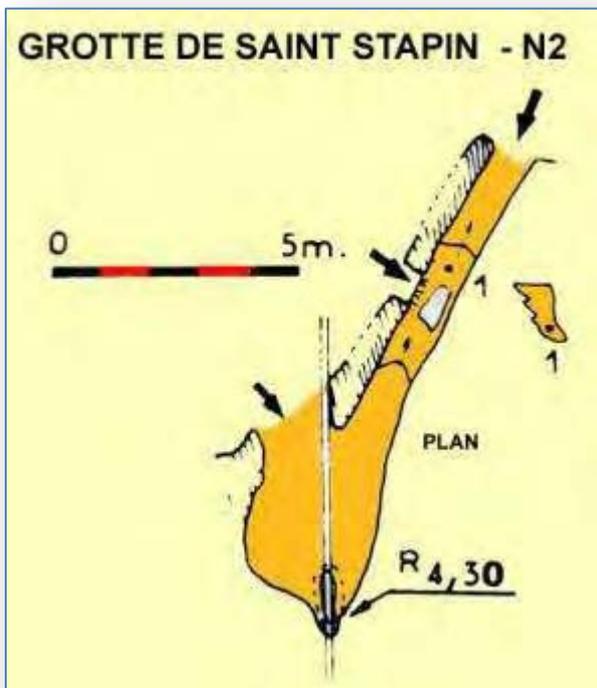
Description : exurgence fossile formant une cavité d'environ 3m X 2m X 1,50m.
Bibliographie : Calvet, 1976.

Grotte de Saint Stapin -N 2' -N 2''-N 2''' (commune de Dourgne)

Cavité peu importante, à quelques mètres au-dessous de la statue de St-Stapin, placée à 1 km au Sud-sud-est de Dourgne.

Coordonnées : 584,45 - 130,87 - 430m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème) Connue de longue date.

Description : cavité à 4 ouvertures ; on accède au seul et unique conduit par l'entrée du bas. On pénètre immédiatement dans un vestibule suivi d'une galerie qui, après 6m, débouche sur un à-pic. A noter au fond du vestibule une cheminée de 4,30m qui débouche en surface.
Bibliographie : Calvet-1976, J. Magne-1950, Spelunca-1953



Aven de Teyseyre - N 3 (commune de Dourgne)

A 1,500km au sud-sud-ouest de Dourgne, dans une carrière au bord de la départementale 12, qui mène de Dourgne à Arfons, entre les carrières du Carceller et du Plolis. L'entrée est sur la paroi à environ 4 à 5m au-dessus du plateau de la carrière ; un arbuste a poussé devant l'entrée.

- Coordonnées 584 - 130,20 - 435m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Découvert le 8 mai 1950 par le père Pierre-Marie et S. Lorthoïs (S.R.S.A.S.).

Description : petit porche s'ouvrant sur un conduit unique d'orientation nord-est, se termine sur une étroiture infranchissable.

Bibliographie : Spelunca, 1953 - Calvet, 1976.

Aven du Plolis - N 4 (commune de Dourgne)

Cavité au bord de la départementale 12 au niveau de la route contre la paroi rocheuse formée par une ancienne exploitation de pierres (carrière du Plolis).

- Coordonnées : 583,85 - 130,05 - 430m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Ouvert il y a longtemps par la carrière, exploré par le G.S.D. en 1947 et S.C. Roquecourbe en 1945.

Description : entrée au ras du sol donnant accès à une galerie étroite de 0,80m de large. Joint de direction sud-ouest-nord-est ; descente en opposition de quelques mètres menant à un conduit superposé. D'autres galeries superposées s'achèvent à environ 15m de profondeur, sur des chatières comblées par des cailloutis.

Observations : à noter sur le plan tectonique la présence de la faille de Mazamet qui passe à proximité de la cavité.

Bibliographie : J. Magne, 1950 - Calvet, 1976.

Trou Daydé - N 5 (commune de Dourgne)

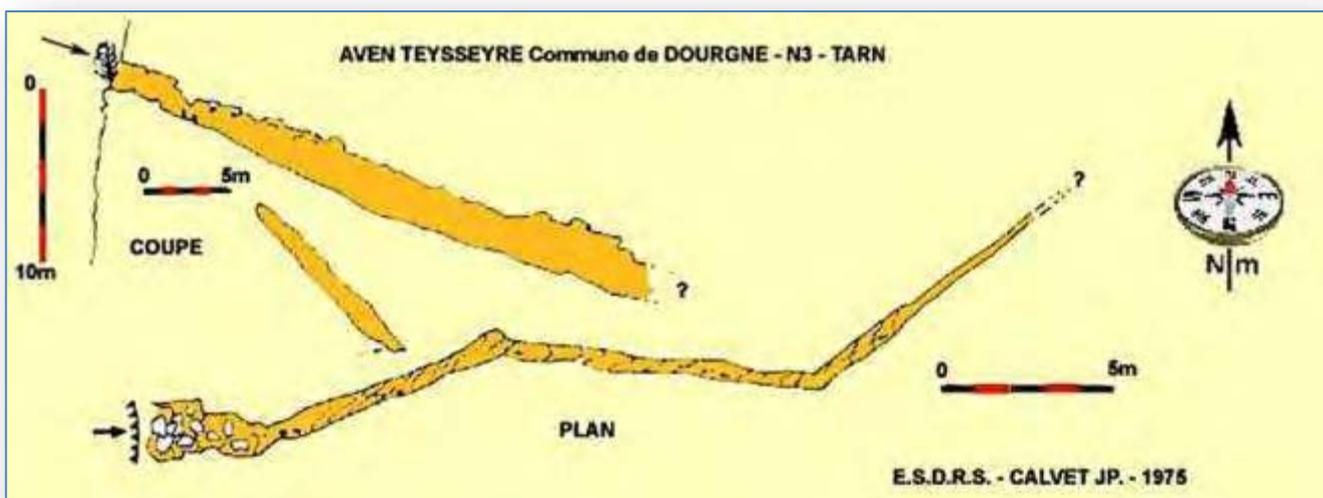
1,300km de l'église de Dourgne, 185 grades vers le sud. Sur le versant du massif de St Stapin donnant sur la vallée du Thaurou. La cavité se situe à 50m environ en altitude à l'ouest du bassin de prise d'eau de Dourgne, dans un thalweg sec et peu apparent près du trou N 8 (trou du Renard) ; à quelques mètres au-dessus sur la même paroi calcaire.

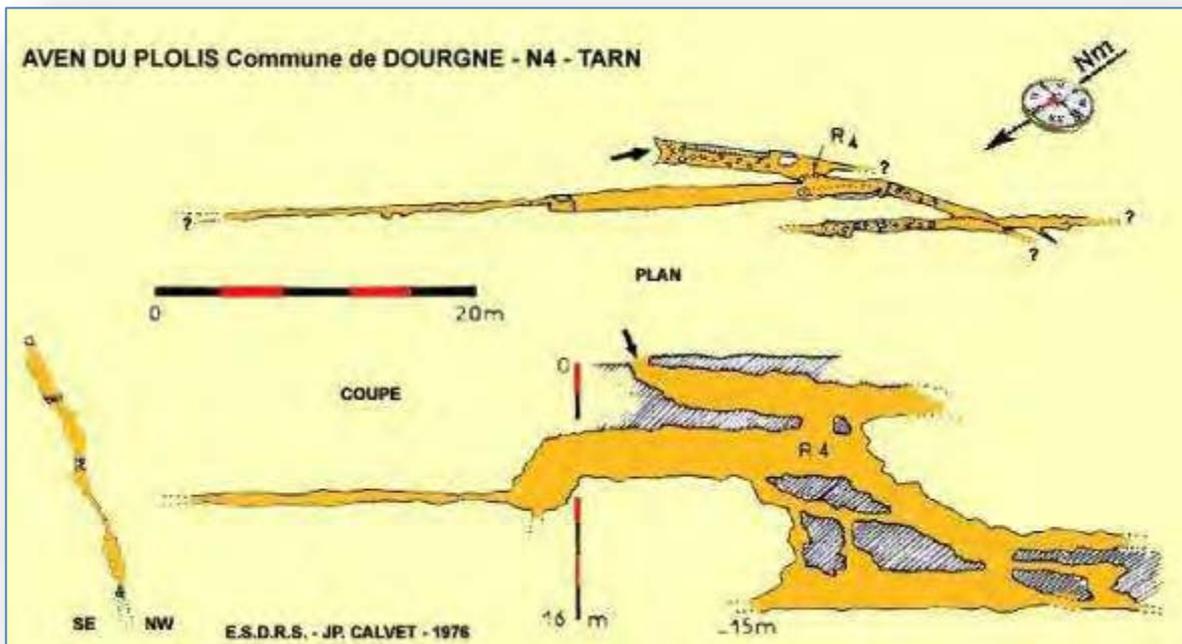
- Coordonnées : 584,43 - 130,48 - 405m environ (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème) Découvert et exploré par J. Daydé du C.C.F. de Castres en 1966.

Description : entrée de 0,90m X 1,20m donnant accès à une galerie remontante de faible section inclinée selon le pendage des couches. Au fond, petit écoulement 1l/mn qui disparaît à gauche dans un boyau, sur la droite on peut le suivre sur quelques mètres. Longueur = 75m.

Bibliographie : J. Cambos, 1967 - Calvet, 1976

Description : porche de 2,50m X 2m. Accès rendu difficile par la paroi rocheuse qui forme une vire difficile à passer. Cavité fermée par du tuf au bout de quelques mètres
Bibliographie, Calvet, 1976.





Grotte de Saint Chipoli - N 6 (commune de Dourgne) «Détruite»

A 1,500km de Dourgne et 800m de la Montagnarié, grotte située au niveau du sommet de la carrière du Carceller, à 80m environ du front de taille vers le sud. Entrée au bas d'une petite paroi calcaire.

- Coordonnées : 584,14 - 130,20 - 480m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Découverte et désobstruée par la S.R.S.A.S.R. le 15 décembre 1974 (Armengaud - Calvet).

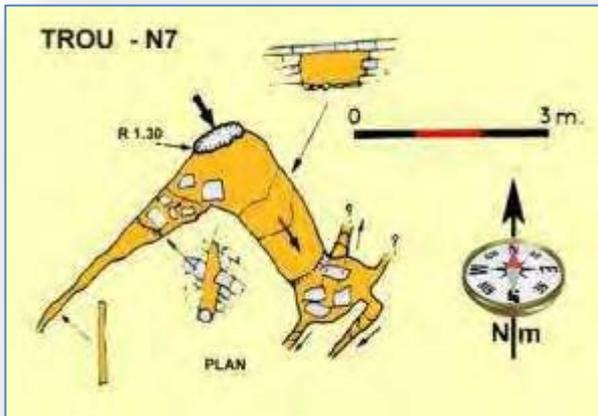
Description : entrée de 1,50m X 1,50m, petite galerie en pente dont le plafond s'abaisse, gros blocs épars sur le sol. Après 6m, petite chatière donnant accès à une galerie d'orientation Ouest-est de 5m de longueur se terminant sur un bouchon d'argile.

Trou Viala de Saint Stapin - N 7 (commune de Dourgne)

A 1,200km au sud de Dourgne, près du faite du massif, juste au-dessus de la ligne fermée par les pins. Le trou est difficile à repérer car il est au ras du sol et masqué par les ronces. La grotte de St Stapin se trouve à 200m environ; au nord-nord-est de l'entrée du trou, on aperçoit très bien la statue de St Stapin.

- Coordonnées 584,37 - 130,82 - 420m environ (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème). S.R.S.A.S., 1954 (R. Viala)

Description : l'accès se fait par un trou au ras du sol de 1m de large et profond de 1,30m ; une galerie située vers le sud-ouest s'arrête sur des étroitures 4m plus loin. Vers le sud-est, un léger ressaut nous emmène dans un vestibule circulaire. Au plafond, nous remarquons la présence d'un petit méandre. Quelques départs de galeries sont impraticables ou colmatés.

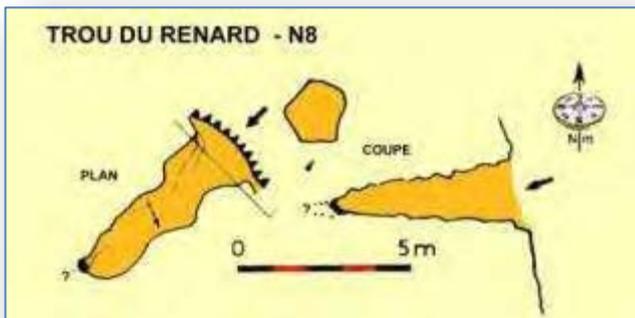


Trou du Renard - N 8 (commune de Dourgne)

Rive gauche du Thaurou près du trou Daydé, dans une paroi rocheuse. On aperçoit très bien l'entrée béante de la cavité du bord du chemin qui monte aux Carles en regardant vers le sud-ouest.

- Coordonnées : 584,43 - 130,47 - 400m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Connu de longue date, vu par la S.R.S.A.S. en 1960.
Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - N 9 (commune de Dourgne)

A 1,200km au Sud-sud-est de Dourgne, sur le versant du massif de St Stapin, rive gauche du Thaurou, sur un mamelon rocheux séparant deux thalwegs au nord-est du trou N 8, à quelques 150m.

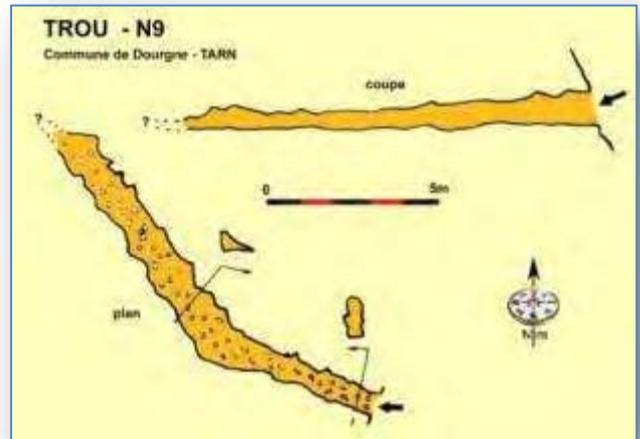
- Coordonnées : 584,55 - 130,57 - 410m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Découvert par les E.D.F. de Castres le 2 février 1958.

Description : cavité à galerie unique de 10m fermée à son extrémité par une coulée de calcite. Dénivellation nulle, pierraille sur le sol, entrée de 0,80m X 1m difficilement repérable dans les rochers.

Observations : présence en 1958 d'ossements humains en surface dont une calotte crânienne. Lors de notre visite en 1975, il y avait encore une omoplate et des vertèbres dont certaines étaient légèrement calcifiées (sujet adulte).

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - N 10 (commune de Dourgne)

Cavité placée au même niveau que N 1 dans la même paroi vers le Nord-est. L'accès n'est possible qu'en partant du haut de la paroi avec des agrès. Le trou est situé dans un joint de stratification assez apparent (ne pas confondre avec le joint près de la base de la paroi).

- Coordonnées : 584,50 - 130,90 - 390m environ (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Découvert et exploré par R. Viala (1976 - E.S.D.R.S.)

Description : conduit de quelques mètres (4 à 5m) remontant vers le haut du massif, obstrué par de la terre et des cailloutis.

Observations : exsurgence semi-active (en relation avec la surface).

Bibliographie : Calvet, 1976.

Abri de Saint Stapin - N 11 (commune de Dourgne)

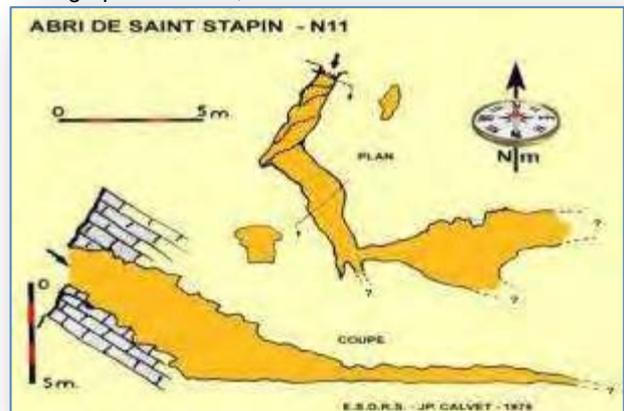
Abri placé à proximité de N 1 à quelques mètres en-dessous vers le Nord-ouest. Entrée masquée par l'anfractuosité du rocher;

- Coordonnées : 584,46 - 130,97 - 380m (Revel XXII - 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Découvert et exploré par le Père Pierre-Marie et R. Viala vers les années 1953.

Description : entrée de 1.60m x 0.70m, conduit de quelques mètres descendant, galerie horizontale de 6m coupée par un passage surbaissé. Diverticules obstrués par de la terre. L'un d'eux pourrait faire jonction avec les fissures de la paroi extérieure (petit courant d'air).

Bibliographie : Calvet, 1976.



Exsurgence de Saint Stapin - N 12 (commune de Dourgne)

Cavité impénétrable située sous N 11 à quelques 4 à 5m au dessus de la base de la paroi (après être remonté sur un cône d'éboulis).

- Coordonnées : 584,43 - 130,97 - 375m (Revel XXII 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème)

Observations : ouverture circulaire de 0,40m environ de diamètre, en pleine paroi, fonctionne en exsurgence semi-active (après des pluies importantes). Débit estimé : 5 à 6m³/H.

Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou du Carceller - N 13 (commune de Dourgne) «Détruite»

A 1,300km au sud de Dourgne, dans la carrière du Carceller, au niveau du plateau de la carrière.

- Coordonnées : 584,15 - 130,45 - 420m (Revel XXII 44 huitième 3-4 - 1/25 000ème).

Découvert par la carrière dans les années 1965, exploration S.R.S.A.S.

Description : cavité à entrée basse et large, conduit descendant de 6 à 8m (dangereux à cause des éboulis instables provoqués par les tirs de mine), petite galerie orientée vers le nord-est formée par des étroitures.

Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - N14 (inédit) (commune de Dourgne)

Cavité située à quelques mètres de la statue de ST-Stapin au dessus de Dourgne (au N E de la statue).

- Coordonnées : 584,50 - 130,85 - 450m

Petit aven de quelques mètres.

Trou - M 3 - Exsurgence du Cloutas (commune de Dourgne)

Dans la vallée de Limatge, en remontant le vallon à partir du hameau de La Montagnarié. Exsurgence pérenne située en face de la carrière du Cloutas, dans un sondage, rive droite du ruisseau.

- Coordonnées : 583,35 - 129,37 - 345m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Connue de longue date

Description : petite exsurgence pérenne ; on peut pénétrer sur quelques mètres dans le ruisseau par une ouverture pratiquée par le sondage (danger d'éboulement) ; l'eau sort d'étroitures impénétrables (débit variable). Entrée 0,80 X 0,80m.

Bibliographie : J. Magne, 1950 (Etude spéléologique des monts du Sorézois - appellation résurgence n° 2 du Cloutas, la résurgence n° 1 a été comblée par les dépôts de la carrière-) -Calvet, 1976

Trou - M 4 (commune de Dourgne)

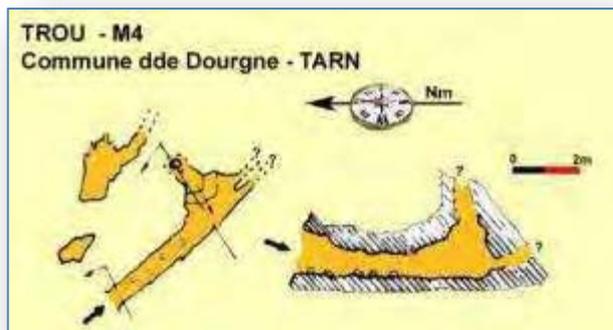
Cavité à quelques mètres de l'exsurgence du Cloutas (trou M 3) dans le même sondage et au même niveau.

- Coordonnées : 583,35 - 129,37 - 345m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Connu de longue date, mentionné par J. Magne, p. 109 (voir bibliographie) avec la résurgence n° 2 du Cloutas (à quelques mètres au sud-sud-est, un deuxième orifice...)

Description : petite cavité horizontale en son début, remontante vers le bout du conduit, longueur de 6m, petite cheminée faisant jonction avec la surface.

Bibliographie : J. Magne, 1950 - Calvet, 1976



Fontaine de Mounies (commune de Dourgne)



Synonymes : Fontaine des Moines, Fontaine de Saint Eutrope, Fontaine de Moniès.

Sur la rive droite du ruisseau du Limatge en face de la carrière d'Espérou, à quelques mètres de la chapelle de Mouniès.

Observations : débit du 10 juillet 1976 : 3 700l/heure (étiage) Température des eaux variable (9/4/1947 : 10°5 ; 3/8/1949 : 12°).

En décembre 1976, la S.R.S.A.S.R. a effectué une expérience de coloration des pertes de Limatge. Le traçage a été négatif pour cette source :

Relevés S.R.S.A.S.R. :

-le 15/12/1976 - débit 5760L/h température 10°4

-le 09/09/1977 - débit 4680L/h température 11°6

Dans l'antiquité, les gallo-romains en avaient fait une fontaine sacrée ; vers 1947, des monnaies auraient été recueillies.

Bibliographie - Borel, 1649 - Caravin Cachin, 1867 - Caravin Cachin, 1872 - Caravin Cachin, 1878 - Azemar, 1910 - Magne, 1950. - Calvet, 1976 - Bonnafous, 1978

“Aven” du Melzic - M 17 (commune de Dourgne)

Rive droite ruisseau du Melzic, en face de la carrière du Cloutas, sur l'arête du “travers” de Mouniès.

- Coordonnées : 583,28 - 129,10 - 430m Découvert par R. Viala en 1951

Description : aven sans issue, un plancher stalagmitique bouche la galerie ; longueur : environ 10m.

Grotte de Mouniès (commune de Dourgne)

(biblio : X-1980 - bull. SRSASR n° 14)

- Coordonnées : 583,40 - 129,20 - 425m. Cavité obstruée après 5m par éboulis

Trou - M17 et M18 (commune de Dourgne)

(biblio: X -1980 - bull. SRSASR n° 14)



La cascade du Melzic



*Front de taille
carrière du
Cloutas*



l'Oratoire des «Mouniès» ou «Moniès»

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DU PLATEAU DU CAUSSAREL



Unité karstique de 2km X 600m, limité au nord-est par la vallée du Melzic, au sud-ouest par la vallée du ruisseau des Avaris et au nord-ouest et sud-est par les schistes.
Plateau tabulaire aux versants abrupts comportant au niveau des vallées des exutoires assez importants. Important exutoire pénétrable sur une centaine de mètres à l'exurgence du Baylou.
Altitude moyenne du plateau 550m Altitude des exutoires : 410 et 360m.

Grotte du Loup - L 5 (commune de St-Amancet)

Dans la vallée des Avaris, rive droite, à 1,500km au sud-sud-est de St-Amancet, après la carrière des "trois fontaines", à quelques mètres au-dessus du lit du ruisseau.

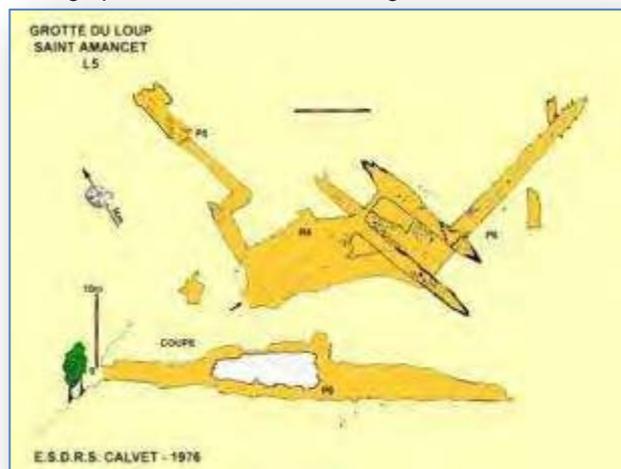
- Coordonnées : 581,65 - 128,17 - 375m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Connue de longue date.
Actuellement en partie détruite par la carrière.

Description : ouverture sensiblement ovale, donnant accès à une petite salle. Vers le nord. Petit conduit se terminant sur des étroitures après un puits de 5m ; vers le nord-est, la galerie se prolonge et permet de joindre un petit ruisseau souterrain qui se développe sur une quinzaine de mètres (il apparaît par une fissure impénétrable et disparaît dans des cailloutis). Deux petites galeries forment un ruisseau supérieur sans grand intérêt).

Observations : l'eau d'origine inconnue pourrait être une partie des eaux du ruisseau des Avaris qui se perdent un peu plus en amont (pertes diffuses et difficilement localisables). Aucune coloration n'a été effectuée...

Bibliographie : Calvet, 1976 - J. Afagne. 1950.



Trou Rive -L 6

(commune de St Amancet)

DETRUIT PAR LA CARRIERE

A 1,750km au sud-sud-est de St-Amancet, sur le plateau du Caussarel, près de la côte 527. En contrebas d'une carrière désaffectée, sur le haut versant de la vallée des Avaris.

- Coordonnées : 582,03 - 128,20 - 515m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Découvert fin 1966 par C. Rive.

Description : ouverture de l'aven par un trou au ras du sol de 0,80m de diamètre environ ; petit puits de 3m donnant accès à un vestibule qui se termine en cul-de-sac vers le nord-est. Vers le sud-ouest, au contraire, une galerie de très forte pente permet de descendre quelques 15m plus bas. Un petit puits de 8m permet de rejoindre des diverticules (lui sont précocement obstrués à -32m

Bibliographie : J. Cambos, 1967 - Calvet, 1976.

Trou - L 12

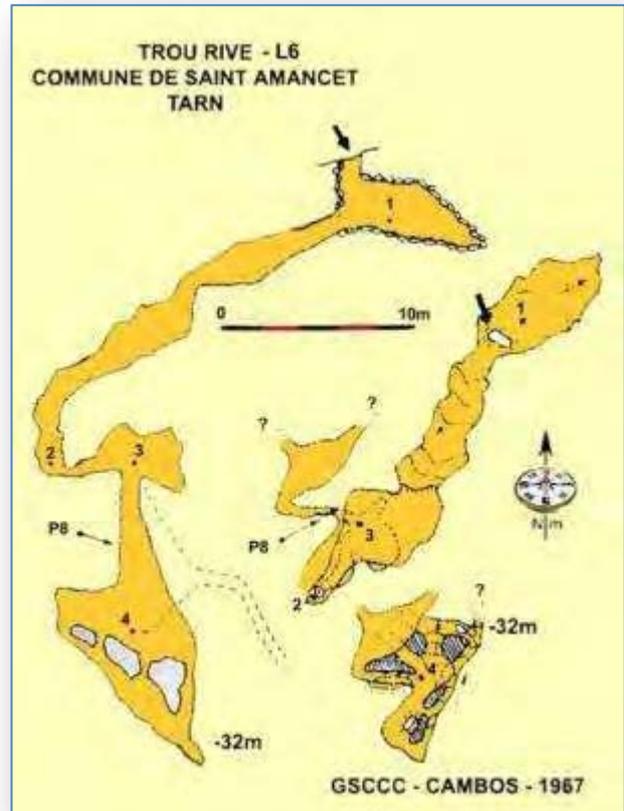
(commune de St-Amancet)

DETRUIT PAR LA CARRIERE

Versant rive droite des Avaris. A quelques 50m en amont de la grotte du Loup et à 30 à 40m en dénivelé au-dessus du ruisseau.

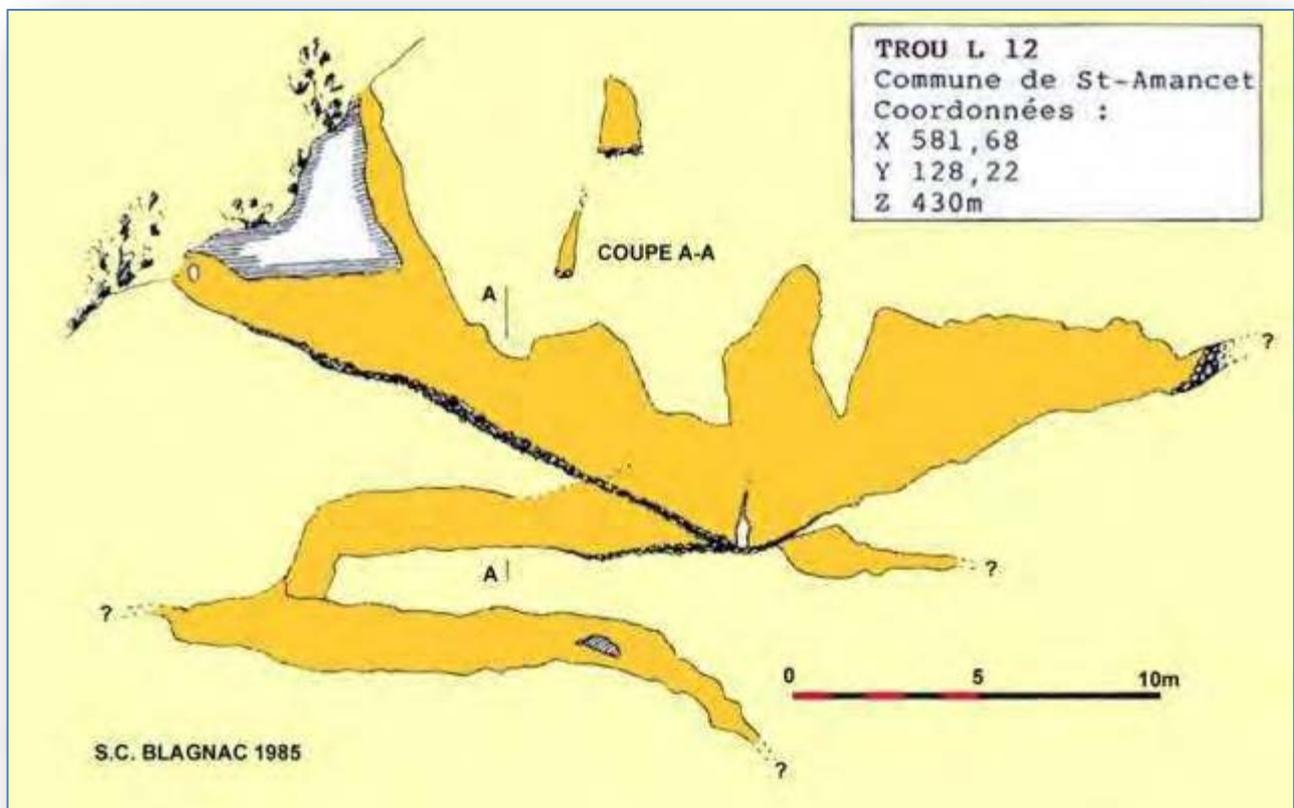
- Coordonnées 581,68 - 128,22 - 430m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

Découvert et exploré par J. Cambos en 1959, retrouvé en 1983 par le S.C. Blagnac (découverte de tessons de céramique médiévale. - étude F. Castagné).



Description : ouverture importante à grand axe vertical, petit conduit descendant de quelques mètres, longueur du conduit environ 10m, petite chatière sur la paroi gauche en entrant, accès à un petit vestibule après un ressaut de faible profondeur.

Bibliographie : Calvet, 1977.



Exsurgences des «Trois Fontaines» - K 6

(commune de St-Amancet)

DETRUIT PAR LA CARRIERE

Observations : en remontant la vallée, la première que l'on rencontre a une origine inconnue (viendrait directement du massif du Caussarel). La deuxième semble avoir son origine dans les pertes situées un peu en amont de la grotte du Loup.

Coordonnées : 581,57 - 128,25 - 360m. (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Exsurgences situées près de la carrière des "Trois Fontaines", rive droite du ruisseau des Avaris. Deux exsurgences sont situées à quelques mètres l'une de l'autre.

Températures relevées par J. Magne en 1947 et 1949
- 1ère exsurgence en remontant vers l'amont rive droite (fort débit)

10 avril 1947 - 12°

02 août 1947 - 13°

17 septembre 1949 - 13°

- 2ème exsurgence vers l'amont, rive droite (débit plus faible)

10 avril 1947 - 10°

02 août 1947 - 15°

17 septembre 1949 - 15°

- Exsurgences actuellement obstruées par les déblais de la carrière (non visibles).



Prospection sur les falaises de la vallée des Avaris

Grotte – aven des Chauves-souris M1', M1''

(commune de Douagne) Presque détruite

A 1,250km au sud du village de la Montagnarié, rive gauche du ruisseau de Limatge, à 15m de dénivellation au-dessus du ruisseau près de la carrière du Cloutas.

- Coordonnées : 583,25 - 129,25 - 380m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Connue de longue date, explorée par le S.C. de Roquecourbe le 9 avril 1947.

Description : cavité à deux ouvertures, porche ouvert vers le sud-est, barré par un énorme bloc, galerie descendante vers le nord-ouest. Au plafond, petite cheminée sans intérêt, petit ressaut de 6m donnant accès à une galerie orientée nord-est/ sud-ouest.

Présence d'éboulis, en remontant la pente vers le sud ouest, on se trouve à l'aplomb d'un aven donnant accès à la surface 12m plus haut. Une galerie orientée vers le nord

-ouest est bouchée au bout de quelques mètres.

Observations : importante colonie estivale de chéiroptères.
Bibliographie : Calvet, 1976 - J. Magne, 1950.

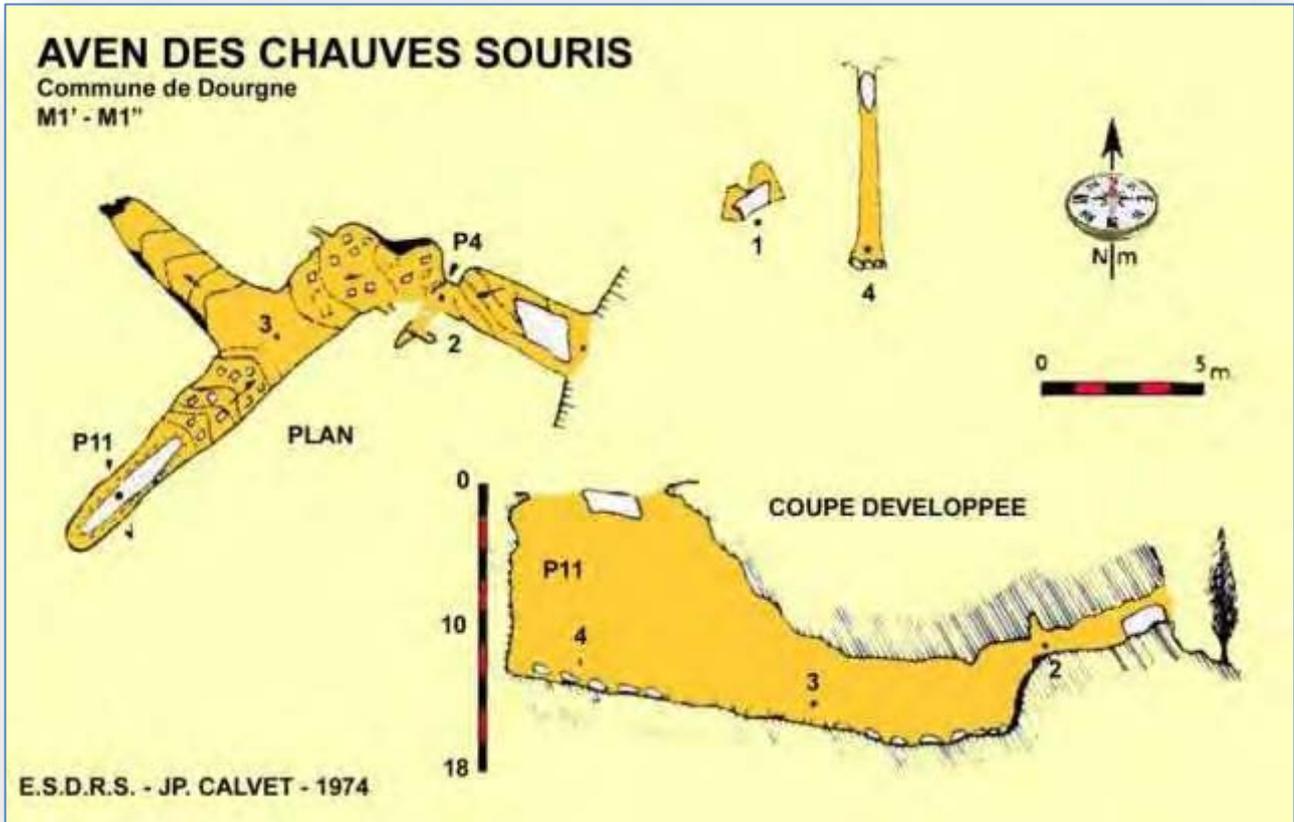
Grotte en partie détruite par la reprise temporaire (1990-92) de l'exploitation de la carrière. Il ne reste pour ainsi dire plus que la diaclase au fond de la grotte et une petite partie de l'ancienne galerie d'accès. Endroit dangereux car situé quasiment sur le front de taille de la carrière et fracturé de toutes parts ; risques d'éboulements. Ne cherchez plus les Chauves-souris.

La faille de l'Aven des Chauve-souris



L'entrée de la grotte du Plomb et une photo des années 1950





Grotte du Plomb - M 2 (commune de Dourgne)

A 1,200km de la Montagnarié vers le sud, rive gauche du ruisseau de Limatge, dans la première carrière désaffectée (carrière du Cloutas) sur la paroi sud-sud-est à quelques 5 à 6m du sol.

- Coordonnées : 583,32 - 129,32 - 360m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

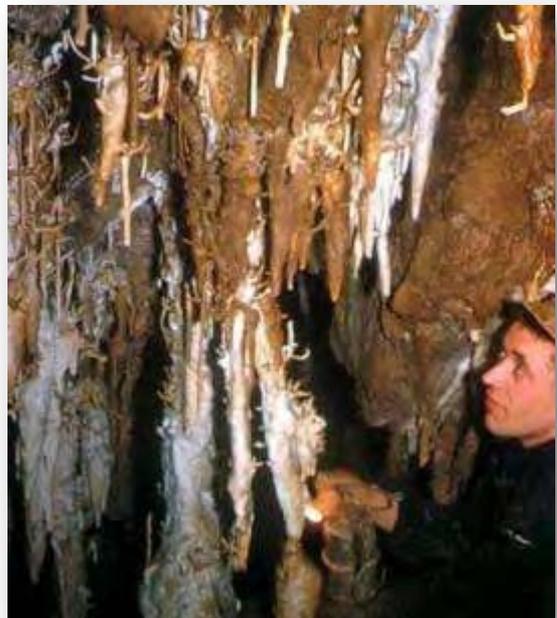
Découverte et explorée les E.D.F. de Castres le 2 mars 1958.

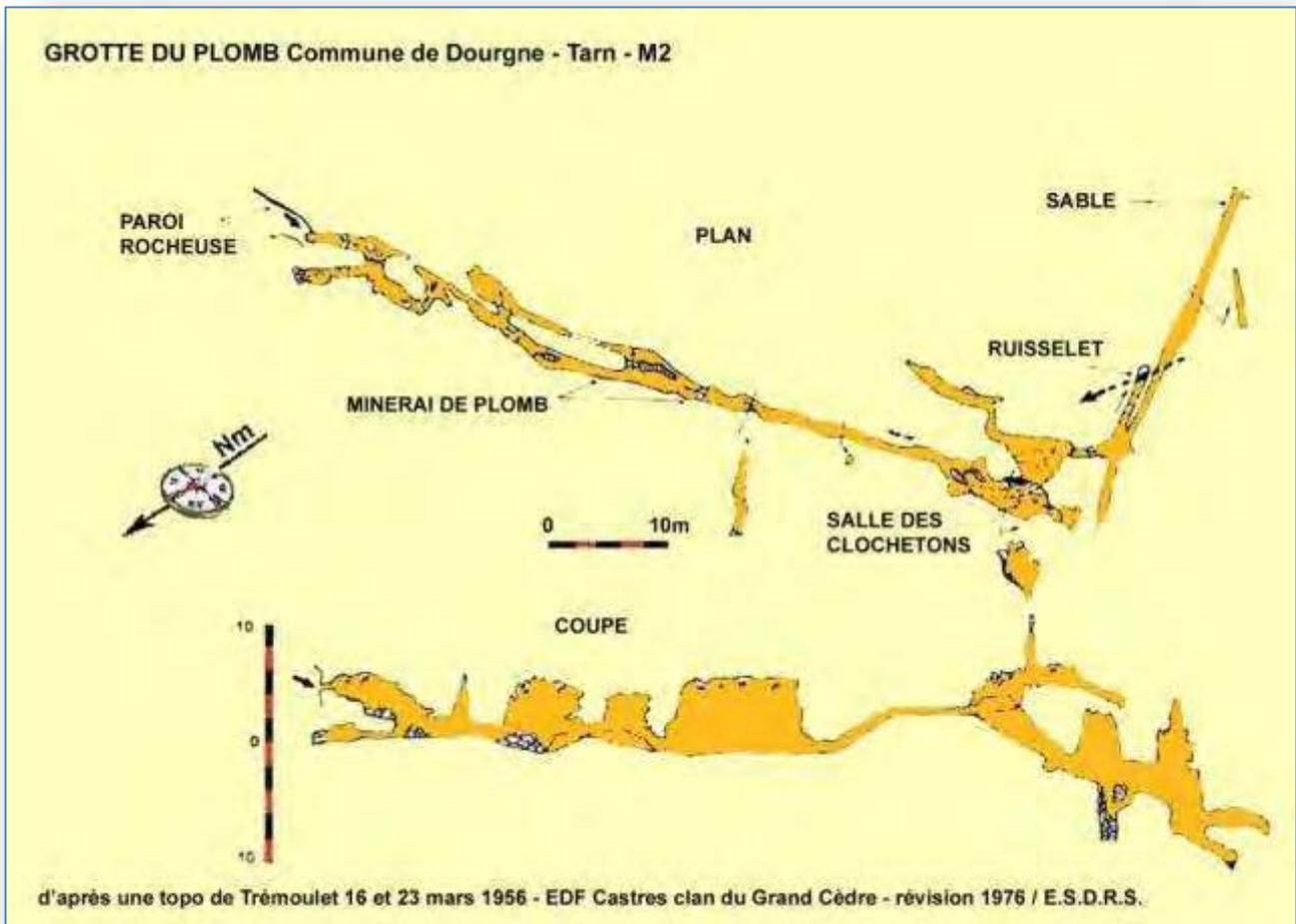


Description : entrée de dimensions restreintes 1m X 0,70m donnant accès à un vestibule quelques mètres en contrebas. Une galerie fait suite, prolongeant la cavité vers le sud-ouest. Une petite chatière de quelques mètres de longueur mène à un conduit important. Il faut noter la présence de deux étages : galerie supérieure en cul-de-sac, un conduit inférieur après une descente assez étroite mène à un ruisseau qui se reperd aussitôt dans une étroiture.

Observations : petit regard sur cours d'eau actif de faible débit, origine de l'eau inconnue (certainement vient des terrains schisteux situés au nord-ouest), l'exsurgence se situe près du ruisseau dans les déblais et éboulis constituant la plateforme, près des trous M 3 et M 4. Présence de minerai de plomb dans la cavité.

Bibliographie : Calvet, 1976.





Grotte de l'Avent (commune de Dourgne)

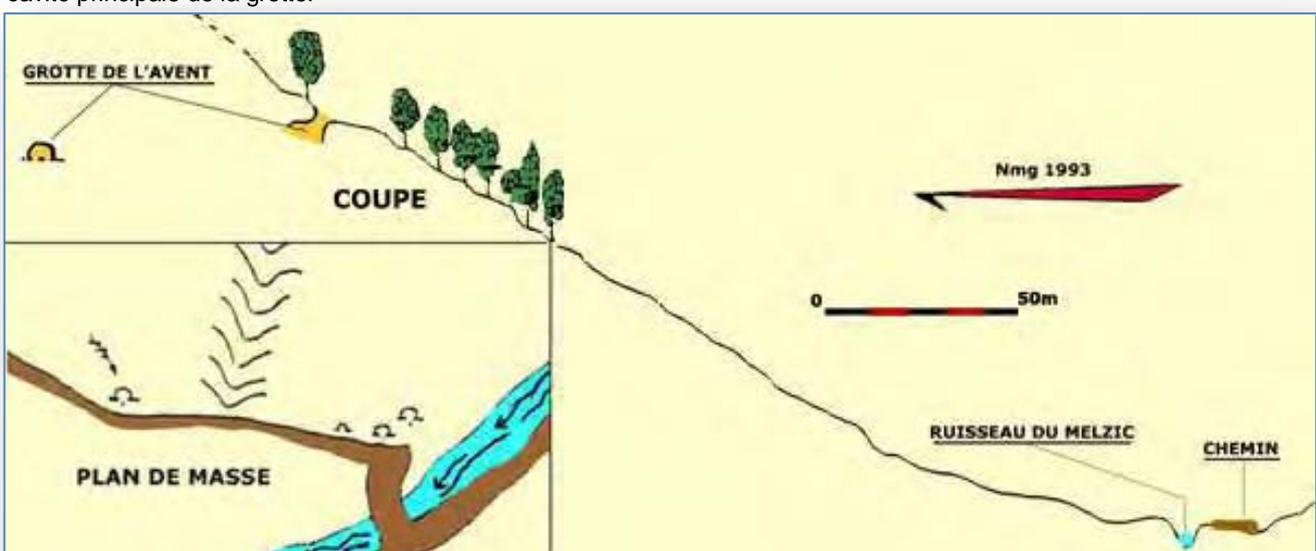
A 1,250km au sud du hameau de la Montagnarié, rive droite du ruisseau de Limatge, presque face à la grotte du plomb surplombant le chemin de terre qui rejoint la carrière de Dourgne

- La cavité débute par un plan incliné, nous menant à une étroiture remontante, qui permet d'accéder à une petite salle servant de carrefour à de petites galeries impénétrables. Fréquentées par de petits animaux, l'accès à la surface doit se faire par l'intermédiaire des terriers avoisinants.

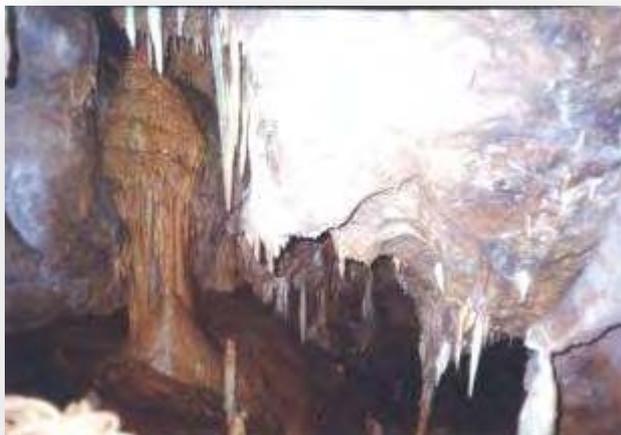
- Une vire à mi hauteur de la salle permet d'accéder à un petit boyau dans le concrétionnement, qui donne dans la cavité principale de la grotte.

- A partir de là, les chemins pour poursuivre l'exploration deviennent divers, nous sommes à un carrefour de la grotte. Devant nous, un petit puits peut être shunté par un boyau formant toboggan ou face à nous, une vire donne sur le pendage principal de la grotte. C'est un petit labyrinthe conservant un axe moyen nord/sud sur un pendage d'environ 45°.

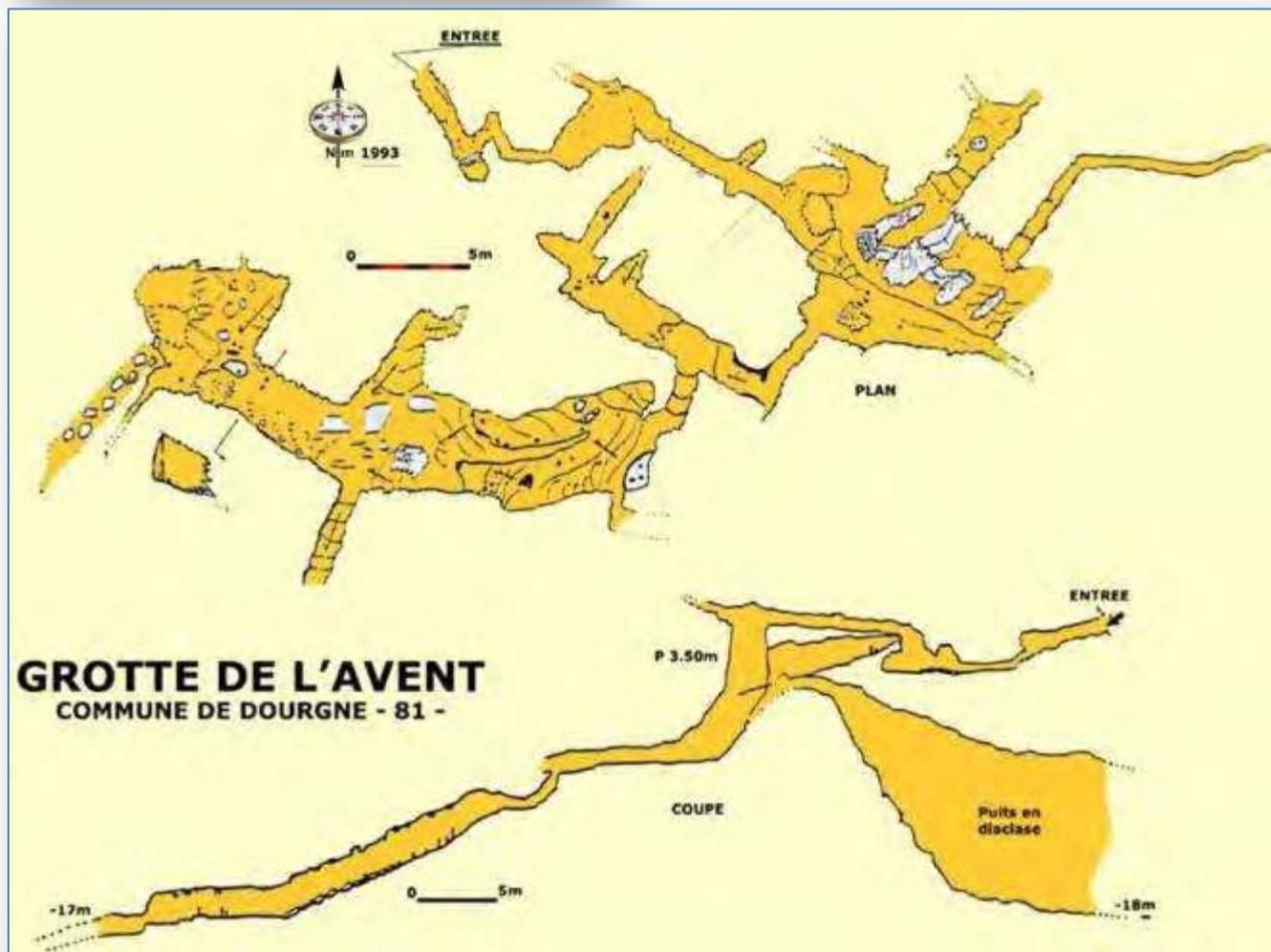
- Cette configuration se retrouvera partout dans la grotte, qui se développe selon des joints de stratifications reliés entre eux par de petites galeries (chatières creusées dans une strate plus compacte du massif).



- Une seule désobstruction sera nécessaire pour accéder à la salle terminale de la grotte représentant le vide le plus important de la cavité. Le fond de cette salle se divise en deux parties, l'une fortement envahie par le concrétionnement est complètement bouchée. L'autre représente un beau chaos de rochers sur lequel les concrétions se sont formées. La fin de la salle se trouve au milieu d'un bel éboulis ; les parois se resserrant en une étroite diaclase
 - C'est donc une cavité moyenne pour la région accusant un dénivelé d'environ 20 mètres pour un développement approximatif de 150 mètres.
 - Dans l'immédiat peu de possibilités de continuations, la grotte ayant été abondamment envahie par la calcite. Les prolongements éventuels de la cavité se développeraient certainement derrière celle-ci formant toboggan ou face à nous, une vire donne sur le pendage principal de la grotte. C'est un petit labyrinthe conservant un axe moyen nord/sud sur un pendage d'environ 45°.
- Bibliographie : JC Pétronio E.S.D.R.S. 1993



Topographie dans la grotte de l'Avent



Résurgence du Baylou - M 5 (commune de Dourgne)

A 1,500km au sud du hameau de la Montagnarié, rive gauche du ruisseau de Limatge, remonter la vallée après la chapelle de Mouniès, passer, les gorges étroites, à 300m environ de cet endroit, nous apercevons sur la rive gauche un écoulement important d'eau qui jaillit d'une anfractuosité du rocher.

Une coloration effectuée par l'E.S.D.R.S. en 1976 a permis de préciser l'origine d'une partie de l'eau. En colorant les pertes de Limatge, la fluorescéine a mis 2 h 27 pour r surgir au "Baylou".

Débits : le 15/12/1976 - 126 m3/h - le 09/09/1977 - 94 m3/h

- Coordonnées 583 - 129 - 410m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 -1/250000 me)

Connue de longue date ; explorée par le S.C. de Roquecourbe en août 1945 ; plongée de P. Barthas les 3 et 9 mai 1978 (siphon et vasque). Pompage en 1984 (S.C. Blagnac, S.R.S.A.S.R., E.S.D.R.S.).

Description : entrée de la cavité réduite (0,50m X 0,80m), après quelques mètres de reptation dans l'eau, la voûte se relève à 2m de hauteur. De direction sud-ouest, elle coude vers le nord-ouest pour donner accès à un passage plus étroit. Après 8m d'opposition, la galerie reprend une direction sud-est. La voûte s'élève à 10m pour une largeur de 6m (bifurcation de conduit). A l'ouest un petit puits surplombe une laisse d'eau profonde de 3   4m sans continuation possible. Après plusieurs changements de direction, nous arrivons devant une voûte mouillante d'où sort l'eau. Un pompage effectué en 1984 a permis de vider la vasque amont, l'eau sort d'étroitures impénétrables (S.C. Blagnac, E.S.D.R.S., S.R.S.A.S.R.).

*Pompage de la résurgence du Baylou (rapport de la SRSASR)

-Spéléoc, né 30, 1984 - Spelunca, 1985.

Vu le débit important de cette résurgence, la S.R.S.A.S.R. et le S.C. Blagnac ont jugé intéressant de réaliser un pompage du siphon terminal de cette grotte.

Le 26 octobre 1984, à l'aide de deux pompes de 60 mètres cubes chacune et d'un groupe électrogène de 15 KWA, 20 heures de pompage ont été nécessaires pour abaisser le niveau. Malgré une alimentation importante, le niveau du siphon a pu être baissé suffisamment pour nous permettre d'en faire une description : entrée assez basse et étroite sur environ deux mètres (  gauche face au siphon) ; ensuite départ de cette conduite perpendiculairement à l'entrée laissant entrevoir une arrivée d'eau.

Schéma :

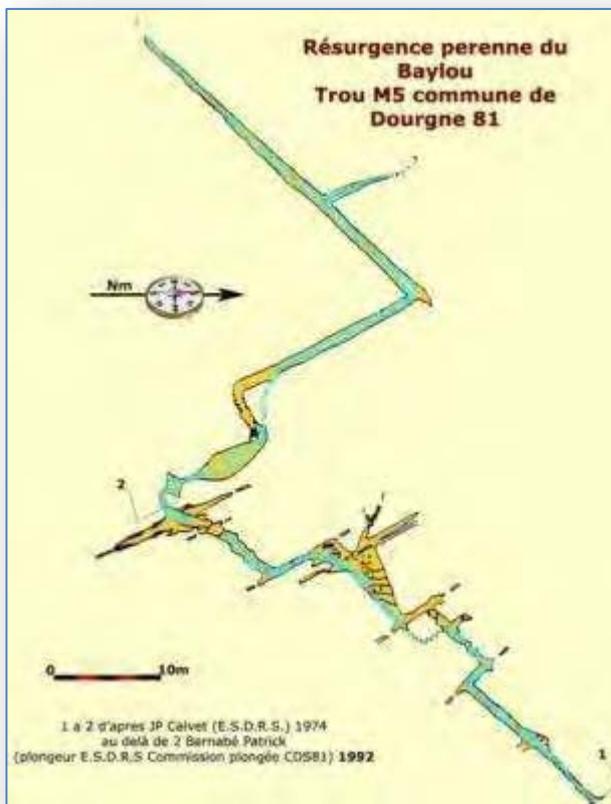
Le lendemain, vu l'impossibilité de franchir le siphon, il a été tenté une mise en charge du réseau en construisant un barrage. Il s'agissait de faire monter artificiellement le niveau de l'eau afin de trouver une éventuelle communication parallèle. Par manque de temps et de moyens, l'opération n'a pas pu être menée à bien.

Bibliographie : J. Magne, 1950 - Calvet, 1976 - Bonnafous, 1978

Et le Siphon c da

Le ruisseau du Melzic surgit en partie de la résurgence du Baylou trou M5 La Montagnarié, Dourgne 81.

Reprise des explorations le 20 février 1992, dans cette petite résurgence de la Montagne Noire. Lors d'une plongée de reconnaissance, après quelques mètres en d capel , la progression est stoppée par une sévère étroiture infranchissable, mais derrière laquelle le siphon semble s'élargir.



Donc, les 23/2 et 8/3 1992, séances de désobstruction subaquatique à la micro charge, efficace, puisque le 8  a racle, mais  a passe.

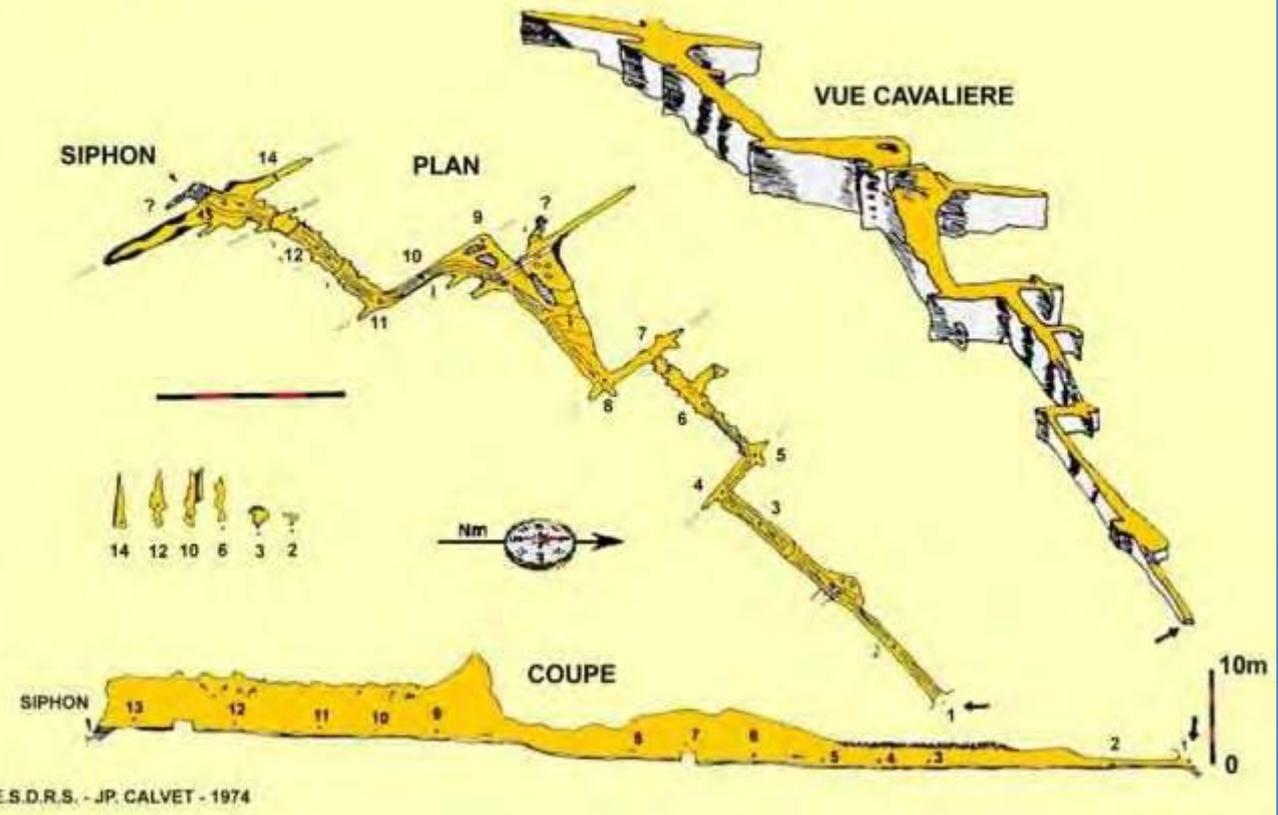
Pascal Bernabé passe le siphon (10m, -1), avec une cloche, mais une étroiture qui reste limite) et après une courte escalade (3m) progresse d'environ une soixantaine de mètres dans un réseau en baionnette, où la galerie en diaclase est peu large (1 à 2m), mais haute 12m à certains endroits, voir plus.

Le 14/3/1992 Pascal Bernabé et Marc Barbaste replongent.  a "queute" au bout d'une centaine de mètres, mais 20 m avant le terminus, un affluent part sur une dizaine de mètres, puis s'élargit derrière une diaclase trop étroite (pour l'instant). La suite, donc, , s'il y en a une, passera par là, après une désobstruction, à moins qu'une escalade donne des résultats par le haut de la diaclase.

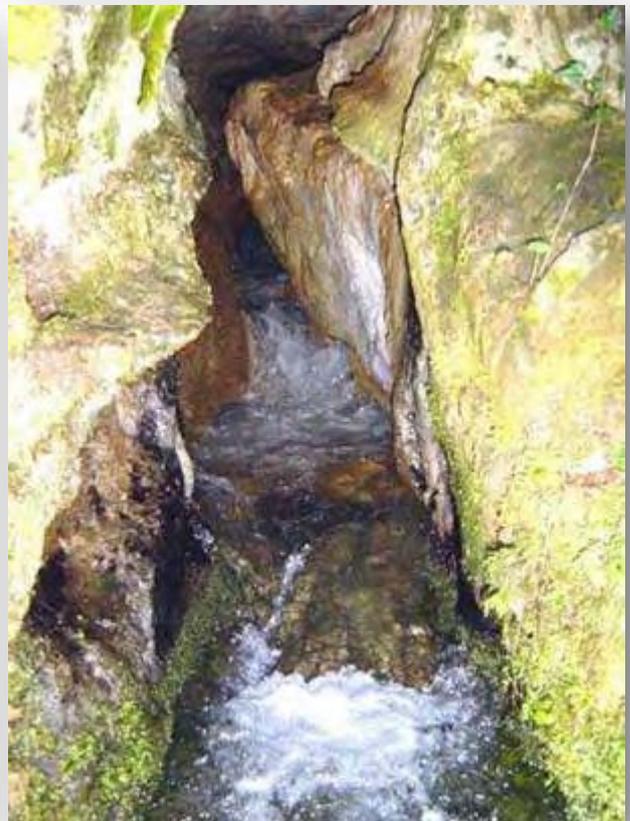
- Porteurs et désobstruction :
E.S.D.R.S., Denis Bernabé, Stéphane Marty.
- Plongeurs et désobstruction subaquatique
- Pascal Bernabé et Fred Maksud

RESURGENCE PERENNE DU BAYLOU - M5

Commune de Dourgne - Tarn



La galerie d'entrée de la resurgence du Baylou



La resurgence

Trou - M 6 (commune de Dourgne)

Cavité située près de la résurgence du Baylou à environ 20m dans la direction 226 grades, au-dessus de la petite paroi longeant le ruisseau de Limatge, dans un petit thalweg, entrée au ras du sol.

- Coordonnées : 582,95 - 128,97 - 420m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Découvert en 1971 par la S.R.S.A.S.R.

Description : entrée à forme d'aven de forme ovale de 0,50 X 0,30m. Descente de 1,50m, petite galerie fermée par étroiture de direction nord-ouest ; longueur du conduit : 2m.

Observations : petite perte fossile du thalweg communiquant certainement avec les voûtes de la résurgence du Baylou (on entend dans l'étréiture le bruit de l'eau).

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou M 7 (commune de Dourgne)

Près de la source des Ardoisières (ruisseau de Limatge) à 500m au nord-ouest du château de Limatge à quelques 110m en aval rive gauche de la source du ruisseau de Limatge dans les rochers à 5m environ au-dessus du ruisseau.

- Coordonnées : 583,20 - 128,52 - 500m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Description : petit trou de quelques mètres de profondeur (2 à 3m). Arrêt sur étroitures.

Bibliographie : Calvet, 1976.

Pertes du Ruisseau de Limatge (commune de Dourgne)

En remontant le ruisseau de Limatge jusqu'aux Ardoisières

- Coordonnées : 583,23 - 128,50 - 495m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 1/25 000ème)

Observations : les eaux se perdent au contact des schistes de l'Acadien inférieur et des calcaires du Géorgien supérieur. En été, perte totale du ruisseau en deux points selon le débit : un peu en aval des Ardoisières, ou près des gorges à l'aplomb de la grotte du Figuier. En hiver, le ruisseau se perd en partie, l'autre partie de l'eau continuant le lit de la vallée. Pertes diffuses et impénétrables.

Une coloration a eu lieu en 1976 : voir à "Résurgence du Baylou".

Bibliographie : J. Magne, 1950 - Bonnafous, 1978 - Calvet, 1976

Grotte du Figuier - M 8 (commune de Dourgne)

Situé à 200m au sud-est de la résurgence du Baylou et à 400m de la ferme de Cantemaraud sur la rive gauche du ruisseau de Limatge, à quelques 20 à 30m au-dessus du niveau du ruisseau. On doit escalader une paroi rocheuse après avoir grimpé sur le début du versant.

- Coordonnées : 583 - 128,85 - 460m Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Cavité connue de longue date.



Description : l'entrée se présente ouverte à l'est-sud est par un proche de 5m de haut pour 1,70m de large. Il se prolonge par une galerie sèche de mêmes proportions. Après 8m, on arrive dans une petite salle encore éclairée par la lumière du jour. Vers le sud ouest, une amorce de galerie s'achève en cul-de-sac. Vers le nord-est, la cavité continue, le plancher monte légèrement tandis que la voûte s'abaisse, nécessitant la quadrupédie. On parcourt ainsi une galerie basse et humide de 1m de large environ.

Après 18m vers l'ouest-nord-ouest la galerie tourne, conservant à peu près les mêmes proportions. Au bout de 10m on arrive à une chatière stalagmitique. Au-delà, la galerie se prolonge sur quelques mètres et se termine en cul-de-sac. Avant la chatière, deux diverticules ne présentent aucun intérêt.

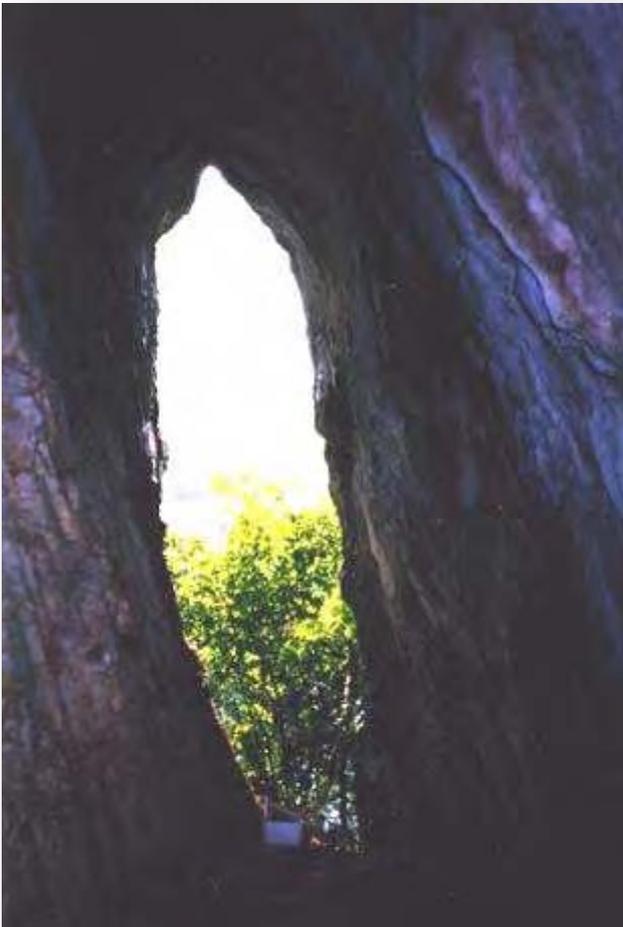
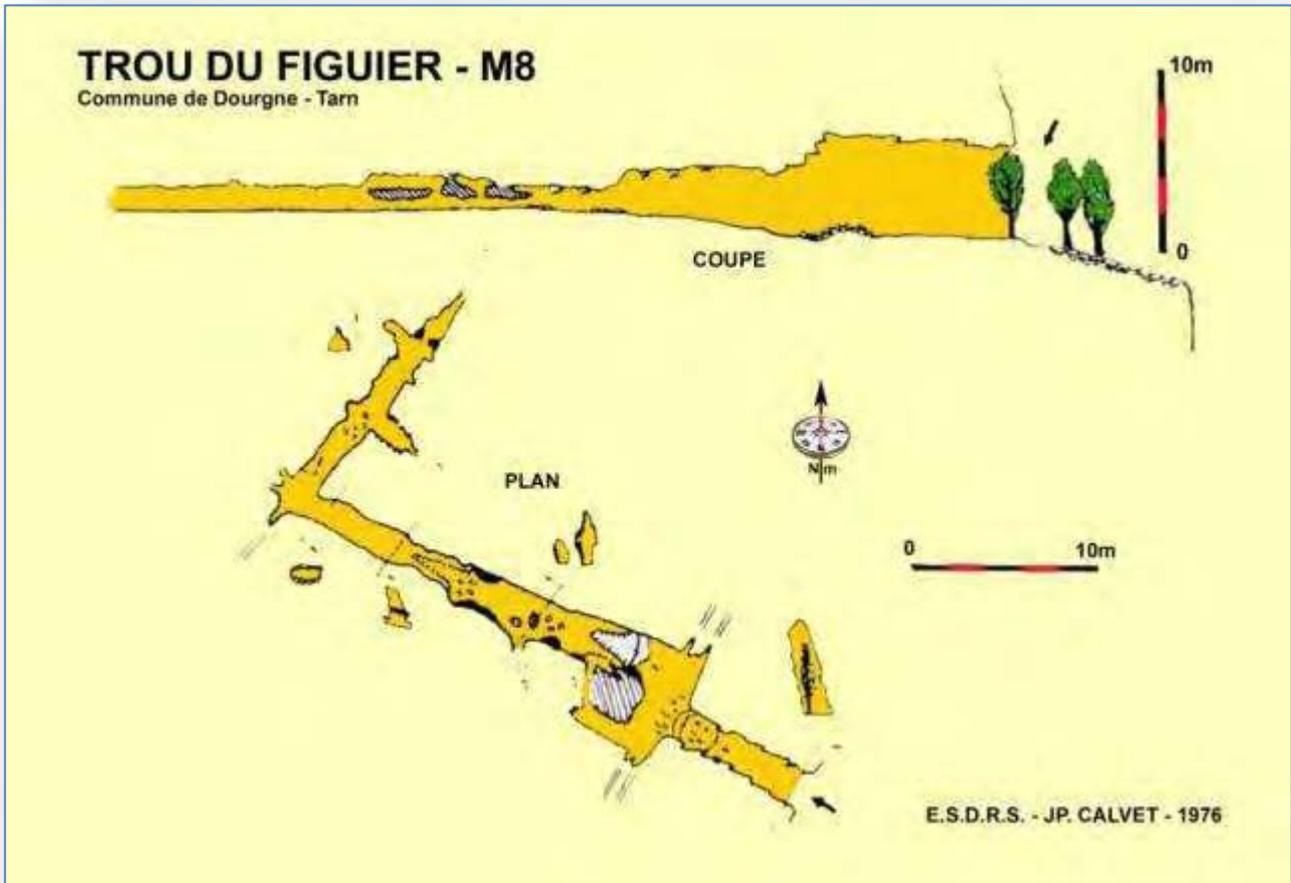
Bibliographie : J. Magne, 1950 - Calvet, 1976

Biologie : Isopode : *Porcellio dilatatus* Br (dét. Prof. Vandel)

Observations : sondages très succincts en 1946 et 1949. M. Espérou y aurait trouvé un crâne humain avec une hache en quartzite (?). Des fouilles succinctes le 20 août 1953 ont livré quelques débris de poterie rouge avec trou de suspension (pâte fine), deux poinçons à frapper la fausse monnaie d'Henri IV ont été trouvés dans une niche à quelques mètres du sol.



Hache en quartzite



Porche d'entrée de la grotte du Figuier



Exemple de pièces Henry IV



Grotte-aven de Cloutas - M 9 (commune de Dourgne) DETRUITE

A 1,250km au Sud du hameau de la Montagnarié, rive gauche du ruisseau de Limatge, à quelques mètres au-dessus du front de taille de la carrière du Cloutas, un peu en amont à mi-pente du versant, à 100m au Nord-est de la grotte-aven des Chauves Souris.

- Coordonnées : 583,27 - 129,27 - 375m (Revel XXII) 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Désobstruction : Espérou et A. Fontanille en 1946.

Description : petit orifice donnant accès à une descente de 5m (étroit). Au fond, petite galerie étroite et tortueuse.

Bibliographie : Calvet, 1976 - J. Magne, 1950.

Trou - M 10 (Commune de Dourgne)

A 1,200km du hameau de la Montagnarié, rive gauche du ruisseau vallée du Melzic, près de la première carrière dite du Cloutas, au bord du chemin, juste à quelques mètres après avoir dépassé la carrière.

- Coordonnées 583,35 - 129,32 - 347m (Revel XXII) 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Connu de longue date.

Description : exsurgence fossile, cavité de quelques mètres bloquée par des étroitures, entrée assez exiguë, forme en triangle.



Aven de Cantemaraud - M 11 (commune de Dourgne)

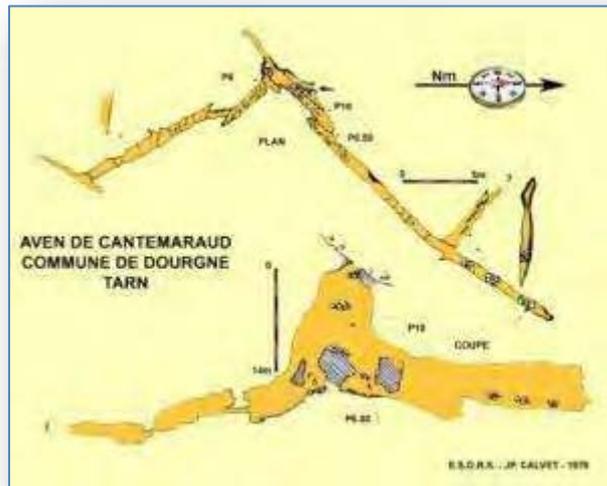
A 2km au Sud-est de St-Amancet et 2km Sud-sud est du hameau de la Montagnarié. Rive gauche du ruisseau du Melzic sur le versant du plateau du Caussarel, à 150m de distance et au-dessus de la grotte du Figuier, entre deux importantes parois rocheuses se développant perpendiculairement à la vallée. Entrée située au ras du sol et difficilement repérable.

- Coordonnées : 582,95 - 128,85 - 510m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Dynamitage de l'entrée en décembre 1973, découverte par Jean- Luc Jullia le 9 décembre 1973.

Description : puits d'entrée étroit de 10m de profondeur, arrêt sur un relais puis bifurcation en deux puits de 6m et 6,50m. Vers le Nord est, galerie de 20m de développement s'arrêtant sur des éboulis et étroitures. Vers le Sud-est, galerie de 15m (chatières) s'arrêtant sur une étroiture fortement calcifiée à -24m environ de profondeur.

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - M 12 (commune de Dourgne)

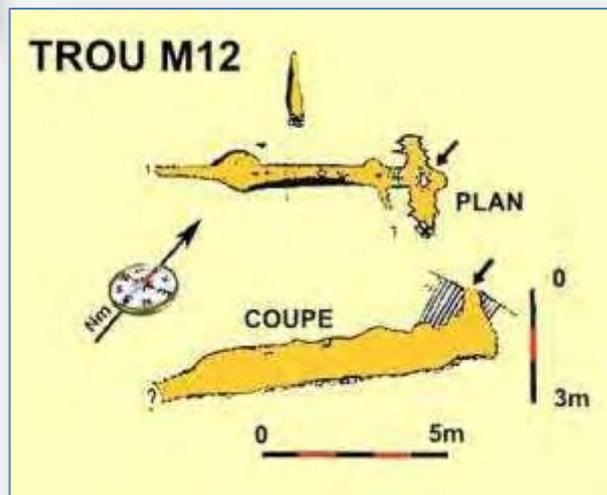
Cavité à 100m en amont de la résurgence du Baylou à quelques 20m au-dessus, à quelques 150m dans la direction 206 grades de M 6.

Coordonnées : 582,95 - 128,90 - 430m (Revel XXII) 44 huitième 7-6 - 1/25 000ème)

Découvert en avril 1975 par l'E.S.D.R.S.

Description : entrée située au ras du sol et de ce fait, difficilement repérable. Petite verticale de 1,80m suivie d'une galerie de 0,60m de large pour 8m de longueur, de direction Sud-ouest-nord-est. Arrêt sur bouchon de calcite et de pierres.

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - M 13 (commune de Dourgne)

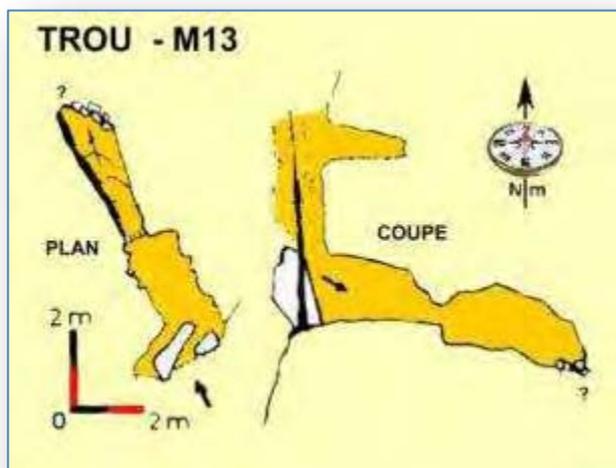
Près du bord du plateau du Caussarel, rive gauche du ruisseau de Limatge. Dans une paroi calcaire perpendiculaire à la vallée. Deux orifices situés l'un au-dessus de l'autre.

- Coordonnées : 582,90 - 128,75 - 520m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Repéré par l'E.S.D.R.S. en 1975

Description : deux entrées superposées à 3m du sol dans une paroi rocheuse. Une petite cavité forme un vestibule de 1,80 X 1 X 5m. Une petite chatière lui fait suite, conduisant à un 2ème vestibule fermé par le concrétionnement. La 2ème entrée est située à 2m au-dessus (simple cavité dans le rocher de dimensions modestes).

Bibliographie : Calvet, 1976.



Trou - M 14 (commune de Dourgne)

Cavité située près du rebord du plateau du Caussarel sur le même travers rocheux où est localisée la cavité M 13. A quelques mètres au-dessus dans une lame rocheuse subverticale (strate)

- Coordonnées : 582,86 - 128,70 - 540m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

Repéré en 1975 par l'E.S.D.R.S.

Description : descente de 1,90m dans une galerie de 4,50m de longueur (l = 0,90m - h = 1,80m), petite

La vallée du Taurou



lucarne impénétrable donnant à l'extérieur vers le sud-ouest. Fond de la galerie bouché par de la caillasse et des coulées.



Trou M 15 (commune de Dourgne)

Dans la carrière du Cloutas, à quelques dizaines de mètres de la grotte du Plomb, au sommet d'une dalle inclinée, sur le même côté de la carrière que la grotte du Plomb.

Repéré par l'E.S.D.R.S. en juillet 1976.

- Coordonnées : 583,30 - 129,31 - 370m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

Description : petite entrée donnant accès immédiatement à une laisse d'eau peut importante mais profonde (plus de 1,50m) ; la galerie part en voûte mouillante au bout de quelques mètres.

Bibliographie : Calvet, 1976.

Trou - M 16 (commune de Dourgne)

A quelques mètres au-dessus de M 15

- Coordonnées : 583,30 - 129,31 - 372m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par l'E.S.D.R.S. en juillet 1976.

Description : galerie étroite de 5 à 6m se terminant sur une étroiture descendante impénétrable. Possibilité de jonction avec la cavité M 15 (par jet de pierre dans l'étréiture, on entend l'eau).

Bibliographie : Calvet, 1976

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE PRES DE LIMATGE



Limitée au Sud-ouest par la partie amont du ruisseau des Avaris, au Nord-est par la partie amont du ruisseau du Melzic, et au Nord-ouest et Sud-est par les schistes. Peu de cavités connues, calcaire recouvert par un important tapis de végétation, présence de quelques dolines.

Aven de la Boulbène - L 7 (commune de St-Amancet)

A 1,750km au sud-est de St-Amancet, près de la côte 598, au nord-nord-ouest du "Bois de la Boulbène", sur les pentes d'une importante doline dans une zone boisée.

- Coordonnées : 583 - 127,65 - 610m (Revel XXII - 44 7-8 - 1/25 000ème)

Découvert et exploré par R. Viala en 1962.

Description : petite entrée au ras du sol, puits de 6m en pente donnant accès à une diaclase orientée nord-sud, petites étroitures empêchant toute progression. Longueur de la diaclase, environ 25m.

Observations : lors de la découverte en 1962, mise à jour de nombreux ossements (capridés, moutons, renard, sangliers) datant certainement de l'époque médiévale car nous y avons découvert des fragments de poterie noire de cette époque mélangés au gisement faunistique.

Signalons de même la présence lors de la première exploration, d'un fragment de calotte crânienne humaine du côté sud.

Bibliographie : Calvet, 1976 -Père Pierre-Marie, 1964-1965 -Spelunca, 1965?

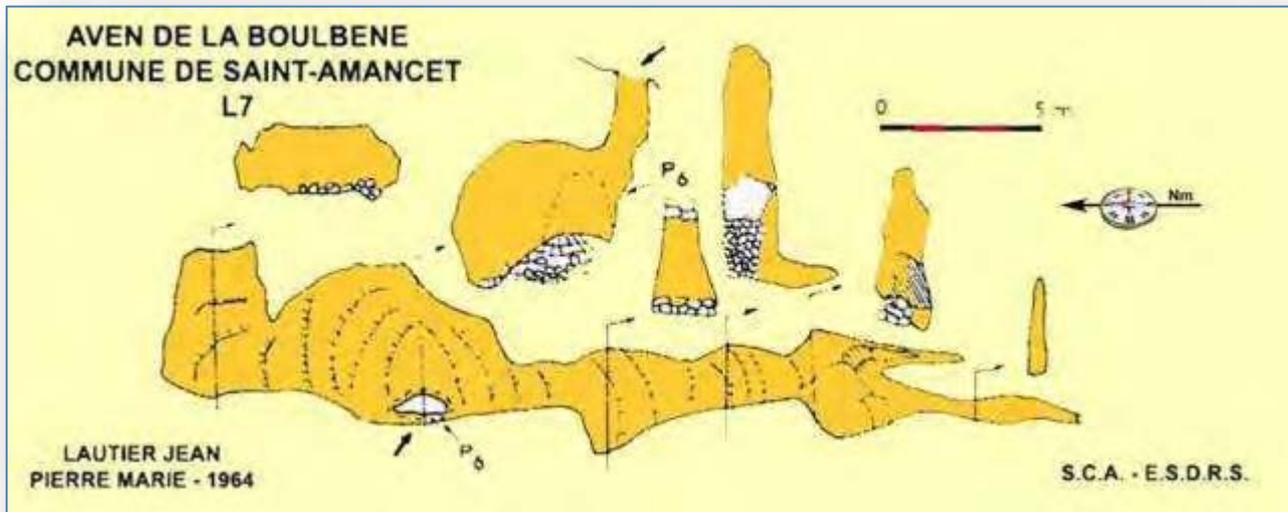
Perte de la Boulbène - L 9 (commune de St-Amancet)

Près de la côte 624m, à 200m environ vers le sud-est de l'aven de la Boulbène, au fond d'une doline fermant un petit vallonnement (nombreuses dolines à proximité)

- Coordonnées : 583,15 - 127,60 - 615m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Découverte par R. Viala en 1962.

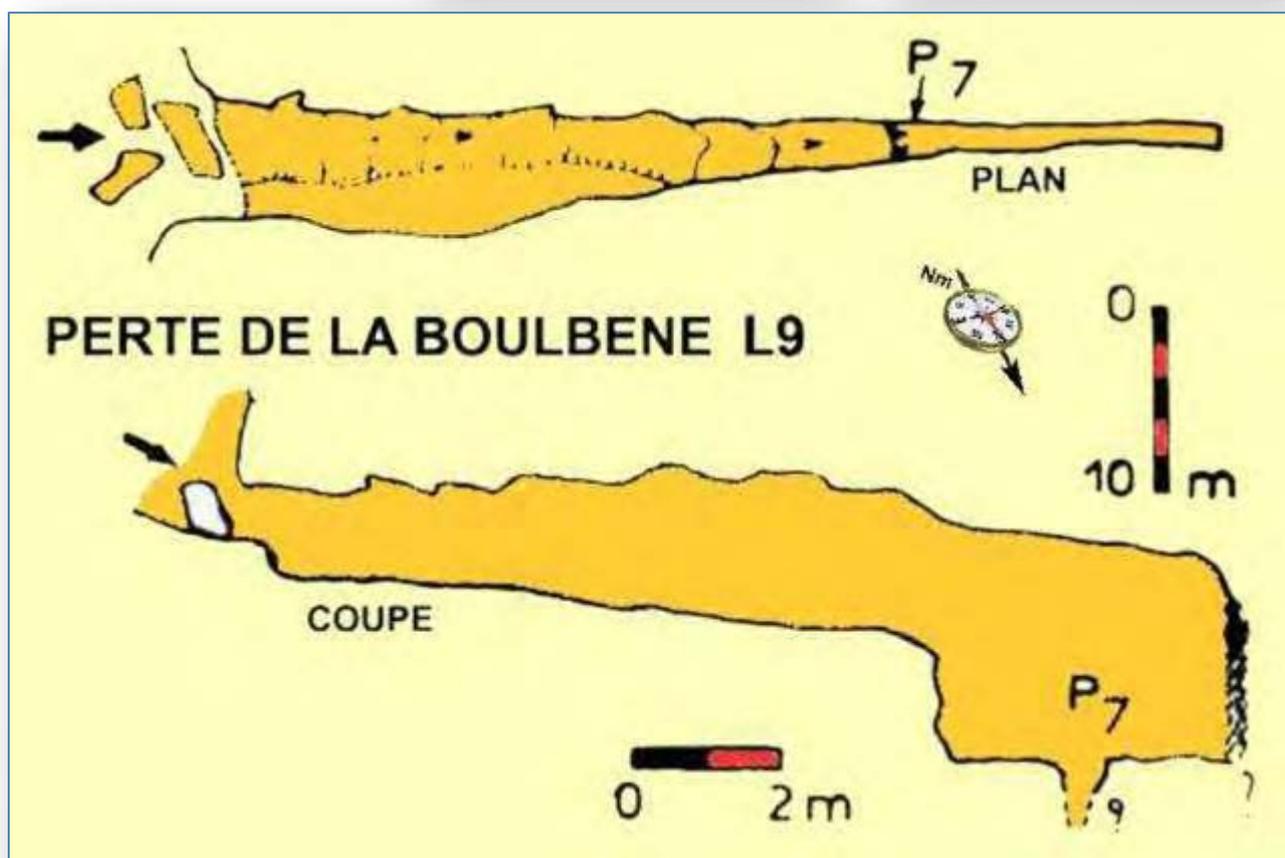
Description : entrée assez importante au fond d'une doline, diaclase orientée est-sud-est-ouest-nord-ouest, petit puits de 7m en boîte à lettre très étroit, se termine sur une étroiture et un important colmatage d'argile.



Observations : ancienne perte du ruisseau des Avaris (partie la plus en amont). Nous avons détourné le ruisseau dans cette perte fossile, l'eau a exurgé par des exutoires diffus au niveau de l'aven de la Boulbene, en contrebas, près du lit du ruisseau actuel.

Bibliographie Calvet, 1976

L'entrée et le fond de l'Aven de la Boulbene



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

PITON CALCAIRE DE SAINT BARTHELEMY



Limité au Sud-ouest par le ruisseau des Avaris, au Nord-est par le chemin qui monte de St-Amancet au plateau du Caussarel et au Nord-ouest et Sud-est par les schistes.

Petit piton calcaire culminant à 385m environ. A signaler versant Sud-ouest et au Sud-sud-est du piton (près du sommet) de nombreuses cavités à désobstruer.

Grotte - L 1

(commune de St-Amancet)

A 650m au Sud-sud-est de St Amancet versant Nord est du piton de St- Barthélémy donnant sur le chemin montant de St-Amancet à Cantemaraud. Cavité située à la base d'une paroi rocheuse dans le bois.

- Coordonnées 581,50- 129,95 - 375 (Revel -XXII 44 huitième 7-8 -1/25 000ème)

Découverte et désobstruée vers les années 1966-1967.

Description : petit porche de 2m donnant accès à une galerie basse et étroite (1mx0.90m) de 11m de longueur dans la direction sud- sud- ouest. Prolongée par une galerie de 5 à 6m coudant vers l'ouest, une voûte basse empêche toute progression

Observations : pourrait être une exsurgence fossile en liaison avec les cavités obstruées située sur le versant sud-ouest.

Bibliographie : Calvet, 1976.

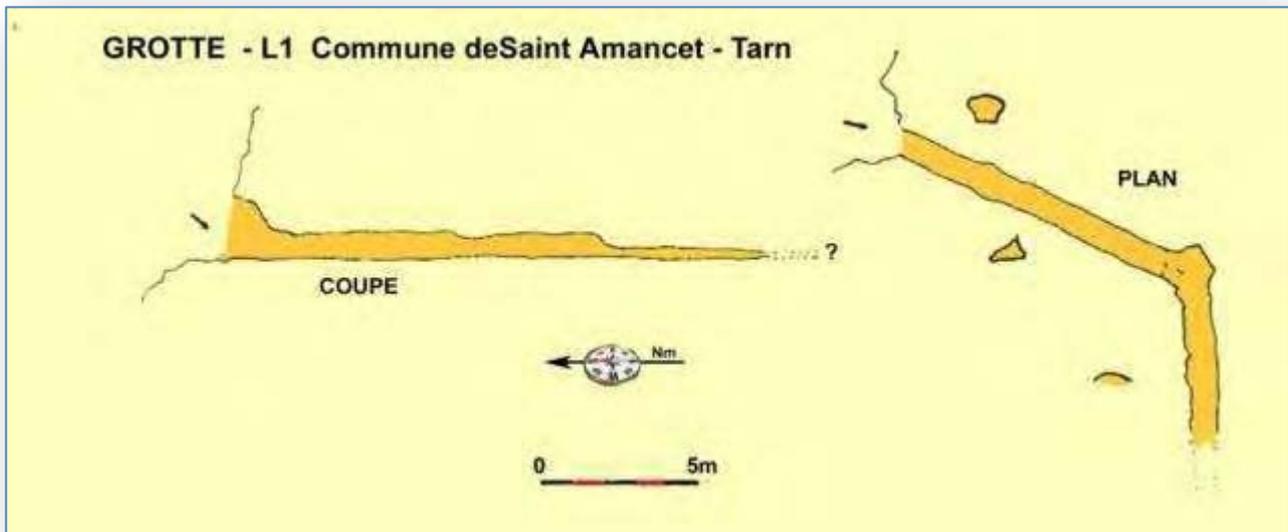
Grotte de St-Barthélémy - L 2

(commune de St-Amancet)

Près du sommet du piton de St-Barthélémy, rive droite du ruisseau des Avaris, à la base d'une paroi rocheuse.

- Coordonnées : 581,45 - 129,93 - 375m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Connue de longue date



Description : important porche de 5m x 5m, formant un sous-abri, deux galeries d'une longueur de 25 et 20m se développent dans la direction du nord-est et vers l'est.

Observations : site préhistorique, sondages effectués en 1969 et 1970.

Bibliographie : J. Magne, 1950 - Etude spéléologique des monts du Sorézois - Ann. de spéléo. 2-3, p. 115-116.

**Trou - L 3 - L 4
(commune de St-Amancet)**

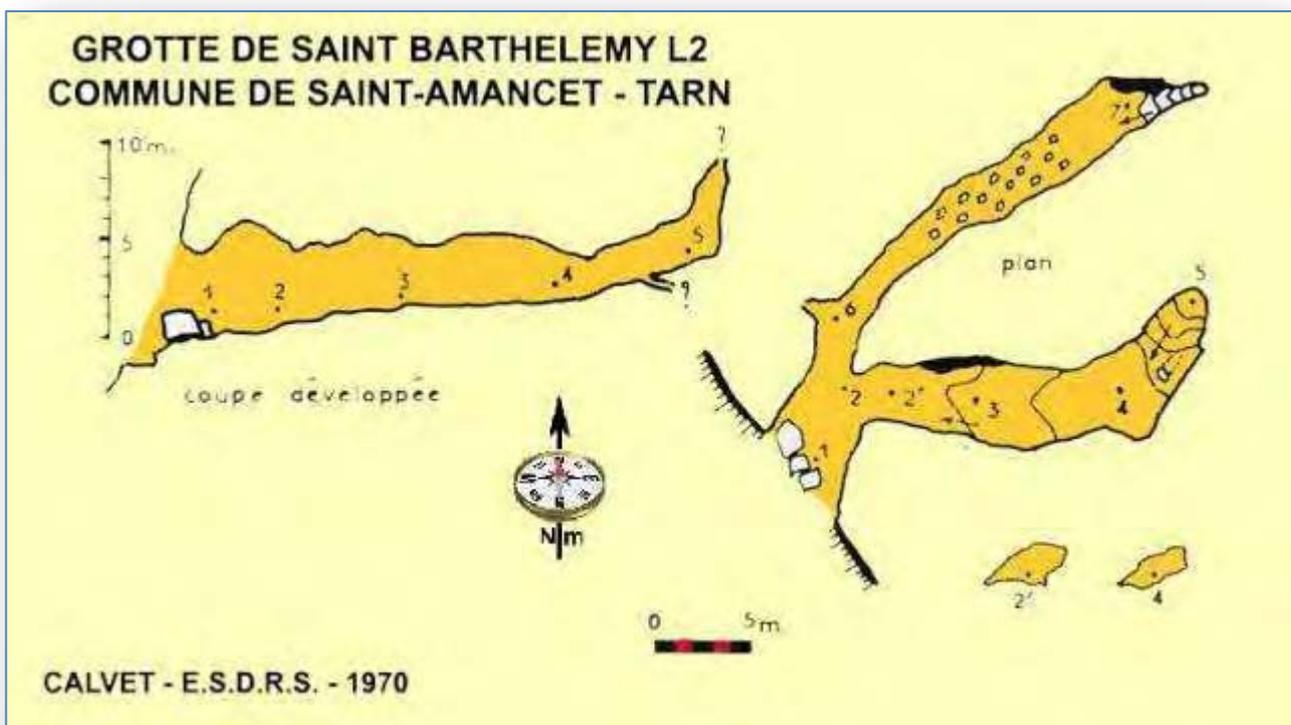
Cavité située à 10m au Sud de la grotte de St Barthélémy.

- Coordonnées : 581,45 - 129,92 - 373m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème) Repéré en 1950 par J. Magne.



Description : cavité de quelques mètres à deux ouvertures.

Bibliographie : Calvet, 1976.



Exsurgence de St Barthélémy (commune de St Amancet)

Petite exsurgence située un peu au-dessus du chemin qui remonte la vallée des Avaris presque à l'aplomb de la grotte de St Barthélémy L'eau sort par une fissure impénétrable, débit faible et tari en été.

- Coordonnées 581,40 -129,85 -310m ;
Recel XXII - 44 huitième - 1/50000ème)



Grotte des Terriers - L 13 (commune de St-Amancet)

A la base de la paroi calcaire de St Barthélémy, à proximité du chemin qui monte au Caussarel.

- Coordonnées 581,49 - 129 - 375m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 -1/25000ème)

A dû être reconnue depuis longtemps mais n'était pas inventoriée. Repérée par le S.C. Blagnac en 1983, désobstruction du laminoir en novembre 1984 par les frères Bianco (E.S.D.R.S.).

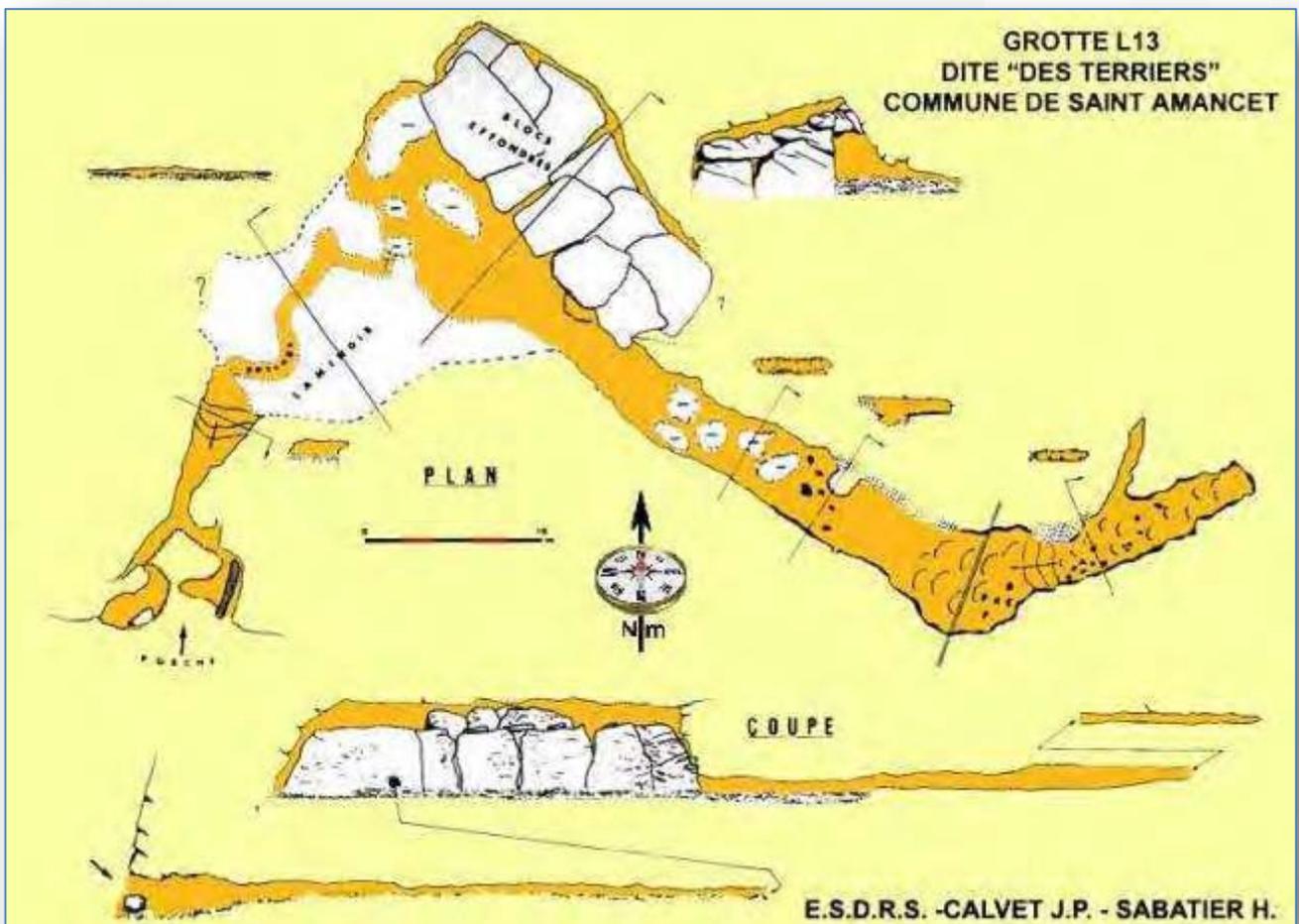
Description : porche imposant, la galerie s'abaisse au bout de quelques mètres. Laminoir très bas donnant accès à une galerie se développant sur une vingtaine de mètres. Des galeries sont encore à désobstruer.
Bibliographie : Spéléoc, 1984.

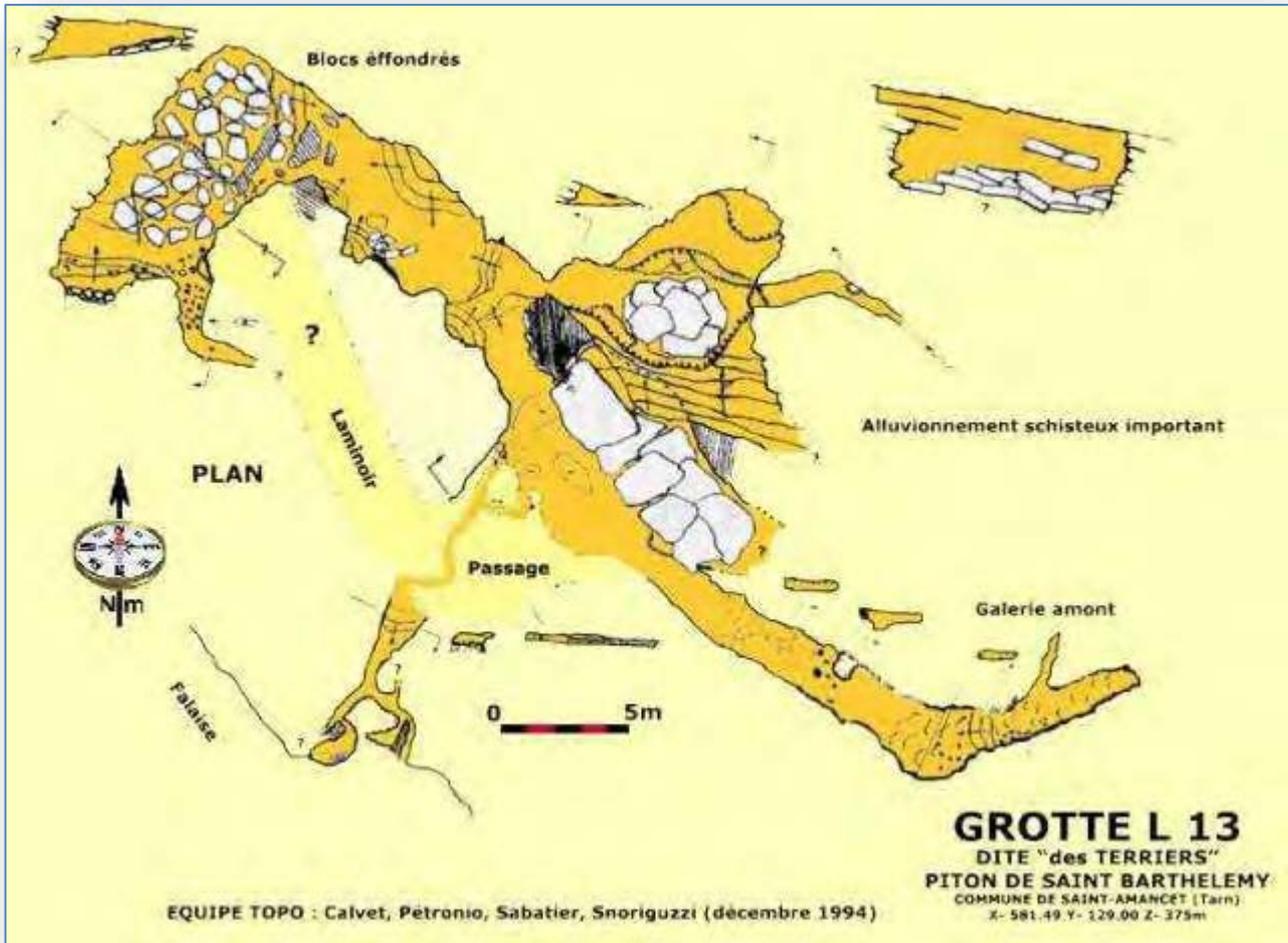
Bibliographie : Spéléoc, 1984.

1 - 1° topographie lors de la première suivie d'une désobstruction.

2 - 2° topographie découverte de réseaux annexes.

On aurait pu l'appeler la grotte des opiniâtres, des têtus, des optimistes, des "fadas". En effet, lors du premier inventaire en 1976, cette cavité était passée inaperçue. Pourtant avec son porche de 3mx2.50m il aurait du être inventorié... Par contre des cavités "en fond de chaussettes" de quelques mètres de longueur situées à quelques dizaines de mètres, ont été citées et topographiées. Décidément la spéléologie n'est pas une science exacte c'est un art. Il faudra attendre 1983 pour que les "Blagnacais" (S.C. Blagnac) nous signalent ce porche. Une première topo est levée sur quelques mètres. Novembre 1984 les frères Bianco (de nuit sur !) désobstruent le laminoir sur plus de douze mètres de longueur et pénètrent dans la galerie amont. En Décembre 1994, Calvet, Pétronio, Sabatier, Snoriguzzi veulent revoir le laminoir et le désobstruent vers le N.W., pressentant un réseau aval





La désobstruction est mal orientée, ils redésobstruent le laminoir de 1984 et repénètrent dans la galerie amont... "Ô rage, Ô désespoir"... Mais l'examen morphologique du plafond Quelques coups de pelles américaines et les salles N.W et N. sont découvertes.

Observation : La structure géologique de cette zone est assez exceptionnelle pour les monts du Sorézois. La stratification est subhorizontale (alors que partout ailleurs elle est verticale.) Des décolllements de strates assez importants sont à l'origine de la genèse des salles. Une sédimentation schisteuse montre que nous sommes en présence d'un drain souterrain fossile dont l'amont se situe à l'est (près des terrains schisteux) l'aval se situe vers le N ou le N.W. Des orifices obstrués sont présents à l'extrémité Ouest de la grotte.

Un important remplissage est présent, si la cavité était vidée nous serions en présence d'une grande caverne de volume imposant pour la région.

Une fois de plus, la démonstration est faite il reste des galeries et des salles souterraines à découvrir dans la Montagne noire.

Bibliographie : Spéléoc 1984 - Calvet J.Paul 1988 - Inventaire spéléologique du Tarn - Les Monts du Sorézois tome 1 - p.50-51 - Une topo publiée par la revue Speleoc avec le concours départemental du Tarn et le Conseil Général du Tarn.

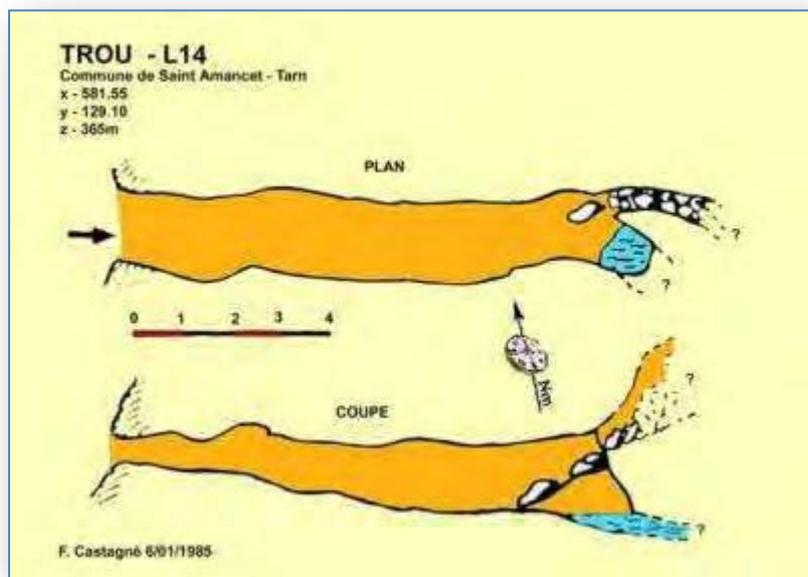
Trou - L 14 (commune de St-Amancet)

En contrebas du chemin qui va de St- Amancet au Caussarel, sur la rive droite du ruisseau, face au trou L 1 (sur l'autre versant).

Découvert par F. Castagne en 1984 (S.C. Blagnac)

Description : petit trou de quelques mètres de développement se terminant sur une laisse d'eau sans continuation possible.

- Coordonnées 581,55 - 129,10 - 365m



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

PITON CALCAIRE PRES DU «FIALAYRE»

A 1km à l'est de St-Amancet, petit piton calcaire situé à l'est du lieu-dit le "Fialayré", et au Sud-sud-ouest du lieu-dit "le l'igné Haut".

Trou - L 10 (commune de St-Amancet)

A l'est du piton rocheux, à la base d'une petite paroi de 10m environ, entrée au ras du sol.

- Coordonnées : 582,04 - 129,40 - 370m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par l'E.S.D.R.S. en 1975.

Description : petit trou étroit (entrée, 40 X 0,30) de 3m de profondeur obstrué dans le fond.

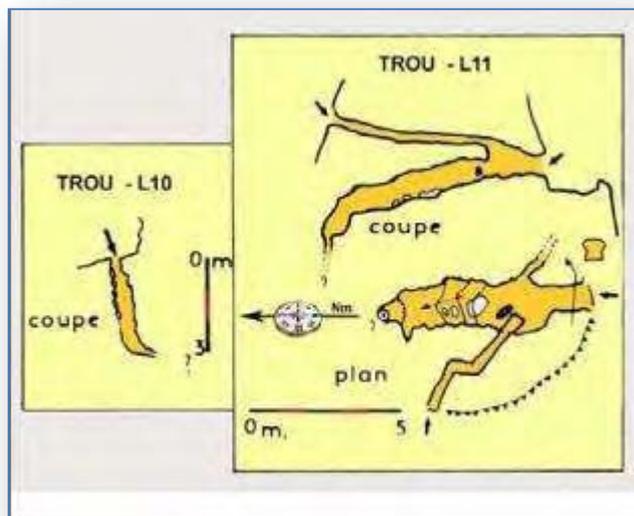
Trou - L 11 (commune de St-Amancet.)

A une dizaine de mètres au-dessus, le L 10.

- Coordonnées : 582,03 - 129,40 - 380m Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par l'E.S.D.R.S. en 1975.

Description : petite cavité de quelques mètres, s'arrête sur un petit puits impénétrable de quelques mètres obstrué dans le fond. Près de l'entrée un petit goulet de 4m de longueur fait la jonction avec la surface par une deuxième entrée cachée par la végétation.



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

MASSIF DU CAUSSE DE SOREZE

ZONE KARSTIQUE VIALA TROIS FONTAINES

Important complexe karstique des Monts du Sorézois de 400m de largeur en moyenne pour une longueur de 2,500km. Cette zone, renfermant les plus importantes cavités du Sorézois, est limitée au Nord est par la vallée des Avaris, au Sud-ouest par le ruisseau de l'Orival, au Nord-ouest et au Sud-est par les schistes. Le point culminant est situé à 543m d'altitude, les émergences disposées au bas (les versants ont un débit assez important et quelques unes sont captées pour usage domestique dans la vallée de l'Orival).

Bien que cette partie des monts du Sorézois forme une unité géologique et karstique, sur le plan hydrologique et spéléologique elle est divisée en deux bassins versants : d'une part le réseau CALEL - FENDEILLE - GROTTES de la CARRIERE dont les émergences sont situées sur le versant rive droite de l'Orival, d'autre part le réseau VIALA - TROIS FONTAINES dont les émergences sont situées sur le bas du versant rive gauche du ruisseau des Avaris. Ces deux bassins versants sont en gros limités en surface par la partie amont du ruisseau d'Aygo Pesado (lit souvent à sec).

Réseau VIALA-ROQUEMAURE -K 1 -K 8 (commune de St Amancet)

Ce complexe souterrain est intéressant plusieurs points de vue :

- il constitue une des principales cavités tarnaises (sur le plan de la profondeur et du développement) en 1988.

- il constitue un site préhistorique important pour la connaissance de l'époque chalcolithique sur le plan régional (civilisation Vérasienne).

* Localisation géographique et géologique. (Revel XXII 44 huitième 7-8-1/25000 ème).
Carte géologique au 1/80000ème Castres SO 231.

Cadre géographique :

A partir de Saint-Amancet (Tarn), situé à 4km environ au Nord-est de la ville de Soréze, remonter la vallée de Limatge sur environ 1,500km. Face à la carrière au lieu dit "les Trois Fontaines", sur la rive gauche du ruisseau au sommet du tiers inférieur du versant (altitude 420m) s'ouvre l'entrée de la grotte de Roquemaure.

En continuant la piste forestière qui se dirige vers la forêt domaniale de "St-Amancet-Soréze", nous avons accès au lieu dit "Prat del Poul" constitué par une importante dépression sur le contact schiste- calcaire, qui absorbe un ruisseau semi-actif dont le bassin versant est situé vers le Sud-est. Sur le bord supérieur de cette dépression (au Nord-est), une entrée exigüe au ras du sol permet de pénétrer dans les conduits souterrains de l'aven Viala.

- Coordonnées Lambert III : entrée aven Viala : 581,48 - 127,87 - 530m, entrée Grotte de Roquemaure : 581,41 - 128,20 - 425m. Données cadastrales : Parcelle 309 - section B dite de la Montagne - feuille unique - propriétaire l'Etat (0.N.F.)

A noter la présence d'une autre cavité au fond de la dépression qui constitue la perte du ruisseau (Perte du Prat del Poul).

Les deux cavités (aven Viala et grotte de Roquemaure) communiquent entre elles par une série de chaudières très exigües.

Cadre géologique :

Ce réseau souterrain se développe dans des calcaires primaires (Cambrien - Géorgien supérieur - Acadien inférieur). Ces calcaires sont bordés au Sud est par des schistes de l'Acadien inférieur, constituant le cœur d'un synclinal, au Nord-ouest par des schistes du Géorgien inférieur. L'ensemble géologique considéré étant en position synclinale et constituant la branche Nord-ouest du synclinal de Durfort (stratification subverticale).



Historique des explorations et découvertes

C'est au cours d'une prospection systématique en novembre 1952 que l'entrée de l'aven Viala fut découverte et désobstruée (équipe formée de MM. Viala -père et fils- du Groupe Spéléo de Dourgne, et de M. Pauthe du Spéléo-Club de Roquecourbe). L'exploration fut immédiatement entreprise par cette même équipe jusqu'à la côte -90m (base de "l'Escalier"). Au cours des années suivantes (de 1953 à 1969) cette première exploration fut parfaite par la Société de Recherches Spéléologiques et Archéologiques de Soréze. La découverte de nombreux appendices et du "collecteur fossile" prolongeait la profondeur du gouffre jusqu'à la côte 108m.

Dès 1975 l'Entente Spéléologique de Dourgne Revel Soréze entreprenait des travaux topographiques découvrant par la même occasion quelques réseaux annexes.

C'est au cours d'une exploration systématique en 1980, qu'une équipe repère à l'extrémité nord de l'aven une chatière avec un courant d'air. Pendant plus d'une année un collectif Entente Spéléologique Dourgne Revel Soréze et Spéléo-Club de Blagnac va s'attaquer à "l'ouverture de ces chatières" - série de 5 chatières échelonnées sur plus de 60m.

Le 13 septembre 1981, une équipe de quatre spéléos (Bernard Olivier, Michel Rossich de l'E.S.D.R.S. et Philippe Sabatier, Gabriel Soler du S.C. Blagnac) réussit à passer l'obstacle que constituait la dernière chatière et pénètre dans la grotte de Roquemaure, découvrant ainsi les vestiges préhistoriques. La Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques sera avertie dès le lendemain par l'intermédiaire de son correspondant départemental (M. Jean Lautier).

Les 24 et 25 avril 1982, plus de 30 spéléologues de l'E.S.D.R.S. et du S.C.B. dégageront l'entrée naturelle de la grotte de Roquemaure obstruée par un éboulis d'au moins 30 mètres cubes (entrée repérée grâce aux travaux topographiques et liaison radio).

Le dimanche 25 avril, M. Clottes de la D.R.A.P. Midi-Pyrénées (Directeur) viendra immédiatement sur les lieux et prendra en main les fouilles de sauvetage.



Les puits de l'Aven Viala

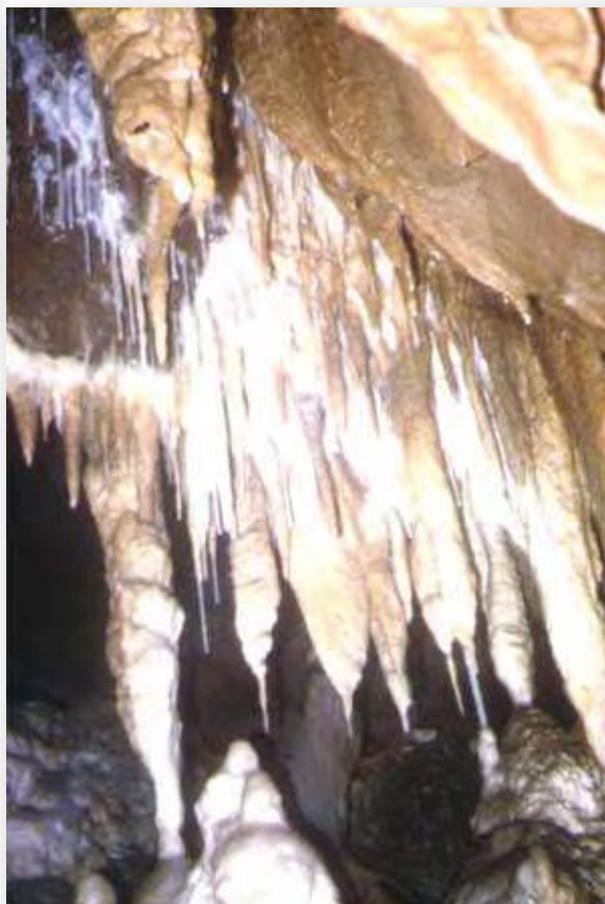


G. Armengaud entrée du Viala 1972

Description sommaire du réseau

(voir topographie)

Aven Viala : l'entrée est constituée par une chatière verticale de 1,50m, donnant accès à un conduit à forte pente (matériel indispensable) menant à la cote -20m. Une diaclase orientée Est-sud-est et suivie d'un éboulis précédant "l'Escalier" qui est une suite de puits et de ressauts descendant à -80m. Une série d'obstacles mineurs (mur, diaclase étroite, chatières dans l'alluvionnement) permet de pénétrer dans une salle qui se situe sur un ancien collecteur faiblement actif (galeries à l'amont et à l'aval de la salle). Ces conduits sont orientés Sud-sud-est/ Nord-nord-ouest. Vers l'aval, nous avons accès à la grotte de Roquemaure (petit puits à descendre et série de chatières très exigües).



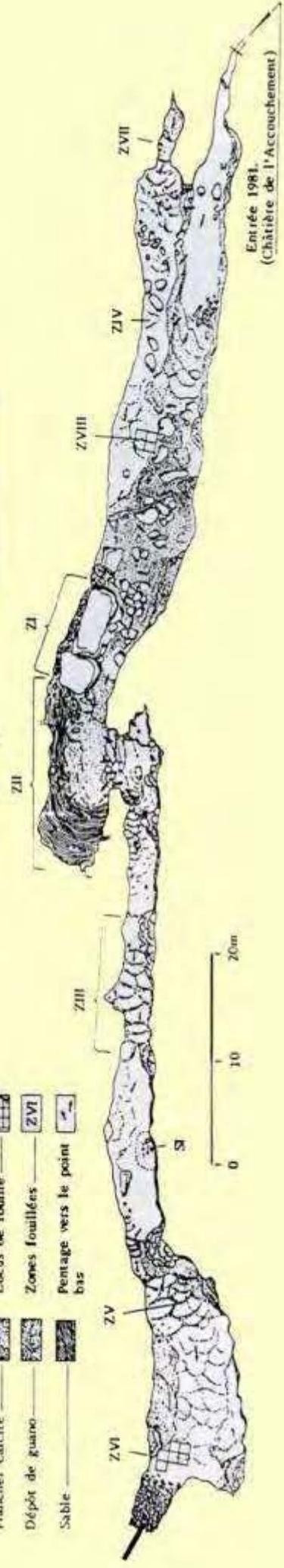
Concrétions dans la grande salle

GROTTE DE ROQUEMAURE

COMMUNE DE ST-AMANCET
TARN.

Coordonnées Lambert III :
X 581,45 -
Y 128,20 -
Z 425m -

- LEGENDE.**
- Colonnnes stalagmitiques
 - Plancher concrétionné et gours
 - Plancher calcité
 - Dépôt de guano
 - Sable
 - Cascades de calcites parois calcitées
 - Blocs sur plancher
 - Locus de fouille
 - Zones fouillées
 - Peintage vers le point bas
 - Trémie



Grotte sépulcrale de ROQUEMAURE commune de Saint Amancet (TARN)



relevés topographiques: Jean Paul CALVET 1982

Grotte de Roquemaure

Orientée Sud-sud-est / Nord-nord-ouest, la grotte constituée d'un seul et unique conduit se développe sur environ 250m, selon un tracé en "baïonnette". La galerie a des dimensions très confortables (10 à 20m de large - 20 à 30m de hauteur). L'entrée naturelle s'ouvre sur le versant au fond de la dernière salle. Nous sommes en présence d'un ancien collecteur (résurgence fossile).

Observations : l'étude hydrologique de 1969 (coloration à la fluorescéine) a permis de constater que l'eau qui se perd en surface à la grotte-perde le la Métairie-haute ne correspond pas à l'écoulement d'eau du fond de l'aven Viala, qui constituerait ainsi un collecteur secondaire affluent du collecteur perte Métairie-haute / Résurgence des Trois Fontaine.



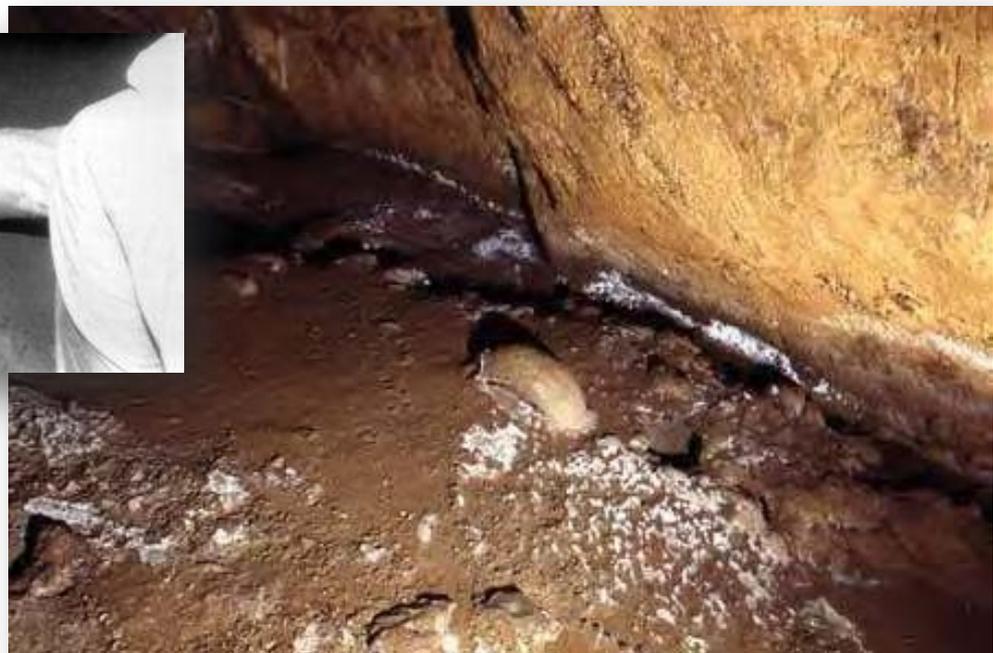
- **La châtière entre l'Aven-Viala et la grotte de Roquemaure.**
- **Les fouilles de sauvetage par la direction des Anquités Préhistoriques dans le porche de la grotte de Roquemaure.**

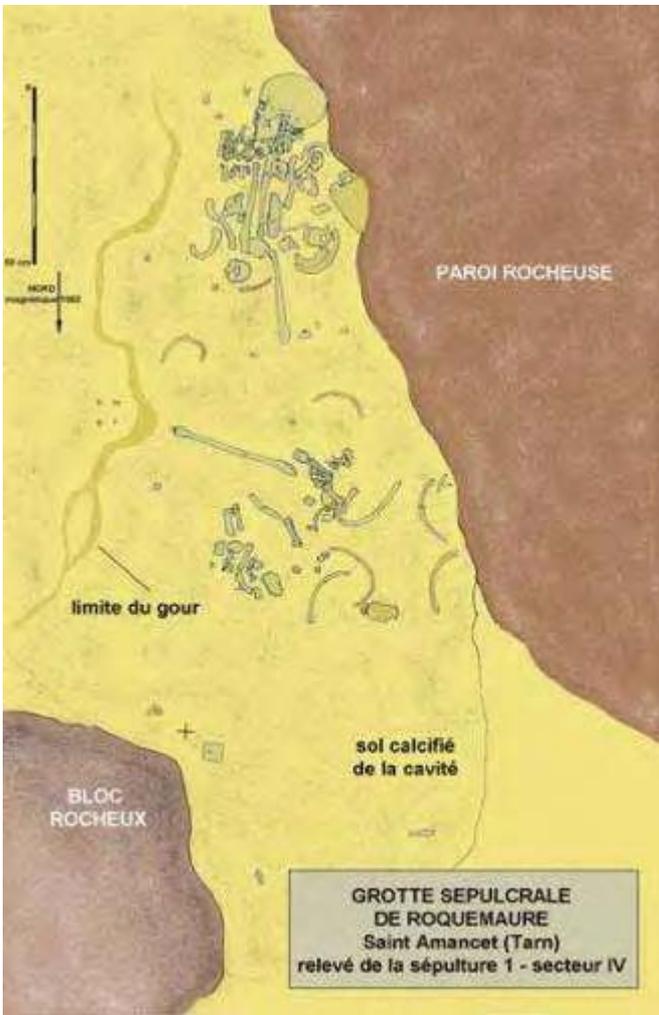


Bibliographie .J. C. Balayé, 1952 - J. P. Calvet, 197v D. Cuervo, 1969 - J. Glottes, 1983 - Cres, 1969 - Gratté et consorts, 1984
-B. Olivier, 1973 -Père Pierre-Marie, 1953 X., 1952 -X., 1952
-X., 190 - X., 1969, X., 1977, X., 1982 Spéléoc n° 21 - X. 1984 Spéléoc n° 29.

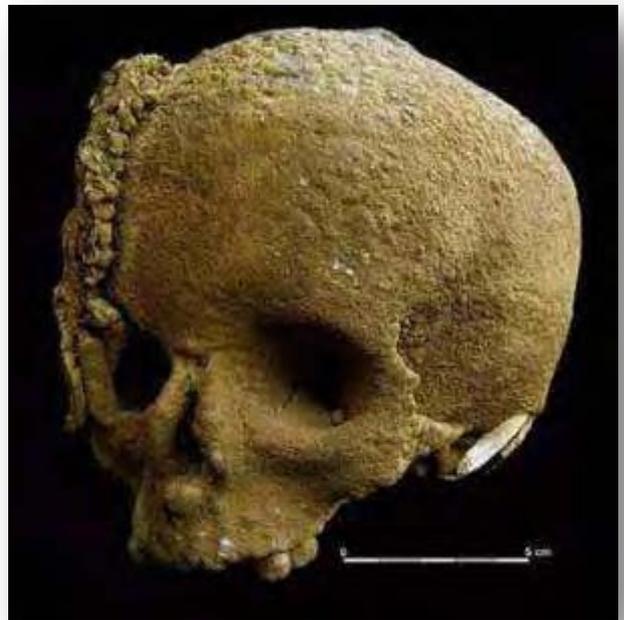


Poteries dans la Grotte de Roquemaure

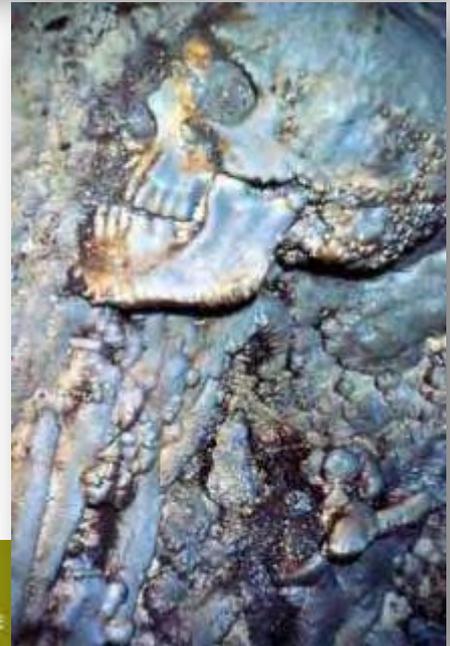




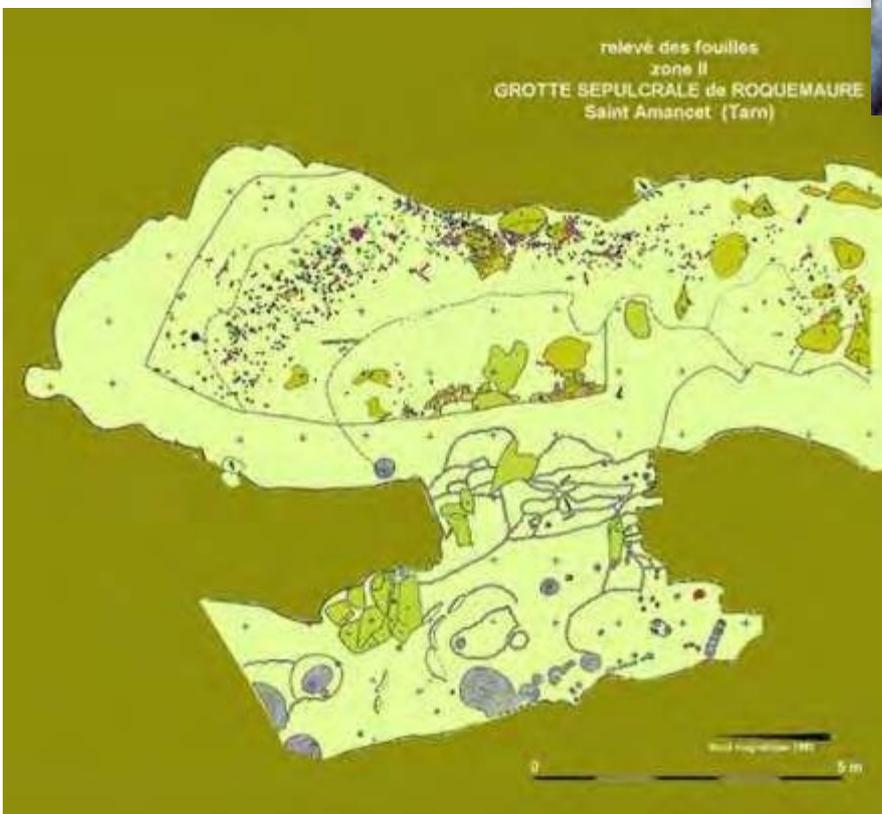
Détail des fouilles



Crâne calcifié dans son environnement



Diaclase et voûtes de Roquemaure



Grotte-Perte du Prat del Poul - K 2 (commune de St Amancet)

(Anciennement appelée perte de la Métairie-haute)
A 1,750km au Sud-sud-est de St- Amancet et à 3,250km à l'est de Soréze, au fond d'une dépression (la même que celle de l'aven Viala, à la base d'une paroi rocheuse, à quelques 150m vers le Sud de l'aven Viala. (Cavité portée sur la carte I.G.N. au 1/25000) Près de la côte 527m.

- Coordonnées : 581,45 -127,85 -520, (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Explorée par M. Albin Fontanille vers les années 1947-1949, revue par M. Magné du S.C. Roquecourbe le 17/9/1949

Synonyme : Grotte du Prat dal Poul

Description : ruisseau se perdant la base d'une petite paroi, entrée assez importante donnant accès à un petit réseau de galeries orientées Sud-ouest / Nord-est et Sud-sud-est / Nord-nord-ouest. L'écoulement d'eau se perd dans une étroiture à environ 13m sous terre.

Développement : 55m.

Observations : en avril 1969 une étude hydrologique fut effectuée par les groupements spéléologiques CRES-SSPCV et S.R.S.A.S.R. Ainsi la coloration des eaux qui se perdent dans la grotte-perde de la Métairie-haute a permis de vérifier matériellement la relation avec la résurgence des Trois Fontaines. Le passage du colorant a été assez long pour une dénivellation et une distance très moyenne, démontrant le peu de chance pour qu'il existe des conduits pénétrables à l'homme. Nous sommes ici en présence d'un écoulement d'eau rencontrant de réelles difficultés de progression. Nous avons pensé reproduire ici les résultats les plus intéressants de ces expériences. Le rapport original ayant été de petite diffusion, il est important de conserver pour la pérennité le fruit de ces études (synthèse faite par André Tarrisse de la direction départementale de l'Agriculture du Lot).

- Mesure du T.A.C. de l'eau à la perte 82,5 mg/l.
- Données sur la coloration :
 - - débit à la perte : 1l/seconde - injection de la fluorescéine à la grotte-perde de la Métairie-haute : vendredi 11 avril 1969 à 9h40 (durée d'injection : 40").
 - - coloration ressortie à la résurgence des Trois Fontaines (sur les trois points d'émergences) : samedi 12 avril 1969 à 4 h00
- Temps de passage des premiers filets 18 h 20
- -distance en ligne droite (perte-résurgence) : 426m (corrigée avec la carte au 1/25 000ème)
- -vitesse théorique : 23,24m/heure (corrigée avec la carte au 1/25000ème)
- Dénivellation (perte résurgence) : 152m.

Niche au crâne de la grotte de Roquemaure

Bibliographie : Calvet, 1977 - C.R.E.S., 1969 - J. Magne, 1950.

Prolongations suites aux désobstructions réalisées

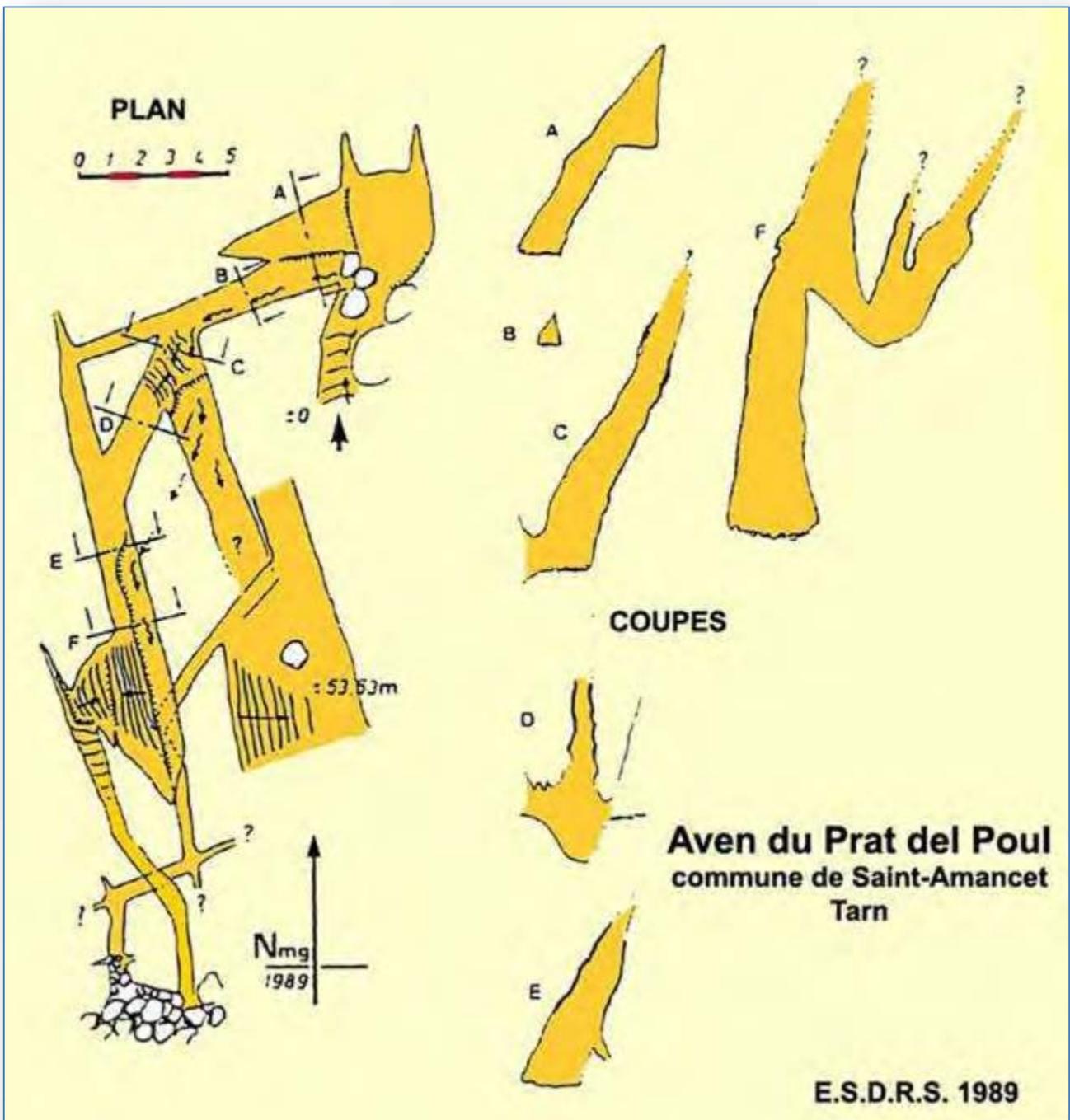
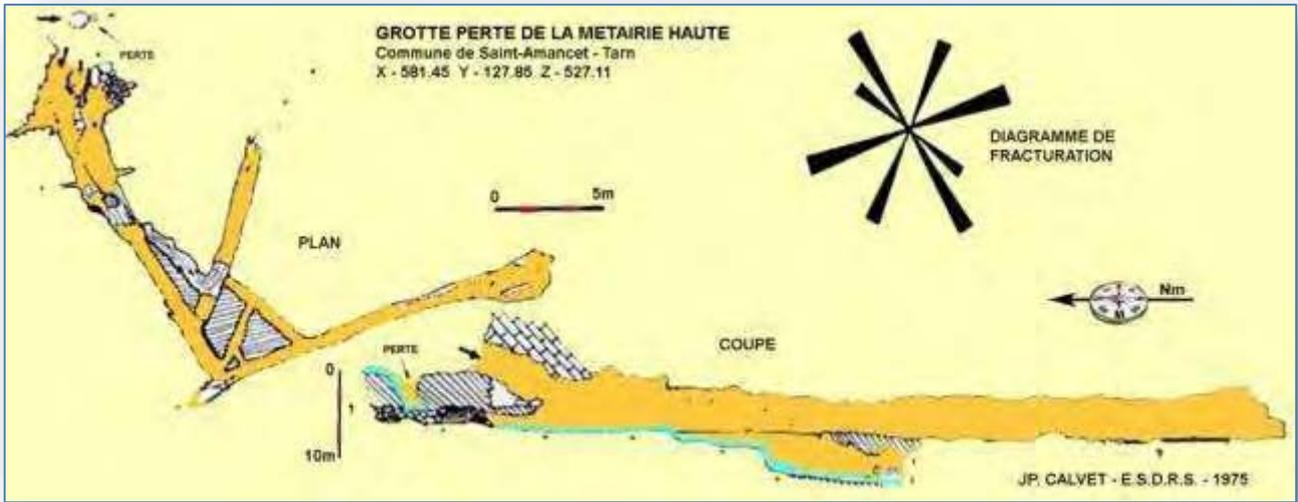
Historique :

L'entente spéléologique de Dourgne-Revel-Soréze a put accéder après de nombreuses séances de désobstructions à un nouveau réseau au lieu dit perte du Prat del Poul ou perte de la métairie-haute sur la commune de Saint Amancet (81).

Le réseau mis à jour commence, après passage d'une diaclase élargie artificiellement, par une chatière débouchant dans la paroi d'un puits occupé en grande partie par des éboulis d'une trémie. Après passage dans les dit éboulis, on se retrouve dans une diaclase orientée N/S dans laquelle nous pouvons observer de nombreuses fracturations. Une descente assez rapide le long de cette diaclase nous amène à des niveaux différents d'occupation du ruisseau de la perte. Des failles perpendiculaires à la diaclase d'entrée permettent de rejoindre des réseaux annexes se développant entre la roche mère de la cavité et de gros blocs d'éboulis représentant la masse principale de la doline du Viala et des pertes du Prat del Poul. Le niveau le plus bas atteint lors des premières explorations est pour l'instant le niveau où l'eau s'infiltré par d'étroits pertuis infranchissables pour l'instant. Le concrétionnement est quasi inexistant au fur et à mesure de la descente il est surtout représenté par de grosses coulées stalagmitiques.

Il est à noter la découverte d'un éclat de silex, provenant sans doute de la taille d'une flèche, dans les alluvions du ruisseau. Ces morceaux de silex voisinant avec des tessons de tuiles assez récents, il ne faut voir que le charroi de l'eau pour sa présence en cet endroit. La topographie actuelle nous amène à la côte -63. L'espoir demeure de trouver par cette cavité le passage vers le système actif du Viala / trois fontaines.





Trou de Roquemaure - K 7

(commune de St-Amancet)

(2009 - Détruit par la carrière)

Vallée du ruisseau des Avaris, rive gauche, sur le versant sud-ouest, à 100m environ au Sud-ouest de la grotte du Loup (L 5). A une trentaine de mètres en dénivellation au-dessus du lit du ruisseau.

- Coordonnées : 581,50 - 128,10 - 410m (Revel XXII - 44 feuille XXII - 44 - 1/50000ème)

Découvert et exploré par A. Dziadowic, G. et P. Vauvillier le 29 mai 1965.

Description : puits d'entrée de 4m, au bas de la verticale salle ovoïde de 3m x 2,50m. Dans l'angle Nord-ouest de cette salle se situe une étroiture descendante donnant accès à un puits de 2m x 0,60m de section pour une profondeur de 8m, fond obstrué (fichier B.R.G.M. de Toulouse)

Bibliographie : Calvet, 1977.

Aven de la Cascade - K 4

(commune de St-Amancet)

Synonyme : Aven du Caussarel

(2009 - Détruit par la carrière)

Remonter vers l'amont le ruisseau des Avaris, dépasser la carrière et la grotte du Loup (situées sur la rive droite). A l'amont d'une petite cascade, nous arrivons à la confluence de deux ruisseaux, l'aven se situe dans la végétation sur le bord de la rive gauche, près du lit du ruisseau venant du sud-est.

Bibliographie : Calvet, 1977.

- Coordonnées : 582,05 -128,05 - 430m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Exploré le 2 août 1947 par le S.C. de Roquecourbe.

Découverte fin mai 1971 de la chatière située au sud et accès à la salle (S.R.S.A.S.R.) ; juillet 1976, passage de la chatière nord en période de sécheresse (E.S.D.R.S.)

Description : aven débutant dès l'entrée par un puits de huit mètres en "boite à lettre" orienté nord-sud. Vers le nord, chatière descendante donnant accès à une galerie orientée Nord-est / Sud-ouest, vers le Sud petite chatière difficile donnant accès à une salle avec des blocs d'effondrements importants, et de galeries obstruées ou fermées par des étroitures.

Observations : l'aven constitue une perte temporaire pont du ruisseau aérien, l'eau coule en cascade au fond du puits et se dirige vers la chatière Nord, pour se reperdre vers le point le plus bas de la galerie. Il est intéressant d'observer que cette cavité est édifiée en profondeur sous le lit du ruisseau qui coule en surface. La destination et le lieu de résurgence des eaux n'ont pas été vérifiés.

Bibliographie : Calvet, 1977 - J. Magne, 1950.

Fissure - K 3

(commune de St-Amancet)

(2009 - Détruit par la carrière)

A 1,700km vers le sud-sud est de St-Amancet, située sur la partie supérieure du versant rive gauche de la vallée des Avaris, suivre le chemin qui passe près du "cloup" de l'aven Viala en direction de l'est sur environ 150m après la doline, et descendre ensuite d'une cinquantaine de mètres environ sur le versant. La fissure se situe dans les rochers sur une paroi verticale.

- Coordonnées : 581,67 - 127,95 - 485m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repérée par la S.R.S.A.S.R. en 1971

Description : "faille" verticale très étroite (h = 2,50m). Impénétrable, départ en puits derrière l'étréiture, mériterait que l'on force l'étréiture.

Trou - K 5

(commune de St-Amancet)

(2009 - Détruit par la carrière)

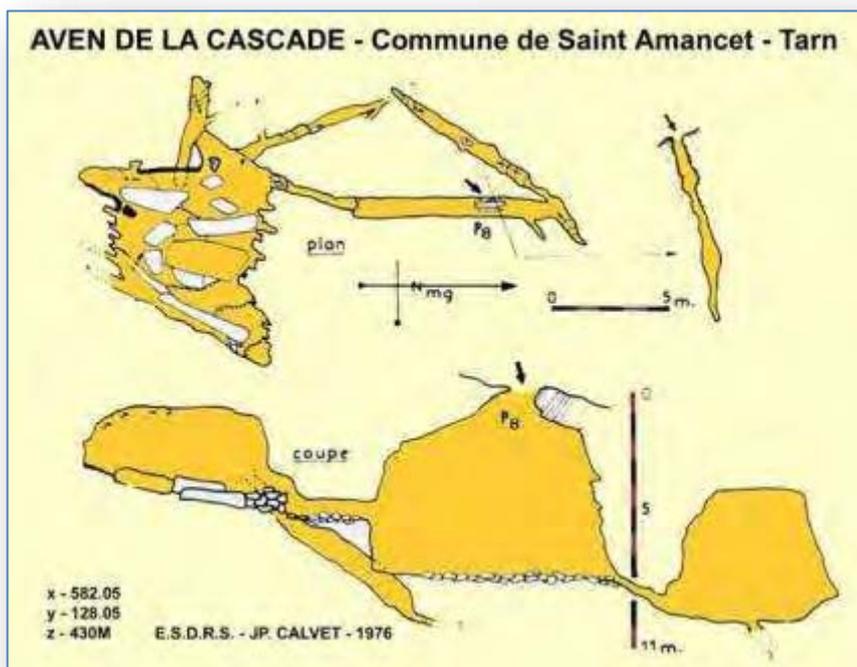
A une centaine de mètres en aval de l'aven de la Cascade, sur la rive gauche du ruisseau des Avaris, à quelques mètres au-dessus du lit du ruisseau (on le repère bien de la rive)

- Coordonnées 582 -128,06 420m (Revel XXII -44 huitième 7-8 -1/25000ème)

Repéré en 1971

Description : cavité modeste de quelques mètres de développement, fond obstrué par un effondrement.

Bibliographie : Calvet, 1977.



Résurgence des Trois Fontaines - K 6

(commune de St Amancet)

(Bien qu'en dehors des limites de l'exploitation de la carrière l'accès dégagé par nos soins lors du pompage a été bétonné par celle-ci entre deux explorations !!!)

Vallée du ruisseau des Avaris, face à la carrière rive gauche du ruisseau à environ une quinzaine de mètres en dénivellation au-dessus du lit du ruisseau.

Coordonnées : 581,55 - 128,20 - 375m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Description : résurgence coulant parmi les blocs rocheux, la sortie de l'eau est diffuse. Un peu au-dessus des trois points d'émergence, se trouve une petite cavité cachée par la végétation. Un petit orifice donne accès à une minuscule cavité encombrée de blocs. Cet orifice constitue un trop-plein du système phréatique. Un pompage a eu lieu en 1982 (sans résultat), E. S. D. R. S.

Observations

Relevés thermométriques effectués par J. Magne

-10 avril 1947 : 12° - 2 août 1947 : 13°

-17 septembre 1949 : 13°

Relevés thermométriques effectués en avril 1969.

Etude thermométrique effectuée sur 72 h, montrant peu de variation thermique. "La constance thermique traduit une bonne régulation des circulations souterraines dans le massif" (CRES 1969)

Débit des résurgences (avril 1969) : 51/seconde) Analyse géochimique : T.A.C. de l'eau des résurgences 155 mg/l.

"Il ressort de l'étude thermique effectuée sur les diverses sources de la région des Trois Fontaines que les possibilités de drainage par conduits souterrains des eaux issues du Causse paraît une réalité peu plausible" (CRES 1969).

Résultats de la coloration d'avril 1969, voir observations sur la grotte-perle du Prat del Poul

Bibliographie : J.P.Calvet, D.Cuervo, 1969 -C.R.E.S., 1969 -J.Magne, 1950 - Cambos, 1967 - X, 1982, Spéléoc n° 21.

Aven des Sourciers - K 9

(commune de St-Amancet)

A quelques dizaines de mètres au-dessus de la grotte de Roquemaure, sur le versant rive gauche du ruisseau des Avaris, face à la carrière.

- Coordonnées : 581,36 - 128,11 - 475m (Revel XXII - 44 huitième 7-8, 1/25 000ème).

Historique : découvert le 20 octobre 1983 par le Spéléo-Club de Blagnac. Une désobstruction de quatre heures a été nécessaire (entrée entièrement obstruée).

Description : (Spéléoc n° 27) le puits d'entrée (diaclose étroite) donne sur une première salle

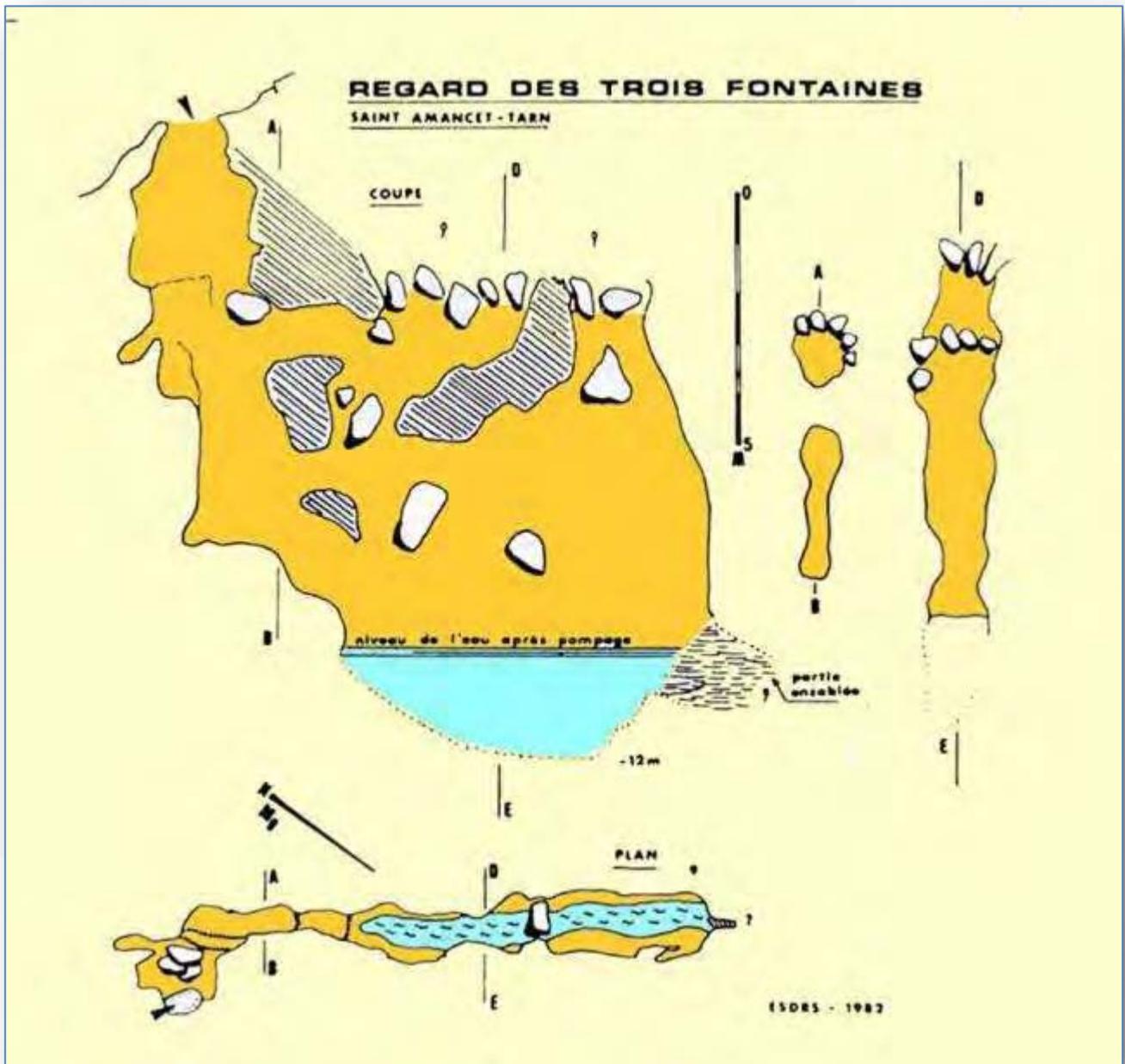
Le passage d'une étroiture nous conduit dans une salle de dimensions plus importantes avec des blocs instables. Après une escalade de 5m sur des blocs, une succession d'étroitures et de petits vestibules conduit au sommet du Puits de la joie. A partir de ce puits la cavité change d'aspect. Une magnifique colonne longe les 3/4 du puits qui se termine sur un palier de blocs. Une fois contourné, le puits des Parpaings s'ouvre dans une nouvelle diaclase, parfois très étroite.

Au fond de ce puits à droite, débute le réseau aval qui se termine par un siphon colmaté à -90m environ donc très près du niveau de la vallée. Un passage, 6m au-dessus du siphon, donne sur un petit collecteur fossile avec des départs soufflants infranchissables. Pour le réseau amont, à la base du puits des Parpaings, remonter de 6m, suivre la diaclase jusqu'au dernier puits où une main courante permet d'éviter deux petits puits sans intérêt, et de descendre dans le dernier grand puits obstrué au fond par un colmatage d'argile à la cote - 97m.



Pompage à la Résurgence des Trois Fontaines





Une escalade du côté sud conduit à un gour et se termine sur des étroitures.

Cette cavité est sensible aux remontées de la nappe phréatique de cette zone. En effet, lors de forte activité hydrologique, l'eau peut remonter de plusieurs mètres, le siphon aval calibrant le débit et ainsi provoquant une mise en charge vers l'amont... Il faut signaler que la partie la plus profonde de cet aven est située à peu près au même niveau que la résurgence des Trois Fontaines. Une coloration effectuée avec regard sur cet aven serait des plus fructueuses...

Bibliographie : S.C. Blagnac, 1984.

NOTA/ En continuant le chemin qui passe devant l'entrée de Roquemaure, à une centaine de mètres, plusieurs trous ont été désobstrués par le S.C. Blagnac, dont l'un très étroit ferait plusieurs dizaines de mètres de profondeur

Trou de la Pile Verte -K 11. (commune de St-Amancet)

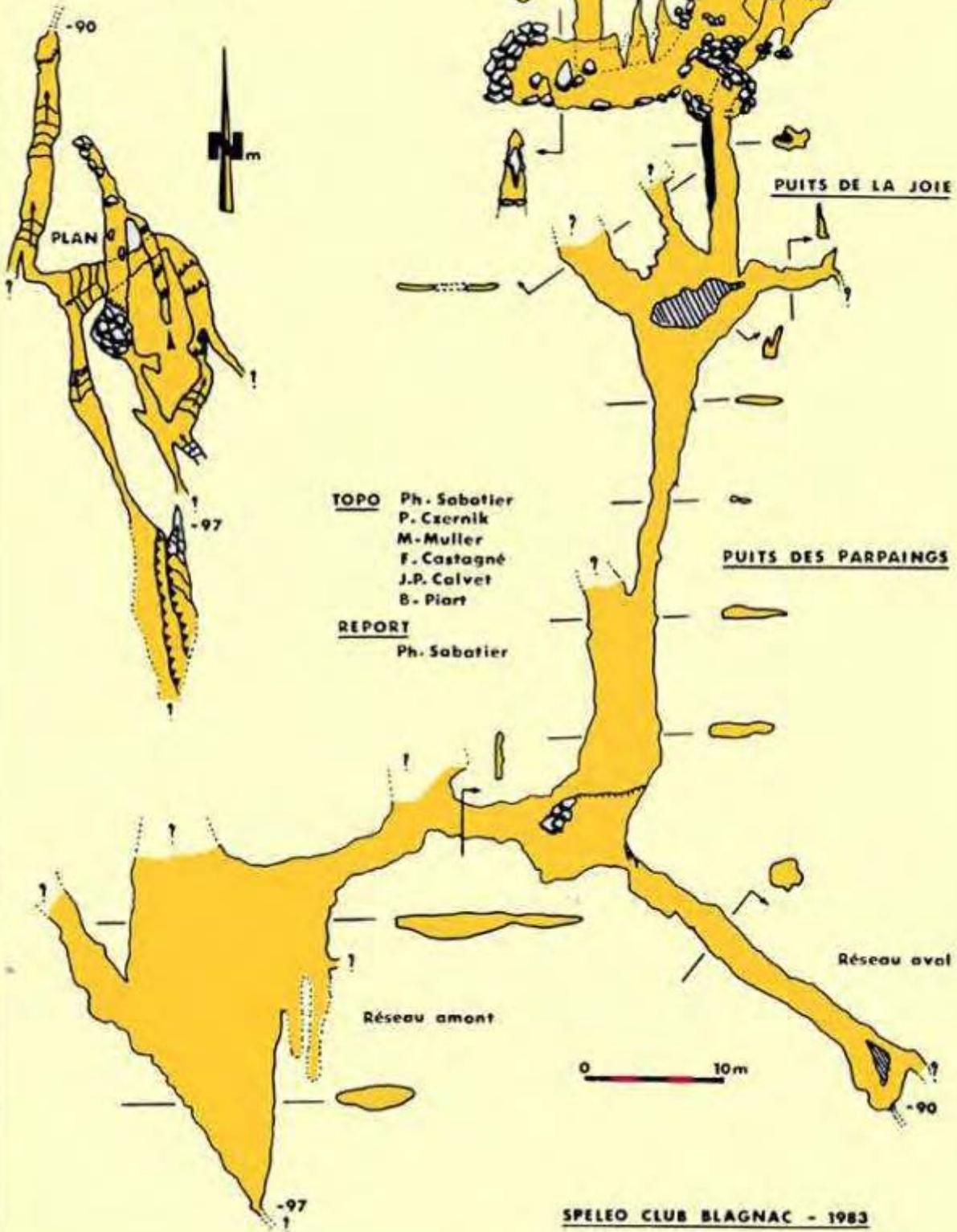
(Non exploré). (581,58 - 128,05 - 455m),

*Dans les voutes
de la grotte de Roquemaure*



AVEN DES SOURCIERS

SAINT AMANCET - TARN



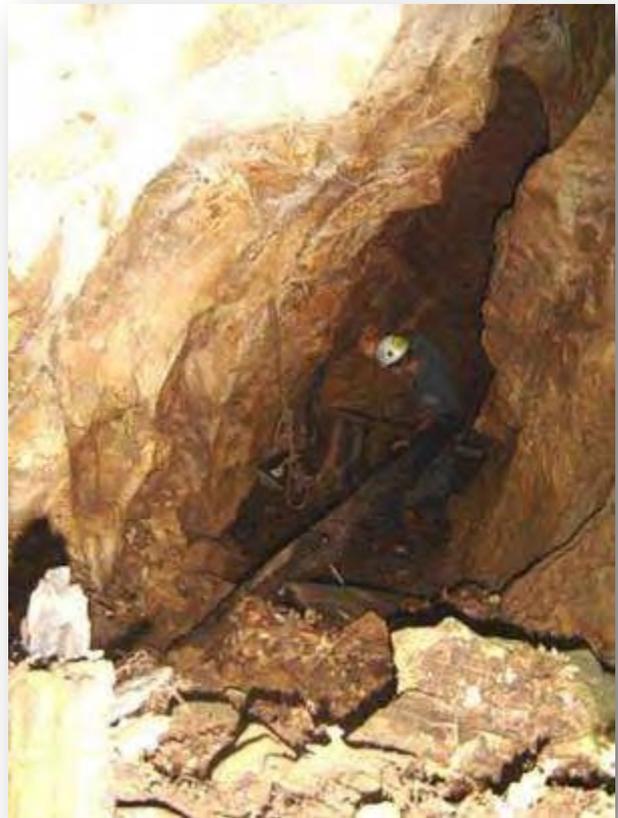
Trou du Fût - K 10 (commune de St-Amancet)

A 1,700km vers le Sud-sud-est de St-Amancet, situé sur la partie supérieure du versant rive gauche de la vallée des Avaris. Suivre le chemin qui passe près du "cloup" de l'aven Viala en direction de l'est, à environ 100m après la doline et descendre ensuite d'une cinquantaine de mètres sur le versant face à la carrière. L'entrée se situe sous un gros bloc effondré.

- Coordonnées : 581,45 - 128,04 - 515m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Cette cavité fut découverte lors d'une prospection en automne 1984 par Jacques Imbert et Jean Benoit Pelletier et désobstruée par la S.R.S.A.S.R. de février 86 à février 1987.

Description : cavité dangereuse (éboulis instable). L'entrée est un passage étroit causé par l'effondrement d'un porche donnant accès à une faille à demi-colmatée par un éboulis instable et très pentu. Au bas de l'éboulis, départ d'un boyau d'une dizaine de mètres s'ouvrant sur une petite salle sans issue. On note la présence d'un courant d'air dans l'éboulis au niveau de l'étroiture.



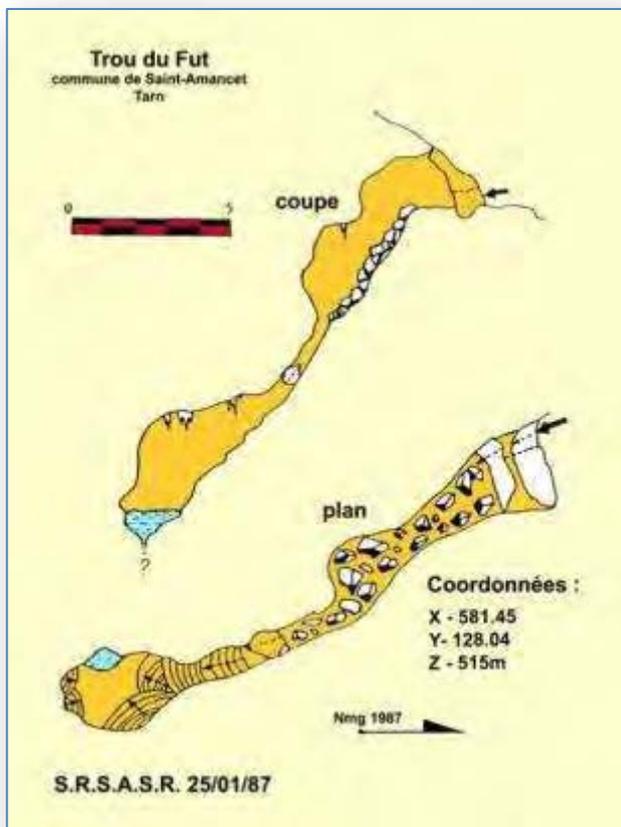
Le fond du Trou du Fût

C'est en prospectant ce versant au Nord-est de la Métairie-haute, et descendant la pente, d'un talus de charbonnières à un autre que nous avons aperçu une petite doline d'effondrement.

Comme souvent dans ce cas, la doline par elle-même s'est révélée bouchée en totalité, mais à quelques pas sur le côté, s'ouvre un bel aven d'environ trois mètres de diamètre. Le puits s'enfonce verticalement sur une distance d'environ sept mètres. A l'instar de beaucoup de ces avens d'effondrement, un rétrécissement constitué des divers matériaux provenant de la surface lors de son affaissement, encombre le fond de ce puits et un goulot étroit doit être franchi pour pouvoir accéder à la suite du réseau.

Le passage effectué, deux départs colmatés en totalité se dirigent vers l'intérieur du massif selon une direction NS. Quelques cinq mètres plus bas, un regard sur l'actif du ruisseau. Celui-ci resurgit en surface par une belle résurgence au fond du talweg, dans le lit d'un ruisseau temporaire, alimenté par les ruissellements des eaux de pluie sur les flancs de la vallée. Ce regard malheureusement pour l'instant est assez bien alimenté par un amont siphonnant. De même, l'aval siphonne aussitôt pour resurgir à une distance assez faible de l'ordre d'une trentaine de mètres, avec un dénivelé de quelques dix mètres. L'importance du débit à la résurgence, ainsi que ce regard ouvert sur l'amont de cette résurgence, nous laisse espérer après désobstruction des bouchons existant, la possibilité de remonter l'amont de ce ruisseau souterrain dans une partie du massif ou rien n'est connu à ce jour.

Bibliographie : JC Pétronio E.S.D.R.S. 1993



Aven Jean-Philippe - K12 (commune de Dourgne)

L'aven Jean Philippe, situé sur un axe allant de la Métairie Haute au ruisseau des Avaris, à 80m environ au dessus du gué du ruisseau et à dix mètres au dessus du chemin, se caractérise par un effondrement circulaire dans la masse végétale et le substrat sur lequel elle repose.

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

LE PLATEAU DU CAUSSE DE SOREZE



Résurgence de la Fendeille - E 1 (commune de Soréze)

A 1,500km au Sud-est de Soréze, dans la dépression qui coupe perpendiculairement le versant Nord-est sur la rive droite du ruisseau d'Orival, légèrement en aval de la "grande carrière municipale". La cavité est située au sommet du tiers intérieur du versant (celle-ci est facilement repérable lorsque la résurgence est active).

(Synonymes - évent de la Fendeille ou de la Feindeille)

- Coordonnées : 579,40 - 127,25 - 390m Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème).

- Coordonnées Carto - N : 43.44870 - E : 2.08210 - H : 390m

Connue et explorée de longue date, et semble-t-il vers 1880 par Louis Clos, visitée par Viré et Maheu en 1900. En 1884, M. Porter tente sans succès la plongée du siphon amont.

Des explorations systématiques auront lieu à partir de 1967. La section de spéléologie de la S.R.S.A.S.R. désobstruera en 1982 la deuxième entrée et fera une tentative de pompage du siphon amont en 1983. Ce

siphon sera plongé sur plus de 17m de profondeur par l'A.L.P.A. (Pierre Boissard).

Description : entrée située sur une importante strate verticale, passage bas à quelques mètres de l'entrée qui forme lors des périodes d'activité hydrologique une voûte mouillante impraticable pendant une bonne partie de l'année.

Une galerie aux dimensions confortables prolonge la cavité sur plus de 40m. Un coude vers le sud-sud-est nous amène à pratiquer la quadrupédie, le conduit devient laminoir et au bout de quelques dizaines de mètres, un siphon arrête la progression.

Une galerie lui fait suite sur plusieurs centaines de mètres entrecoupée par quelques passages bas fonctionnant en voûte mouillante la plupart du temps. Le conduit a par endroit des proportions importantes (plus de 5m de largeur et plus de 10m de hauteur). La fin de la cavité est annoncée par une voûte mouillante permanente que l'on peut court-circuiter par une lucarne ménagée dans une coulée stalagmitique, juste au dessus de l'obstacle aquatique.

Observations : la relation hydrologique a été vérifiée par traceur en 1969 : l'eau provient en partie de la grotte

du Calé, de même nous constatons dans le conduit principal de la "Fendeille", que le ruisseau se perd pour rejoindre certainement la grotte de la Carrière, qui constitue de même une émergence du plateau du Causse. La résurgence de la Fendeille n'est pénétrable que quelques mois par an et seulement lors de l'étiage estival (selon les années de juillet à septembre). La désobstruction de la 2ème entrée en 1983 permet aujourd'hui l'accès au réseau même lors de grande activité hydrologique.



Une étude bactériologique a été effectuée sur l'eau de la Fendeille, nous pensons qu'il est intéressant d'en faire ici à nouveau mention (Etude Viré et Maheu en 1900, voir bibliographie) Germes par centimètre cube 1100

- Microbes liquéfiant : 700
- Microbes non liquéfiant : 400
- Douze espèces présentes, à savoir :
- Aspergillus nager
- Proteus mirabilis



Alain Louman
passage bas à la Fendeille

Espèce voisine de Bacillus subtilis,

- Bacillus coli-communis
 - Micrococcus prodigiosus
 - Diplococcus prenant le GRAM
 - Bacillus fluorescens liquefaciens
 - Bacillus luteus Flugge
 - Bacillus megaterium
 - Bacillus Flavus
 - Bacterium termo
 - Micrococcus ne prenant pas le GRAM
- Pompage de la Résurgence de la Fendeille (rapport de la S.R.S.A.S.R.)

Dans le cadre des recherches hydrologiques sur la liaison Calé-Fendeille, la S.R.S.A.S.R. a effectué un pompage du siphon terminal de la grotte de la Fendeille, le 15 août 1983.

A l'aide d'une pompe d'un débit d'environ 35 mètres cubes et pendant plus de 48 heures, le siphon n'a été baissé que de 6 mètres. Vers la fin de ce pompage, une équipe (de la S.R.S.A.S.R. se dirigeant vers le lac du Calé constatait que le niveau du lac (habituellement stable) était remonté d'environ deux mètres. Le lendemain matin lors du rangement du matériel nécessaire au pompage, les spéléos constataient une remise en charge complète du réseau de la Fendeille, difficilement explicable en période d'étiage. Suite à ce phénomène une équipe redescendait au lac du Calé et notait que le lac avait repris son niveau normal....

Après les interrogations soulevées au cours de ce pompage, une autre solution fut envisagée, à savoir la plongée de ce même siphon. Le 23 octobre 1983, deux plongeurs de l' A.L.P.A. ont tenté l'exploration du siphon. La profondeur atteinte par les plongeurs était de -17 mètres. A cette cote ils ont affirmé avoir une visibilité de plus de 5 mètres ; le siphon à cet endroit se prolongeant en puits. Les réserves en eau de ce siphon semblent donc être très importantes.

Le siphon d'entrée interdisant pendant environ huit mois l'accès de la résurgence de la Fendeille en période d'activité maximale du réseau, la S.R.S.A.S.R., après prospection, a désobstrué un boyau donnant accès à une nouvelle entrée située à une cinquantaine de mètres en amont de la résurgence. Cette entrée est busée sur cinq mètres environ (travaux effectués en septembre 1983).

Bibliographie : la bibliographie de la résurgence de la Fendeille est liée à celle de la grotte du Calé, nous renvoyons donc le lecteur à l'article sur le "Calé", paru dans Travaux et Recherches n° 13 -1976, une importante bibliographie y est mentionnée, pages 121 à 126, ainsi qu'à la bibliographie du Calé parue dans cet inventaire.

Références bibliographiques plus particulièrement spécifiques à la cavité B.R.G.M., catalogue régional des cavités naturelles -Bassin d'Aquitaine -DS 66 A 45, n° d'inventaire 577 (dossier au B.R.G.M. de Toulouse) - Calvet, 1977 - Calvet 1983, Spéléoc n° 26 - C.R.E.S., 1969 - Gallocher P., 1947 - Maheu et Viré, 1902.*



Plongée du siphon de Fendeille - 1983

- Coordonnées : 579,35 - 127,15 - 355m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème).
 - Coordonnées Carto - N : 43.44397 - E : 2.08145 - H : 355m



Les voûtes basses de la rivière



Cette photo, montre la structure géologique, stratification verticales, du massif dans les voûtes de la Grotte de la Fendeille

Cavité mise à jour par l'avance du front de taille en 1898 (par les carriers). Première exploration en septembre 1900 par Vire et Maheu.

Description : une haute et étroite ouverture (murée depuis pour la captation municipale! permet l'accès à un conduit remontant légèrement. Au bout de vingt mètres, la galerie coude vers le Sud-est, une cascade de quelques mètres de hauteur est présente la paroi nord-est. La grotte se poursuit en amont de cette cascade par une galerie (de quelques mètres orientée sud-ouest/nord-est, une nouvelle cascadelte moins importante annonce la présence d'un vestibule. Vers le nord une galerie étroite donne accès au bout de 5 mètres à une bifurcation. Au Sud-ouest, une étroite et haute strate subverticale remonte dans les voûtes, en la prolongeant vers le Sud-ouest, nous revenons à la galerie d'entrée (un petit puits permet la jonction), à la voûte nous apercevons le jour, ce deuxième orifice est très étroit et situé sur une paroi de la carrière à l'extérieur. Vers le Nord-nord-est de la bifurcation un départ de conduit a été muré artificiellement (lors de l'aménagement de la grotte en réservoir d'eau il y a plusieurs décennies). Au Nord-est la galerie continue conservant des proportions confortables. Quelques 15m plus loin, la cavité se termine. L'eau provient d'une fissure verticale impénétrable.

De nombreux blocs d'effondrement sont présents sur la paroi sud-est, des passages entre les Blocs sont possibles mais particulièrement dangereux ; nous en avons exploré un il y a quelques années qui débouche au bout d'une dizaine de mètres dans un vestibule qui forme cul-de-sac. Nous déconseillons cette partie de la cavité qui reste très instable.

Observations : cavité murée et fermée à clé par une petite porte métallique, clé déposée à la mairie (protection des sources qui alimentent la ville de Soréze).

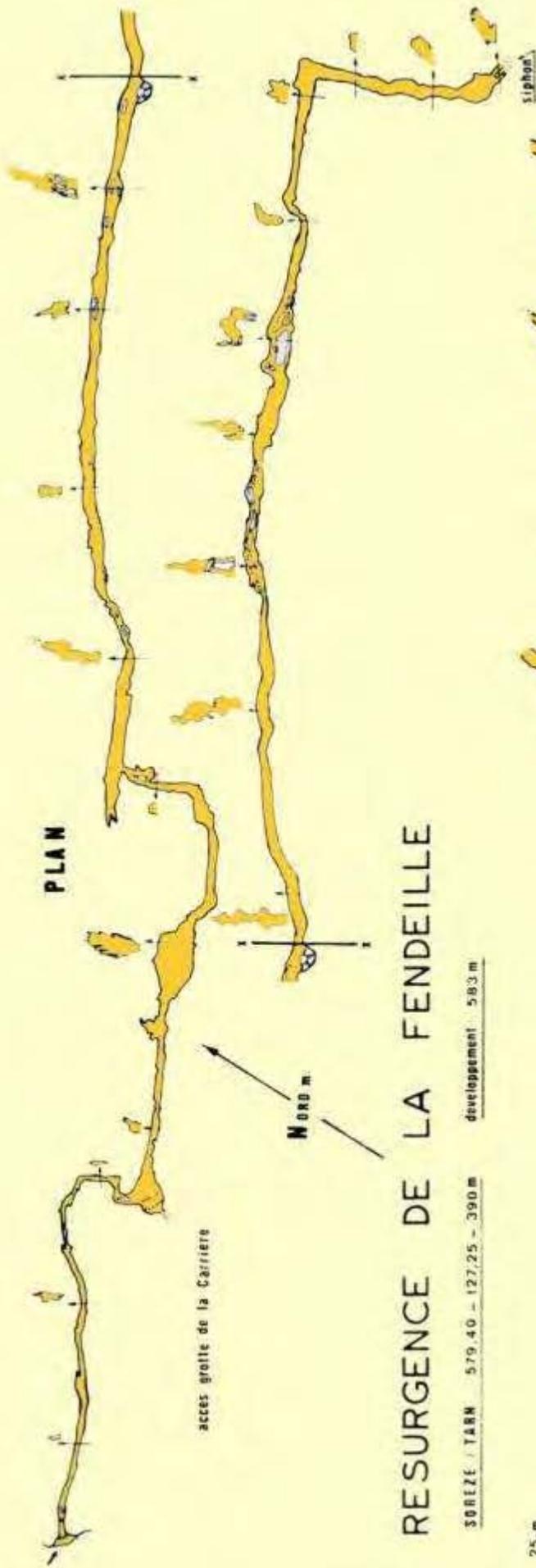
Depuis les années 2000, l'eau n'est plus utilisée par la ville de Soréze. Etude bactériologique effectuée en septembre 1900 par M. Viré et Maheu.

Grotte de la Carrière - E 4 (commune de Soréze)

(Synonyme : Event de la Carrière)

A 1,600km au sud-est de Soréze, entre' le ravin de la Fendeille et la "grande carrière municipale", sur la rive droite à quelques mètres au-dessus de la départementale 45, contre la paroi rocheuse, au fond du dépôt de gravier.

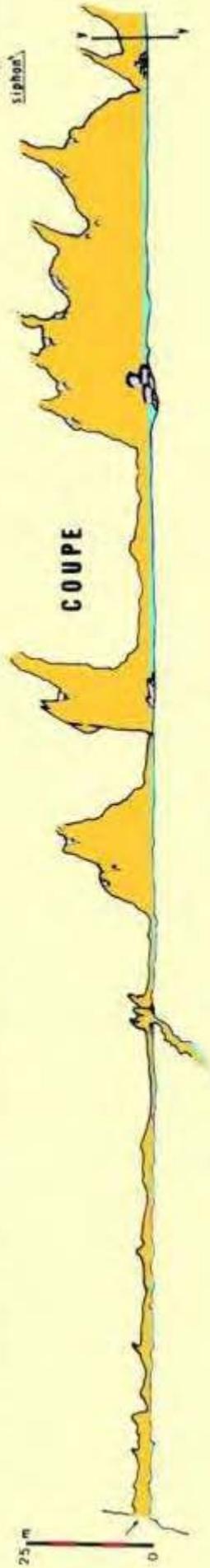
PLAN



RESURGENCE DE LA FENDEILLE

SOREZE / TARN 579.40 - 127.25 - 390 m développement 583 m

25 m



EQUIPE TOPO : Bonnafous G.
Lalies F.
Petronio J.C.
Tarrisse A.
Vergeron Bel P.

RÉPORTS : Bonnafous G.

Grotte de la Carrière

0 — — — 25 m

RELEVÉ DU 29 - 30 / 8 / 1967

Nombre de germes par centimètres cubes Espèces identifiées

-Micrococcus prodigiosus - Bacillus subtilis
-Bacillus luteus - Bacillus aquatilis

Coloration effectuée en avril 1969 à la grotte du Calel, coloration positive à la grotte de la carrière. Température constante pendant l'expérience.

Mesure de débit : 7,2 m³ /heure.

L'eau de la grotte de la carrière est en relation hydrologique avec le ruisseau du Calel. En effet lors de l'expérience d'avril 1969, les spéléologues ont pu faire la preuve matérielle de cette relation car près de 11 heures après le jet de fluorescéine dans le ruisseau du Calel, une coloration moyennement importante était présente dans l'eau de la grotte de la Carrière. Un important retard sur le passage du colorant fut enregistré dans ce trou, démontrant la difficulté de trouver vers l'amont d'importants conduits souterrains. Nous pensons que cette eau provient des infiltrations du ruisseau souterrain dans les conduits amont de la résurgence de la Fendeille. Pour être plus explicatif, voici le résultat pratique de la coloration :

- Heure d'injection au Calel 7h45 le 11/04/1969
- Ressortie du traceur à la Fendeille : 10h40
- Fin de sortie du traceur à la Fendeille : le 14/04/1969 à 19 h
- Heure d'apparition du traceur a la grotte de la carrière : le 11/04/1969 à 18 h (retard de 7h20 sur la Fendeille).

Bibliographie : Celle-ci est liée étroitement avec la bibliographie de la grotte du Calel et plus spécifiquement avec celle de la Résurgence de la Fendeille -Calvet, 1977 -Gallocher, 1947 -Maheu, 1902

Trou - E 2 (commune de Soréze)

Au sommet de la paroi calcaire, surplombant l'entrée de la grotte de la Carrière à une trentaine de mètres dans la direction Nord-est, pour atteindre l'entrée nous devons emprunter une vire assez dangereuse située au-dessus du vide sur la paroi Nord-nord-ouest.

Coordonnées : 579,40 - 127,22 - 410m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème) Cavité repérée par la S.R.S.A.S.R. en 1971.

- Coordonnées Carto - N : 43.44457 - E : 2.08207- H : 410m

Description : petite cavité à entrée basse et large, obstruée par de la pierraille après deux à trois mètres, le conduit semble plonger dans le massif (serait peut-être le deuxième orifice de la grotte de la Carrière, vérification à faire).

Bibliographie : Calvet, 1977.

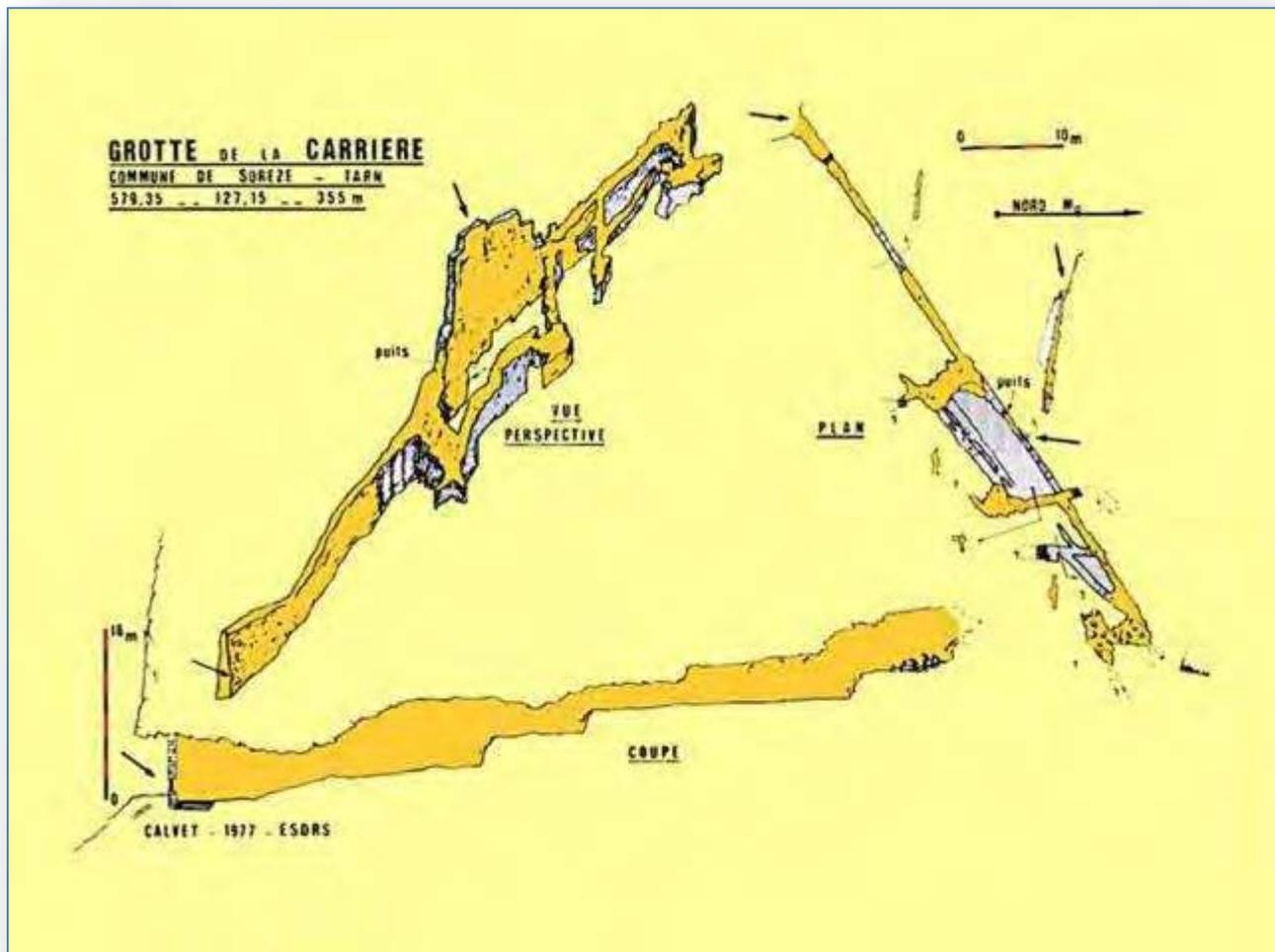
Trou - E 3 (commune de Soréze)

A quelques mètres vers le Nord-ouest en partant de l'entrée de la grotte de la Carrière, un peu en contrebas, dans le front de taille de l'ancienne exploitation.

- Coordonnées : 579,35 - 127,16 - 350m (Revel XXII 44 huitième 7(8 - 1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43.44406 - E : 2.08147 - H : 350m

Aurait été ouvert par les carriers à la même époque que la grotte de la Carrière.



Description : cavité formant un petit abri de quelques Mètres carrés. A servi de dépôt d'explosifs pour la carrière (reste encore un caisson en béton armé).

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - E 5 (commune de Soréze)

Dans l'ancienne exploitation de calcaire située en contrebas de la résurgence de la Fendeille, au niveau de la route départementale 45, face au transformateur E.D.F. sur la paroi Sud-sud-est.

- Coordonnées : 579,35 - 127,22 - 345m (Revel XXII - 4+ huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43.44464 - E : 2.08145 - H : 350m

A été ouvert par les carriers, lors de l'avancement du front de taille 1890 ?).

Description : Diaclase de 6m de hauteur pour une largeur moyenne de 0,30m, pénétrable sur 4m de long, fond obstrué par de l'argile et des cailloutis.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - E 6 (commune de Soréze)

A quelques mètres du trou E5 en revenant vers la route départementale 45, petit trou sur la paroi, à quelques mètres de hauteur.

- Coordonnées : 579,34 - 127,22 - 348m (Revel XXII-huitième 7-8-1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43.44463 - E : 2.08133 - H : 352m

Ouvert par les carriers à la même époque que le trou E5, visité par l'E.S.D.R.S. en 1977.

Description : petit trou qui débouche au bout de quelques mètres dans un vestibule aux dimensions plus importantes, on descend un petit ressaut, il en part deux petits conduits précocement obstrués.

Observations : lorsque la résurgence de la Fendeille est en activité hydrologique, nous notons la présence d'un ruisseau peu important, qui traverse le vestibule de cette cavité. Il semble que cette eau provienne d'une réinfiltration du cours d'eau aérien résurgent de la "Fendeille", l'eau qui coule dans ce trou résurge près de son entrée près du niveau du sol en "pseudo source vauclusienne" (le niveau du "plateau" de la carrière ayant été rehaussé artificiellement par les cailloux.

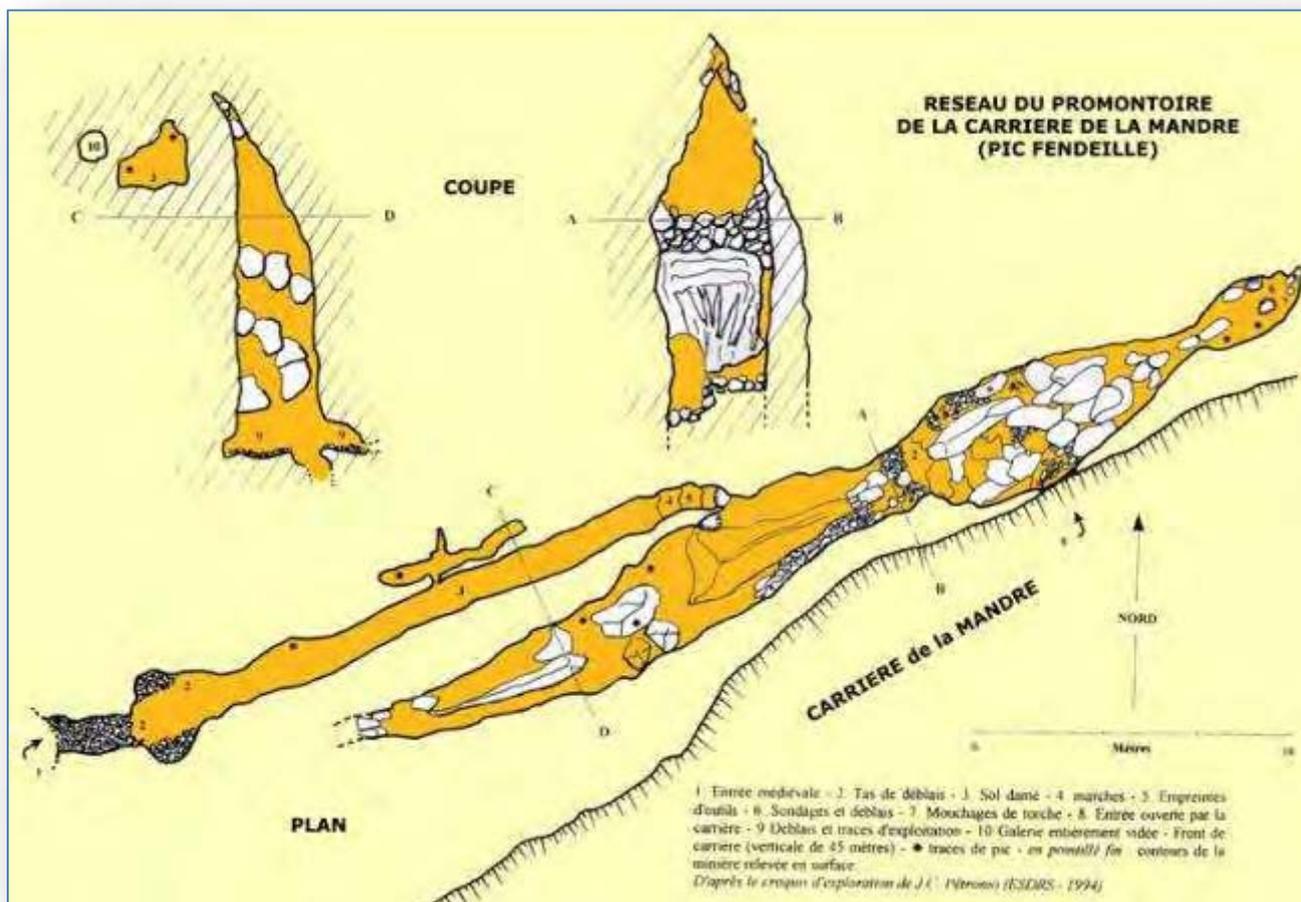
Bibliographie : Calvet 1977

Réseau du Promontoire (Flanc de la carrière de la Mandre)

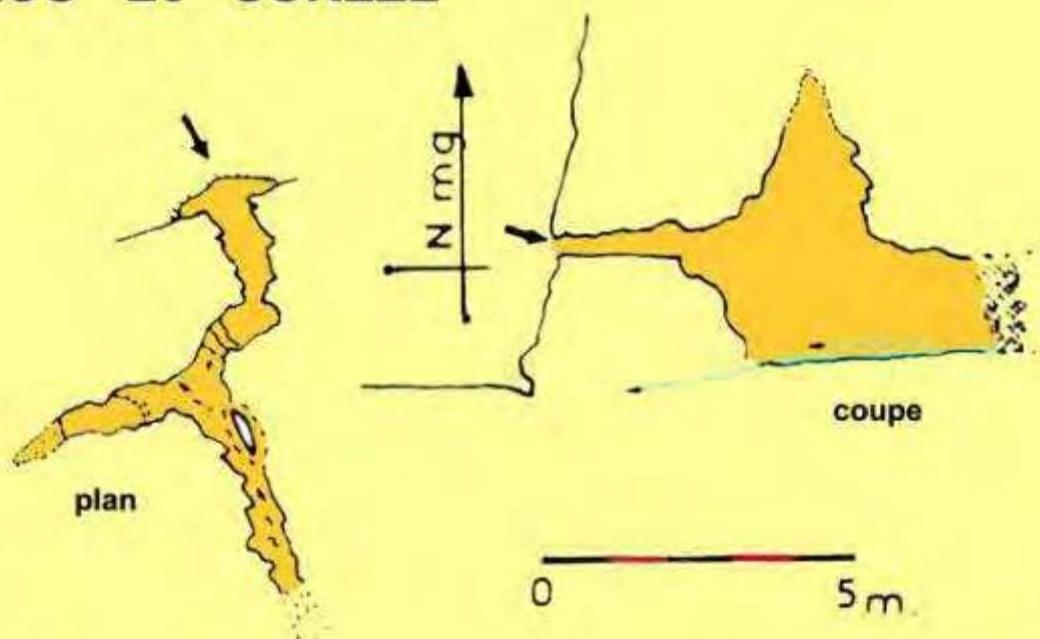
- Coordonnées GPS - N : 43°26'43.2" - E : 2°5'14.9" - H : 538m

Lors d'un des derniers tirs de nettoyage de la falaise de la carrière de la Mandre sous le pic de Fendeille, il a été mis à jour un réseau en partie éboulé (suite aux différents tirs du front de taille). Ce réseau qui a pu jonctionner à l'époque avec le Calel, est dans le prolongement du réseau Balayé et comme lui presque à la surface du plateau. Il est comme le reste des réseaux du plateau du Causse de Soréze une structure qui a été visitée par nos mineurs moyenâgeux qui ont laissés sur place la trace de leurs passages.

L'entrée médiévale donnait sur le ravin de Fendeille. Elle est aujourd'hui totalement bouchée par un éboulis de surface.



TROU - E6 - SOREZE



Calvet J.P. 1977

X : 579.34 - Y : 127.225 - Z : 348m

Grotte du CALEL - G1- G3 - H 11 (commune de Soréze)

A 1,900km, à l'Est-sud-est de Soréze, orifice pointé sur la carte I.G.N. au 1/25000^{ème})
Coordonnées : 579,85 - 127, 35 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000^{ème})

- Coordonnées GPS - N : 43°26'45.2" - E : 2°5'16.3" - H : 527m

Ces coordonnées sont celles de l'orifice naturel (G1), le deuxième orifice constituant l'accès au réseau Pierre-Marie (G3 – rebouché depuis) se situe à 40m dans la direction 338 grades de G1 au bord du chemin qui mène à la ferme du causse, au fond d'une dépression. Un troisième accès a été ouvert dans le bois de Polyphème.

Explorée depuis longtemps, fréquentée depuis le moyen âge, la grotte a reçu de nombreuses générations de spéléologues (voir historique et étude détaillée sur bibliographie : Calvet J -P., 1974-1975-1976 - La Grotte du Calel - Travaux et Recherches n° 11-12 et 13).

Situation de la grotte

Le "Calel" "Causse de Soréze" qui domine la ville du même nom. L'accès particulièrement facile puisqu'un chemin de montagne permet d'aller sur le plateau.

A partir de Soréze, il suffit d'emprunter la route départementale 45 en direction d'Arfons. Laisser cette route à environ 2 kilomètres et emprunter le chemin de terre qui prend son départ sur la gauche juste après le pont qui enjambe le ruisseau "Orival".

L'entrée actuelle de la Grotte du Calel





Après plusieurs centaines de mètres nous arrivions devant une ferme inhabitée (Pistre).(détruite par la carrière en 2012)

Il faut suivre le chemin et le continuer jusqu'au "plateau", surface aride parsemée de dolines, lapiaz, grottes. Nous sommes sur le plateau du Causse, l'entrée principale de la grotte se situe au fond d'une doline, et est caractérisée par la présence d'un mur construit en parpaings précédé par une grille métallique.

Le contexte géologique

Les calcaires qui ont permis la formation de la cavité sont très anciens (Géorgien supérieur - environ 540 millions d'années), et se sont déposés au fond de l'immense mer cambrienne. Une importante série sédimentaire calcaréo-dolomitique dépasse par endroit les 500m de "puissance". Ces terrains karstiques sont assimilables aux calcaires à "Archaeocyathus".

L'ensemble géologique a subi de très importants mouvements orogéniques et tectoniques dont les principaux sont l'orogénèse hercynienne (période ordovicienne et silurienne de -500 à -400 millions d'années) et l'orogénèse pyrénéenne (-50 millions d'années).

Des synclinaux et anticlinaux s'y développent suivant l'axe Sud-ouest / Nord-est. La grotte du Calel se développe dans la branche Nord-ouest du synclinal de Durfort, encadré par les micaschistes du Géorgien inférieur au Nord-ouest (versant Soréze) et de l'Acadien au Sud-est.

Toute la formation de la grotte est liée très étroitement à ce contexte géologique. La plupart des galeries sont orientées suivant la direction du synclinal (elles sont plus hautes que larges, les strates étant subverticale), parfois on note la présence d'accidents tectoniques qui donnent des directions Sud-nord aux réseaux souterrains.

Les explorateurs du Calel

Si de nombreuses grottes ont été habitées par l'homme préhistorique au Paléolithique supérieur et au Néolithique, nous n'avons trouvé dans le "Calel" aucune preuve attestant la présence de ces hommes. On peut toutefois supposer qu'il y a 15000 ans des hommes ont pu y pénétrer, puisque dans le réseau Pierre-Marie une brèche d'ossements d'animaux du Quaternaire est présente démontrant ainsi que la grotte était déjà accessible pour l'homo-sapiens.

Quelques gravures découvertes dans le "Calel" pourraient être assez anciennes mais en l'absence de datation et d'étude plus approfondie nous nous garderons

bien de les attribuer à une certaine époque. (à l'époque de la parution en 1988)

Par contre nous sommes sur de la présence de l'homme dans la grotte au Moyen Age, présence attestée par de nombreux témoignages découverts notamment en 1966 et 1973 (dès 1952 P. Malifaud et son équipe avaient signalé la présence de traces humaines).

Vers le XII^{ème} siècle en effet, des adultes mais aussi des enfants âgés de 8 ans environ ont parcouru de nombreuses galeries dans la grotte. Près de 70% du réseau actuel était déjà connu, non pas par pur esprit d'exploration mais certainement dans un but utilitaire : il s'agissait d'une mine de fer.

Ainsi au XII^{ème} siècle, ces hommes ont fabriqués des escaliers en pierre, des ponts, des échafaudages en bois, des rigoles pour évacuer l'eau, etc...

Plusieurs poteries intactes ont été découvertes en 1966 et 1973, poteries qui permettaient de transporter de l'eau potable ou plus vraisemblablement de l'huile d'éclairage (ils se servaient aussi de torches). Il semblerait que vers le début du XIII^{ème} siècle, l'exploitation ait été arrêtée soudainement ; cette cessation d'activité peut être mise en rapport avec l'ordonnance de Raymond VII en 1223, qui obligeait sous la pression du clergé toulousain, la destruction ou l'obstruction de toutes les cavités naturelles ou artificielles qui étaient suspectées d'abriter des cultes païens ou hérétiques.

(Speluncas infortunatae et clusellae in logis suspectis et diffamatis destruantur vel obturintur).

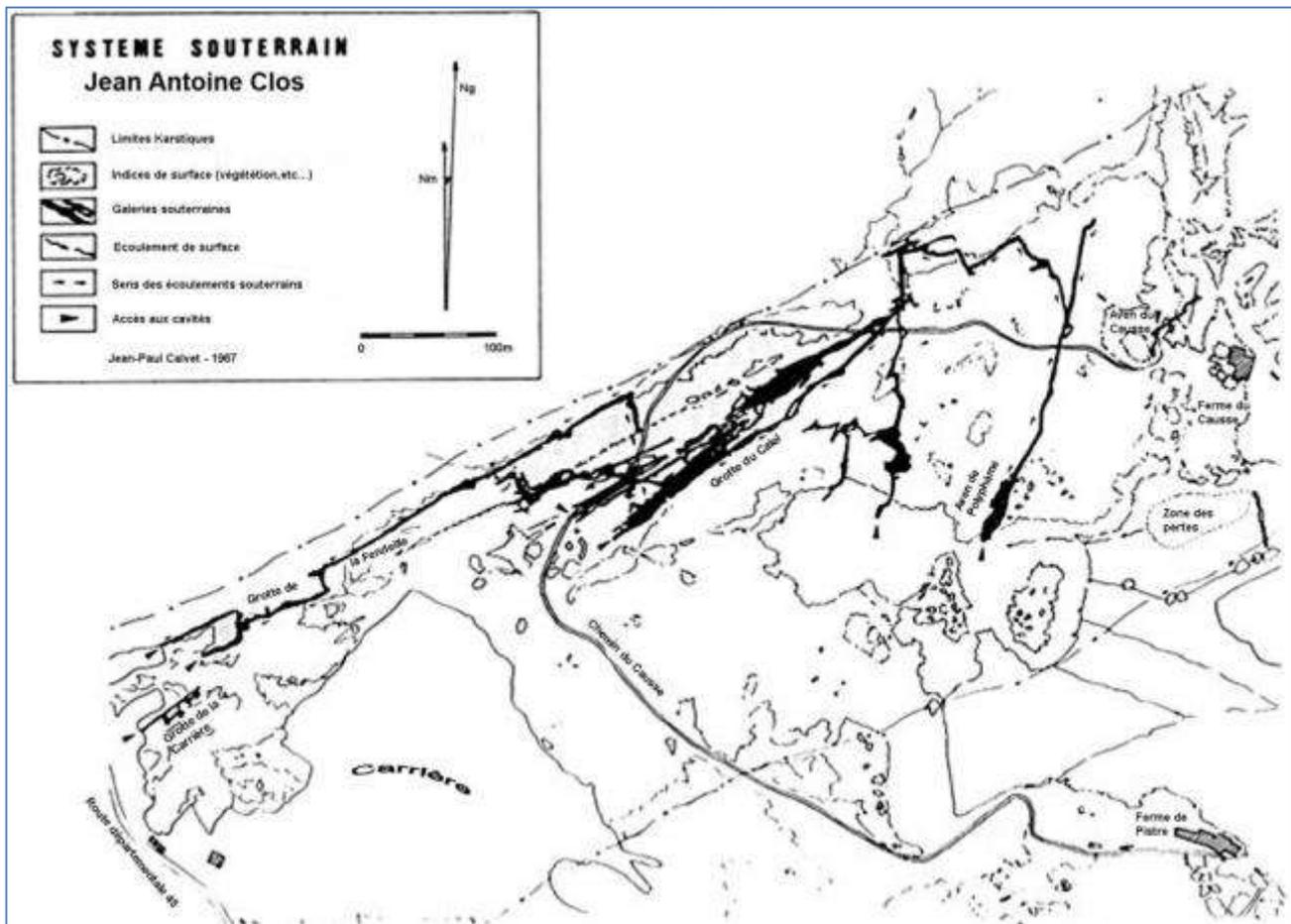


Eric Rossich derrière le 1° siphon du Calel

D'après la tradition orale, il y a 300 ans environ, le marquis de St-Félix aurait exploré la grotte en compagnie de quatre laquais portant flambeaux. Le dicton populaire pousse le détail jusqu'aux effets vestimentaires (le marquis serait descendu avec des souliers à boucle d'argent, bas et culottes). Arrivée au ruisseau, l'équipe eut sûrement peur de se mouiller les pieds car elle remonta sans demander son reste.

Vers le début du XIV^{ème} siècle, l'entrée de la grotte du Calel va servir de point de repère pour délimiter les terrains en contestation entre les "Consuls, Syndics, manants et habitants du dit Soréze" et le "Noble homme Antoine de Villesspassous, seigneur de Lina, La boulbène, Saint- Amancet et Coseigneur de Soréze". Un écrit datant de 1508 fait mention de cet "épisode".

En 1783, Mathieu Guillaume Thérèse Villenave (avocat journaliste polygraphe) écrit le premier récit d'exploration de la grotte. Villenave dans cet article fait une description assez détaillée pour l'époque, il décrit aussi "l'uniforme" du spéléologue.



« Une chemise fut passée comme un san-bénito, nous ceignîmes notre tête d'un mouchoir"... » Il est certain que bien avant 1783 des explorateurs avaient déjà reconnu la grotte, Villenave parle ainsi dans son article du professeur de physique du Collège de Soréze qui avait déjà ramassé des échantillons de roche, plusieurs graffiti du XVIIIème sont présents dans la cavité.

En 1824, Jean Antoine Clos, docteur à Soréze, fait une approche scientifique du réseau souterrain dans un livre "Notice historique sur Soréze et ses environs".

On peut le considérer à juste titre comme le pionnier de la spéléologie moderne dans la grotte du Calel (un schéma descriptif sera joint à l'étude).

Plusieurs écrits et publications démontrent l'intérêt qu'a suscité cette cavité, les recherches bibliographiques que nous avons effectuées sont particulièrement éloquentes : Vaysse de Villiers (1530), Borel P. (1649), Falery (1798 - 1799, annuaire pour l'an VII), Lenormand (1803), Massol (1818), Clos (1822), Navrai (1837), Parayre (1858), etc...

Durant le XIX^{ème} siècle, de nombreux spéléologues vont s'intéresser à la grotte, avec une démarche scientifique. Clos, Bonhoure, Guillebeau vont s'attacher à lever la topographie et à mieux comprendre la formation et l'hydrologie du système souterrain. Ainsi en décembre 1887, Guillebeau abandonna dans le lac terminal 20 tubes de verre parfaitement bouchés contenant chacun un papier porteur de l'inscription "Calel-Fendeille - décembre 1887 - Guillebeau". A notre connaissance aucun tube n'a franchi le "siphon" du lac. Cette expérience devait prouver la liaison hydrologique entre le Calel et la grotte de la Fendeille.



Pompage du siphon N°2 (siphon des Toulousains)

- - 1900, deux biospéléologues, Viré et Maheu, font une étude zoologique, chimique, bactériologique dans le Calel. Les résultats seront publics en 1902.

Sous l'impulsion du Père Pouget, un groupe de spéléologues se constituera au collège de Soréze en

- - 1922 Cette association de fait sera l'un des premiers spéléo-club français, en contact avec le fondateur de la spéléologie Edouard-Alfred Martel. Pouget va étudier les cavités du Sorézois, puis lancera des expéditions dans les grands Causses, les Pyrénées (grotte des Eaux Chaudes, étude des Sources de la Garonne.)
- -1947 sera le point de départ d', associations déclarées. Le Père Pierre-Marie et Jean-Claude Balayé seront les principales chevilles ouvrières du mouvement spéléologique local qui ne cesse de s'amplifier.
- - 1947 Le Groupe Spéléologique de Dourgne
- -1949 La Société de Recherches Spéléo Archéologiques du Sorézois
- -1968 La Société de Recherches Spéléo Archéologiques du Sorézois et du Revélois.
- -1975 L'Entente Spéléologique de Dourgne Revel Soréze
- -1981 : Musée Spéléologique du Grand Sud-ouest (Musée national de Spéléologie, de la Fédération Française de Spéléologie en 1987).

De 1947 à nos jours, le Calel a fait l'objet de nombreuses découvertes et études. l'avenir reste prometteur ... Il est certain que dans les prochaines décennies le Calel livrera encore ses secrets ! Nous n'avons pu détailler les découvertes, celles-ci étant nombreuses (voir bibliographie et historique sur la présente publication).

Salle supérieure des Chauves Souris (ou Salle de la Boue)



***Description de la grotte ***

Peut-on décrire un labyrinthe, un ensemble de galeries souterraines qui s'entrecroisent, et se superposent sur plusieurs niveaux ? Le meilleur récit descriptif de la cavité est la topographie élaborée patiemment de 1973 à 1976, et qui chaque année s'enrichit de nouvelles galeries.

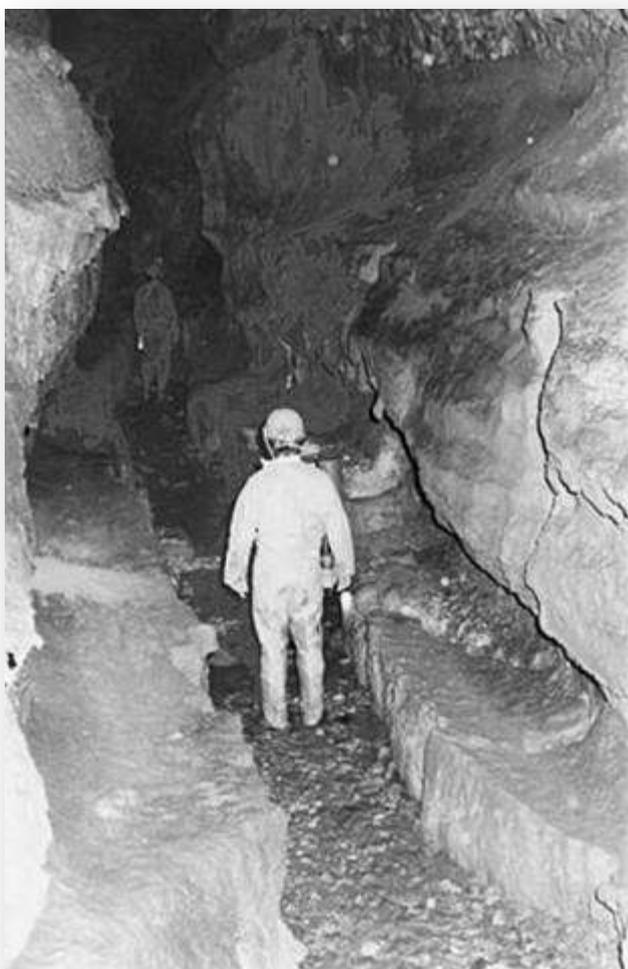
Le Calel est une cavité complexe, en résumé elle est formée d'un grand axe se développant sur 600m du Sud-ouest au Nord-est, plongeant en pente douce à 115m de profondeur. Un réseau souterrain draine la majeure partie des eaux du massif (développement dépassant le kilomètre) ; vers l'amont, une série de trois siphons jonctionne avec l'aven de Polyphème, vers l'aval un lac de 60m de longueur précède un siphon implongeable en relation avec la grotte de la Fendeille. Des réseaux fossiles existent et se greffent sur les axes principaux (réseau Pierre-Marie -Vidal-Jullia -Lacordaire -Lamolle). La relation hydrologique a été aussi prouvée avec la grotte de la Carrière.

- Développement du Calel : 5800m en 1987
- Développement avec galerie FTSA + Polyphème (réseau Viré et Maheu) : 6350m

Conclusion

Si le Calel n'existait pas, il est certain que notre région n'aurait jamais connu ce vaste mouvement spéléologique. De nombreuses générations de spéléologues y ont fait leurs premières armes, ont connu des sensations uniques, des joies, des déceptions, des amitiés. Pour certains, la grotte a suscité des vocations (géologue, archéologue etc...), pour d'autres, des passions.

Le rôle social du Calel est important. Il rassemble des hommes, leur apprend à vivre ensemble.



Les banquettes dans la galerie du lac

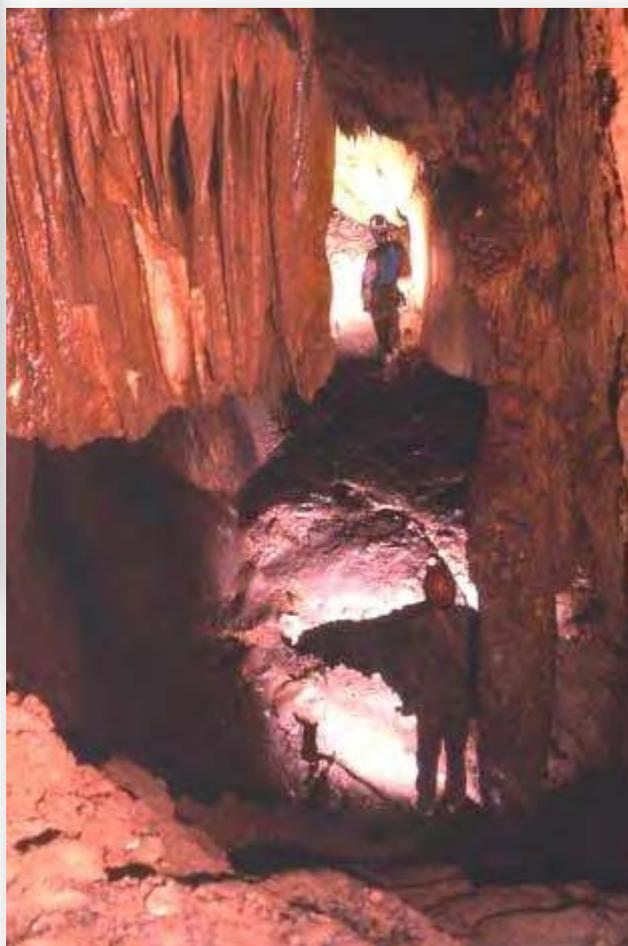
2010

Le site internet - Lauragais-Patrimoine - émanation de la
S.R.S.A.S.R. vous propose
Des récits sur l'histoire du Calel

<http://www.lauragais-patrimoine.fr>

/SPELEOLOGIE/

LIVRES-ANCIENS/ECRITS-ANCIENS.html



Les grandes étapes de l'exploration du Calel

- 1952 : Passage du siphon amont, découverte de la galerie Pouget
- 25 février 1954 : Découverte de la salle Lamolle
- Mars-Avril 1956 : Exploration des parties supérieures de la salle du ruisseau
- 22 août 1957 : Plongée du lac aval par Michel Letrône
- 1^{er} avril 1961 : Découverte et exploration du réseau des Eclaireurs
- 16 avril 1961 : Exploration de la galerie de l'Arc-en Ciel

- 18 décembre 1966 : Exploration et découverte du réseau Pierre-Marie
- 1967 : Plongée du deuxième siphon amont du Calel
- 1970 : Exploration et désobstruction du réseau du Fer
- novembre 1970 : Ouverture de la deuxième entrée du réseau Pierre-Marie (codifiée G 3)
- 14 avril 1973 : Découverte du réseau Vidal-Jullia
- 1973 - 1976 : Travaux topographiques de la grotte - de nombreux conduits seront explorés
- 16 octobre 1975 : Plongée et découverte de la galerie des Toulousains
- 1977 : Exploration de la galerie de l'Enfant
- 1979 : Exploration du réseau Eboulé
- 19 décembre 1980 : Découverte et exploration de la galerie FTSA (plongée) (voir à Polyphème, récit d'exploration)
- 10 octobre 1981 : Jonction Polyphème - Calel (réseau Viré-Maheu)
- 21 avril 1983 : Plongée du siphon 4
- 1985 : Ouverture de l'entrée Lacordaire (codifiée H 11).

Dans le réseau Vidal-Jullia - Galerie Léon Sémat



Les escaliers de la Salle de la Colonne



Le Calel, c'est aussi une partie de notre histoire locale - classé Monument Historique depuis octobre 1977, il doit être protégé car il reste vulnérable. Dernier lambeau de terre vierge, nous demandons à tous ceux qui iront le parcourir de le respecter

- ne pas y laisser de débris (carbure, bouteilles,...)
- ne pas casser de concrétions,
- ne pas déranger les chauves souris.

En un mot : Ne laisse aucune trace de ton passage

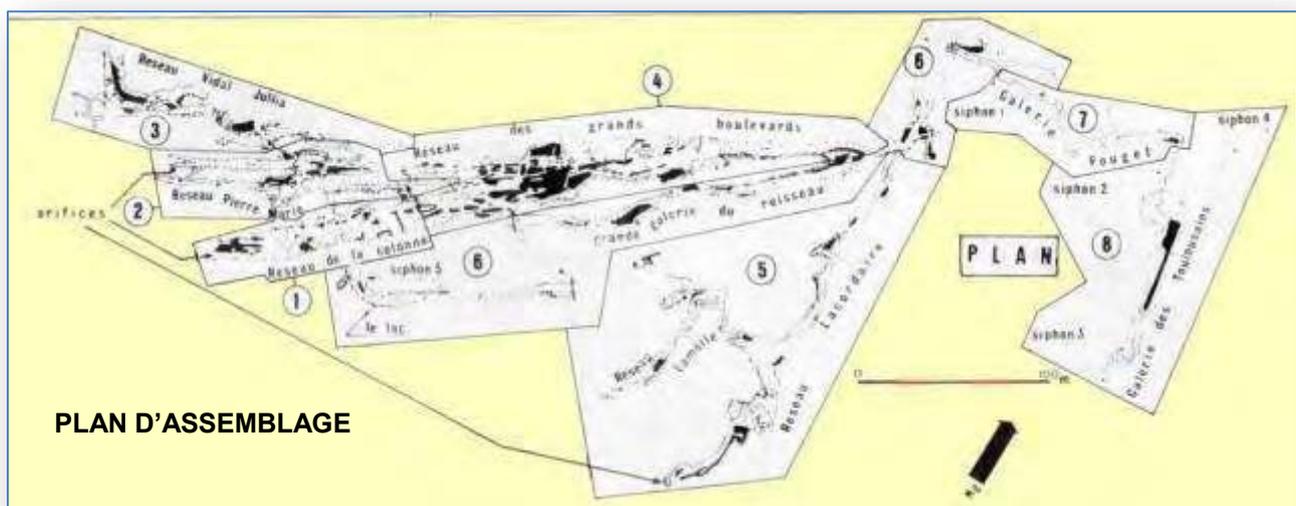


TROU DU 15 AOUT (commune de Soréze)

Sur le chemin de la table d'orientation à l'angle du chemin qui redescend sur le cimetière de Soréze.

Coordonnées GPS : N : 43°26' 45.1" - E : 2°5' 8.5"

Description : Petite cavité en fond de doline, entrée basse suivie d'une petite salle en rotonde avec de nombreux éboulis. Deux petits départs à débostuer.



LES TOPOGRAPHIES DU CALEL

SIGNES CONVENTIONNELS TOPOGRAPHIE DU CALEL



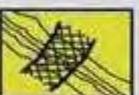
passage infranchissable
ou étroiture à revoir



suintement ou écoulement d'eau
à la voûte du conduit



voûte basse au dessus de
l'écoulement de l'eau



voûte mouillante
siphon



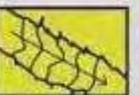
station topographique
(le numéro renvoie sur le
plan et la coupe de la cavité)



puits vertical
profondeur indiquée en mètres
(puits de 20m)



rupture de pente, ressaut
praticable sans matériel
dénivellation exprimée
en mètres



conduit en dénivelé ...
pente avec flèche
dirigée vers le bas



cheminée présente au plafond
ou bas de puits



départ de puits dans une galerie
avec indication de la profondeur



effondrements du plancher



laisses d'eau
gours - flaques



relevé d'une section
de galerie - avec emplacement
du point topo



les relevés de section de galerie
sont établis dans le sens du relevé topo:
du point 11 vers le point 13...



colonnes stalagmitiques
dans une galerie



coulées stalagmitiques
sur les parois



cupules d'érosion
orientées



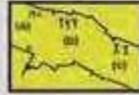
amas de blocs - pierres
sur le sol du conduit



pilier calcaire dans la grotte
bifidité du conduit



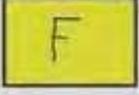
solutions de discontinuité:
(a) sur les parois
(b) au plafond



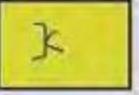
présence de concrétions
(a) stalagmites
(b) stalactites
(c) colonnes - colonnettes



intersection de deux galeries
galerie inférieure en pointillé



fossiles
(datant du dépôt calcaire
ou brèche quaternaire)

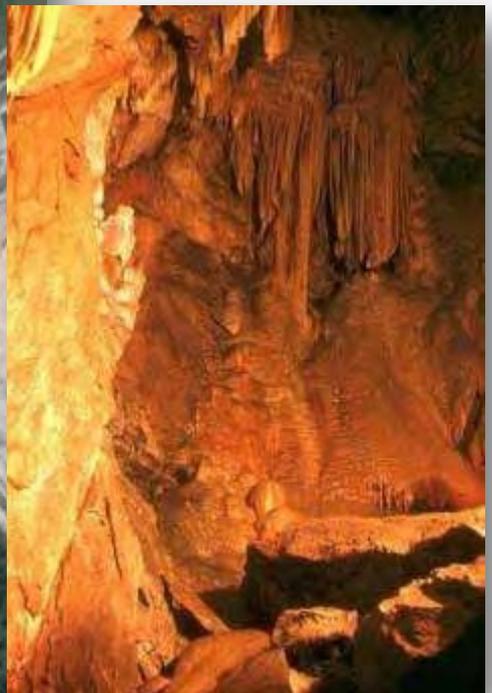


guano



Départ du couloir Lacordaire

Les réseaux souterrains du plateau du Causse de Sorèze



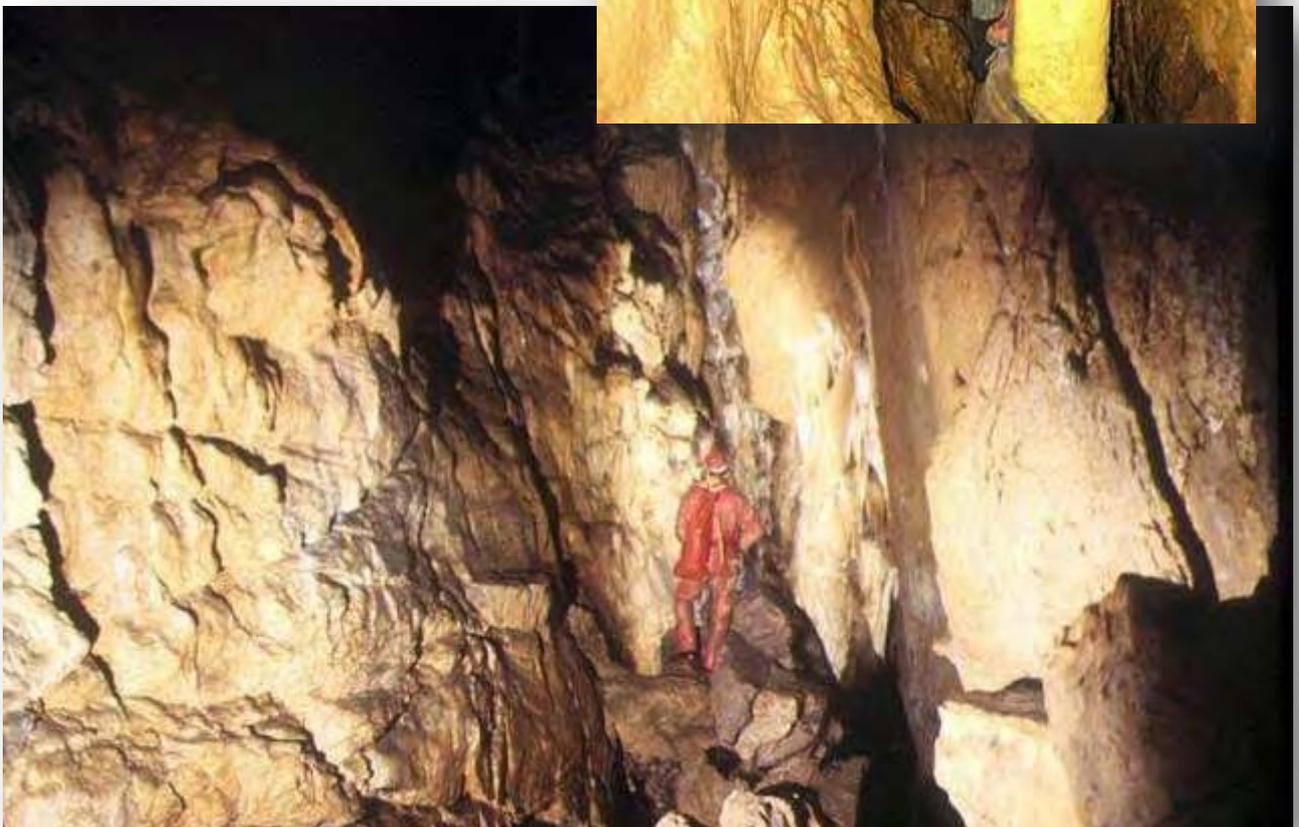
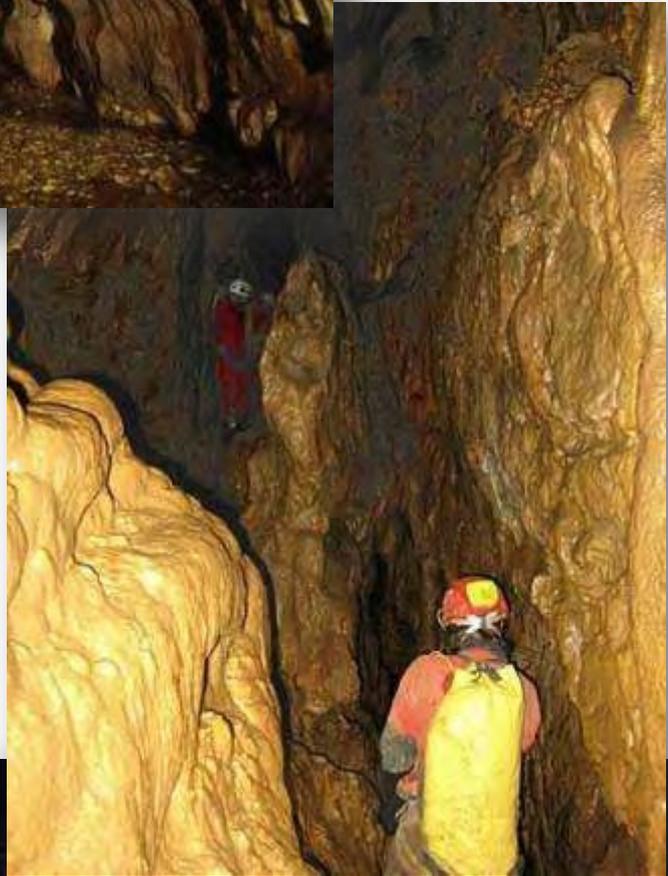
Les Orgues de la salle Lamolle



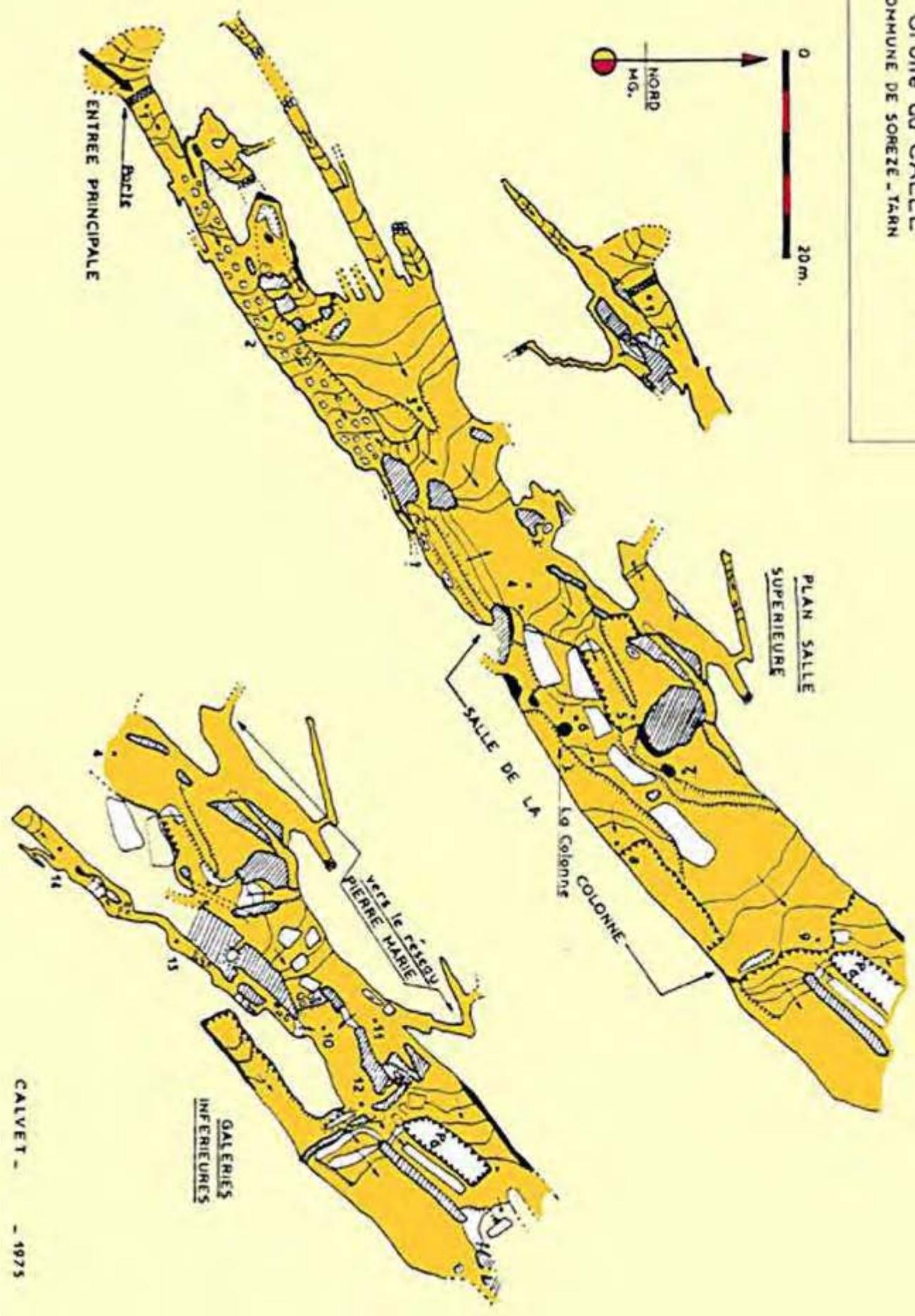
Vers la salle de la source

Dans la rivière vers le lac

La grande diaclase en allant à la salle Lacordaire



RESEAU DE LA COLONNE
Grotte du CALEL
COMMUNE DE SOREZE - TARN

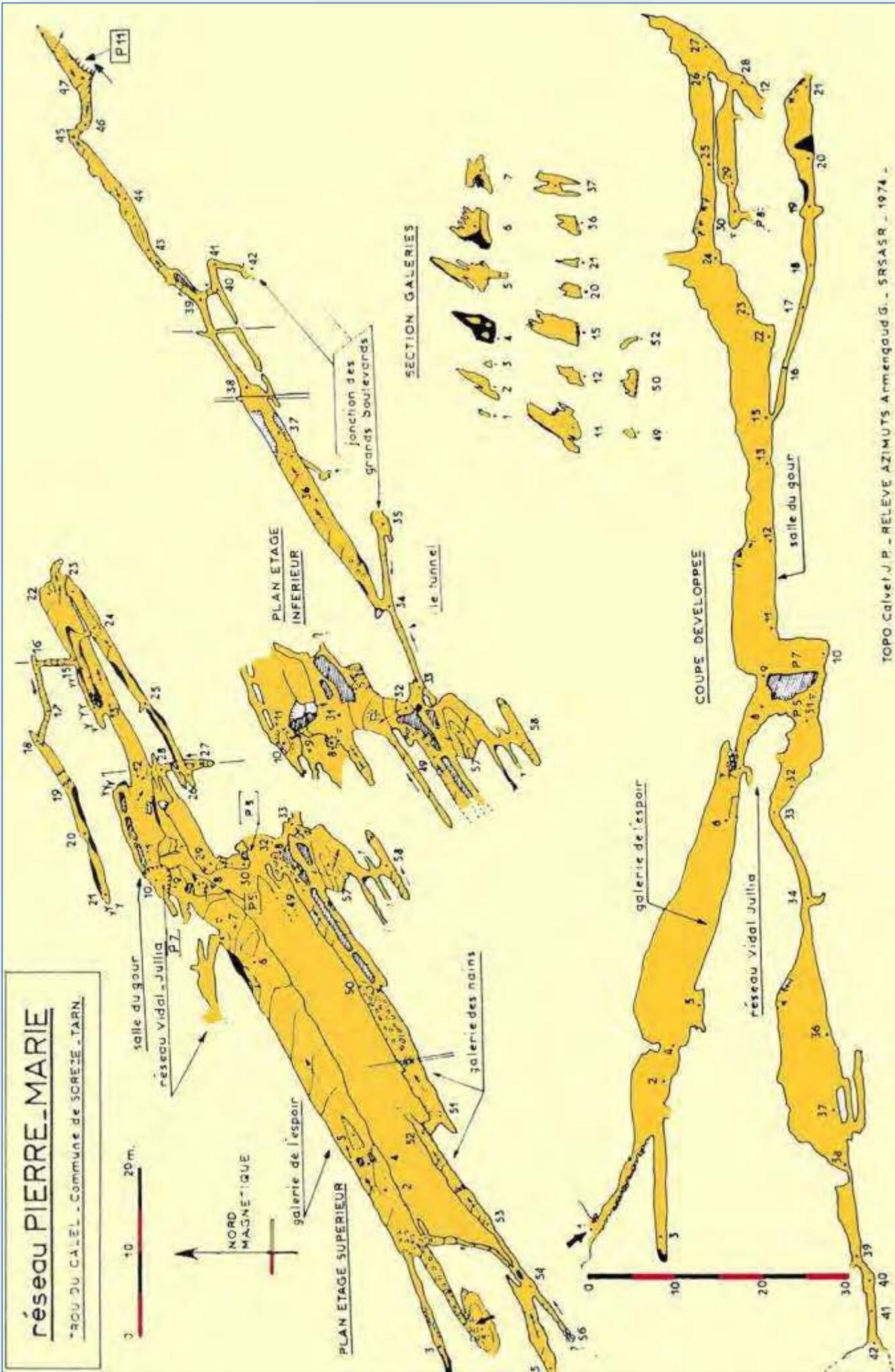


CALVET - 1975

réseau PIERRE-MARIE

ROU DU CÂTEL - Commune de SOREZE - TARN.

0 10 20 m.

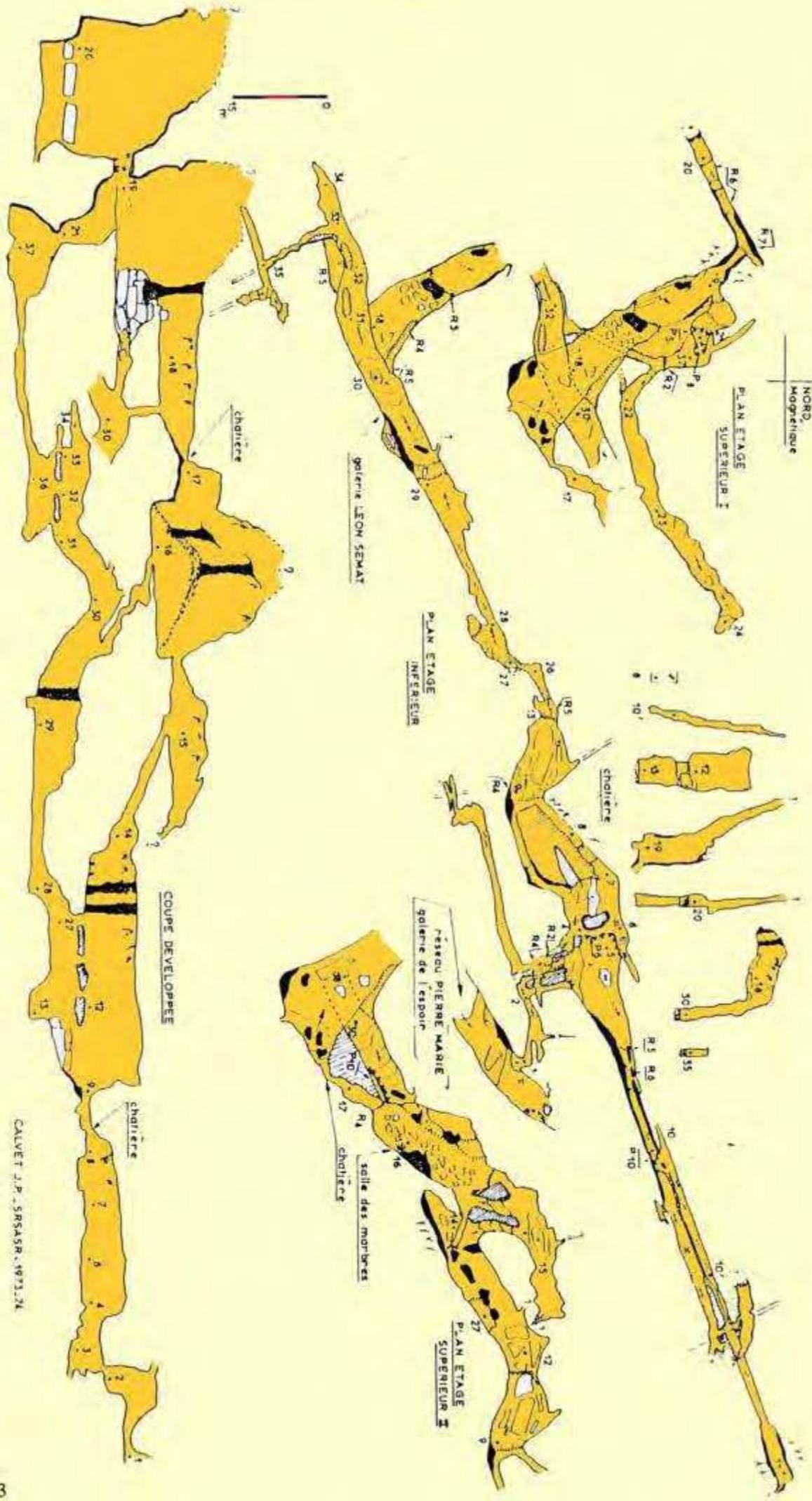


TOPO Calvet J. P. - RELEVÉ AZIMUTS Armengaud G. - SRSASR - 1974 -

réseau VIDAL - JULLIA
 GROTTES DU CALVET - Commune de SORÈZE - TARN



NORD
 Magnétique

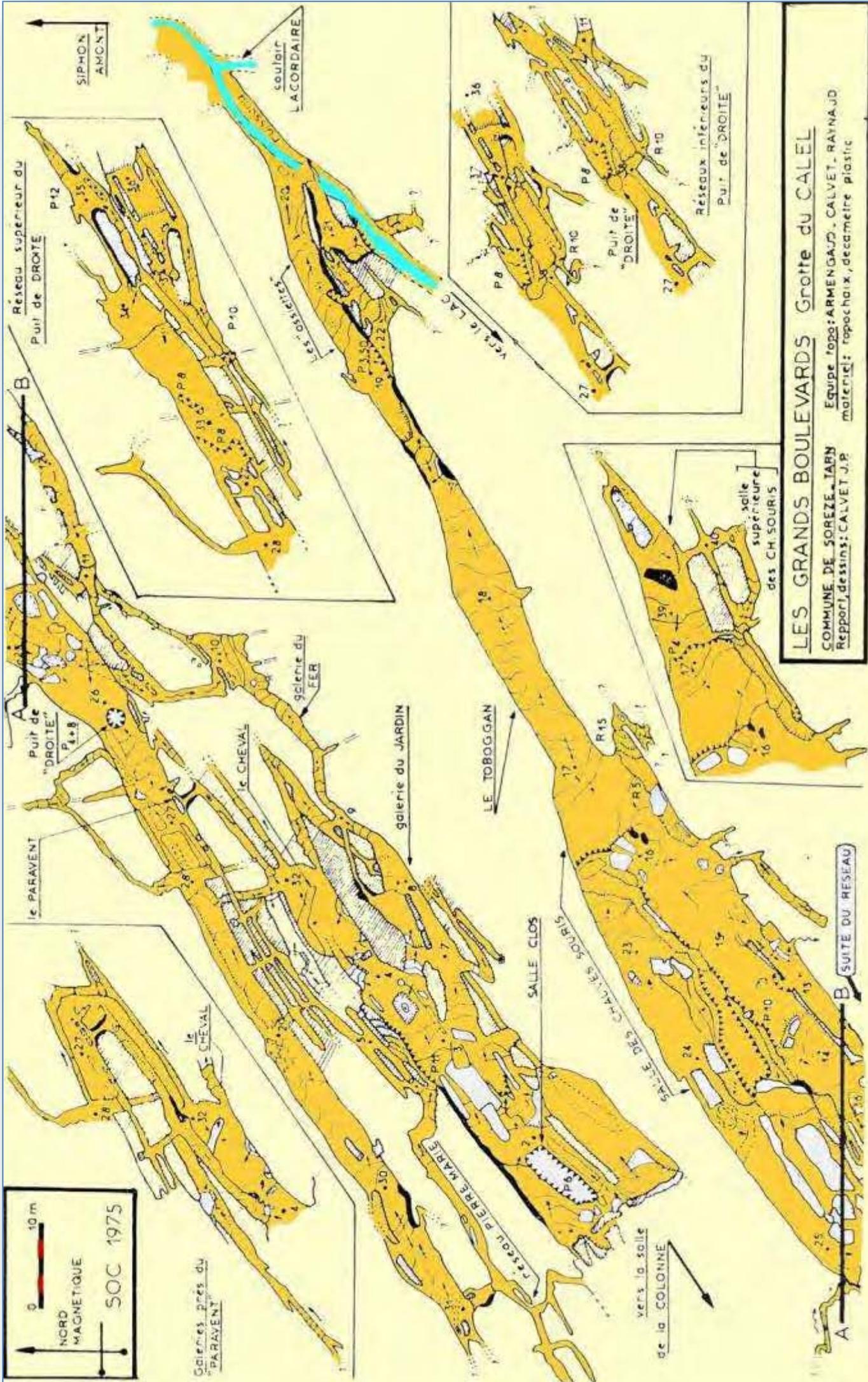


CALVET J.P. - SRSASR - 1973, 74

0 10 m

NORD MAGNETIQUE

SOC 1975



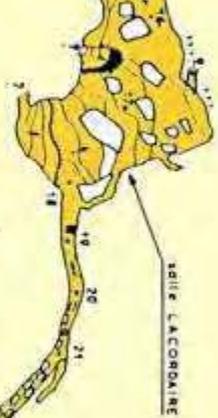
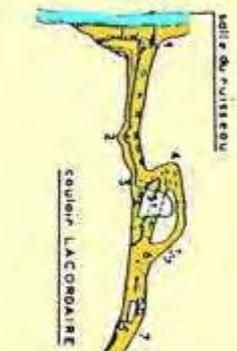
LES GRANDS BOULEVARDS Grotte du CALEL
 Equipe topo: ARMENGAUD, CALVET, RAYNAUD
 Report, dessins: CALVET J.P
 matériel: rapochaux, decametre plastic

B SUITE DU RESEAU

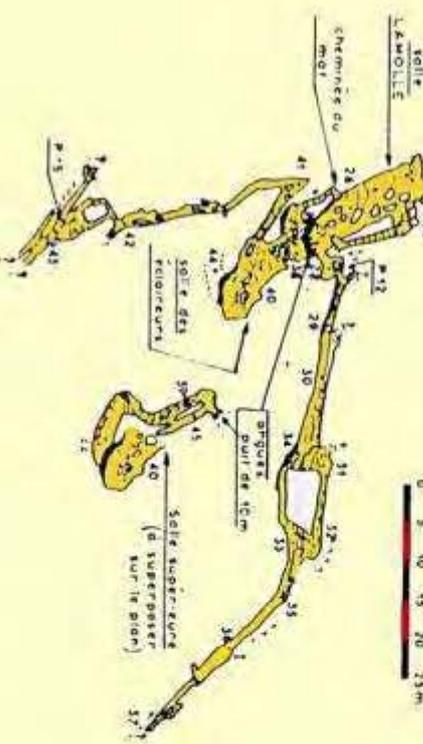
réseau LACORDAIRE .LAMOLLE

réseau des ECLAIREURS

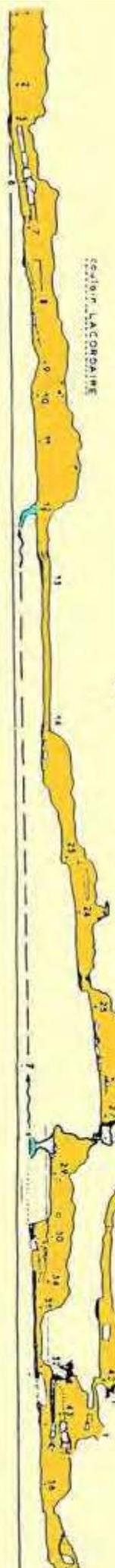
EMOTE DU CALLE - CRME de SOREZE - TARN



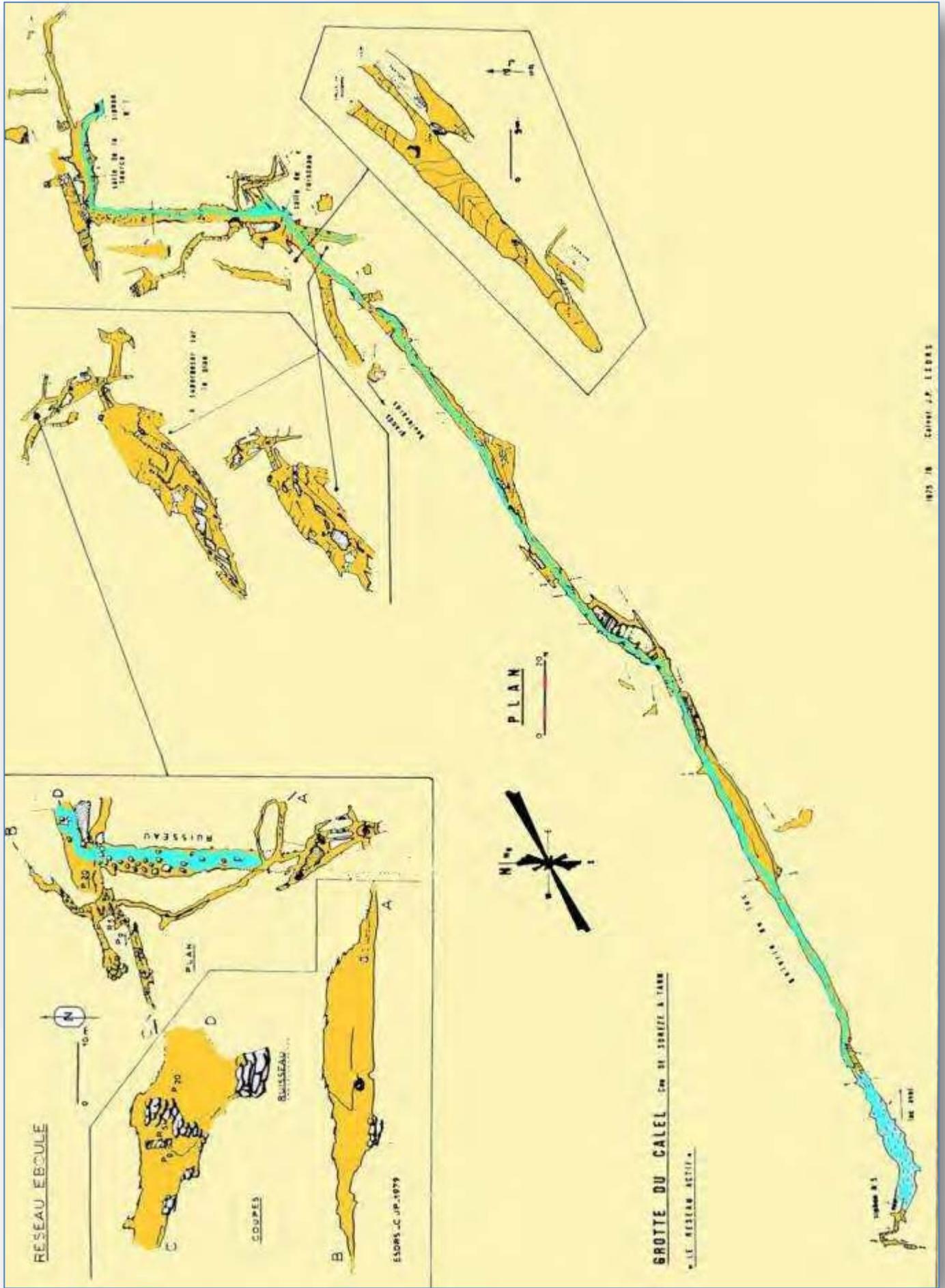
PROFIL DES GALERIES (NIVEAU 21)



COUPES DEVELOPPEES

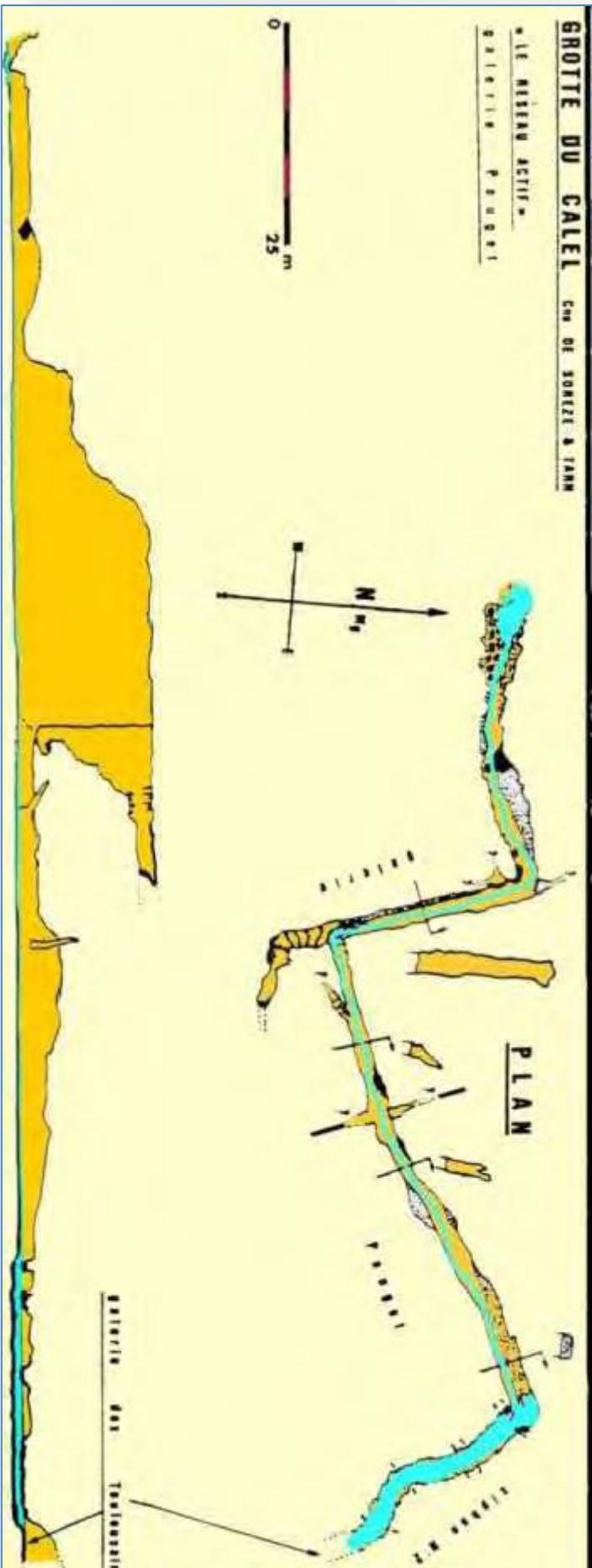
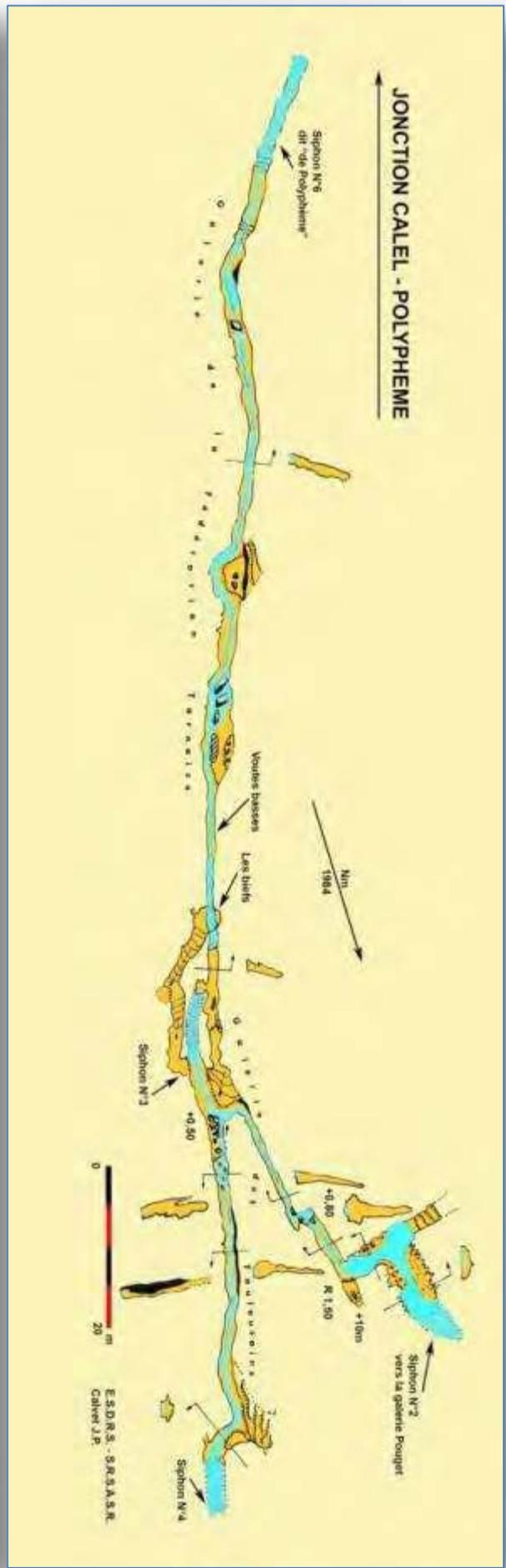


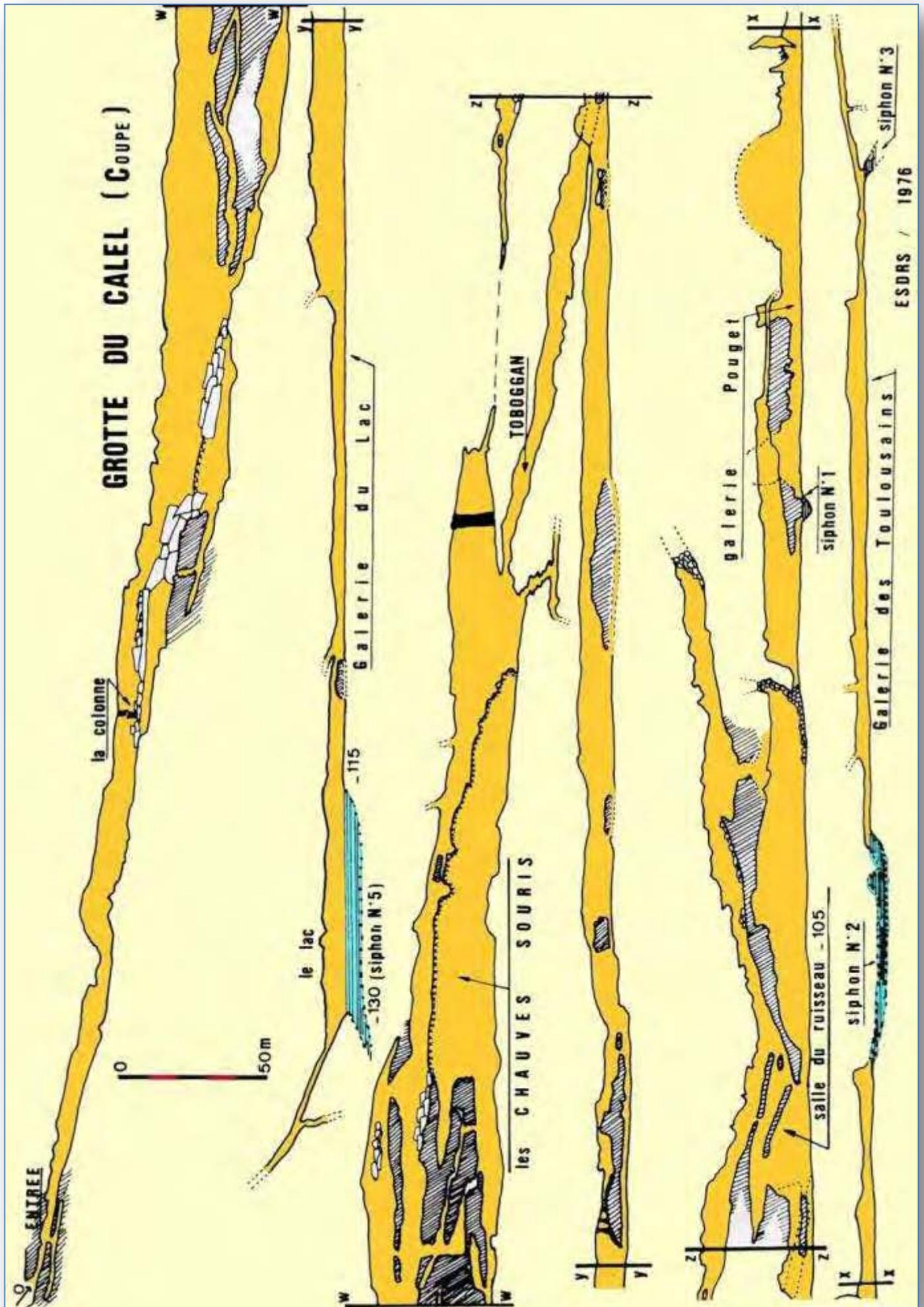
CRISTOU DES ECLAIREURS



ÉDONS, J.P. 1983

GROTTE DU CALEL. Cav. de SARRAZE à TARRON.
LE RESEAU ACTIF.





ESDRS / 1976

COMPLEMENTS TOPOGRAPHIQUES DE LA GROTTTE DU CALEL (Soréze – Tarn)

I/ Le “RÉSEAU EBOULE”

Historique.

Le 16 novembre 1979, Calvet–Olivier–Ferré–Lequemeneur, descendent au Calel pour explorer les parties supérieures et préciser certaines lacunes topographiques. Ils découvrent ce jour là 95 m de conduits (70m hor. + P 20 + R 5). L'élargissement d'une chatière leur permet d'apercevoir une diaclase inconnue mais pour le moment impénétrable (ils se trouvaient sans matériel de désobstruction au sommet d'un puits de 9 mètres).

Le 31 novembre 1979, Calvet–Olivier–Ferré, se retrouvent à pied d'œuvre et après une brève désobstruction descendent le P9. Le réseau sera rallongé de 27 mètres.

Topographie.

Dressée par les équipes d'exploration. Total développé : 122 m

Topographie à restituer dans le plan général du Calel (voir Tr. et Recherches N°13 – page 112 – plan du “Réseau actif”).

Intérêts de la découverte.

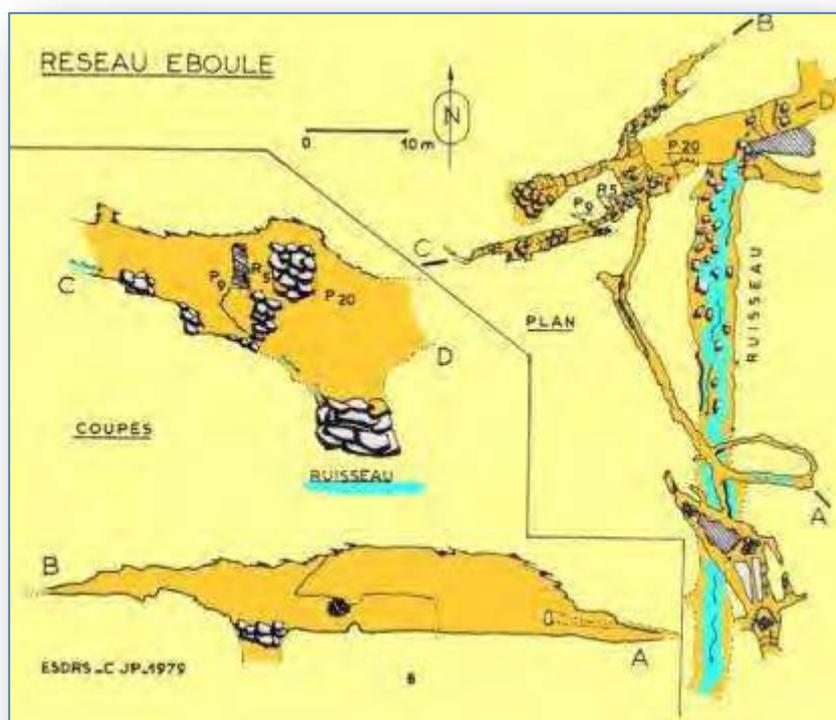
Ce réseau se développant vers le Nord, permet d'une part, de mieux comprendre, l'origine des énormes éboulis présents sur les parois septentrionales de la salle de la source et un peu en aval. Ces éboulements sont liés étroitement à la présence immédiate des schistes qui par endroits sont même présents sous forme de petites strates dans la masse calcaire.

La détente sur la masse, effectuée après et pendant la genèse du réseau souterrain, n'est pas étrangère à ce phénomène, disons même qu'il en est le principal facteur, associé évidemment à la structure même de la roche et aux infiltrations importantes des eaux, qui trouvent sur les schistes un terrain imperméable...

De plus, nous avons retrouvé en amont le lit du ruisseau qui alimente le cours principal, par sa rive droite (dans les éboulis près de la salle de la source). Il est regrettable que cette reconnaissance vers l'amont de ce ruisseau secondaire, n'ai pu être faite entièrement ; en effet une étroiture empêche toute progression et seul un travail à la dynamite pourra dégager ce passage. Il est important de souligner le caractère intéressant de cette découverte, qui peut permettre de retrouver un autre réseau parallèle aux réseaux connus :

- les Grands Boulevards
- le Pierre Marie
- le Vidal Julia

La présence en surface d'une ligne de dolines, près du contact schisteux, plaide pour cette hypothèse. La structure de ce réseau, fait penser étrangement à la grotte aven du Métro (voir 'Tr. et Rech. N°14, p.19 —), qui géographiquement et géologiquement se trouve dans la même situation que le “Réseau Eboulé”. L'étroiture c'est la continuation... Avis aux amateurs, et en route vers les 8000m au Calel !!!



2/ LE RESEAU BALAYE

Les diverses explorations menées au cours des âges aussi bien historiques que contemporains, n'ont pas donné encore tous les résultats auxquels nous pourrions nous attendre de la part d'une cavité aussi fréquentée. Il se trouve que lors de la reprise d'exploration d'endroits déjà "connus", de nouvelles découvertes sont réalisées régulièrement. C'est ainsi qu'en reprenant des escalades dans les voûtes du réseau Vidal / Julia au cours de l'été 1992, un réseau proche de la surface a donné de nouvelles traces sur la présence de nos ancêtres dans ces lieux obscurs. Après une escalade réalisée sur une des grandes coulées du réseau, escalade faite au moyen de broches plantées dans la calcite, le sommet de la coulée est atteint et nous livre le départ d'un porche magnifique quelque quatre mètres au dessus de nous. Pour escalader ces derniers mètres, point n'est besoin de matériel. Nos prédécesseurs du moyen âge y ont pourvoyés en nous "sculptant" un passage dans le rideau de concrétions tombant du porche. C'est donc dans les pas de nos aïeux que la poursuite de l'exploration se fait.

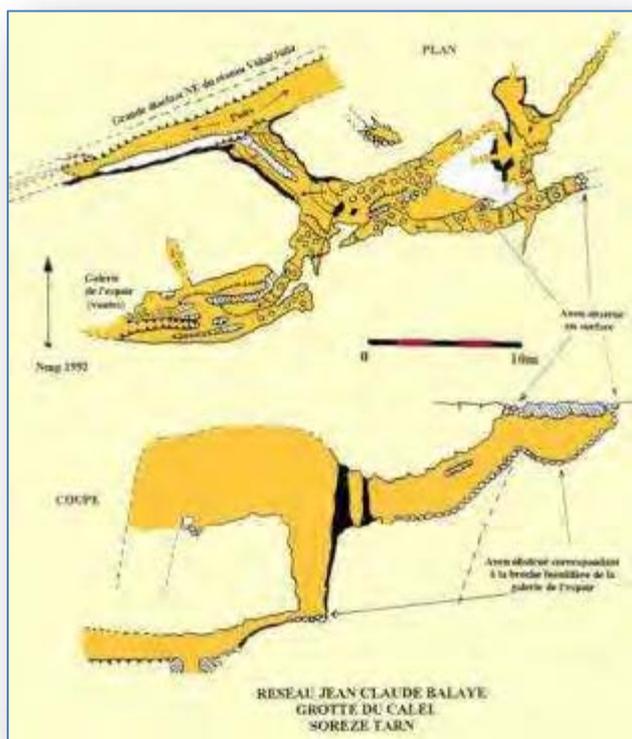
- Sur place la découverte de nombreuses traces d'exploitation de filons ferrugineux sont flagrantes. De la concrétion cassée pour laisser un passage, mais juste ce qu'il faut sans vandalisme inutile.

- De nombreuses traces de mouchages de torches avant les passages difficiles afin de raviver les torches fumeuses sont nettement visible, et bien évidemment, des sondages pour la recherche des filons ferrugineux. Un front de taille bien découpé nous montre le travail de fourmi réalisé à cet endroit.

- Pour agrémenter le site, la proximité de la surface a permis un concrétionnement assez prodigue dans tous les tons de la calcite du blanc pur au marron le plus sale.

- La présence d'une grande quantité d'os pris dans les éboulis d'une cheminée, indique le passage naturel vers la surface qui a piégé les animaux à une époque ou un aven devait s'ouvrir sur le plateau du Causse de Soréze.

- Les restes de différents prédateurs (renard selon toute vraisemblance) laissent supposer l'existence dans un temps encore proche d'un accès venant de la surface, accès bouché à l'heure actuelle.



Cette découverte est de moindre importance au niveau du développement mais riche par la découverte de trois tessons de poteries différentes. Cela nous prouve s'il le fallait encore que le Calel est loin d'avoir livré tous ses secrets et que le temps du mot fin sur les recherches tant spéléologiques qu'historiques est loin d'être arrivé.

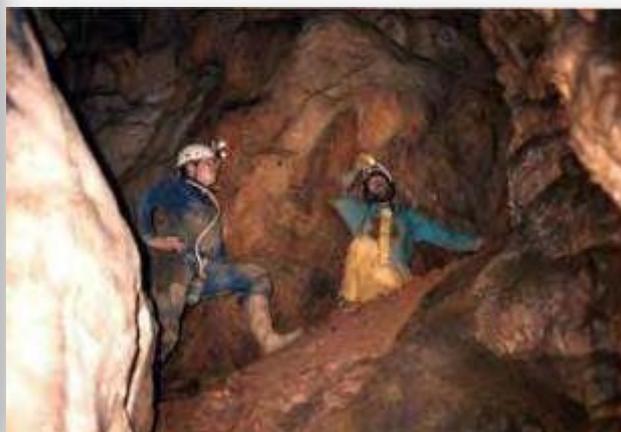
Il paraissait naturel de baptiser ce nouveau réseau de la grotte du Calel du nom d'une des figures qui marqua par sa présence le milieu spéléologique des monts du Sorézois.

Il fut de nombreuses années durant, le moteur essentiel qui soudera les volontés de personnes venues d'horizons divers



Jean-Claude Balayé à l'entrée du Calel (années 50)

Réseau Jean-Claude Balayé - Calel 1993 - François Rouzard et Michel Origlia



3/ “GALERIE DE L’ENFANT”

Historique

Cette petite galerie passée inaperçue pour les modernes spéléologues jusqu'en 1977, a eu le privilège d'être reconnue certainement au Moyen Age (XI° ou XII°) par un seul enfant âgé au moins de huit ans. En effet, lors de l'exploration faite par Calvet et Armengaud en 1977, cette équipe a remarqué la présence d'une empreinte de pied, dans l'argile des gours du fond de la galerie. Aucune autre trace n'a été relevée, si ce n'est des traces de torches et du charbon de bois, en assez petite quantité. Les autres empreintes n'ont sans doute jamais existé, étant donné que le plafond est bas, et que la reptation est le seul moyen de progression ; dans ces conditions, aucune empreinte "saine" ne peut être faite. Seule au fond de la galerie, en témoignage du passage de l'enfant, une empreinte de pied existe (empreinte de pied nu, dont seule la partie antérieure existe : l'enfant était en position accroupie, le talon surélevé).

Topographie

Relevée le 31 novembre 1979 par Calvet - Olivier - Ferré.
Dév. : 60 m.

Intérêt de la découverte.

D'après les relevés topographiques, cette galerie correspond avec une galerie située dans les parties supérieures de la salle du ruisseau (partie occidentale — voir topo sur Tr. et Rech. N°13 — p. 112 : la galerie correspondrait avec le fond de la galerie où se situe la rouelle solaire, la sédimentation est la même et en dénivellation cela correspond). L'ensemble de cette galerie, est la portion d'un étage fossile avec sédimentation alluviale. Le ruisseau coulait de l'Est vers l'Ouest.

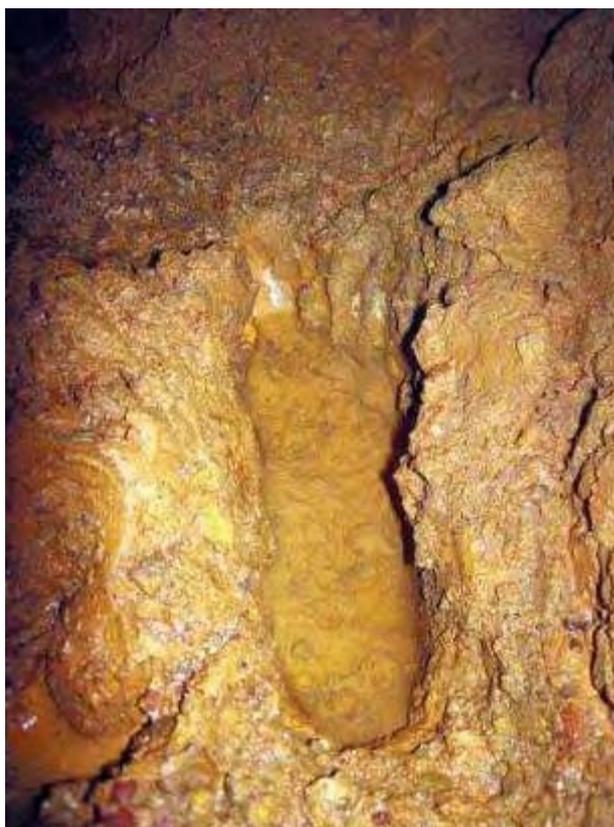
Sur le plan archéologique, elle réaffirme ce que nous avons déjà écrit, la part que les enfants ont du jouer dans l'exploitation du Calel au Moyen-âge est très importante. De plus, les petites galeries secondaires n'ont pas été laissées au hasard, même celles qui ne représentaient aucun intérêt ont été visitées...

Un article sur PARIS-MATCH de septembre ou octobre 79, montrait un reportage sur les "Enfants Taupes" de Colombie, des enfants qui dès 10 - 11 ans travaillaient près de 10 à 12 heures dans des mines où les galeries taillées à leur dimension interdisaient aux adultes de pénétrer dans ce "monde d'inhumanité" fait par eux... La similitude avec le site du Calel est frappante... Du Moyen âge en France au XX° siècle en Colombie, décidément peu de choses ont changé !

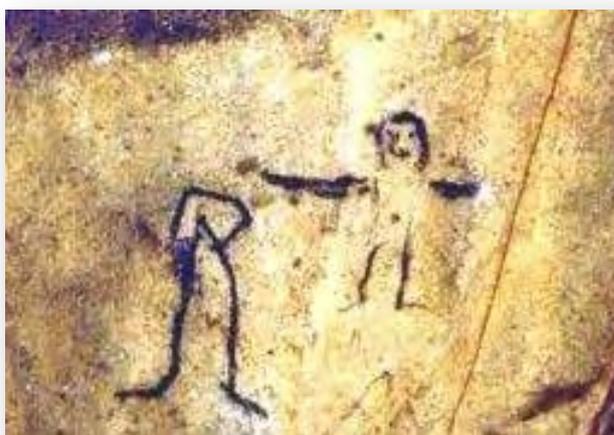
L'omniprésence de ces enfants au Calel, nous font remettre en doute certaines affirmations sur les graffitis (figurations humaines). Certains y ont vu des réminiscences païennes, la présence de rites chtoniens des séances magiques d'on ne sait trop quoi...

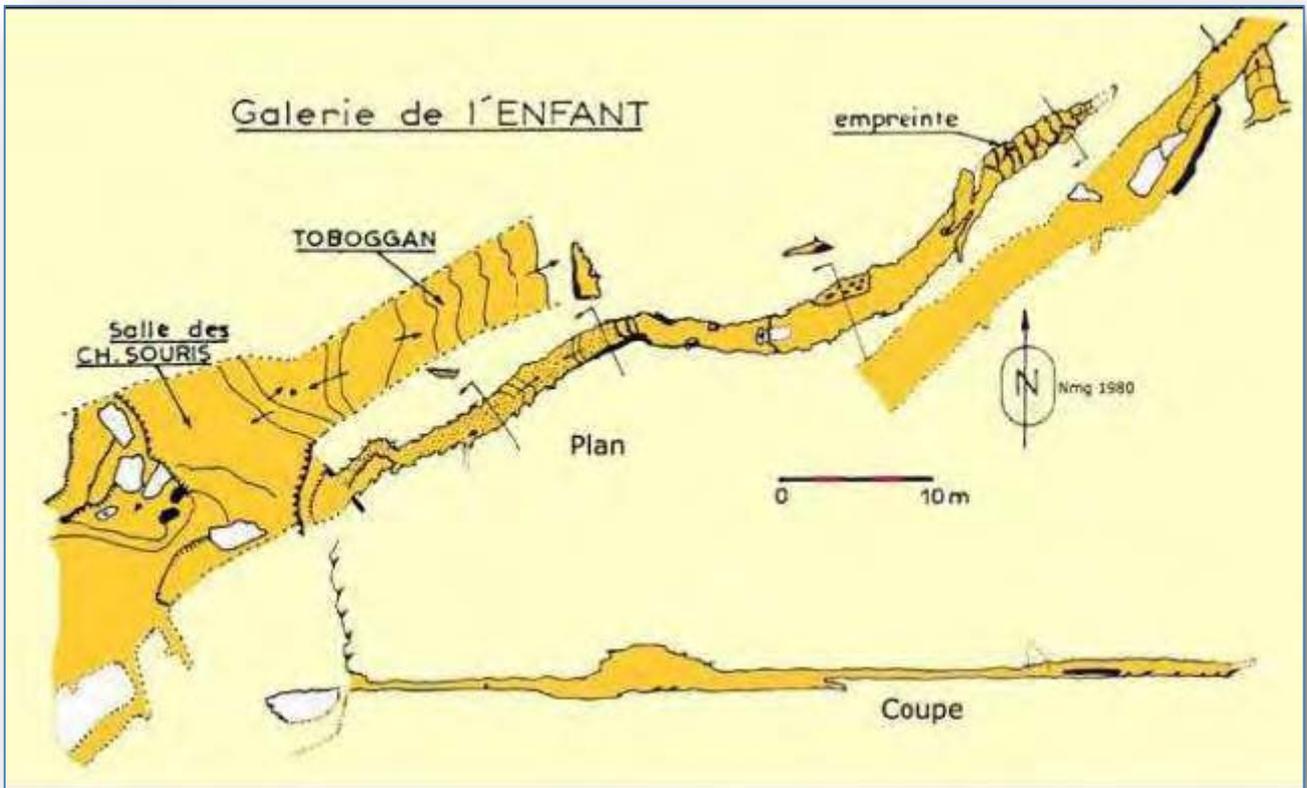
Il suffit de faire dessiner un "bonhomme" (comme ils disent) à un enfant de 4 1/2 ans - 5 ans, pour comprendre ...

Les dessins sont, pour ne pas dire identiques, bien près l'un de l'autre. Les bras en croix, le bonhomme sans corps avec une grosse tête, le tronc et les jambes squelettiques, les cheveux figurés par deux ou trois coups de crayons, ses yeux tout ronds, le nez figuré par un trait, autant de caractères graphiques qui nous font dire : les figurations humaines ont été dessinées par des enfants. Une autre trace de pied d'enfant a été trouvée au réseau Pierre Marie, les mensurations de cette empreinte montrent qu'il s'agit d'un enfant de 7 à 8 ans...



Empreinte de pieds nus dans la grotte-Aven du métro, réseau faisant partie de l'ensemble minier du système souterrain Jean Antoine Clos





Calel - Les anthropomorphes du réseau Vidal-Jullia



4/ GALERIE BOUEUSE

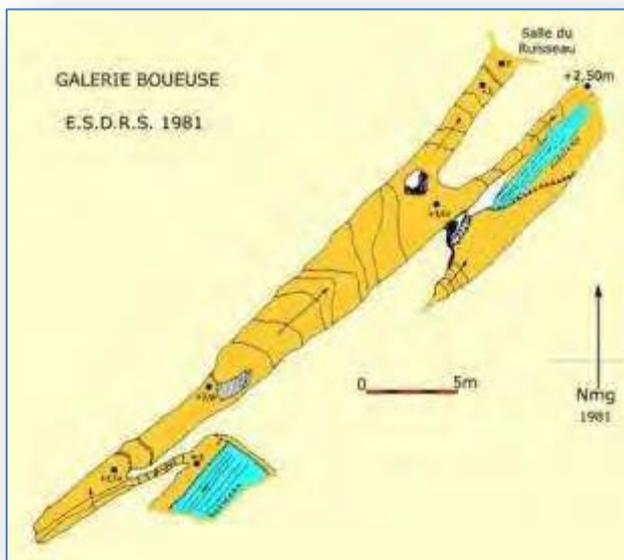
Historique.

Conduits connus de longue date, explorés par l'équipe Balayé dès les années 1952-53.

Revu en 1966-67 puis 1980 pour le complément topographique...

Topographie.

Effectué par Calvet J.P. et Armengaud G.



Description.

Lorsque l'on se trouve dans la galerie du ruisseau, le départ de ces conduits se situe dans l'appendice Nord de la salle du ruisseau sur la paroi SW... Un petit ressaut de 3 m doit être escaladé pour avoir accès à ce niveau supérieur. Il nous permet de rejoindre la galerie du lac un peu en aval de la salle, la plateforme située à l'aplomb de la confluence ruisseau - couloir Lacordaire, ainsi que les voutes à la confluence ruisseau - les "assiettes" ...

Ce petit ensemble de conduits développe 62m -(longueur = 48m - P = 14m). Voir topographie - à placer dans le cadre de la topographie du Calel publiée dans Tr. et Recherches n°13 - 1976 page 112.



5/ GALERIE DE LA TETE

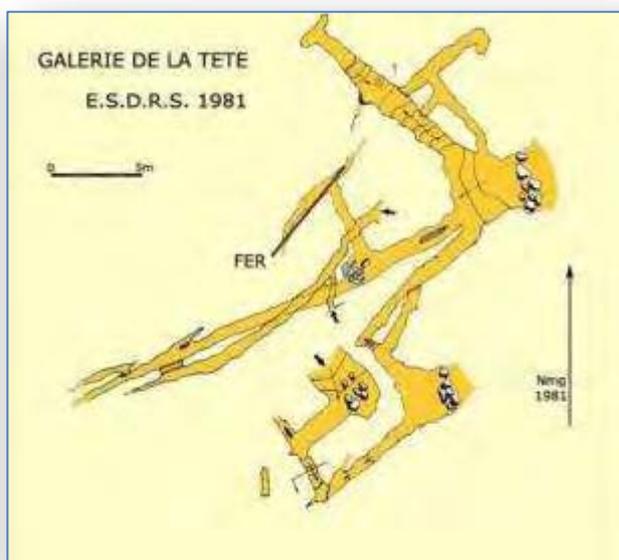
Appelée, ainsi car lors de notre explo, nous y avons trouvé un modelage en argile représentant une tête (facture contemporaine).

Historique

Peu connu, conduits délaissés mais parcourus en 1975 lors des travaux topo. Levé topographique en juin 1981.

Topographie

Calvet J.P. et Armengaud G.



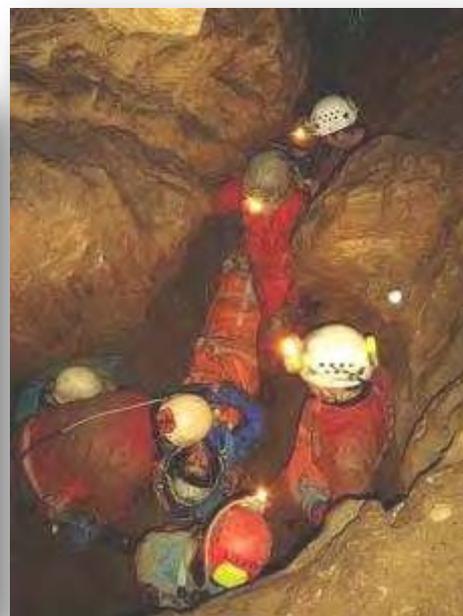
Situation

A la partie 3W de la salle des Chauves Souris - entre les points 11 et 12 (à 7 - 8m à l'Est du point 11 - voir topo p.132 Tr. et Recherches n°12, départ de la galerie figurée en pointillé - comme pour la galerie boueuse)

Description

Voir topographie

Exercice secours – Calel 2007



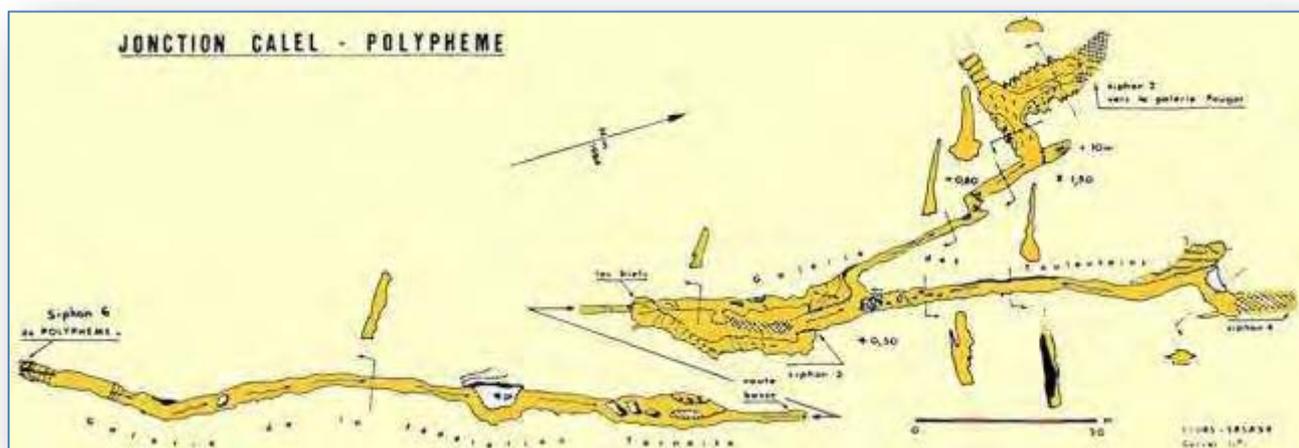
6/GALERIE DES TOULOUSAINS

Septembre 1981 seconde plongée en siphon de deux membres du club (C. Lugañ – JC. Pétronio). Objectif le deuxième siphon du Calel, afin de tenter une reconnaissance plus approfondie des siphons N° 3 et N° 4. Après un bain plutôt froid et de nombreuses années d'attente, ou nous n'avions vu passer que nos aînés, nous débouchons enfin dans cette galerie des Toulousains.

Avec un matériel topo plus perfectionné que celui de nos prédécesseurs nous levons une topographie des galeries

sans pouvoir malheureusement faire de photos, le flash de l'appareil n'ayant pas supporté le passage dans l'eau.

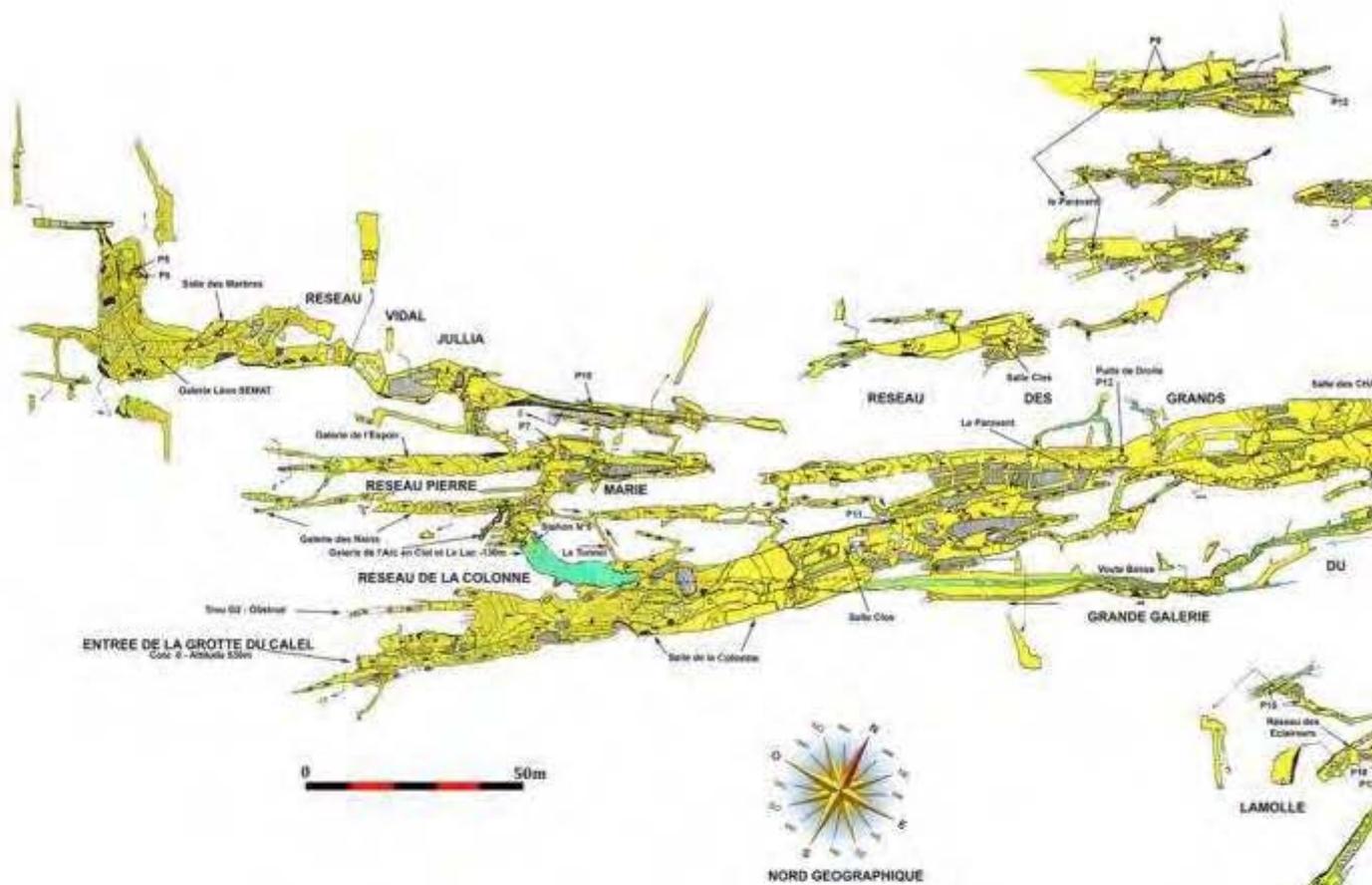
De nombreux départs s'offrent à nous, nous en explorons quelques uns mais sans avoir le temps de pousser à fond les explorations car de l'autre coté on nous attend et l'heure tourne. Nous faisons demi-tour en espérant bien revenir le plus tôt possible. Certains départs sont prometteurs et le haut des voutes est invisible la plupart du temps de belles grimpettes en perspective.



La voute basse de l'ex 1° siphon



Nodules d'hydroxyde de fer derrière le 1° siphon



GROTTE DU CALEL

COMMUNE DE SOREZE - TARN

Boussole Topochaix / shunto - Eclimètre à bille / éclimètre shunto - Topofil - Mire mètres / Décamètre

Travaux topographiques réalisés de 1973 à 1976 par l'Entente Spéléologique de Dourgne Revel Soréze
 Dessins - Report - Plan : Calvet Jean Paul

Spéléologues ayant participé aux travaux :

Armengaud Frères - Calvet Jean Paul - Douat Patrick - Gomiz Thierry - Granier Laurent - Louman Alain - Lugan Christian
 Olivier Bernard - Pétronio Jean Charles - Raynaud Serge - Varenard Alain
 1^{er} Siphon Balayé Jean Claude
 2^{er} Siphon Besset Yves - Maurette François

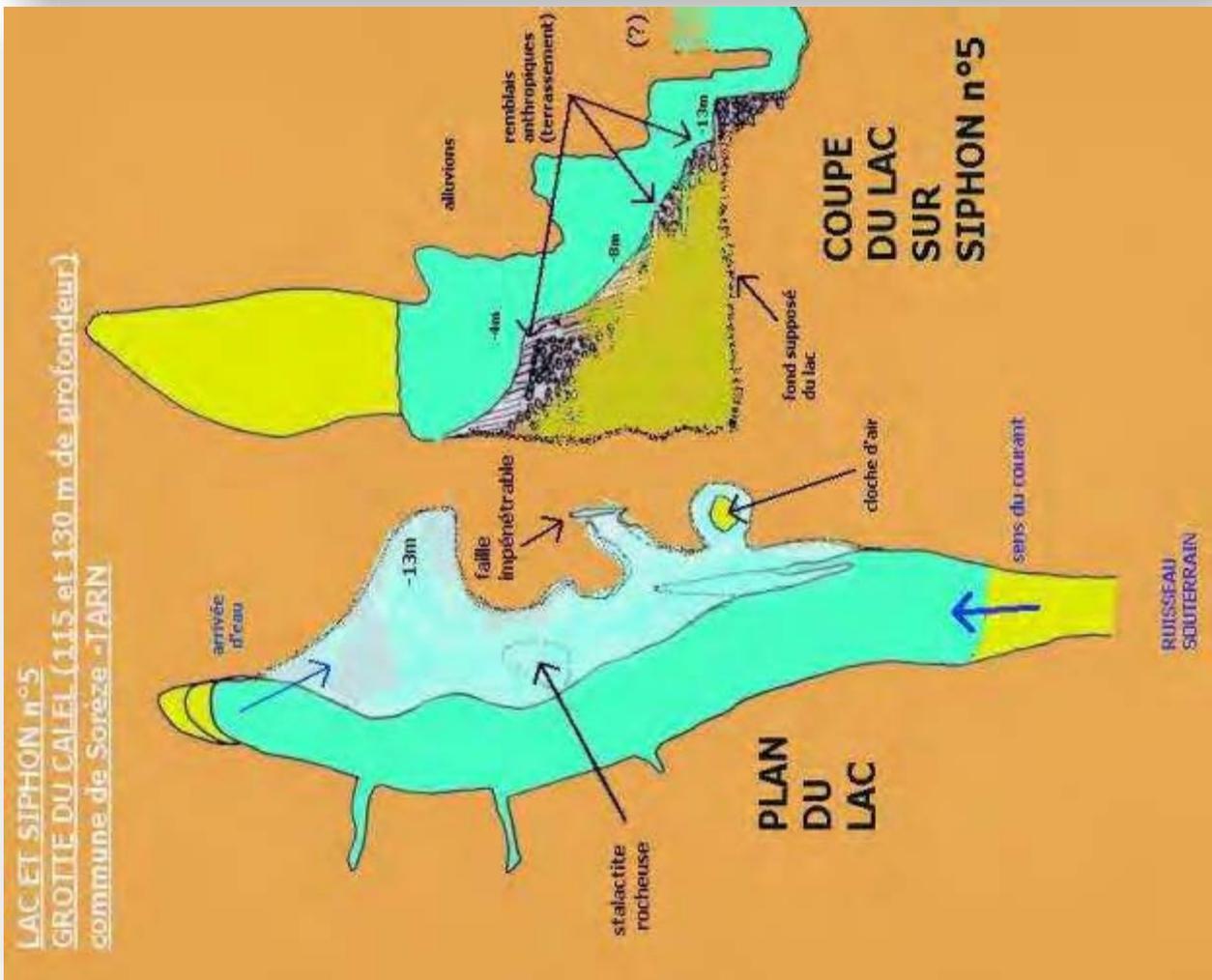
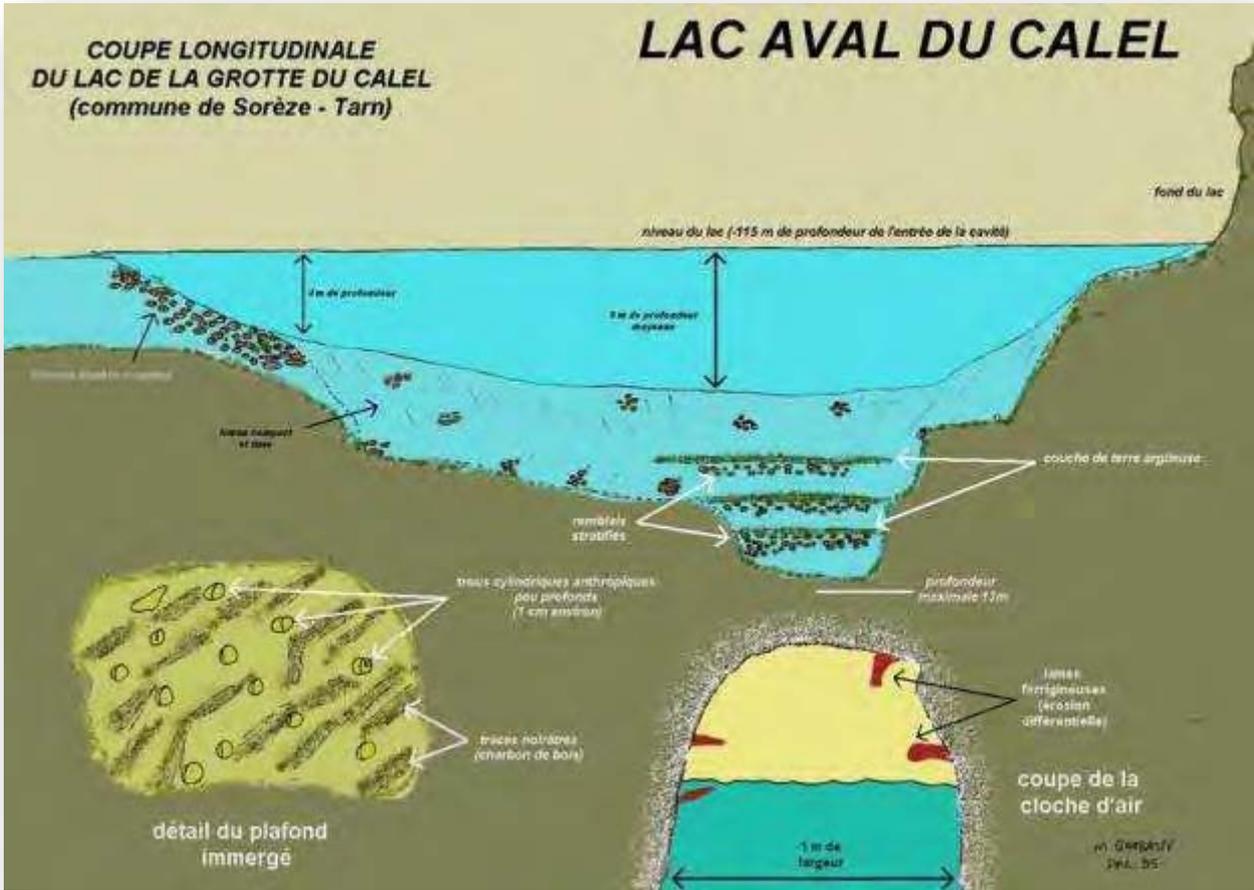
Mises à jour des extensions après deuxième siphon S.R.S.A.S.R.



MAJORIZATION ET MISE A JOUR : Jean Charles Pétronio 2012



LE LAC DU CALEL



Trou - G2 (commune de Soréze)

A 11m et 348 grades de l'entrée G 1 du "Calel"

- Coordonnées : 579,84 - 127,36 - 530m (Revel XXII - 44 Huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°44646 - E : 2°08840 - H : 539m

Connu de longue date

Description : petite entrée donnant accès à un conduit d'une dizaine de mètres de longueur, dénivellation 2m - obstrué dans son fond par des pierres.

Observations : d'après nos relevés topographiques, cette cavité constitueraient une autre entrée obstruée de la grotte du Calel

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - G 4 (commune de Soréze)

Sur le plateau du Causse, au sommet d'un petit promontoire à 334 grades et 98m du Calel

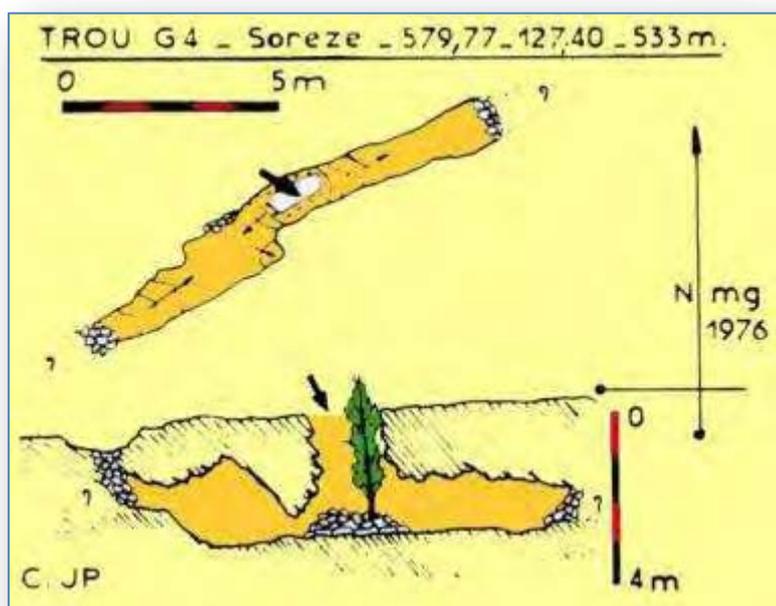
- Coordonnées : 579,77 - 127,40 - 533m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43,44620 - E : 2°5'32.9" - H : 536m

Connu de longue date

Description : petite verticale de 2m, au bas de cette petite verticale présence d'un tas de pierres - deux conduits de quelques mètres prolongent le trou vers le nord-est et le sud-ouest

Bibliographie : Calvet, 1977



Trou - G 5 (commune de Soréze)

Vers le sud-ouest de G 4, à 165m et 306 grades du Calel, au fond d'un petit effondrement. L'entrée du trou est masquée par la végétation.

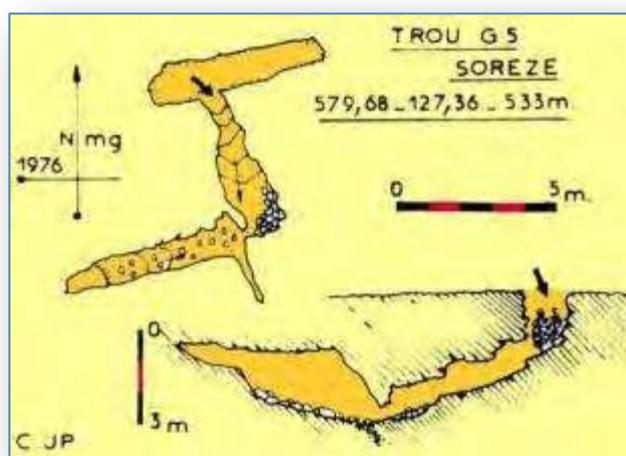
- Coordonnées : 579,68 - 127,36 - 533m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43,44587 - E : 2,08553 - H : 533m

Repéré et exploré en 1971 (S.R.S.A.S.R.)

Description : entrée basse, petit conduit d'une dizaine de mètres obstrué en son fond.

Bibliographie : Calvet, 1977.



F. Verp - Passage en vire dans une diaclase de l'Aven du Métro

Grotte-Aven du Métro - G 6 (commune de Soréze)

Au sommet d'un petit promontoire, dans une petite doline, à 396 grades et 105m du Caliel

- Coordonnées : 579,85 - 127,45 - 535m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'48.2" - E : 2°5'15.1" - H : 540m

Cavité désobstruée en 4 séances en janvier 1971 par l'E.S.D.R.S.

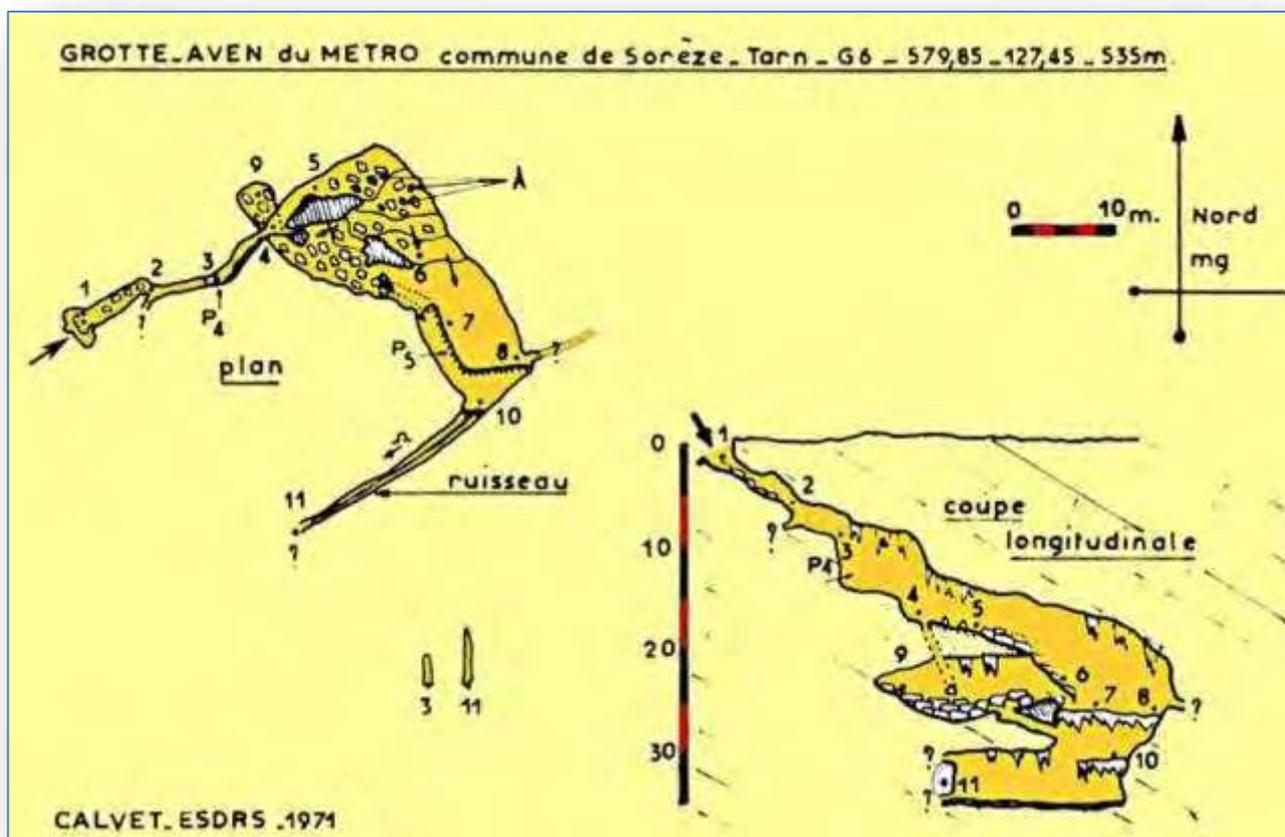
Description : conduit descendant assez large devenant étroit après quelques mètres. La galerie coude vers le Sud-est et reprend une direction est Nord-est. Un petit puits en boîte à lettre assez difficile (surtout pour la remontée) de 4m de profondeur prolonge la cavité. Un boyau aux dimensions confortables mène après 15m environ à une salle au sol en pente. Sur la paroi Nord-ouest, de nombreux effondrements ont eu lieu (en présence de schistes). En direction du Sud-est et au bas de cette salle, de petits puits permettent d'accéder à un conduit orienté Nord-est / Sud-ouest qui se termine sur des étroitures en son extrémité Sud-ouest.

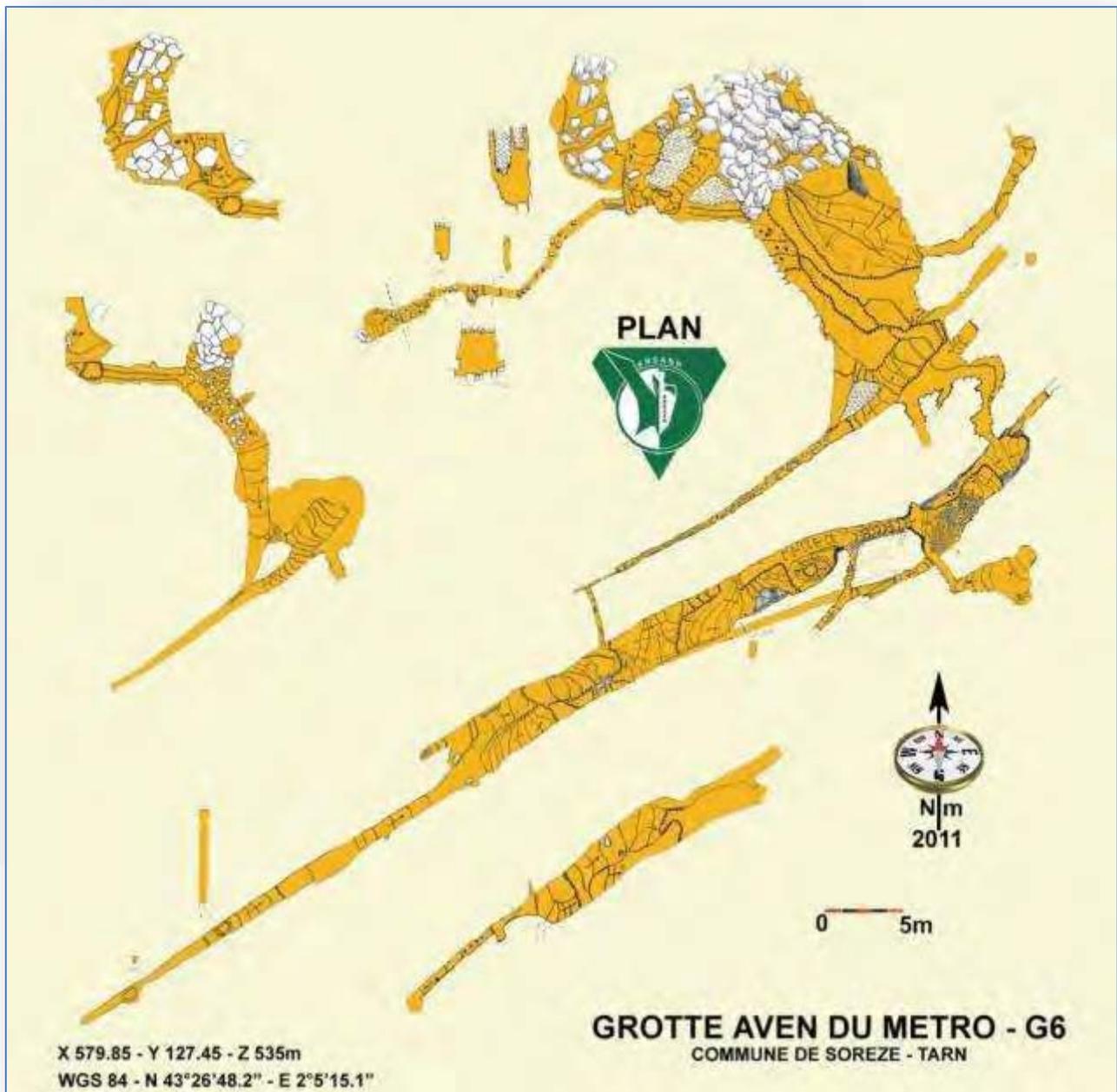
Observations : cavité creusée près de l'intercalation schiste-calcaire, on remarque la présence de schiste sur la paroi nord-ouest de la grotte. Le schiste a d'ailleurs créé une zone d'éboulement assez importante. De même dans la galerie du fond (à -35m environ) nous avons remarqué lors de forte pluviosité la présence d'un ruisseau dont l'origine semble être près des schistes. Sa destination est inconnue (direction prise Sud-ouest).

Bibliographie : Calvet J-P. 1971 - 1977.

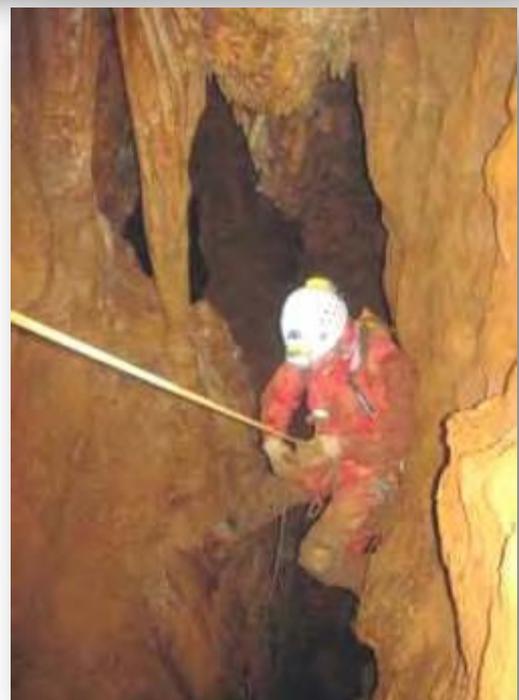


Entrée de la Grotte-Aven du Métro





Suite aux nouvelles découvertes réalisées en 2011 et 2012, la topographie de la Grotte Aven du Metro a dû être remaniée. La profondeur a ainsi été portée à -70 et le développement a fait un bond en avant vers le Sud-sud-ouest un prolongement de 80 mètres permettait de trouver une belle diaclase. De nombreuses marques laissent présumer du passage important des mineurs à la recherche du fer au moyen-âge. De nouvelles explorations voient s'agrandir la cavité vers l'Est-nord-est (topo non levée à ce jour - juillet 2012) environ 70 à 80 mètres d'exploré.



Dans les diaclases de la partie Nord-est de la grotte-Aven du Métro



Pour de plus amples renseignements, se référer au rapport sur la Grotte-Aven du Métro de Décembre 2011
<http://www.lauragais-patrimoine.fr/SITES-ARCHEOLOGIQUES/METRO/RAPPORT-METRO-WEB.pdf>

Trou G 7 (commune de Soréze)

Dans la direction 39 grades et à 76m en partant de la grotte du Calel. Cavité en partie effondrée, située dans une succession de dolines.

- Coordonnées : 579,90 - 127,41 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'46.8" - E : 2°5'18.1" - H : 534m

Connu de longue date.

Bibliographie : Calvet J P. 1977.

Description : petite cavité au plafond bas, longueur de quelques mètres, en partie détruite par les effondrements, peut d'intérêt.



La Grotte des Gours le jour de sa découverte, Pâques 1971

L'entrée de la grotte des Gours

Grotte des Gours - G 8 (commune de Soréze)

A 100m dans la direction 50 grades en partant du Calel. Entrée située au fond d'une doline à la base d'une petite paroi calcaire

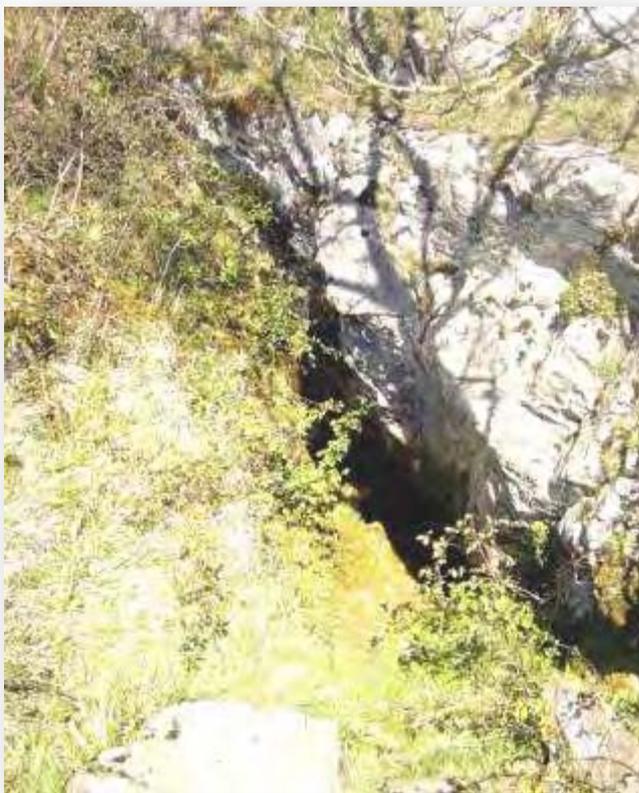
Coordonnées : 579,92 - 127,42 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

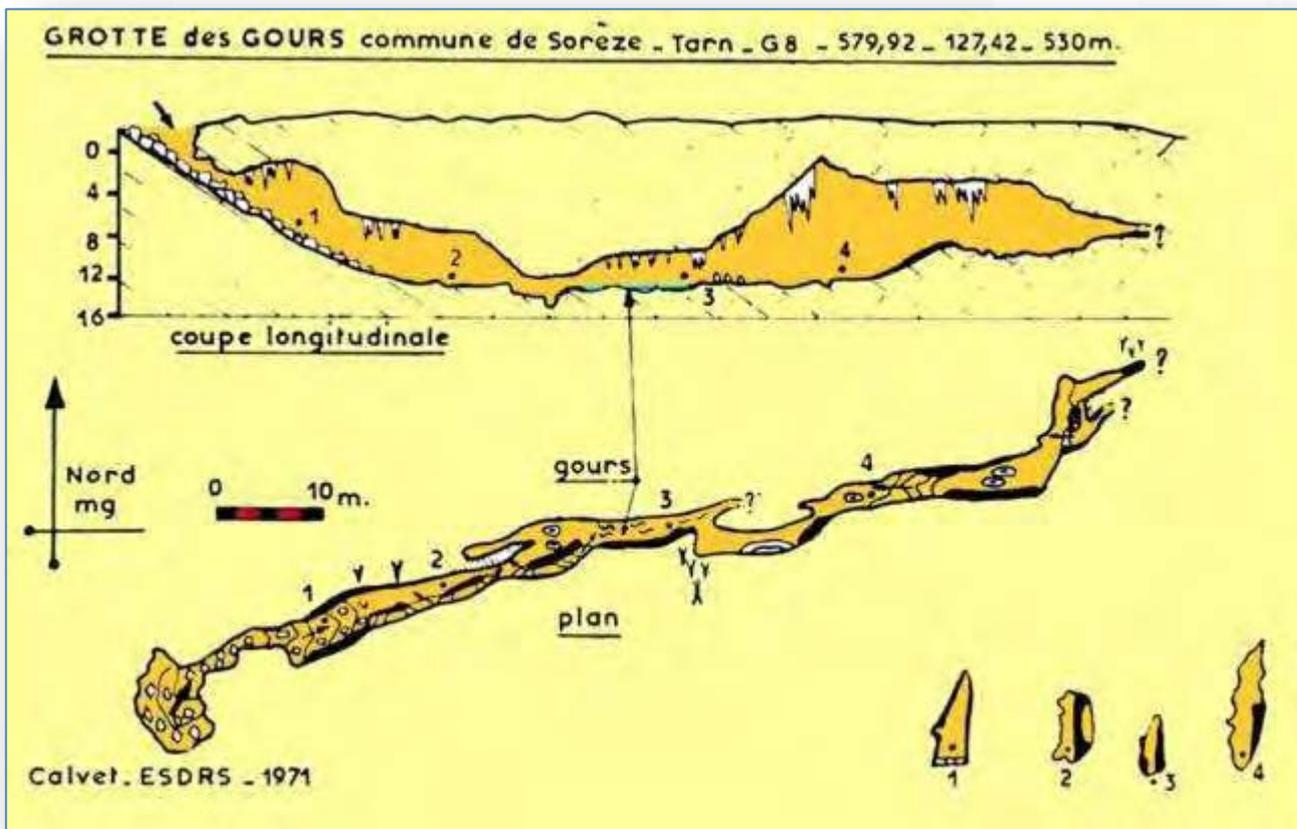
Coordonnées GPS - N : 43°26'47.0" - E : 2°5'15.1" - H : 540m

Cavité désobstruée en avril 1971 par la S.R.S.A.S.R. (3 séances de désobstruction).

Description : entrée basse puis chatière descendante s'ouvrant sur une pente d'éboulis, située dans un conduit de 8 à 10m de hauteur pour une largeur de 5 à 6m. La galerie pénètre plus avant horizontalement, elle se développe sur une centaine de mètres. Des gours remplis d'eau sont présents sur une longueur de 10 à 15m. La voûte reste haute (une dizaine de mètres), et à la fin de la cavité, s'abaisse pour former un laminoir-chatière impénétrable. Nous remarquons sur le plancher de nombreux points d'effondrements.

Bibliographie : Calvet J-P. 1971-77.





Trou - G 9 ou R 101 (commune de Sorèze).

Sur le versant nord de la vallée sèche qui entaille profondément le plateau du Causse, face à l'effondrement qui renferme l'aven de Polyphème (à 70m et 20 grades de Polyphème). Entrée au ras du sol difficilement repérable.

- Coordonnées : 580,08 - 127,35 - 530m (Revel XXII - 44 Huitième 7-8- 1/25000ème).

- Coordonnées GPS - N : 43°26'46.6" - E : 2°5'31.2" - H : 527m

Repéré et désobstrué vers les années 1965-1966 par la S.R.S.A.S. (diaclose ouverte en 19h).

Description : petite entrée basse, vestibule de quelques mètres carrés, chatière descendante, diaclose de 90cm, puits de 8m (profondeur -20m).

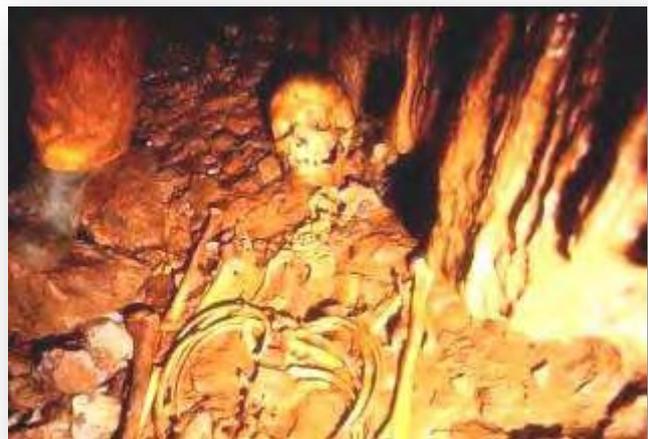
Observations : découverte d'un squelette humain à la base du P 8 par la S.R.S.A.S.R. en 1981.

Bibliographie : Calvet. 1977 -X. 1982 Spéléoc n°20 et Spelunca n°8).

Trou - G 10 (commune de Sorèze).

Pas très loin de l'entrée du Calel vers le nord nord-est à environ 35m au bord du chemin qui mène à la ferme du Causse.

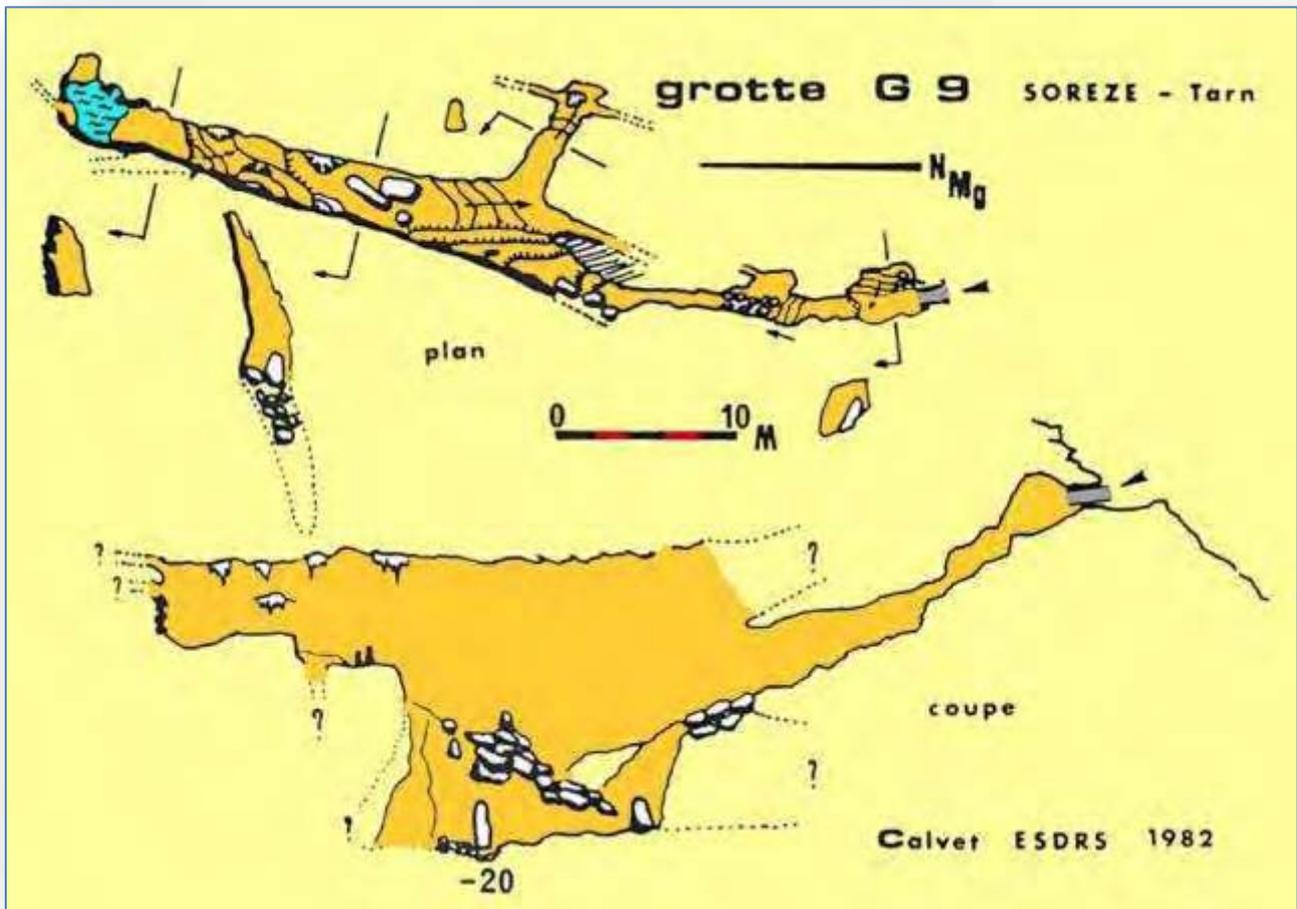
- Coordonnées : 579,86 - 127,38 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème).



Un malheureux visiteur. Mineur ou chercheur cet homme est tombé au fond d'un puits



Séance de topographie souterraine



Description : petit boyau de quelques mètres s'enfonçant dans le massif, obstrué et se fermant sur une étroiture.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - G 11 (commune de Soréze).

Au contact de l'intercalation calcaire-schiste Nord-nord-ouest du plateau du Causse, au niveau de la ligne électrique, dans un bosquet à la base d'une paroi calcaire de 3m environ de hauteur dans une dépression.

- Coordonnées : 580,25 - 127,65 - 530m (Revel XX11 - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS - N : 43°26'53.6" - E : 2°5'32.9" - H : 538m

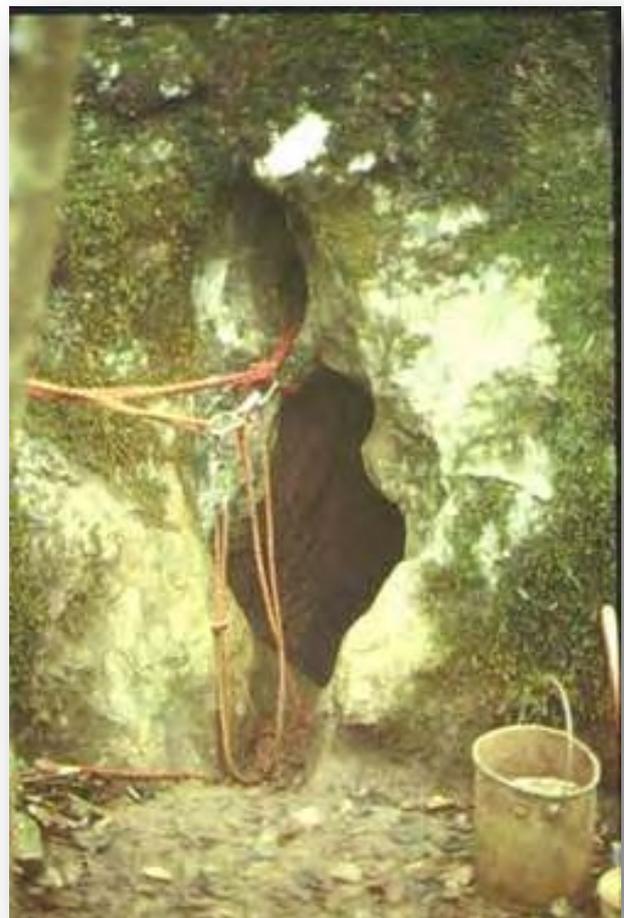
Découvert en 1971 par G. Armengaud, désobstrué en 1972 par G.Armengaud - S.Raynaud - B.Olivier (plus de 300 heures de désobstruction....).

Description : entrée exigüe à la base d'une paroi ; conduit désobstrué s'enfonçant de plusieurs mètres dans le massif. Désobstruction inachevée.

Bibliographie : Calvet, 1977.

L'axe du G11 se dirige vers les supérieurs du Cael entre les siphons 2 et 4 (Réseau de la vierge)

Séance de désobstruction au G11



Trou – G 12 (commune de Soréze)

Près du chemin qui mène à la ferme du Causse, en se dirigeant vers le versant qui surplombe le gouffre de Polyphème. Au fond d'une petite doline

- Coordonnées : 580,20 - 127,53 - 535m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées Carto - N : 43.44737 - E : 2.09201 - H : 539m

Tentative de désobstruction en 1972 par la S. R. S. A. S. R.

Description : entrée basse et large, conduit de quelques mètres s'enfonçant dans le massif, fond obstrué par des pierres.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - G 13 (commune de Soréze).

A une dizaine de mètres vers l'Est de la grotte des Gours, légèrement dans la direction de la vallée sèche.

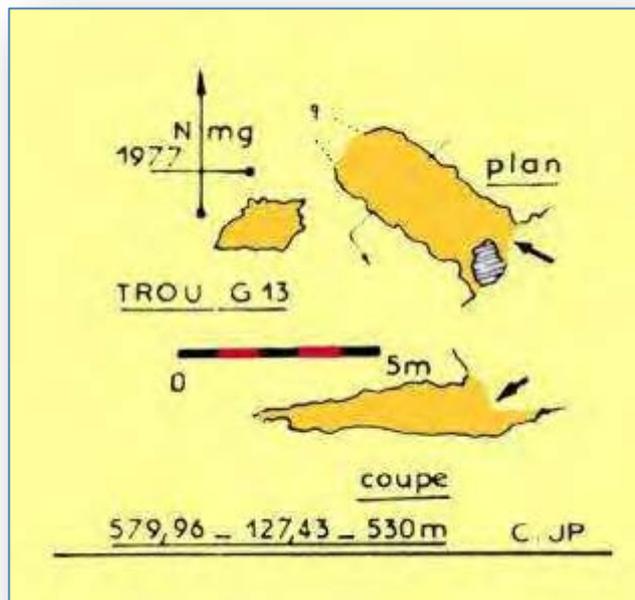
- Coordonnées : 579,96 – 127,43 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées Carto - N : 43.44648 - E : 2.08900 - H : 531m

Désobstrué en 1973 par Prom et Granier (S.R.S.A.S.R.).

Description : petit vestibule de quelques mètres, entrée séparée en deux par un pilier rocheux.

Bibliographie : Calvet JP. 1977.



Grotte de Pistre - G 14 (commune de Soréze)

Sur le plateau du causse de Soréze, à environ 200 à 300 mètres du Calé.

Synonyme : Trou de la Fendeille ou trou du Lapin.

- Coordonnées : 580,10 - 127,20 - 518m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème).

Découvert par Vauvillier vers les années 1965 (lecture de la fiche du B.R.G.M.).

Description : ouverture de la cavité étroite, succession de longs boyaux et de petites salles impénétrables à -26 mètres (la description est faite d'après la fiche du B.R.G.M., Cette cavité n'a pas fait l'objet de notre visite.)

Bibliographie : Calvet, 1977.

Perte de la Ferme du Causse (commune de Soréze)

A 130m au Sud de la ferme du Causse, située sur le Causse de Soréze, et 350m au Nord de la ferme de Pistre. La perte du ruisseau, provenant du "Castelet" et de la zone proximale de la "Métairie-haute", est située dans un champ cultivé (herbage) en contrebas de la ferme du Causse.

- Coordonnées : 580,40 - 127,35 - 499m (point côté sur la feuille I.G.N. au 1/25 000ème Revel XXII - 44 huitième 7-8).

Synonymes : Perte du Clot, perte du ruisseau à la ferme du Clot

Description : petit ruisseau s'infiltrant en pertes diffuses dans un champ.

Observations lors de fortes pluviosités la perte diffuse ne peut absorber toute l'eau qui ainsi s'écoule en partie dans la "vallée sèche" en direction de l'aven de Polyphème. Destination : le ruisseau souterrain du Calé.

Bibliographie : voir celle du Calé mais en particulier les auteurs suivants : Calvet J-P. 1977 - Gallocher 1947 - Clos 1844 - Clos 1822 - .

(Le champ des pertes a été remanié depuis 1986, le ruisseau ne se perd plus dans le champ en pertes diffuses, mais longe le talweg coté Nord-ouest et reprend son ancien cours dans la vallée pour se perdre par plusieurs pertes plus ou moins grosses plus loin au-dessus de l'entrée de l'Aven de Polyphème. Lors de grosses pluviométrie le ruisseau arrive jusqu'à la cascade dominant l'Aven de Polyphème et entraîne avec lui une importante quantité d'alluvions, qui petit à petit ont envahi presque complètement le siphon de Polyphème le colmatant dans sa presque totalité et ne laissant plus passer qu'un mince filet d'eau.)

Actuellement (2012) le siphon de Polyphème qui faisait plus ou moins 2m de haut dans les années 1980, est totalement «ensablé». Le passage de l'eau à moins de vingt centimètres de haut.



Ancienne zone des pertes près de la ferme du Causse



L'ancienne zone des pertes du Clot



Les pertes actuelles (2012) dans le cours du ruisseau en période de basses eaux

Depuis la zone diffuse des pertes dans les près, les pertes actuelles se situent dans le bois plus proches d'anciennes pertes creusées dans le massif.

et la grande par fortes pluies



Aven de Polyphème – H 1 (commune de Soréze)

Synonymes : Gouffre du Loup, trou du Loup, gouffre de Polyphème

Sur le massif du Causse de Soréze, au fond de la vallée sèche, dans un important bosquet qui renferme une dépression profonde de plus de 10m, et dont la plupart des parois sont verticales. L'entrée de l'aven se situe au fond de cette dépression. A environ 210m et 121 grades de la grotte du Calel.

- Coordonnées : 580,091 -127,347 -480m (Revel XXII -44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'44.8" - E : 2°5'30.3" - H : 490m

Connu de longue date, exploré semble-t-il pour la première fois par J-A. Clos, vers 1790. Jonction effectuée en 1981 avec la grotte du Calel par les Éclaireurs de France de Castres et la S.S.C.B. (Brassac) Plongeur Patrick Barthas (voir rapport ci-dessous).

Description : entrée imposante barrée par un énorme bloc ; pour pénétrer dans la grotte nous devons passer par dessus ce bloc (qui n'était pas encore tombé dans les descriptions de JA Clos en 1822) et redescendre de quelques mètres de l'autre côté. Un petit vestibule est prolongé vers le Nord-est par un ressaut de 5m qui permet de descendre dans une galerie de 6m de large environ, vers le Nord-est quelques 15m plus loin un édifice stalagmitique oblige à se baisser, formant à cet endroit une petite chatière qui se relève aussitôt dans un conduit de mêmes dimensions que la précédente.

Vers l'Ouest et au plafond, nous avons accès à un petit réseau supérieur qui se développe sur une cinquantaine de mètres. Vers le Nord-nord-est un éboulis permet de joindre une salle inférieure, quelques 4 à 5m plus bas. Le sol de cette salle est formé essentiellement de blocs. Sur la paroi est, un puits de 10m nous amène dans une galerie haute et étroite se prolongeant vers le Nord-est et le sud-ouest. Au Nord-est après un petit passage surbaissé, un cran de descente permet d'accéder à une retenue d'eau animée d'un très faible courant d'eau. Dénivellation : -25m.

La jonction avec la grotte du Calel, supposée dès 1902 par Viré et Maheu, a été démontrée d'une façon éclatante par les Eclaireurs de France de Castres et la Société Spéléologique des Cadets de Brassac. Afin d'être le plus précis possible sur les faits, nous avons ci-dessous reproduit le rapport du plongeur Patrick Barthas des E.D.F. de Castres :

Description : après avoir franchi l'étroit siphon de Polyphème d'une longueur de 19,5m, on se trouve dans une galerie baptisée "galerie de la F.T.S.A.", (voir plan Calel-Polyphème) très haute, par endroit plus de 30m, et d'une largeur moyenne d'environ 1,2m. Coincés entre des rochers des restes d'ossements de bovidés sont épars tout le long du cheminement. Un ruisseau serpente la galerie d'une façon continue. Au bout de 110m une coulée stalagmitique barre le passage. La suite doit se faire par dessous. Après 5m de ramping dans le cours d'eau et avoir franchi une étroiture, quelques mètres plus loin, il semble que la galerie s'arrête là. L'eau se perd dans le sable. Mais après l'escalade d'une coulée stalagmitique,

on effectue la jonction avec la galerie des Toulousains, de la grotte du Calel, par une petite lucarne. Cette jonction totalise une percée hydrologique de 160 mètres.

Historique :

Plusieurs tentatives de plongée ont été nécessaires vu l'exigüité du siphon de Polyphème :

- le 11/1/1978 : 8 mètres- le 26/2/1978 : 15 mètres- le 31/5/1978 : 18 mètres- le 19/12/1980 les 19,5 mètres sont franchis ainsi qu'un cheminement de 110m post siphon par Patrick Barthas. Les 10 et 11 octobre 1981 les Eclaireurs du Grand Cèdre de Castres et la S.S.C.B. de Brassac effectuent un pompage du siphon de Polyphème, ce qui leur permet après 160 mètres de galerie de faire la jonction avec la galerie des Toulousains de la grotte du Calel. Le 11 octobre 1982, P. Barthas effectue la première traversée intégrale Aven de Polyphème - Grotte du Calel en solitaire. Le 17 octobre 1982 les Eclaireurs du Grand Cèdre de Castres et la S.S.C.B. de Brassac effectuent un nouveau pompage du siphon de Polyphème. Le disfonctionnement du groupe à gaz entraîne une intoxication par le CO2 provenant des gaz d'échappement. L'alerte a été déclenchée mais ils purent ressortir par leurs propres moyens. Le 21 avril 1983, P. Barthas effectue une plongée de 10m dans le siphon 4 de la grotte du Calel après avoir franchi le siphon de Polyphème.

Observations : déjà vers les années 1855-1890 le Père Guillebeau devait faire une série d'observations sur l'aven de Polyphème (Viré-Maheu 1902) ; en effet il affirmait que des bougies laissées dans Polyphème auraient été retrouvées dans le ruisseau du Calel ; de même dans la nuit du 31 juillet au 1^{er} août 1885 un orage de grêle d'une rare violence avait éclaté sur la région de Soréze, le lendemain l'entonnoir de Polyphème était comblé de grêlons et de débris jusqu'au bord, le 15 août, il était plein jusqu'au tiers....

L'entrée du Gouffre de Polyphème



Une étude bactériologique de l'eau de Polyphème fut effectuée en septembre 1900. Bien que les conditions d'hygiène aient changé localement, nous pensons qu'il est intéressant d'en faire mention. A noter que lors du prélèvement en 1900, Polyphème était un charnier important. Viré et Maheu lors de leur visite et étude durent "pétroter abondamment le cadavre d'un sanglier qui barrait le passage", cette anecdote en dit long sur les conditions de prélèvement bactériologique. Eau de Polyphème contenant 4 000 germes par cm³.

A la même époque la galerie du ruisseau était remplie de débris de végétaux. Il devait observer la présence d'ossements d'animaux dans le ruisseau du Calel, et étant donné qu'à l'époque l'aven de Polyphème servait de charnier pour les bêtes mortes, il concluait en précisant que suite à ces observations, l'eau de Polyphème correspondait à "la source" du Calel...

Aérobies

- bacillus megaterium
- bacillus fluorescens liquefaciens
- bacillus putridus
- micrococcus prodigiosus
- streptococcus pyogenes aureus
- bacillus butyricus
- bacillus flavus

- bacillus luteus
- bacillus subtilis
- colonie blanche bacille prenant le GRAM

Anaérobies

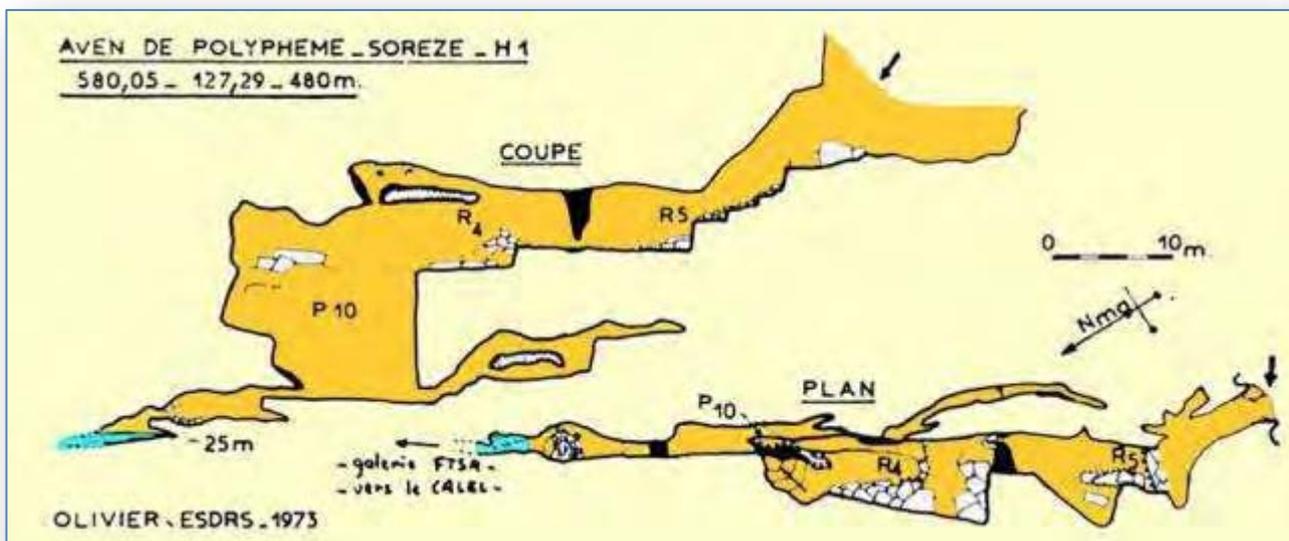
- bacillus coli communis
- bacillus septicus
- proteus mirabilis
- chaldothrix sp

Sur le prélèvement, la culture a donné 21 espèces par cm³, seules les 13 espèces précédentes ont pu être identifiées.

Il est certain que de nos jours l'eau doit être moins septique. La loi Martel a tout de même freiné la contamination des eaux souterraines et c'est heureux

Bibliographie

La bibliographie de Polyphème est liée étroitement à celle de la grotte du Calel. Nous renvoyons le lecteur à la bibliographie en conseillant plus particulièrement Barthas T. 1982 - B.R.G.M. (fiche au centre de Toulouse), n° d'inventaire 581 - Calvet J-P. 1977 - Clos J-A. 1844 - Olivier B. 1974 (l'aven de Polyphème Bul. Travaux et Recherches Féd. Tarn Spéléo. Archéo. N° 11 p. 31-36 1 topographie) - Viré et Maheu 1902 - Spelunca 1962 n° 2 p. 50.



Voir le plan plus récent avec les topographies des réseaux du calel

Puits d'entrée du Gouffre de Polyphème



Trou H 2 – ou R103 (commune de Soréze)

Cavité située sur un petit éperon rocheux qui domine le champ des pertes de la ferme du Causse, près de l'entrée de la vallée sèche, au sud-sud-ouest de la ferme du Causse.

- Coordonnées : 580,444 - 127,39 - 510m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'46.56" - E : 2°5'41.4" - H : 509m

Connu de longue date.

Description : entrée de dimensions moyennes située dans un enclavement rocheux. La cavité forme plutôt une espèce de sous abri. (1987)

Bibliographie : Calvet J-P. 1977.

Cavité désobstruée par la S.R.S.A.S.R.



Le siphon complètement ensablé de Polyphème

La grille pour protéger le puits du R103



La diaclase d'entrée du R103

Trou des Moutons - H 3' H 3" (commune de Soréze)

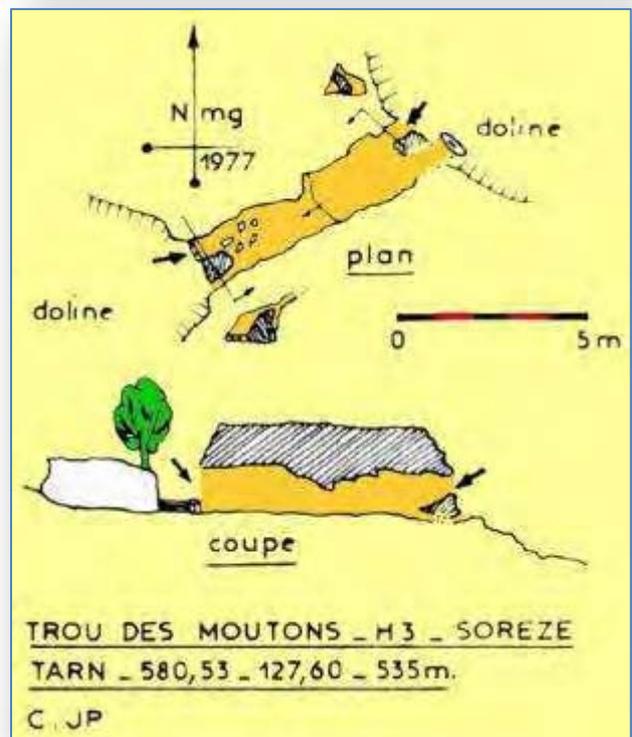
A quelques 150m au nord-nord-est de la ferme du Causse, au fond d'une doline d'effondrement. Deux entrées, un petit sentier passe au-dessus de la cavité.

- Coordonnées : 580,53 - 127,60 - 535m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées Carto - N : 43.44803 - E : 2.09605 - H : 540m

Description : petite grotte de quelques mètres à deux ouvertures, conduit seul et unique de 7m orienté Sud-ouest / Nord-est. Un effondrement par sous tirage se situe contre une paroi au milieu de la cavité.

Observations : petite murette construite à l'entrée Sud-ouest, il ne reste seulement que le soubassement.



Trou du Taureau - H 4 (commune de Soréze)

Vers le sud-est de la ferme du Causse, à environ une centaine de mètres en bas d'un champ en pente qui surplombe des ruines. Entrée au ras du sol difficilement repérable (recouverte de poutres et branchages)

- Coordonnées : 580,56 - 127,45 - 525m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Découvert en avril 1969, le trou s'est ouvert sous le poids d'un taureau, signalé à M. Semat, et exploré par la S.R.S.A.S.R.

Description : aven d'effondrement circulaire, descente de 4m, parois en argile sur les deux tiers supérieurs du trou, fond calcaire obstrué par l'effondrement. Totalement rebouché à l'heure actuelle (2012) difficile à retrouver.

Bibliographie : Calvet J-P. 1973 - Calvet J-P. 1977.

Aven du Causse - H 5 (commune de Soréze)

A 100m au nord de la ferme du Causse, se situent des dépendances (retapées en gîte spéléo par des membres de la S.R.S.A.S.R.). L'aven s'ouvre derrière l'une de ces constructions à 5m du mur sur le bord d'une doline.

- Coordonnées : 580,44 - 127,57 - 530m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'44.8" - E : 2°5'30.6" - H : 485m



Désobstrué de début septembre à fin octobre 1971 par la S.R.S.A.S.R., exploré le 31 octobre 1971.

Description : puits de 18m dès l'entrée, à la base du puits bifurcation. Vers le Sud, conduit étroit, petite étroiture remontante, après une quinzaine de mètres on débouche dans une petite salle qui termine cette partie de la grotte... Vers l'est-sud-est, la galerie descend de quelques mètres après un tracé en baïonnette remontant vers le Nord-est, la galerie s'arrête sur une trémie. A la base de la trémie

une petite étroiture permet de joindre un puits très étroit de 6m de profondeur. Une chatière impraticable en ferme le fond.

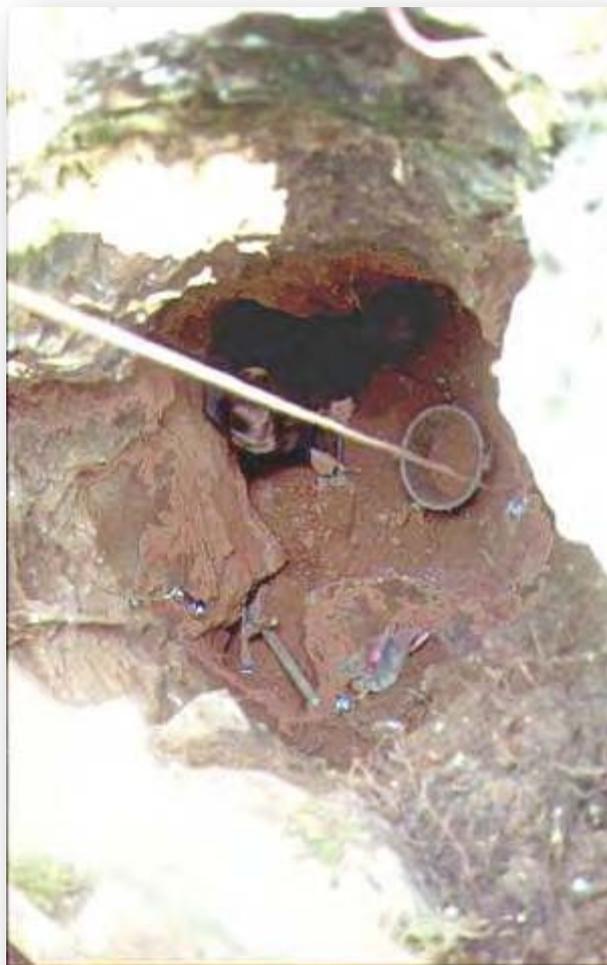
Observations : la désobstruction de ce trou a nécessité 250 heures de travaux répartis en 15 séances de travail (deux mois d'efforts). Le puits d'accès était à l'origine entièrement comblé, ce n'est qu'à la cote -8m que le puits s'est ouvert. Citons la découverte dans les déblais de fragments de poterie médiévale (-4 et -6m de profondeur).

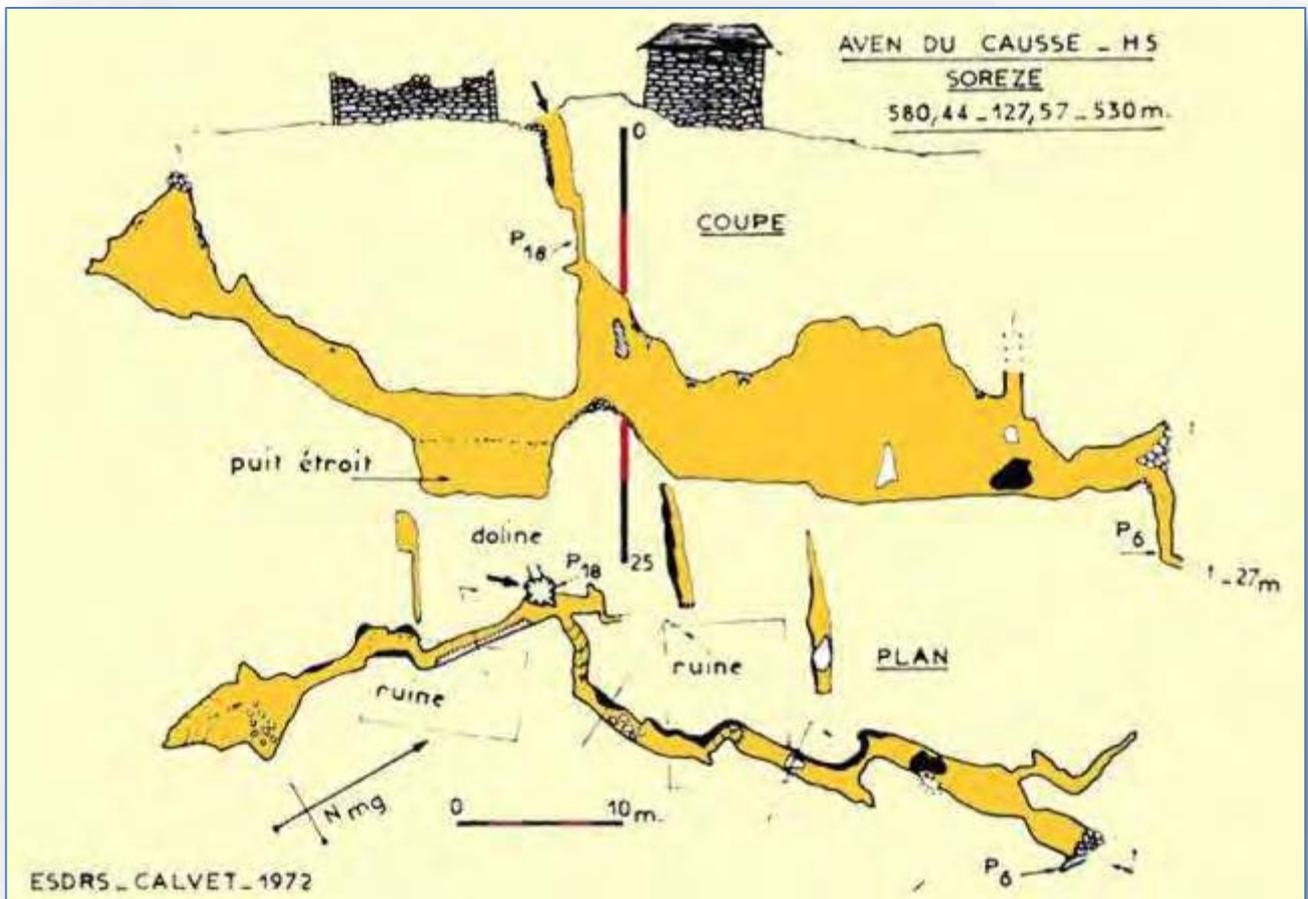
Il serait intéressant de désobstruer la trémie, ainsi que de tenter une désobstruction dans les voûtes, à quelques mètres avant d'arriver à la trémie (petite galerie dans une cheminée obstruée, voir topo). La chatière située au fond du puits de 6m émet parfois un important courant d'air. De même dans la salle située au fond de la galerie sud, nous avons trouvé sur un tas d'argile une cloche de vache en très mauvais état (lors de la première exploration), au plafond un petit éboulis est présent démontrant qu'à une époque reculée un orifice existait.

Bibliographie : Calvet J-P. 1973 - Calvet J-P. 1977

Désobstrué en 1971, l'aven avait gardé son secret jusqu'en 1989. Lors d'une visite de routine nous nous sommes aperçus que la trémie de la galerie "terminale" de l'aven s'était déplacée. Le phénomène étant probablement dû au retrait des argiles, à la suite des dernières années de sécheresse.

Le passage ainsi ménagé nous permet d'accéder à une zone assez instable d'éboulis occupant une salle importante. L'exploration de ce labyrinthe chaotique nous fit retomber sur les traces des mineurs médiévaux. Leurs traces se retrouvent ici de la même façon que dans presque toutes les cavités du plateau du causse.





A l'opposé du couloir d'arrivée se développe une diaclase descendante, donnant accès à plusieurs puits parallèles. A mi-hauteur de l'un de ces puits, s'ouvre une galerie (à noter l'emplacement creusé de pieux permettant l'escalade dans cette diaclase), qui est le sommet d'une nouvelle diaclase fermée à hauteur d'homme par des blocs de rochers coincés entre les parois. En sortant de cette galerie de petits diverticules permettent de rejoindre la base des puits précédents. Vers le haut, nous débouchons dans une belle petite salle occupée en son milieu par un cône d'éboulis, venant des remplissages des voûtes, et contenant une forte proportion de minerai de fer nodules plus ou moins gros.

De cette salle, une galerie remontante d'une section de trois mètres tend à rejoindre la surface, et est certainement l'accès ancien de la cavité. Un gros bloc de rocher condamne cet accès. Vers le bas de la salle, une diaclase rejoint la base des puits précédemment cités. Des traces de passage des chercheurs du moyen âge se trouvent aussi au fond de ces puits. A l'opposé une déclivité donne sur une petite salle fortement calcifiée, un sondage d'époque dans le plancher démontre le passage de nos mineurs médiévaux. Un puits de cinq mètres donne accès à la suite de l'aven.

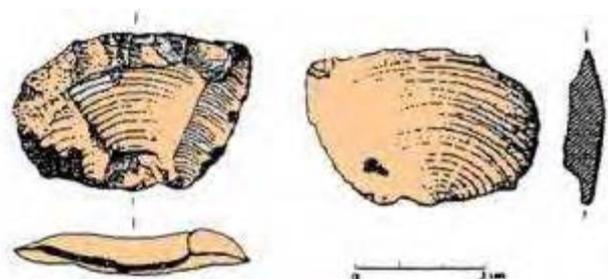
C'est là, le dernier point fréquenté par nos prédécesseurs. Une désobstruction au fond d'un pertuis a permis de trouver la suite dans une nouvelle diaclase assez étroite et terreuse. Un trou dans le plancher stalagmitique du fond de cette diaclase permet d'accéder quelques mètres plus bas sur un petit lit de gravier, témoin du passage d'un ruisseau. Une chatière assez sévère donne dans un vestibule encombré de gros blocs, sous lesquels circule un actif temporaire. En levant le nez, la suite évidente nous apparaît sous la forme d'une escalade le long d'une

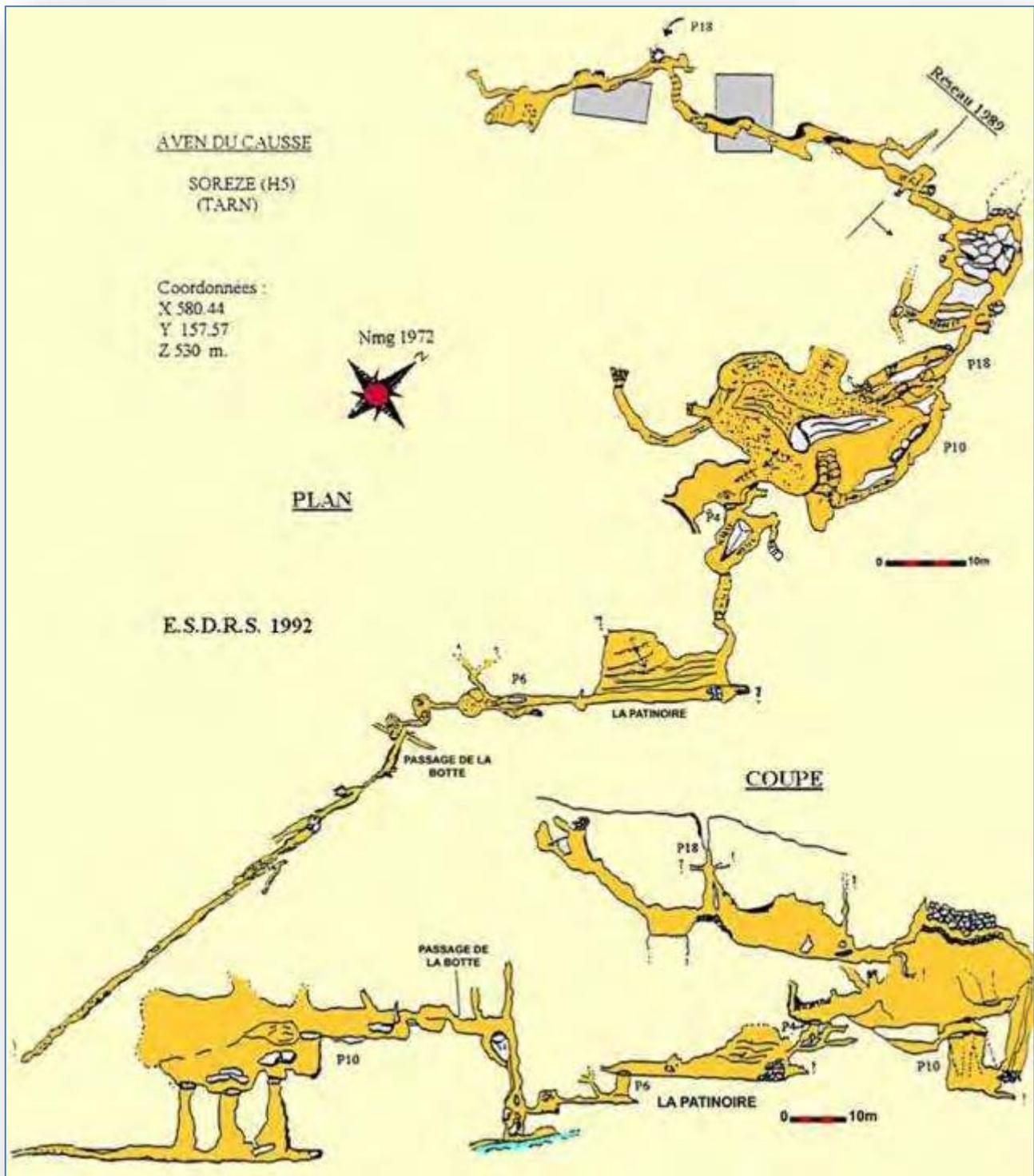
coulé et finit par se refermer mais nous ne devons pas être loin de la surface, car en même temps que nous remontons, le versant en surface s'abaisse vers le fond de la vallée. C'est donc au trois quart de la hauteur que s'ouvre une nouvelle diaclase dont l'entrée nécessite chaque fois (et ne parlons pas de la sortie...) des prodiges de contorsionniste. La suite toujours dans le même axe est une succession de montées et de descentes dans cette diaclase, pour parvenir au terminus actuel de la cavité (sur un plancher stalagmitique au fond d'une chatière) dans un passage où seule l'eau peut se faufiler.

Mais tout n'est pas encore vu, il reste l'espoir de trouver un passage pour contourner ce blocage, et pouvoir dire bonjour à ceux qui grattent derrière le siphon quatre du Calel. Il est un fait à noter dans cette cavité du plateau du causse de Soréze, c'est l'acidité des argiles de ce trou qui attaque le matériel, mousquetons et autres gadgets avec une rapidité phénoménale.

J.C. Pétronio

Un racloir moustérien en silex fut trouvé dans les déblais par l'œil averti de monsieur Rouzard, à qui nous faisons visiter la cavité.





Topographie avec les nouveaux prolongements après 1989

Trou H 6 (commune de Soréze)

Près de l'aven de Polyphème, au sommet d'une des parois verticales de la "dépression de Polyphème".

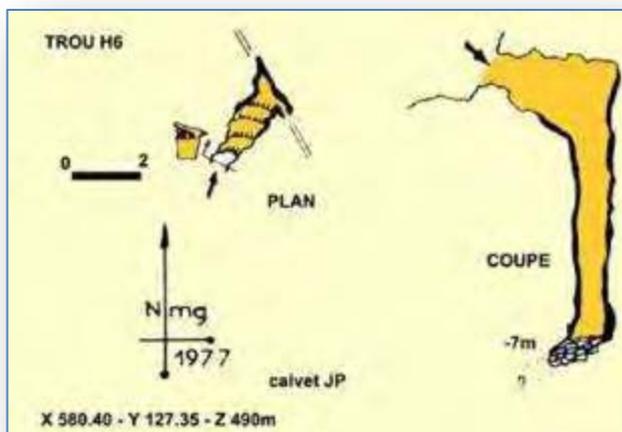
- Coordonnées : 580,10 - 127,35 - 490m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'44.8" - E : 2°5'30.6" - H : 485m

Découvert et exploré par la S.R.S.A.S.R. en 1971.

Description : petite ouverture quadrangulaire, située dans une enclave rocheuse, suivie d'une verticale de 7m (praticable en opposition). Fond en partie obstrué par les cailloutis, départ de conduits impraticables (fissures).

Bibliographie : Calvet J-P. 1977.



Trou H 7 (commune de Soréze)

A environ 100m à l'est de l'aven de Polyphème, au fond de la vallée sèche, à l'orée du bosquet, près de petites dolines d'effondrements situées dans le bosquet.

- Coordonnées : 580,25 - 127,35 - 495m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

- Coordonnées GPS - N : 43°26'44.8" - E : 2°5'34.0" - H : 498m Désobstrué en 1968 par la S.R.S.A.S.R.

Description : entrée basse et étroite sous un rocher, conduit obstrué après deux mètres (à revoir)

Bibliographie : Calvet, 1977

Trou H 8 (commune de Soréze)

Au nord-est de la ferme du Causse, près du contact schiste calcaire à une centaine de mètres au sud-ouest (perpendiculairement) du vallon "d'Aygo Pesado".

- Coordonnées : 580,70 - 127,45 - 540m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

- Coordonnées Carto -N : 43.44714 -E : 2.09797 -H : 546m Désobstrué par la S.R.S.A.S.R. en 1967.

Description : fissure verticale prise dans un joint de stratification, profondeur de deux mètres, obstrué et devenant étroit.

Bibliographie : Calvet, 1977

Puits du Causse (commune de Soréze) cavité obstruée

A 1m au nord-nord-est du puits de la ferme du Causse, entre deux arbres. (Actuellement (2012) totalement rebouché et arbres abattus).

- Coordonnées : 580,51 - 127,502 - 525m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

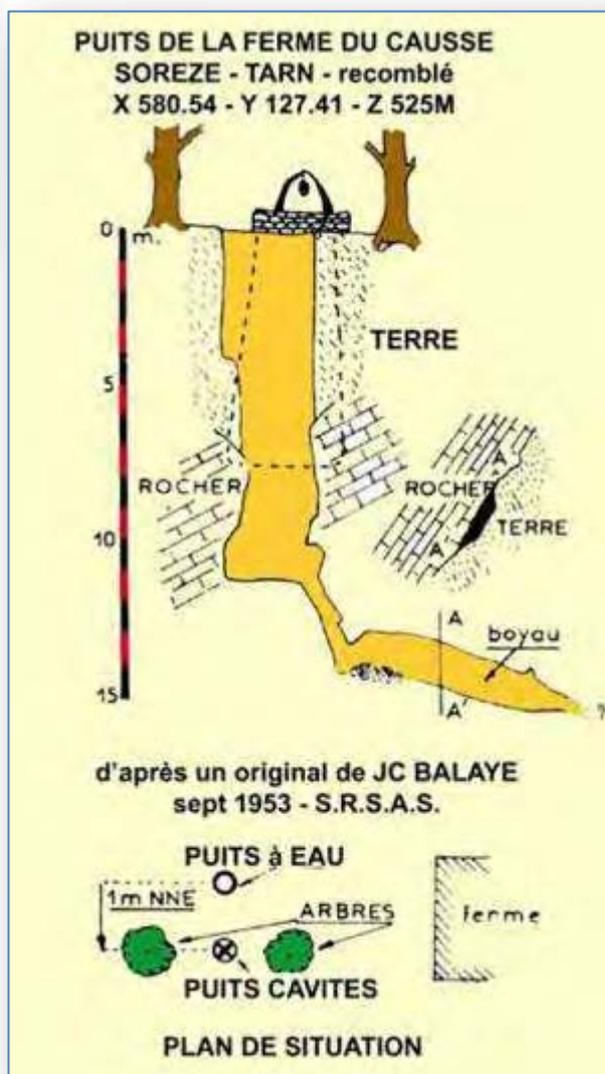
Travaux de désobstruction effectués par J C. Balayé en 1953 (S.R.S.A.S. en collaboration avec l'Ecole des Sports de Revel).

Description : puits désobstrué sur 13m à travers l'argile A - 8m arrivée sur le rocher avec accès sur un boyau d'une dizaine de mètres, chatière à désobstruer dans le fond

travaux arrêtés par risque d'éboulement, puis recombé.

Observations : d'après les renseignements fournis, il y aurait un petit écoulement d'eau dans le boyau.

Bibliographie : Calvet, 1977.



Fontaine Melet (commune de Soréze)

A une cinquantaine de mètres au sud de la grotte de la Carrière, à une altitude supérieure de 5 à 10m. Dans les arbres situés derrière un des concasseurs de la carrière.

- Coordonnées : 579,35 - 127,10 - 360m environ (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Description : l'eau résurge d'anfractuosités du rocher, construction en ciment pour la captation de la ville de Soréze. N'est plus utilisée par la ville (2012).

Observations : Etude chimique de l'eau effectuée par MM. Viré et Maheu en septembre 1900

- Silice en SiO_2 7,0 mg - Sulfate de chaux en SO_4 Ca 6,8 mg
 - Carbonate de chaux en CO_3 Ca 107,5 mg
 - Carbonate de Magnésie en CO_3 Mg 63,4 mg
 - Chlorure de sodium en Na Cl_3 9,6 mg
 - Nitrate de chaux (AzO_3)₂ Ca 13,0 mg
 Degré hydrotimétrique total 18g5 Permanent 7g0

Étude bactériologique (Viré et Maheu)

221 germes aérobies par cm³

- penicillium glaucum - micrococcus aurantiacus
- bacilles aqeatilis fluorescens - bacteriem termo

“Les eaux résurgent à la Fontaine Melet ont une température relativement stable dans le temps, on est en présence d’eaux souterraines d’origine lointaine” (CRES 1969).

La coloration effectuée à la grotte de Calel a été positive à cette émergence. Il faut noter toutefois que la lecture des résultats n’a pu être faite qu’après des manipulations en laboratoire (fluo-capteurs), la coloration de l’eau n’ayant pas été en effet visible à l’œil nu.

Mesures faites en avril 1969 :

Débit 5,4 m³/H, température constante à 11°6 C (à noter qu’il s’agit de la même température que l’eau de la grotte de la Carrière alors que pour la Fendeille, elle était à 10°7 C ainsi que pour le lac de Calel, le siphon n°1 de Calel n’ayant qu’une température à 10°2 C).

Synonymes : Source de la Fendeille, source de la Carrière ou de la “grande carrière”.

Bibliographie : voir celle de la grotte de Calel
B.R.G.M. (fiche en dépôt au centre de Toulouse), numéro d’inventaire 576. Calvet j - P. 1977.

Trou - E7

- Coordonnées : 579,37 - 127,35 - 443m
- Cavité obstruée au bout de 2,50m
- Coordonnées Carto - N : 43.44577 - E : 2.08170 - H : 440m

Trou - E8

- Coordonnées : 579,43 - 127,31 - 453m
- Cavité colmatée par éboulis
- Coordonnées Carto - N : 43.44541 - E : 2.08245 - H : 461m

Trou - E9

- Coordonnées : 579,50 - 127,28 - 483m
- Coordonnées Carto - N : 43.44513 - E : 2.08331 - H : 490m

Grotte du Causse - G 15 ou R 100

Découverte le 28.12.1980 par Philippe Jullia et Rémy Astruc après désobstruction.

Bibliographie : Astruc-Bonnafous-Jullia 1991

- Coordonnées : 579,78 - 127,44 - 539m

- Coordonnées GPS - N : 43°26'49.7" - E : 2°5'21.4" - H : 541m

Bibliographie : Astruc-Bonnafous - Jullia 1991

Description : entrée assez exigüe qui donne accès à un petit ensemble de conduits parallèles se terminant par des éboulis.

Trou - G16 ou R 103

Sur le plateau du Causse, conduit désobstrué s’enfonçant dans le massif.

- Coordonnées : 580,25 - 127,50 - 535m

- Coordonnées GPS - N : 43°26'48.2" - E : 2°5'32.4" - H : 525m

Trou - G 17

Cavité désobstruée, située près du bord escarpé schisteux au NW du plateau du Causse

- Coordonnées : 579,67 - 127,33 - 535m

- Coordonnées Carto - N : 43.44713 - E : 2.08660 - H : 534m

Description : Se présente sous la forme d’un petit aven de quelques mètres.

Trou - H9

Bibliographie : X-1980 - bull. SRSASR n° 14)

- Coordonnées : 580,45 - 127,60 - 527m Impénétrable

Aven D’Aygo Pesado - H10

Bibliographie : X 1980, bull. SRSASR n° 14)

- Coordonnées : 580,75 - 128,89 - 520m.

- Coordonnées Carto - N : 43.45968 - E : 2.09871 - H : 367m En cours de désobstruction.

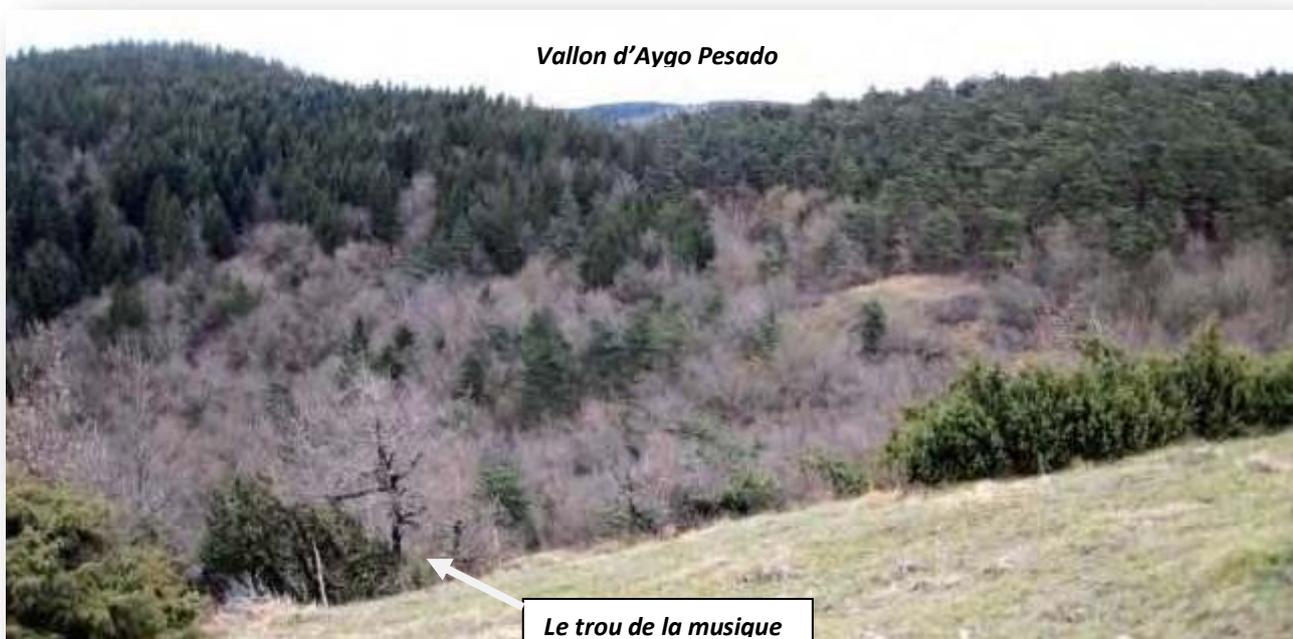
Trou - H12 ou R 102

Bibliographie : X-1980 Bull. SRSASR n°14)

Cavité située près des pertes de la ferme du Causse

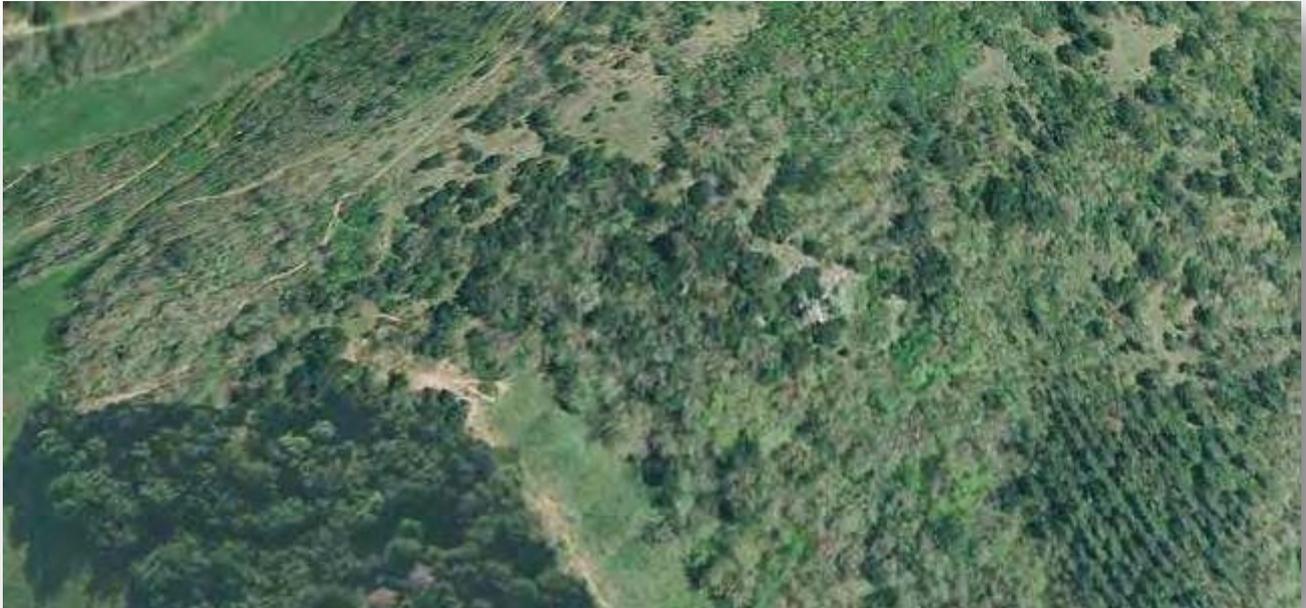
- Coordonnées Carto - N : 43.44618 - E : 2.09498 - H : 510m

Désobstruée par la SRSASR



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DE LA BOURIETTE



Petite bande calcaire située sur le versant septentrional de la Montagne Noire, en contrebas du Massif du Causse de Soréze (altitude 400m en moyenne).

Nous n'y avons repéré qu'une cavité de peu d'importance. Il faut noter toutefois que les prospections sur cette zone d'une superficie de 80m x 2,500km ont été peu nombreuses et pratiquement inexistantes.

Trou de la Vipère - D1 (commune de Soréze)

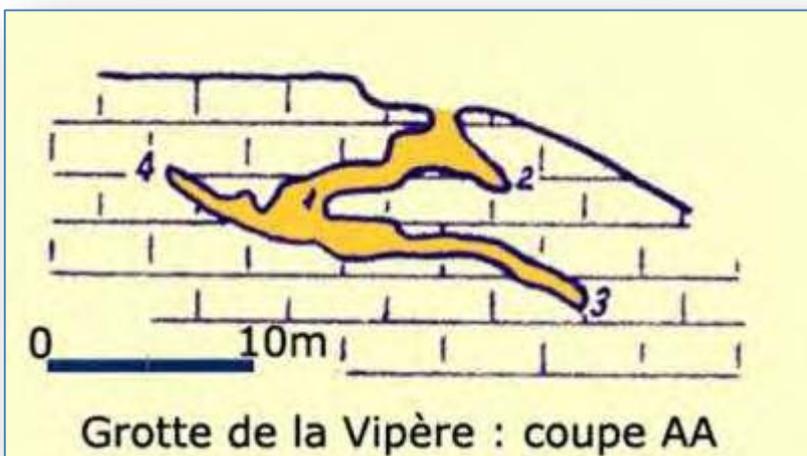
A 900m environ au sud-est de Soréze et 300m au Nord-nord-est de l'ancienne maison de repos de "La Bourriette". L'entrée est située au ras de sol, à quelques dizaines de mètres vers le sud du chemin qui monte de cimetière de Soréze au Causse.

- Coordonnées : 579,12 - 127,72 - 420m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)
- Coordonnées Carto - N : 43.44912 - E : 2.07859 - H : 427m

Découvert et désobstrué le 9 août 1953 par la S.R.S.A.S.
(7 m³ de rocaille enlevés)

Description : petite cavité de quelques mètres (42m), Dénivelé (10m). L'entrée forme en petit ressaut de quelques mètres un conduit très étroit lui fait suite, chatières et étroitures impénétrables.

Bibliographie : Calvet, 1977.



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DE «PISTRE A LA METAIRIE HAUTE»



Bande calcaire large de 200 à 300m, longue de 3,500 km, encadrée par les schistes du Géorgien inférieur et de l'Acadien inférieur respectivement au Sud-sud-est et Nord-nord-ouest. Limitée à l'Ouest-sud ouest par la vallée de l'Orival et au Nord-est par la partie amont du ruisseau des Avaris. Sur le plan hydrologique on note dans les vallées de très petites émergences qui sont la plupart temporaires. La plus importante partie des eaux souterraines traverse cette bande calcaire grossièrement du sud-sud-est au nord-nord-ouest, et après avoir traversé en surface le schiste du Géorgien supérieur Acadien inférieur, va alimenter les réseaux hydrologiques du Calvel, de Fendeille et des Trois Fontaines (perte de la Métairie Haute K 2).

Grotte-abri de Saint Jammes - J4 (commune de Saint Amancet)

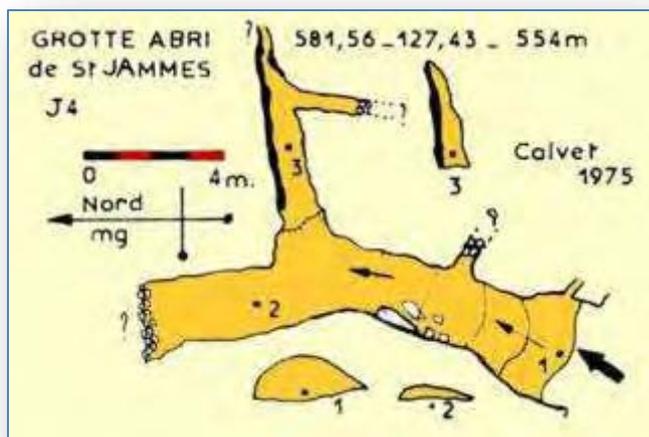
A 3,500 km à l'Est-sud-est de Soréze, et 2,100km au Sud sud-est de Saint Amancet, cavité située au bord du chemin forestier qui relie les ruines de la Métairie Haute (ruines rasées en 2000) au champ situé en contrebas (vers le Nord-est) de la ferme de Pistre.

- Coordonnées : 581,56 - 127,43 - 554m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Désobstruée par MM. Vidal et Semat vers les années 1965, à l'origine simple trou de renard.

Description : importante entrée de 4 X 2m, prolongée par un conduit de dimensions importantes sur quelques mètres. Fond de la cavité bouché par la terre, petite diaclase au sud est du conduit principal.

Bibliographie : Calvet, 1977.



Grotte-abri de Saint Jammes -J3 (commune de Saint Amancet)

A quelques mètres au-dessus de (J 4)

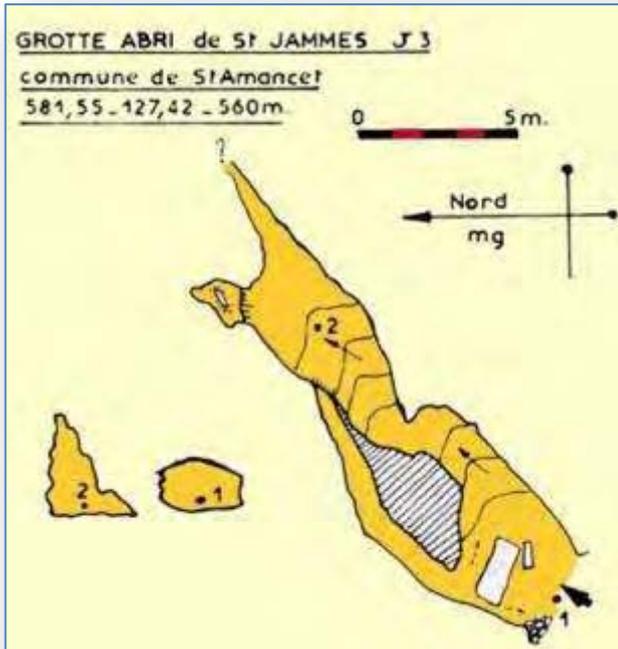
J 4 vers J3 : 343 grades pour 16,50m

- Coordonnées : 581,55 - 127,42 - 560m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Désobstruée par MM. Vidal et Semat vers les années 1965. A l'origine simple trou de renard.

Description : entrée de 2 x 3m environ, conduit d'une vingtaine de mètres. Au fond de ce conduit petite chatière basse à passer s'ouvrant sur en vestibule qui termine la cavité.

Bibliographie : Calvet, 1977



Grotte de Saint Jammes - J1- J1'» (commune de Saint-Amancet) Synonyme : Grotte de l'Ours

A 29,50m et 307 grades de la grotte abri J3

- Coordonnées : 581,51 - 127,44 - 570m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

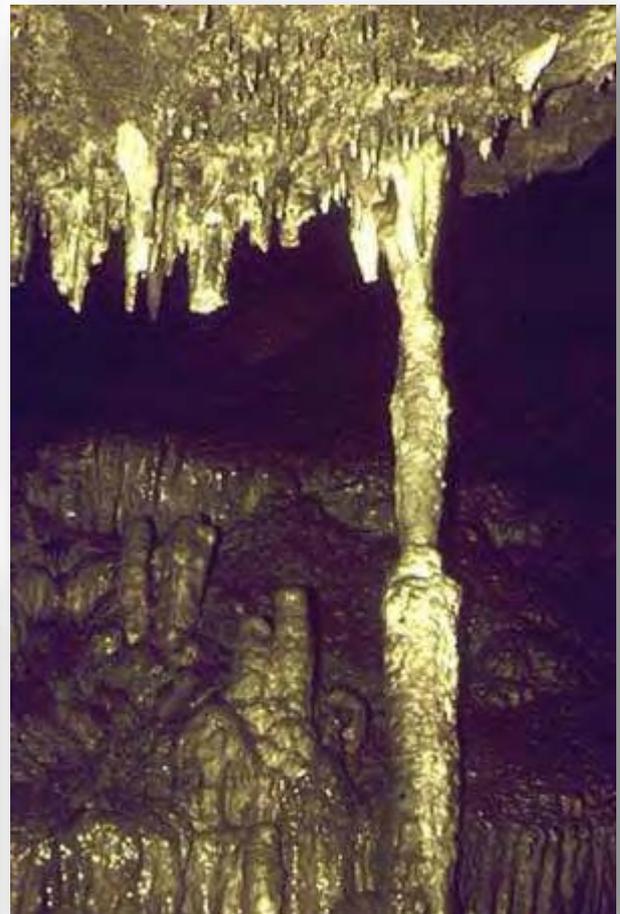


L'entrée basse de la grotte de l'Ours.

Massacre de concrétions dans la grotte de l'Ours



Grotte de Saint Jammes - J3 - L'entrée en 2011



Découverte et explorée au début de l'année 1952 par MM. Portes (Garde Forestier) et Michel Gout (Médecin).

Description : ensemble de conduits superposés et enchevêtrés... Cavité à deux ouvertures. Par l'entrée supérieure on pénètre par un ressaut de quelques mètres dans un conduit recoupé par une galerie perpendiculairement (sur la paroi Nord-nord-est). Ce boyau débouche au bout de quelques mètres au plafond d'un autre conduit orienté Sud-ouest-nord-est. Cette galerie se prolonge (au bas de la verticale) par un petit réseau vers l'est annoncé par une laisse d'eau de moyenne importance. Au Sud-ouest au contraire, nous pénétrons dans une petite salle au bout de quelques mètres (salle Thierry Gomiz). Au Nord-nord-est de la salle une petite lucarne située environ à 1,50m au-dessus du plancher permet de rejoindre l'entrée inférieure de la grotte. Vers le Sud-ouest de la salle plusieurs diverticules sont présents bouchés par l'argile et les cailloutis.

Observations : d'après nos constatations et après lecture topographique, nous pensons que la grotte de Saint Jammes s'est formée grâce à la présence d'un écoulement d'eau provenant des terrains schisteux avoisinant situés au Sud. En effet, au contact schiste calcaire de nombreuses pertes ont dû exister il y a longtemps près de cette cavité, et pénétrant dans le massif ont pu ainsi édifier de petits réseaux souterrains, la grotte de Saint Jammes en est le témoignage (voir aussi la grotte de la Crête du Coq). Les diverticules situés au Sud de la grotte ont joué le rôle de collecteur et permis ainsi la création de ce petit complexe souterrain. De nos jours, nous assistons au même phénomène près de la Métairie Haute, un ruisseau se perd au contact provoquant près des murs en ruines, de profonds effondrements (genèse d'un réseau souterrain encore inaccessible). En 2000 l'emplacement de la métairie Haute et des effondrements sont aplanis, plus rien de visible.

Sur le plan paléontologique, lors de l'exploration systématique de la cavité, les spéléologues ont découvert des vestiges de faune disparue (Ursus Spelaeus et bois de renne). Ces ossements ont été découverts dans les diverticules Sud de la grotte ainsi qu'au Sud-est, à l'époque préhistorique ces appendices devaient constituer un orifice avec l'extérieur.

Bibliographie : Balayé J-C. 1952 - Calvet J-P. 1977 - Père Pierre-Marie 1963 - Père Pierre-Marie 1964-1965 - Tarrisse A. et S.R.S.A.S. 1965-1966.



Gours dans la grotte de l'Ours

Grotte de la Crête du Coq (commune de Saint-Amancet)

A une centaine de mètres au Nord-est de l'emplacement des anciennes ruines de la Métairie-Haute (ruines totalement disparues en 2012) dans le bois à la base d'une paroi rocheuse. (Coupe forestière en 2008. Voir photo page 137).

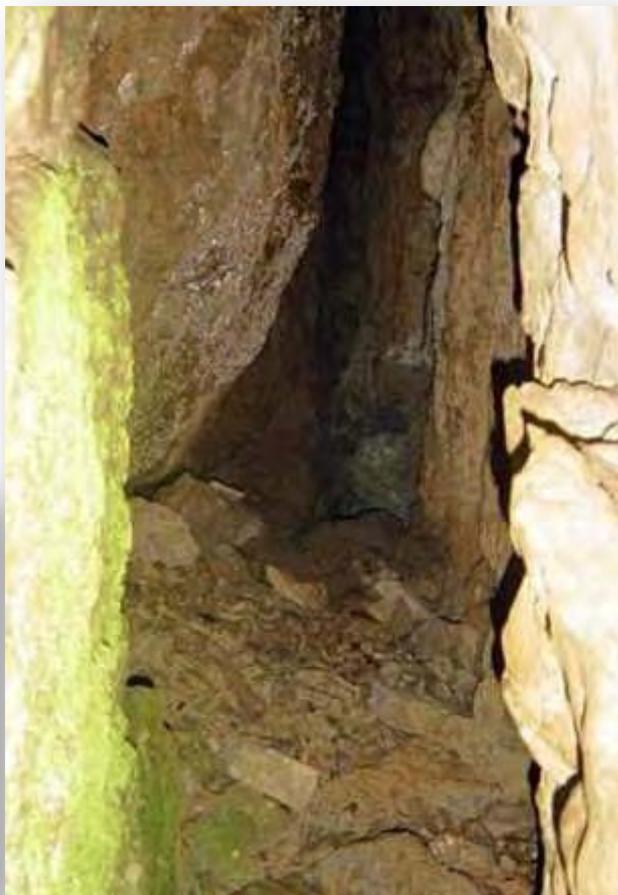
- Coordonnées : 581,85 - 127,40 - 575m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Explorée et visitée par la S.R.S.A.S. en 1963

Description : cavité à deux entrées : par l'entrée située vers l'Est on pénètre au bout de deux mètres dans un conduit assez haut suivi d'un petit ressaut permettant l'accès à un vestibule. Vers l'Est-sud-est une petite galerie et un élargissement butent sur une obstruction argileuse. Du vestibule et en allant vers le nord nord-est une galerie se développe (présence de chatières). La galerie s'arrête au bout de 50m sur des étroitures verticales.

Parallèlement à cette galerie un autre conduit se développe au Nord-ouest. De même type que la précédente, cette galerie s'achève vers le Nord sur une chatière impraticable. Vers le Sud-ouest un passage surbaissé donne accès à une petite salle surplombée dans sa partie sud-ouest par une cheminée de 5m qui constitue en son point supérieur le deuxième orifice naturel de la grotte.

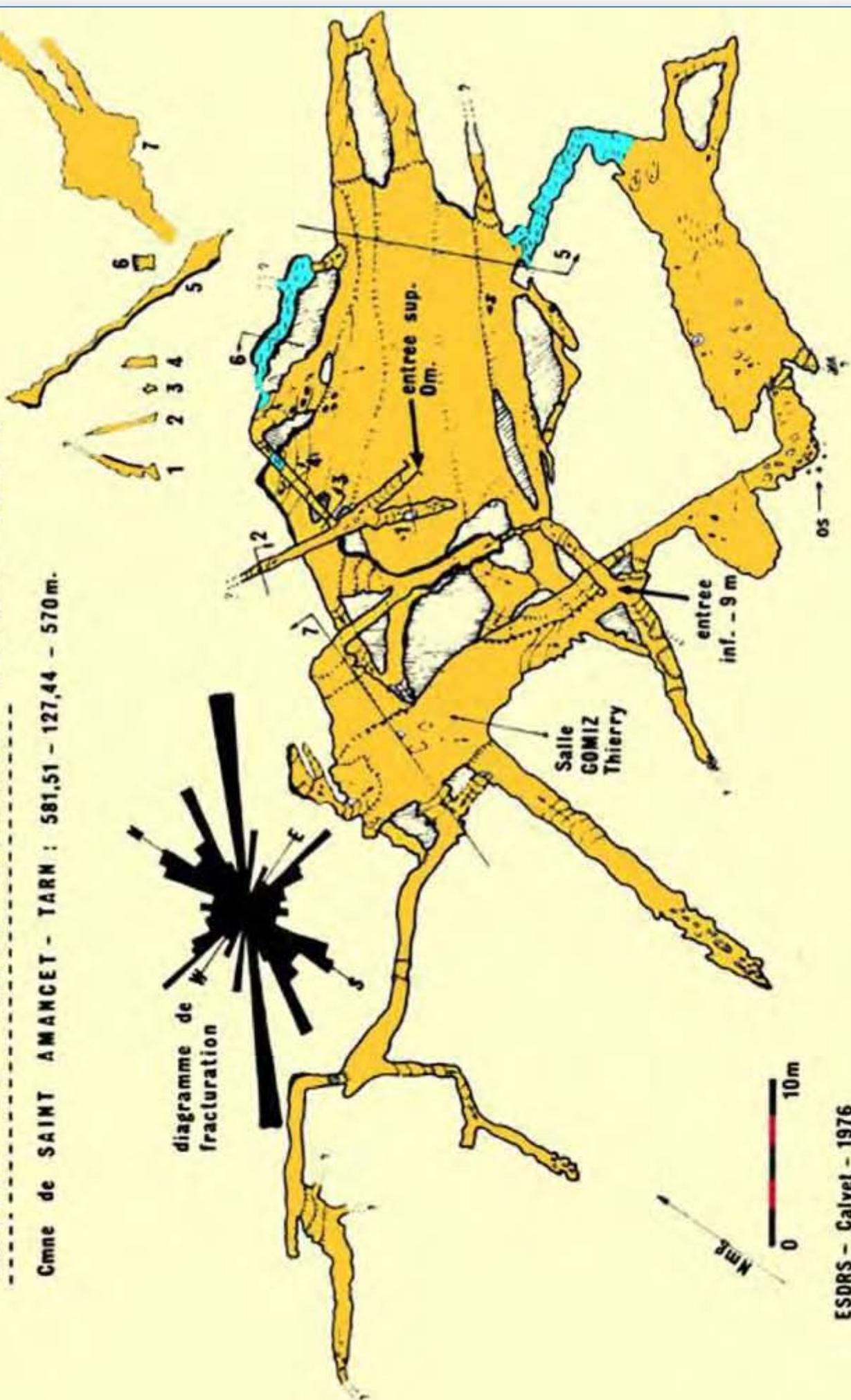
Bibliographie : Calvet, 1977



La faille de l'entrée de la Crête du Coq

GROTTE DE SAINT JAMMES (OU DE L'OURS)

Commune de SAINT AMANGET - TARN : 581,51 - 127,44 - 570 m.



ESDRS - Calvet - 1976



La doline de la Crête du Coq (2011)

Grotte du Sanglier - J6 (commune de Saint-Amancet)

Au Nord-nord-ouest de la Métairie-Haute à environ 150 à 200m au bord du chemin dans une petite paroi calcaire.

- Coordonnées : 581,70 - 127,47 - 580m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

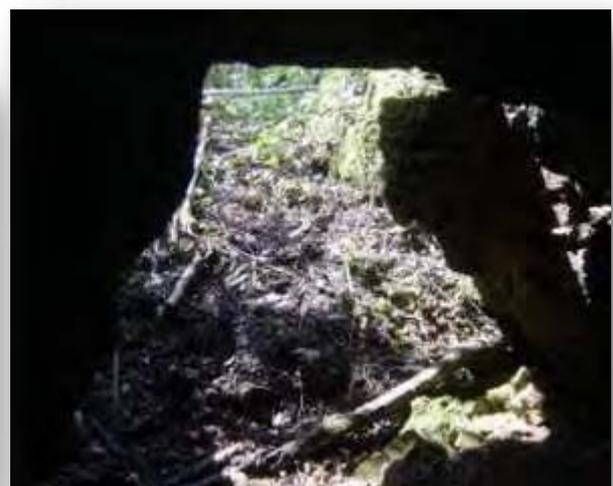
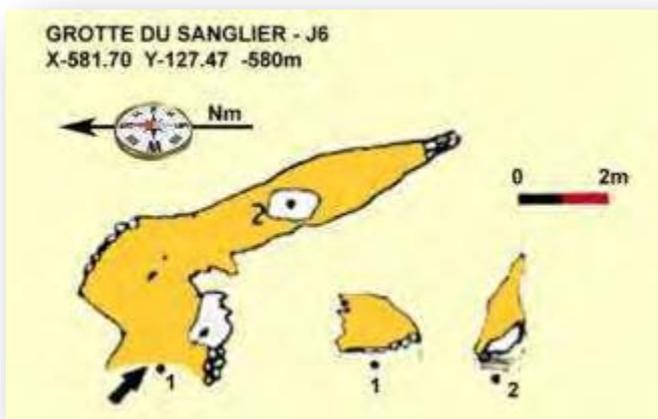
Repérée par la S.R.S.A.S. en 1966.

Description : entrée de 2 x 2,50m, conduit de 10m de long remontant vers la surface, fond bouché par la pierraille.

Bibliographie : Calvet, 1977.



Entrée de la grotte du Sanglier



Trou - J 2 (commune de Saint-Amancet)

A quelques mètres de J3, au même niveau (J3 vers J2 ; 10,50m et 282 grades)

- Coordonnées 581,54 - 127,42 - 560m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré et désobstrué en partie par M. Vidal en 1967.

Description : cavité bouchée par la terre, voûte basse, progression d'une dizaine de mètres - désobstruction non terminée.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - J 7 (commune de Saint-Amancet)

A 1km à l'Est-nord-est de la ferme de Pistre, à quelques mètres au-dessus du ruisseau qui va de la Métairie-haute à la Ferme du Causse. A l'intersection du ruisseau qui a son origine près du Castellet.

- Coordonnées : 581,17 - 127,20 - 540m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Repéré et visité par la S.R.S.A.S. en 1967.

Description : entrée en forme de laminoir, conduit abrupt plongeant sur une dizaine de mètres, voûte et plancher très rapprochés, difficulté de progression, arrêt sur voûte mouillante à -5m environ.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - J 8 (commune de Soréze)

A 500m à l'Est-nord-est de la ferme de Pistre et 500m au Nord-ouest du refuge forestier du Castelet, sur la rive droite d'un ruisseau qui prend naissance près du Castelet.

Découvert par la S.R.S.A.S. en 1967.

- Coordonnées : 580,95 - 127,10 - 535m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Description : deux petits trous à quelques mètres l'un de l'autre près du ruisseau au ras du sol. Trous formés semble-t-il par effondrement, donnant accès à de petits conduits obstrués.

Observations : à noter dans le bois d'autres petits effondrements de terrain.

Bibliographie : Calvet, 1977 Pertes de la Métairie-haute

Pertes de la Métairie-haute (commune de Saint-Amancet)

A proximité des ruines de la Métairie-haute, près du chemin, au contact schiste-calcaire. Deux pertes sans orifice visible, provoquent près des ruines d'importants effondrements.

Recomblé par les forestiers, l'emplacement des ruines sert d'aire de stockage pour le bois.(2000)

- Coordonnées : 581,85 - 127,35 - 575m (Revel XXII - 44 Huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Bibliographie : Calvet, 1977 - J. Magne. 1950.

Trou - J 9 (commune de Saint-Amancet)

Désobstruée en 1987 par l'équipe ABAD -non terminé - Se situe au bord du chemin qui mène à la grotte St Jammes (et à 10m de J3 et J4).

- Coordonnées : 581,57 - 127,42 - 560m

Grotte du Castellet - J 10 (commune de Saint-Amancet)

Après avoir franchi une chatière, on pénètre dans une salle dont le sol se compose uniquement d'un remplissage d'argile. Au fond de cette salle un conduit impénétrable, ruisseau souterrain temporaire, part et prend la direction de l'aven du Castellet. Dans les voûtes on note la présence de deux cheminées remontantes. Cette salle n'est pas concrétionnée. Il est à noter que suite à un séjour de quelques heures en ce lieu, l'oxygène se raréfie. Une échelle ou une corde est nécessaire.

- Coordonnées : 581,00 - 126,80 - 570m

Grotte du blaireau - J 12 (commune de Saint-Amancet)

Par une entrée étroite on accède à deux galeries. Celle de droite est colmatée par un remplissage de terre et de pierres. La seconde conduit à une petite salle d'où part un nouveau conduit bouché également. Des travaux de désobstruction sont en cours.

- Coordonnées : 581,00 - 126,86 - 550m

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DE BERNIQUAUT



Situé au Sud de Soréze, ce pic calcaire qui culmine à 568m d'altitude est limité au Nord-est par le ruisseau d'Orival, au Sud-ouest par la rivière du Sor et au Nord ouest et au Sud-est par les schistes. Nous n'y rencontrons pas d'important réseau souterrain, mais de petites grottes truffent littéralement le versant Sud-ouest de Berniquaut. Les exurgences dans le bas des versants sont diffuses et le débit très moyen.

Trou - B 1 (commune de Durfort)

Sur le versant méridional du pic de Berniquaut dominant le village de Durfort. Vers l'extrémité ouest du pic en contrebas du "plateau" situé au pied du piton calcaire qui se dresse au sommet de Berniquaut.

- Coordonnées : 578,62 - 126,90 - 500m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Repéré en 1971 par la S.R.S.A.S.R.

Description : entrée cachée en partie par la végétation. Petit conduit de quelques mètres bouché par la pierraille.

Bibliographie : voir bibliographie du trou O4 et Calvet, 1977.

Petit aven de Berniquaut - B2' B2'' (commune de Soréze)

Près du sommet du pic, à l'Ouest-nord-ouest de la côte 568m près du versant surplombant Durfort.

- Coordonnées : 578,74 - 126,92 - 555m (Revel XXII - 44

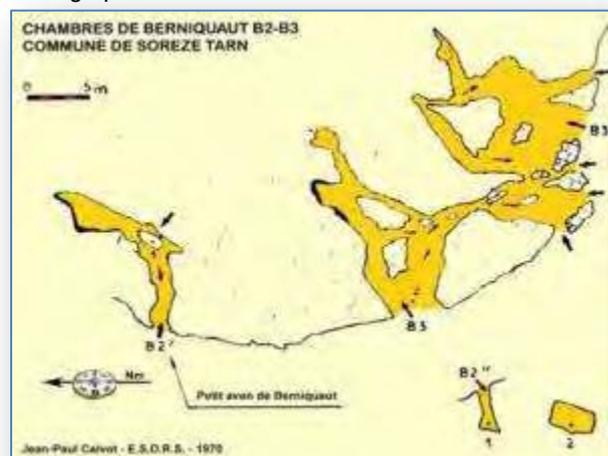
huitième 768 - 1/25 000ème)
Connu de longue date.

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'31.1" - E - 2°04'27.2" - 567

Description : petit aven de 3m de profondeur donnant sur une galerie horizontale de 15m de longueur dont une des extrémités (à l'ouest) forme une deuxième entrée.

Observations : fouilles paléontologiques par MM. Campardou, Pouget (1922), étude par M. Astre.

Bibliographie : Calvet 1977



Chambres de Berniquaut -B3' -B3'' -B3''' (Limite des communes de Soréze et Durfort)

A une vingtaine de mètres vers le Sud du petit aven de Berniquaut, en longeant la paroi rocheuse par le petit sentier.

- Coordonnées : 578,75 - 126,90 - 546m (Revel XXII - 44 Huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'30.4" - E - 2°04'27.4" - 562
Connues de longue date.

Description : ensemble de deux vestibules réunis par un conduit surbaissé. Nombreux piliers rocheux divisant les vestibules, six orifices avec l'extérieur caractérisent cette cavité

Observations : nombreuses "fouilles" faites de façon sauvage, peu de rapports établis.

Bibliographie : Astre G. 1943 - Astre G. 1964 -B.R.G.M. 1965 Calvet J-P. 1971 - Calvet J-P. 1977 - Clos J-H. 1844 - Lautier J. 1968 - Magne J. 1963 - Magne J. 1950 - Magne J. 1964 - Mistler J 1964.



Trou - B 4 (commune de Durfort).

En continuant le sentier qui longe la paroi rocheuse. A une trentaine de mètres des Chambres de Berniquaut, entrée masquée par la végétation.

- Coordonnées : 578,77 - 126,862 - 540m (Revel XXII - 44 Huitième 7-8 - 1/25 000ème).

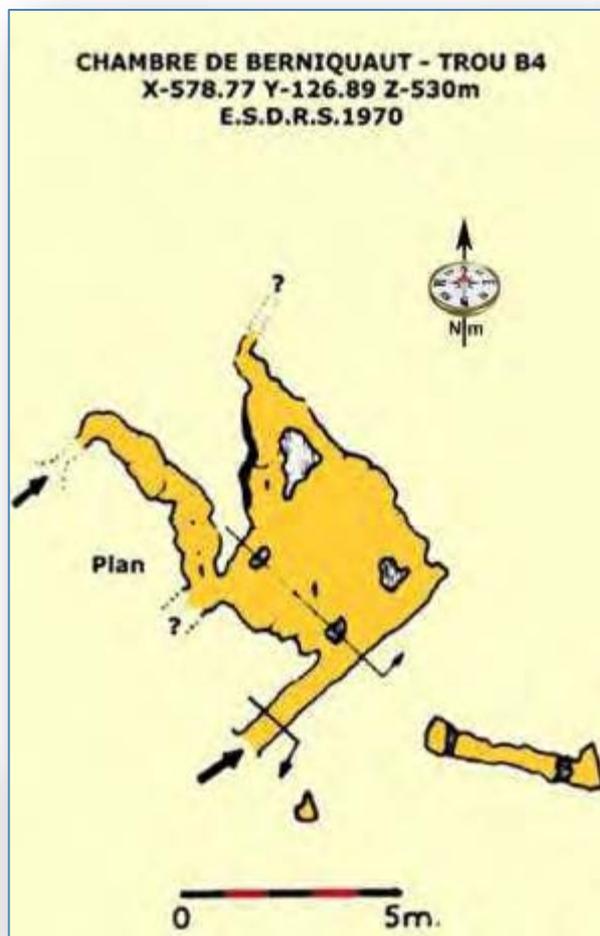
Repéré et visité par la S.R.S.A.S. vers les années 1952-1953.

Description : galerie d'entrée de petites dimensions, au bout de quelques mètres on pénètre dans un vestibule au plafond bas qui remonte vers le Nord-ouest. Petits diverticules bouchés, deuxième orifice de la grotte au Nord-ouest (passage impraticable).

Bibliographie : Calvet 1971 - Calvet 1977.

Trou - B 5 (commune de Durfort)

A quelques mètres en contrebas de B 4, dans les fourrés.



- Coordonnées : 578,79 - 126,862 - 536m (Revel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'3.11" - E - 2°04'27.6" - 551

Repéré par la S.R.S.A.S. en 1961.

Description : deux entrées juxtaposées entièrement comblées. Bibliographie : Calvet, 1977 - Voir celle du trou B 4.

Trou - B6 (commune de Durfort).

A une quarantaine de mètres vers le sud de B4 en remontant légèrement vers le sommet. Entrée à la base d'une paroi calcaire.

- Coordonnées : 578,85 - 126,861 - 548m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

Repéré en 1971 par la S.R.S.A.S.R.

Description : entrée de forme circulaire, prolongée par un conduit qui devient vite impénétrable.

Bibliographie : voir celle du trou B 4 - Calvet, 1977.

Niche au Crânes - B7 (commune de Durfort)

A deux mètres à l'est de B 6, au même niveau.

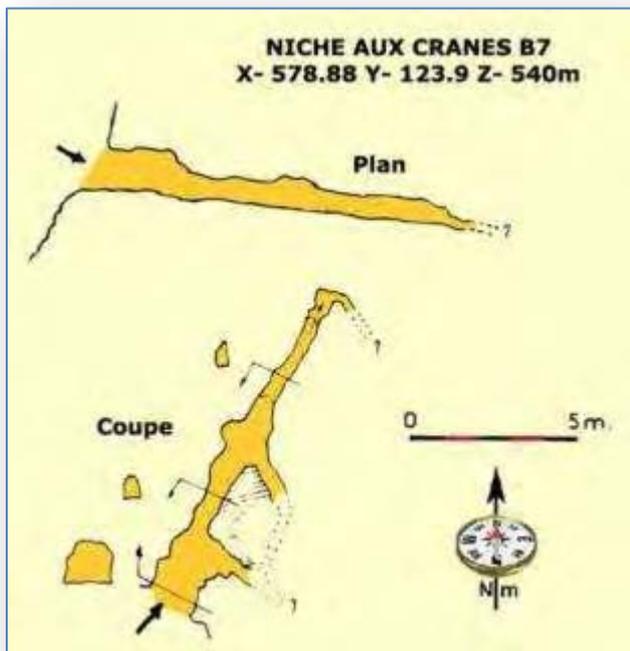
- Coordonnées : 578,85 - 126,861- 548m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'30.3" - E - 2°04'29.8" -

Repérée par la S.R.S.A.S. (J-C. Balayé) vers les années 1950.

Description : entrée ogivale de 1,50m x 2m, galerie basse se développant sur une quinzaine de mètres, se termine sur une chatière impraticable.

Bibliographie : voir celle du trou B 4 - Calvet, 1977.



Grotte-aven de Verdinus - B8 (commune de Durfort)

A la même altitude que B 7, vers l'Est, dans une espèce de thalweg fortement en pente qui entaille le versant perpendiculairement. A une vingtaine de mètres en contrebas du sommet près d'un grand arbre (? si, si).

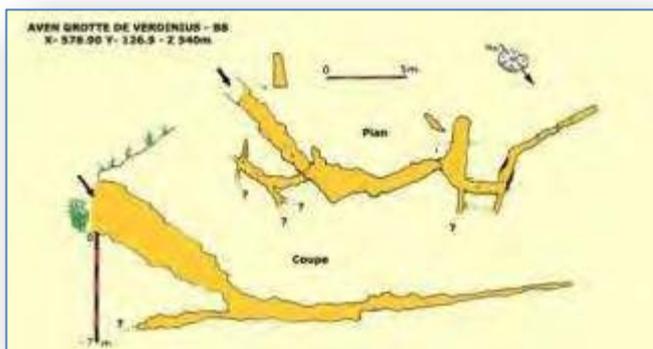
- Coordonnées : 578,90 126,849 - 548m (Revel XXI) - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'29.6" - E - 2°04'30.8" - 556

Connue de longue date, explorée vers les années 1950.

Description : entrée étroite et haute suivie d'un conduit plongeant dans le massif. Petit diverticule revenant vers le Sud. Vers le Nord-ouest une galerie se développe sur une trentaine de mètres et s'arrête sur une chatière descendante impraticable. Vers le fond le boyau remontant est de petite dimension.

Bibliographie : voir celle du trou B 4 - Calvet, 1977.



Trou B9 (commune de Durfort)

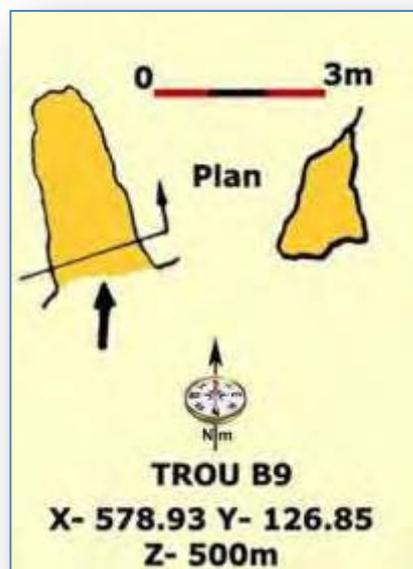
- Coordonnées : 578,92 - 126,85 - 549m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'28.6" - E - 2°04'33.2" - 530

Repéré par la S.R.S.A.S.R. en 1970.

Description : petit abri sous roche de 4m de profondeur pour une largeur de 1,50m et une hauteur de 1,80m.

Bibliographie : voir celle du trou B 4 - Calvet, 1977.



Trou B10 (commune de Durfort)

A la base de la paroi calcaire située à l'est du piton. A partir des "traces de char romain" visibles sur le rocher, prendre le sentier qui vers l'ouest longe la paroi. Nous trouvons facilement le porche imposant.

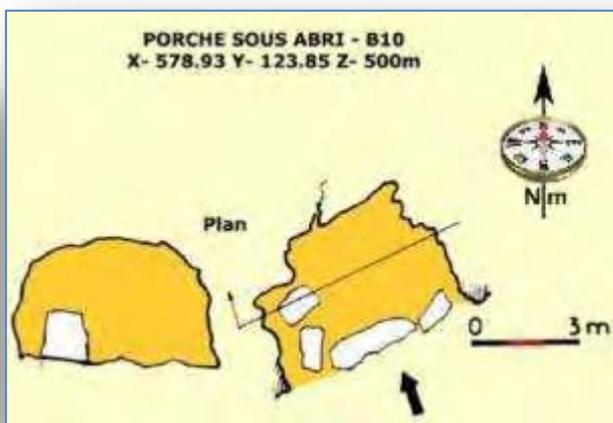
- Coordonnées : 578,93 - 126,85 - 500m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'28.9" - E - 2°04'32.9" - 538

Repéré en 1970 par la S.R.S.A.S.R.

Description : porche de 3,50m de hauteur pour 5,50m de large. La cavité forme un abri sous roche de 4m de profondeur.

Bibliographie : voir celle du trou B 4 - Calvet, 1977.



Trou B11 (commune de Durfort)

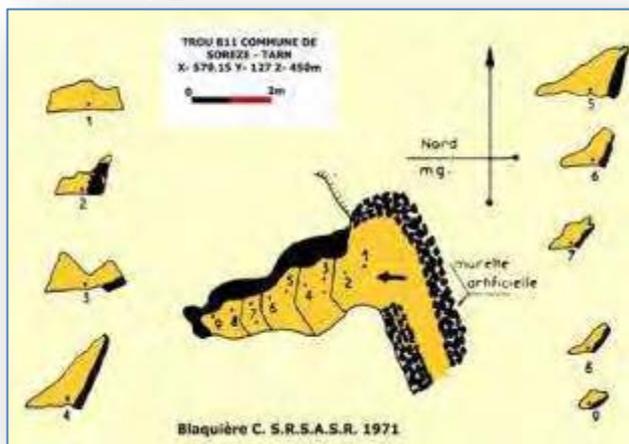
Sur le versant rive gauche de l'Orival, face au ravin de la Fendeille, à mi-pente du versant sur une travée rocheuse proéminente.

- Coordonnées : 579,15 - 127 - 413m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème).

Découvert en 1971 par C. Blaquièrre de la S.R.S.A.S.R.

Description : petit abri sous roche de quelques mètres de profondeur pour une largeur moyenne de 1,50m.

Observations : entrée de la cavité protégée par un petit mur artificiel en terre et pierres, fouillés par la S.R.S.A.S.R. EN 1971 - 1972.



Trou - B 12 (Grotte de la RATP) (commune de Durfort)

- Coordonnées : 578,87 - 126,87 - 556m

- Coordonnées GPS.- N - 43°26'29.6" - E - 2°04'29.8" - 550

Cette grotte est intéressante sur le plan du développement pour le karst de Berniquaut (quelques dizaines de mètres - topo non effectuée).

Trou - B13 (commune de Durfort)

- Coordonnées : 578,94 - 126,85 - 515m
Cavité à désobstruer.

Trou - B14 (commune de Durfort)

- Coordonnées : 578,95 - 126,76 - 498m
Après désobstruction, cavité de quelques mètres

Trou - B15 (commune de Durfort)

- Coordonnées : 578,95 - 126,75 - 490m
Petite cavité de quelques mètres



Les chambres de Berniquaut



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DE LA GLACIERE JUSQU'AU VIEUX DURFORT

D'une largeur de 80m en moyenne pour une longueur de 1,300km, cette bande calcaire traverse la partie montagneuse qui prolonge le pic de Berniquaut vers le Sud-est ; sur le versant surplombant la vallée du Sor, elle forme une crête calcaire proéminente orientée Sud-ouest / Nord-est, qui a abrité après la période gallo-romaine un petit "village" constituant l'origine de l'actuel Durfort. La bande calcaire, après avoir culminé à 540m d'altitude, plonge vers le ruisseau de l'Orival, cette zone située dans les bois a été peu prospectée. Presque au bas du versant, cette bande entrecoupée par le ruisseau de Malcoustat, qui détermine ainsi au Nord-est un petit karst au système hydrologique indépendant, limité par les ruisseaux de Malcoustat, de l'Orival et au Sud-est par les schistes du Géorgien inférieur. C'est dans cette petite zone que se situent les trous.

Trou - C 1

(commune de Soréze)

A 1,500km au sud-sud-est de Soréze et 300m au Sud est de la borne cotée de Berniquaut (alt. 568m). Prendre le chemin qui de Berniquaut suit la crête de la montagne dans la direction de "Jacournassy", on traverse l'intercalation schisteuse de l'Acadien inférieur et on atteint la deuxième bande calcaire du "synclinal" de Durfort. Descendre vers le Nord-est de quelques mètres sur le versant. L'entrée du trou se situe dans les arbres.

- Coordonnées : 579,05 - 126,75 - 525m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Repéré et désobstrué au cours des séances du 30 avril et du 14 mai 1953 par la S.R.S.A.S. A signaler que ce trou n'a pas fait l'objet de nos observations directes mais est inventorié d'après les archives et les comptes rendus oraux de diverses personnes.

Description : aven de 6m de profondeur, fermé dans son fond par une étroiture qui aurait été sondée jusqu'à -22m. Références archives Musée Spéléologique ; comptes rendus d'activités de l'année 1953.- Compte rendu oral par L. Granier et F. Prom.

Bibliographie : Calvet, 1977.

de la Glacière sur une paroi verticale, à 6m environ au-dessus de la construction qui renferme l'exsurgence.

-Coordonnées : 579,45 - 126,90 - 365m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25 000ème)

Repéré et exploré par l'E.S.D.R.S. en 1977.

Description : petite entrée suivie d'un conduit de 15m de long se terminant sur une chatière, dès l'entrée vers le sud un petit goulet permet de rejoindre un autre conduit sensiblement parallèle qui débouche au bout de 5m à l'extérieur par un second orifice.

Bibliographie : Calvet, 1977.

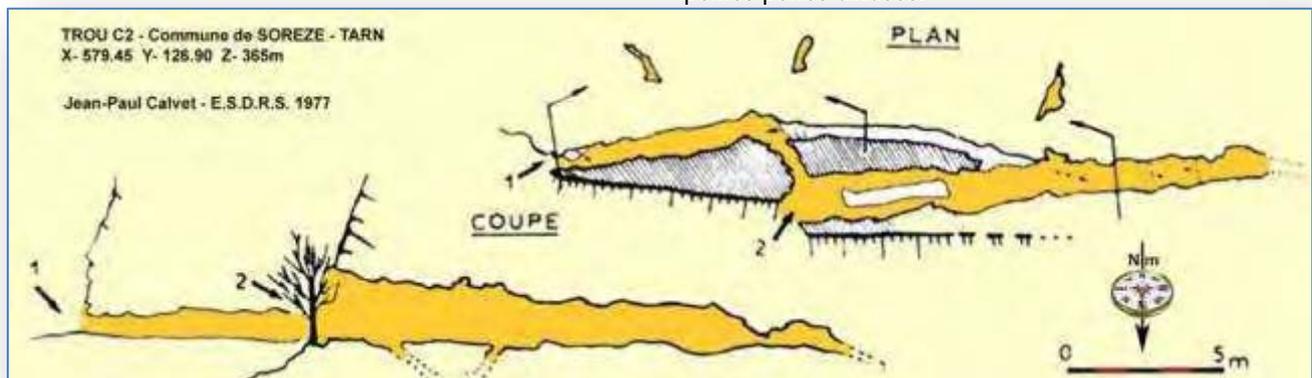
Exsurgence de la Glacière

(commune de Soréze)

Petite exsurgence captée pour la ville de Soréze pas d'orifice visible. Petite construction pour protéger l'eau, tuyau de canalisation.

- Coordonnées : 579,45 - 126,90 - 360m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Observations : l'eau d'origine inconnue semble provenir des terrains schisteux situés au Sud-sud-est (voir sur la carte I.G.N. la zone de Palabut) ; il se peut, de même que le ruisseau de Malcoustat situé au Sud ouest et traversant la bande calcaire, puisse être affecté par de petites pertes diffuses.



Trou C 2

(commune de Soréze)

Face à la carrière municipale de Soréze, rive gauche du ruisseau de l'Orival, à une vingtaine de mètres en amont de l'affluence du ruisseau de Malcoustat, le trou est à environ 10m dans la direction 255 grades de l'exsurgence

Les eaux pourraient ainsi s'orienter vers le Nord-est par des fissures souterraines et "résurger" à cette captation. Il serait donc utile de surveiller attentivement le degré de pollution du vallon où circule le ruisseau de Malcoustat. Les caractères de potabilité de cette eau semblent être conservés par l'absence d'habitation humaine sur la zone d'alimentation hydrologique.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Grande chambre de Berniquaut



La glacière à gauche, le pont de Pistre, l'exurgence est en dessous de la bergerie détruite de nos jours



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE SITUE AU NORD-OUEST DE LA FORET DE L'AIGUILLE

Cette zone limitée au Nord-est par la vallée du Sor, au Sud-ouest par la vallée de la "Rigole de la Montagne" et au Nord-ouest et Sud-est par les schistes constitue la pointe Sud-ouest du synclinal de Durfort. Sur le plan spéléologique il y a peu de cavités reconnues et semble-t-il pas d'importante circulation d'eau souterraine.

Trou de l'Aiguille - A1 (commune des Cammazes)

Prendre la route nationale 629 qui va de Saint Ferréol aux Cammazes. Au premier tournant en épingle à cheveux, juste après la carrière désaffectée, descendre le ravin d'une quinzaine de mètres en dénivellation, la cavité est située à la base d'une petite paroi rocheuse.

- Coordonnées : 577,16 - 125,67 - 425m (Recel XXII 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Découvert par R. Jullia et D. Cuervo le 7 décembre 1968.

Description : petit abri sous roche de quelques mètres. Quelques petites entrées se situent à côté (exurgences fossiles).

Bibliographie : Calvet, 1977.



Trou de Lire Vieille - A2 (commune de Durfort)

A 500m au Sud-sud-ouest du village de Durfort, à proximité des carrières, la cavité est située au bord du chemin qui mène à la carrière supérieure, près de la conduite forcée qui relie le barrage de la "Garbelle" à la station de Picotalen.

- Coordonnées : 577,90 - 126,12 - 485m (Revel XXII - 44 huitième 7-8 - 1/25000ème)

Repéré par la S.R.S.A.S.R. en 1971.

Description : petite cavité de faible dimension, profonde de quelques mètres, obstruée dans son fond par des blocs. Cavité assez instable.

Bibliographie : Calvet, 1977.



La carrière du Plo del May et le porche de la grotte Le Père Pierre Marie en train de fouiller (1967)

Trou - A3 et A4 (Inédites)

- Coordonnées : 578,10 - 126,20 - 430m Petites cavités de quelques mètres



INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU TARN SUD

ZONE KARSTIQUE DE LA FORET D'HAUTANIBOUL

Située à l'Est de la forêt d' Hautaniboul et à l'Ouest de la forêt du Cayroulet, cette petite bande calcaire se développe dans cette zone du Sud au Nord. Elle se prolonge sur de nombreux kilomètres vers le Sud-ouest (près de Labécède de Lauragais). Peu prospectée, il serait intéressant d'étudier les zones délaissées (à noter la présence d'autres bandes calcaires près du col du Pas du Sant et à l'Est).

Aven de la Ressègue - S1 (commune de Verdalle)

A 2km au Sud du village des Escoussens, et 4,500km au Sud-sud-est du village de Massaguel. Sur la rive gauche du ruisseau de Bernazobre, près du lieu-dit "carrière neuve" dans une carrière désaffectée située au bord du chemin non goudronné qui rejoint les Escoussens aux carrières du Plo del May.

- Coordonnées: 590,18 -131,42 -400m (Mazamet XXIII -44 huitième 1-2 - 1/25000ème)

Repéré et exploré en mars 1954 par la S.R.S.A.S.

Description : entrée étroite à grand axe vertical, suivie d'une galerie de 6m de longueur. Un puits de 12m non vertical permet de descendre dans une salle orientée Sud-ouest, Nord-est. Cette salle s'élargit vers le Sud-ouest et se termine à 20m de profondeur, en butant contre les schistes. A noter la présence d'un puits de 7m pour accéder à la partie du fond.

Observations : présence de petits trous dans un sondage carrier à quelques dizaines de mètres de l'aven, au bord du chemin en revenant vers les Escoussens.

Bibliographie Calvet, 1977.

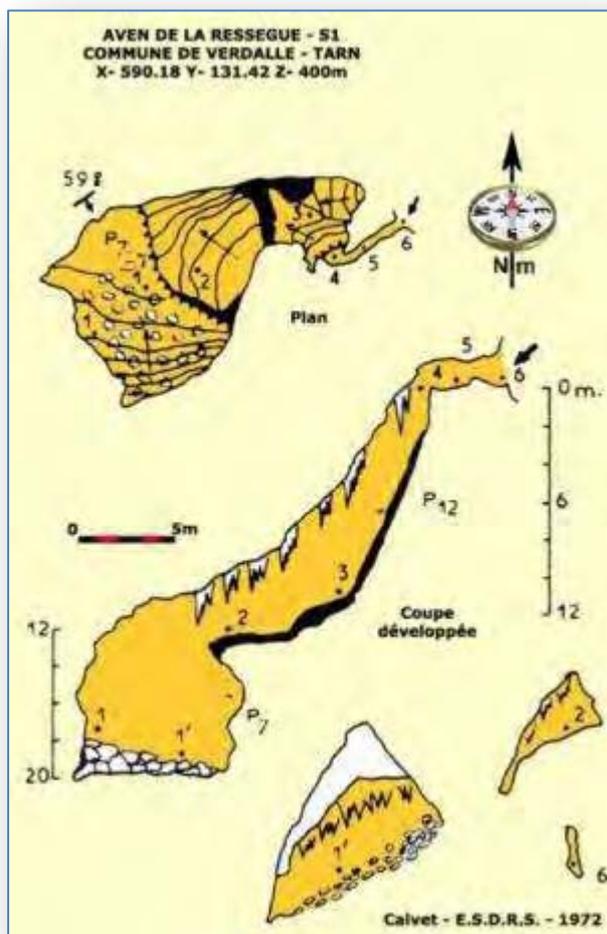
Grotte du Plo del May - S2 (commune de Verdalle)

A 5km au Nord-est d'Arfons et 1,700km au Sud-est du barrage du Sant, cavité située sur le versant Est de la forêt d'Hautaniboul, rive gauche du ruisseau du Bernazobre, à 200m au Nord-est de la cote 761m, dans une carrière à 20m environ au-dessus du ruisseau.

- Coordonnées 590,50 - 128,85 - 690m (Mazamet XXIII - 44 huitième 5-6 - 1/25000ème)

Découverte et explorée par J.P. Calvet et R. Julia le 10 mai 1968.

Description : la carrière a changé la physionomie de la grotte, la description est faite d'après la position actuelle des conduits et des orifices. Une grande entrée de 12m de large sur 1,60m de hauteur permet d'entrer dans une salle au plafond bas qui pénètre la cavité sur environ 30m dans la masse rocheuse. Au fond, de petits diverticules prolongent la cavité sur une trentaine de mètres constituant un petit circuit doté d'une étroiture verticale.



A l'Ouest du grand porche, une petite ouverture relie une galerie qui se développe parallèlement au front de taille. Vers le Nord, elle est fermée par une voûte mouillante, vers le Sud-sud-ouest la galerie se développe sur environ 80 à 90m et prend une direction plein Sud en fin de réseau. A noter la présence de petits diverticules orientés vers l'Ouest et le passage assez difficile d'un laminoir sur plus de 20m. En sortant de ce laminoir, nous pénétrons dans une galerie au plafond haut. Des étroitures ferment le fond du conduit.

Observations : relation avec le trou Nazon très certainement, car il semble que le même courant d'air souffle dans les deux cavités. Le trou Nazon étant situé à un niveau supérieur, un courant d'air ascendant ou descendant régit les deux grottes. Présence d'une grande quantité d'ossement d'Ursus Spélaéus, fouilles de 1968 - 1976 (direction Père Pierre-Marie). Relation établie entre les deux grottes par un prolongement dans le trou Nazon (2011).



1974 - Fouilles dans la grotte du Plo del May



Bibliographie : Alaux J-F., Bonnafous G., 1967-1968
 -Alaux J-F., Bonnafous G., 1969 -Calvet J-P., 1977 -Laville H., R.P. Pierre-Marie, Prat F., 1972 -Père Pierre-Marie, 1972 -Père Pierre-Marie, 1973 - Père Pierre- Marie, J. Clottes, 1975 - Père Pierre- Marie, 1976 - Père Pierre-Marie 1978 Père Pierre-Marie, 1981 - Père Pierre-Marie, 1982 - X, 1977.

Trou Nazon - S3
 (commune de Verdalle)

A 150m dans la direction Sud-ouest de la grotte du Plo del May. La cavité est à mi-paroi de la carrière située au-dessus de celle du Plo del May.

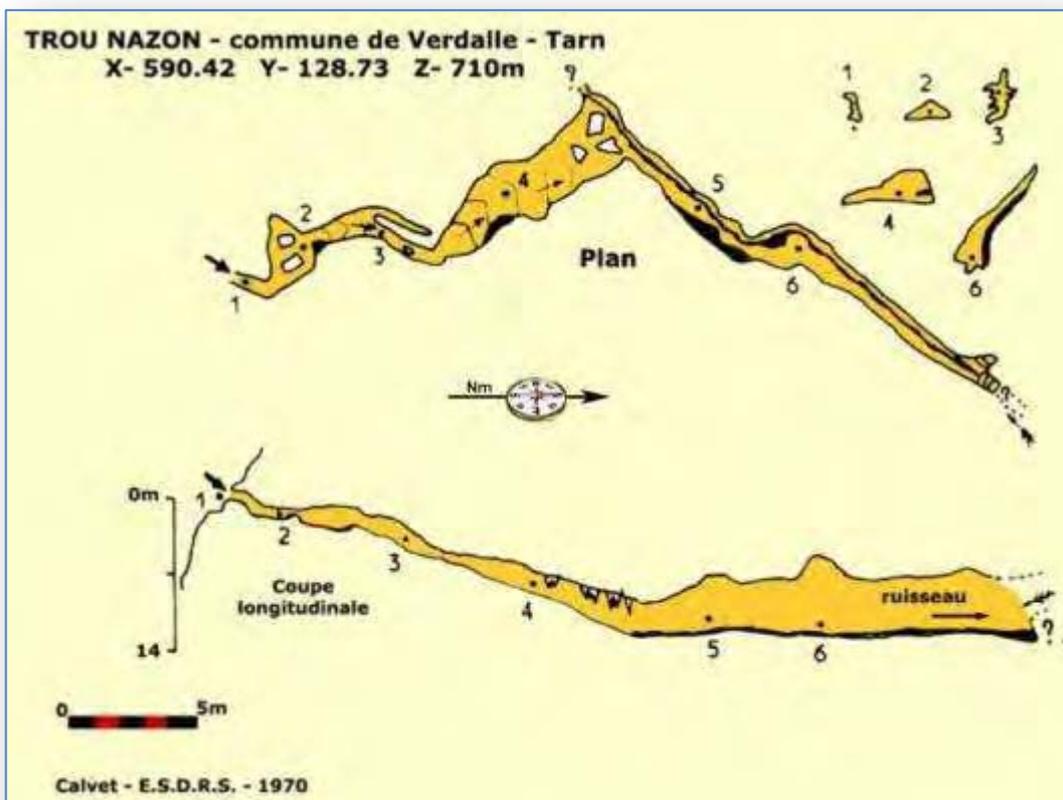
- Coordonnées 590,42 -128,73 -720m (Mazamet XXIII -44 huitième 5-6 - 1/25000ème)

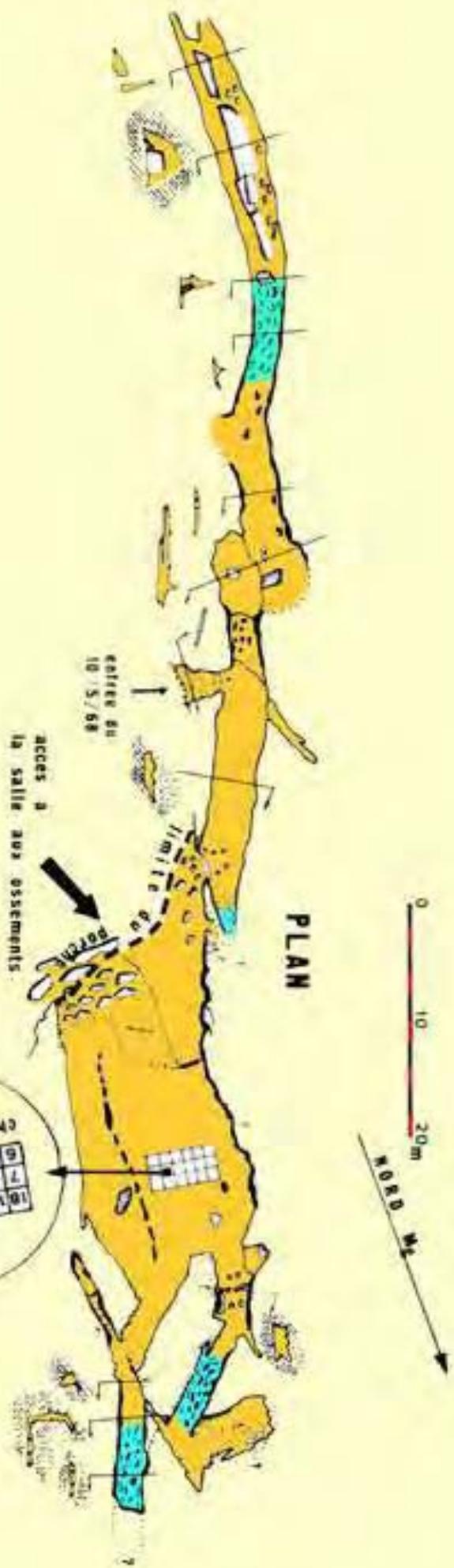
Découvert et exploré par R. Jullia le 2 mai 1970 (désobstruction) (S.R.S.A.S.R.).

Description : petite entrée basse à moitié détruite par les tirs de mine actuels de la carrière. Un conduit aux dimensions restreintes se développe vers le Nord. Une chatière exiguë au Nord-nord-est permet d'entrer dans une salle au sol en pente. Après une descente d'une dizaine de mètres, un passage étroit situé au Nord-est précède une galerie de 20m de longueur pour une largeur de 1m et de 5 à 6m de hauteur. Une laisse d'eau termine la grotte, et au-dessus de la vasque une étroiture souffle ou "aspire" suivant que le courant d'air "Plo del May - Trou Nazon" est ascendant ou descendant.

Présence en surface vers le Nord-est à environ 30m de l'entrée de deux petits trous "souffleurs" en relation avec la grotte. (voir observations de la grotte du Plo del May).
 Bibliographie : Calvet, 1977.

Sur la droite du ruisseau, une petite diaclase avec chatières prolonge la grotte en direction du Plo del May jusqu'au front de taille de la carrière - 2011





PLAN

GROTTE DU PLO DEL MAY

commune de VERDALLE - TARN
590,50 - - 128,85 - - 690M

l'EXPLORATION Samedi 10.5.68
par Roger JULIA et J. Paul
CALVET

TOPOGRAPHIE

- GAUDIN A.
- CRAIPEAU M.
- VINDARD P.
- CALVET J.P.

GROTTE DU PLO DEL MAY - COMMUNE DE VERDALLE

COUPE DEVELOPEE



C. JP 1977 - ESDRS

Grotte Goule de la Marbrière - S4 (commune de Labruguière)

Sur la rive droite du ruisseau du Bernazobre, dans une carrière près du ruisseau situé à environ 250m en amont de la grotte du Plo del May.

- Coordonnées : 590,40 - 128,60 - 720m (Mazamet XXIII- 44 huitième 5-6 - 1/25000ème)

Connue de longue date.

Description : petit réseau inextricable de galeries basses et de petites dimensions.

Observations : c'est dans cette carrière qu'à l'époque gallo-romaine on extrayait du marbre. On en aurait trouvé dit-on à la villa gallo-romaine de Montmaurin. De même au siècle dernier des amphores auraient été trouvés près de la grotte.

Bibliographie Calvet, 1977 - Caravin Cachin A., 1882 - Magne J., 1950.

Grotte des Basques - S5 (commune de Verdalle)

En suivant le ruisseau du Bernazobre vers l'amont et après avoir dépassé la "marbrière romaine", nous trouvons sur la rive gauche une autre petite exploitation avec une entrée de grotte assez importante.

- Coordonnées : 590,27 -128,50 -740m (Mazamet XXIII -44 huitième 5-6 - 1/25000ème)

Repérée et désobstruée le 4 octobre 1970 par la S.R.S.A.S.R.

Description : entrée importante d'une cavité entièrement obstruée par les alluvions d'un ruisseau fossile. Petite galerie de 10 à 15m de long creusée dans les alluvions schisteuses et sablonneuses. A revoir.

Vue panoramique du Causse de Soréze



Bibliographie : Calvet, 1977.

Trou - S6 (commune de Labruguière)

En descendant le chemin qui va à la carrière du trou Nazon, près du lit du ruisseau sur la rive droite du "Bernazobre" dans une autre carrière.

- Coordonnées 590,42 -128,68 -710m (Mazamet XXIII -44 huitième 5-6 - 1/25000ème)

Exploré par l'E.S.D.R.S. en 1976.

Description : entrée étroite et disloquée par les tirs de mine, conduit étroit de 5m de long précédé par une chatière, coudé perpendiculairement au conduit initial, se développe sur 6m. Hauteur de voûte : 1,50m.

Bibliographie : Calvet, 1977.

Résurgence d'Hautaniboul - S7 (commune de Labruguière)

- Coordonnées : 590,41 - 128,42 - 753m (Mazamet 5-6, feuille XXIII-44, 1/25000)

Résurgence temporaire, impénétrable

Trou - S8 (commune de Labruguière)

- Coordonnées : 590,42 - 128,67 - 715m (Mazamet 5-6, feuille XXIII-44, 1/25000.

Résurgence perenne, débit faible, pénétrable sur 5m, travaux de désobstruction en cours.

Trou - S9 (commune de Labruguière)

- Coordonnées : 590,42 -128,51 -735m (Mazamet 5-6, feuille XXIII-44, 1/25000)

Petite grotte obstruée par argile.

BIBLIOGRAPHIE

Les références bibliographiques sont indiquées sur l'inventaire des cavités, en regard de chaque étude et description de phénomène karstique....

- AGALEDE H., 1952** - L'œuvre hydrogéologique du R. P. Pouget O.P. (1899 - 1952) - Ann. de Spéléo, Bull. SSF et CAF, 7, 1, p. 2.
- ALAUX J-F. - BONNAFOUS G., 1967-1968** - La grotte du Plo del May (commune de Verdalle) - Trav. et Rec. n° 5, p. 15-28, 1 plan.
- ALAUX J-F. - BONNAFOUS G., 1969** - La grotte du Plo del May - bal. S.R.S.A.S.R. n° 7-8-9, p. 6-8, 2 pl. photos, 1 plan.
- ASTRE G., 1943** - Faune pléistocène des Chambres de Berniquaut à Soréze - Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, tome LXXVIII, p. 17-22.
- ASTRE G., 1957** - Un reste d'élan dans la grotte-aven du Castellas - Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, tome 92, p. 123-125.
- ASTRE G., 1957** - Significacion de los yacimientos del anta en et sudoeste de Francia - Vème congrès international de laqua, Madrid Barcelone, résumé des communications p. 14.
- ASTRE G., 1961** - Signification des gisements d'élan dans le sud-ouest de la France - Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, tome 96, p. 15-21.
- ASTRE G., 1962** - Restes d'élan dans l'ancienne grotte de Nestier (Htes Pyrénées), **MAMMALIA**, édité par le C.N.R.S., 26,1, p. 128.
- ASTRE G., 1964** - Panthère fossile des Chambres de Berniquaut - Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse, 98, 1-2, p. 228-231.
- ASTRUC - BONNAFOUS - JULLIA, 1981** - La grotte du Causse. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 16, p. 47.
- AZEMAR Th., 1910** - Dourgne, ses seigneurs, ses consuls. Albi, imprimerie des Apprentis orphelins, p. 2-3 et 12.
- BACHELARD G.** - La terre et les rêveries de repos. Librairie J. Corti, p. 339 (réf. p.30).
- BALAYE J-C., 1952** - Article sur la grotte du Calel. Journal Relais n° 49.
- BARTHAS Th., 1982** - L'écho des profondeurs - Tarn Traouc del Calel. Spelunca n° 5, p. 9.
- BASTIE M., 1875** - Description complète du département du Tarn. Nouguiès, Edit. Albi, p. 464-466.
- BEALLE A. (le), 1864** - Nouvel atlas des départements et communes de la France. Paul Dupont éditeur (pas de pagination).
- BLANCOTTE B., 1979** - Dans les replis secrets et souterrains de la Montagne Noire. Sud Tarn Tribune.
- BLANCOTTE B., 1979** - idem dans bull. E.S.D.R.S. n° 2
- BLAQUIERE C., 1974** - Le Calel au Moyen Age. Bull. F.T.S.A. - Trav. et Rech. n° 11, p. 103-142 (6 planches photos, 5 planches dessins).
- BLAQUIERES Y., 1974-1978** - Notes sur les potiers du Sorézois et du Revéolois. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 12, p. 25-35.
- BONNAFOUS G., 1978** - "Trois nouvelles cavités du Sorézois. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 12, p. 5.
- BONNAFOUS G., 1978** - Coloration des pertes de Limatge. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 12.
- BONNAFOUS G., 1978** - La grotte du Calel. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 12.
- BONNAFOUS G., 1978** - Coloration des pertes de Limatge. Trav. et Rech. n° 15, p. 33-35, 1 plan.
- BONNAFOUS G., 1979** - Rapport d'activité spéléologique pour 1978 - Bull. S.R.S.A.S.R. n° 13, p. 9-11.
- BONNAFOUS G., 1979** - Historique de la spéléologie et de l'archéologie du Revéolois et du Sorézois. Bul. S.R.S.A.S.R. n° 13, p. 13-18.
- BONNAFOUS G., 1980** - Signes (la pollution dans les Monts du Sorézois. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 14, p. 47-48.
- BONNAFOUS G., 1985** - L'intérêt archéologique R 102. Archéologie Tarnaise, bal. F.1.5. n° 2, 83-104.
- BOREL P., 1649** - Les antiquités, raretés, plantes et minéraux et autres choses considérables de la ville et comté de Castres d'Albigeois, et des lieux qui sont à ses environs, avec l'histoire de ses Comtes, Evesques etc... Arnaud Colomiez, Edit., Castres.
- BOREL P., 1868** - Les antiquités, raretés, plantes et minéraux et autres choses considérables de la ville et comté de Castres d'Albigeois, et des lieux qui sont à ses environs, avec l'histoire de ses Comtes, Evesques, etc... Académie des Bibliophiles (réimpression) - Ch. Pradel, Edit. Paris - Livre second, chapitre XXI, p. 111.
- BOU C., 1960** - Aspect actuel de la biospéléologie dans le Tarn. Revue du Tarn, 3ème série, n° 18, p. 170-178.
- BOU C., 1961** - Deux expériences de colorations dans le Tarn et l'Aude. Revue du Tarn, 3ème série, n° 23.
- BOU C., 1964** - Observations écologiques et systématiques sur les Niphargus de la bordure sud-ouest du Massif Central. D.E.S. Labo de zoologie de la Fac. des Sciences de Toulouse. 64 pages et 20 pl.
- BOU C., 1964** - Quelques remarques sur la faune aquatique hypogée de la bordure sud-ouest du Massif Central. Trav. et Rech., bull. F.T.S.A., n° 3, p. 19-29, 3 pl.
- BOU C., 1966** - Faune souterraine du sud-ouest du Massif Central. An. Spéléo., 21, 3, p. 689-706, 1 carte.
- BOU C., 1967** - Les amphipodes hypogés de la bordure sud-ouest du Massif Central. Quelques observations sur la répartition et la biologie. Spel. Mémoires n° 5, 1967. Actes VIIème congrès national de Spéléologie (Bordeaux, 28-30 mai 1966), p. 226-23T.
- BOU C., 1965** - Niphargus gineti, nouvel amphipode gammaridae des eaux souterraines du sud-ouest de la France. An. de Spéléo., tome 20. fasc. 2, p. 271-288, 9 fig..
- BOU C. - ROUCH R., 1967** - Un nouveau champ de recherches sur la faune aquatique souterraine. C.R. Acad. Sciences, p. 369-370, et 265.
- BOU C., 1968** - Faune souterraine du sud-ouest du Massif Central. Contribution à la connaissance de la faune des eaux souterraines de l'Albigeois. An. de Spéléo, tome 23, fasc. 2, p. 441-473.
- BOUTIE A., 1899** - Le trou du Calel. Express du Midi du 19 octobre, Toulouse.
- BOUTIE A., 1899** - Le trou du Calel. Spél. Bul. Société spéléologique de France, 5, n° 17-18-19-20, p. 65.
- B.R.G.M.** - Catalogue régional des cavités naturelles. Bassin d'Aquitaine DS - 66 A 45.
- BULLETIN FEDERAL DU TARN, 1969 à 1973** - numéros 1 à 5, voir compte rendu des activités du club. Publié par la Féd. Tarn. de Spéléo. Archéo.

CABROL P., 1973 Nouvelles recherches sur les concrétions d'aragonite. Trav. et Rech. n° 10, p. 61-68, 10 pl.

CABROL P., 1978 - Contribution à l'étude du concrétionnement carbonaté du sud-ouest de la France. Morphologie, genèse, diagenèse. 1 vol., 275 p., 47 pl., et dessins, 104 photos, thèse doctorat de spécialité. Edité par le CERGA Montpellier, diffusé par la F.T.S.A

CAF, 1960 - Activités du Spéléo-Club de Paris du CAF. Bull. Com. Nat. de spéléo n° 1, 10ème année, janvier-Mars 1960, p. 35.

CALVET J-P., 1969 - Le réseau Pierre-Marie. Bull. Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 7-8-9, "20 ans de Spéléo-Archéo.", p. 11-13, 1 pl.

CALVET J-P. et CUERVO D., 1969 - Etude hydrogéologique sur le Causse de Soréze. Bull. Société de Recherches Spéléologiques et Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 7-8-9, "20 ans de Spéléo-Archéo.", p. 11-13, 1 pl.

CALVET J-P., 1971 - Secours et spéléologie. Bull. F.T.S.A. Fédéral n° 2 (Editorial).

CALVET J-P., 1971 - Secours et spéléologie. Bull. Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 10, p. 8-12, 1 pl. photo.

CALVET J-P., 1971 - Notes relatives aux récents travaux de désobstructions effectués sur le Causse de Soréze. Bull. Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 10, p. 13-17.

CALVET J-P., 1971 - Etude des cavités du versant sud de la Montagne de Berniquaut. Trav. et Rech -n° 8, p. 16-22, 1 pl., 1 topo.

CALVET J-P., 1972 - La grotte-aven du Castellas. Trav. et Rech. n° 9, p. 14-21, 2 pl. topo.

CALVET J-P., 1973 - L'aven du Causse. Trav. et Rech. N° 10, p. 28-31, topo.

CALVET J-P., 1973 - Travaux de codification des cavités du versant nord-ouest de la Montagne Noire. Bull. Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revéolois, n° 11, p. 3-15.

CALVET J-P., 1974 - La grotte du Calel. Trav. et Rech., Bull. F.T.S.A., n° 11, 4 pl. topographiques, p. 9-29.

CALVET J-P., 1975 - La grotte du Calel (suite). Trav. et Rech. Bull. F.T.S.A., n° 12, 2 pl. topographiques, p. 131-

CALVET J-P., 1976 - La grotte du Calel (suite). Trav. et Rech. Bull. F.T.S.A. n° 13, p. 109-126, topo + coupe

CALVET J-P., 1976 - Inventaire des cavités des Monts du Sorézois (Tarn) - 1ère partie, Trav. et Rech. n°13, p. 127-173, nombreuses topos, cartes.

CALVET J-P., 1976 - CDS 81 - Activités Spéléoc n° 3 ancienne série, p. 38-39.

CALVET J-P., 1976 - En direct des C.D.S., Spéléoc n° 1, p. 6

CALVET J-P., 1977 - Inventaire des cavités des Monts du Sorézois (suite) - 2ème partie, Trav. et Rech- Bull. F.T.S.A. n° 14, p. 3-64, nombreux plans, topos, 2 cartes, statistiques.

CALVET J-P. - P. PIERRE-MARIE, 1977 - Historique de la spéléologie locale. Bul. 1, "30 ans de spéléologie", p. 2-5, photos.

CALVET J-P., 1978 - Nouvelles découvertes de signes et d'un blason sur paroi dans la grotte du Calel. (commune de Soréze - Tarn). Trav. et Rech (n° 15, p. 61-70, 2 pl., 2 pl. photos, 1 plan général du Calel.

CALVET J-P., 1978 - La spéléologie dans les terrains non karstiques. La grotte de St Dominique - massif du Sidobre, commune de Burlats Tarn.). Trav. et Rech. N° 15, p. 71-74, 1 topo.

CALVET J-P., 1978 - En direct de U.S. Spéléoc n° 6, p. 13.

CALVET J-P., 1979 - En direct des Spéléoc n° 11, p. 11.

CALVET J-P., 1981 - Bibliographie spéléologique tarnaise (274 réf.). Bull. E.S.D.R.S. n° 3, p. 32-38.

CALVET J-P., 1981 - Classement communal des cavités du Tarn. Bull. E.S.D.R.S. n° 3, p. 38-40.

CALVET J-P., 1981 - Complément topographiques de la grotte du Calel. Bull. E.S.D.R.S. n° 3, p. 6-9 (topos)

CALVET J-P., 1981 - Bref historique du classement du site du Calel. Bull. E.S.D.R.S. n° 3, p. 11.

CALVET J-P., BONNAFOUS G., 1983 - Plongée du siphon de la Fendeille et pompage à la Grotte du Calel. Spéléoc n° 26, p. 17.

CAMBOS J., 1967 - Prises de dates. Spelunca N°2, p. 184.

CAMBOS J., 1967-1968 - Trois petites cavités de la Montagne Noire. Trav. et Rech. n° 5, p. 29-31, 3 pl. topos

CARAVIN CACHIN A., 1867 - Carte archéologique du département du Tarn, aux époques antéhistoriques, gauloises, romaines et franques. Castre. Lias et Granier.

CARAVIN CACHIN A., 1882 - Le marbre d'Hautamiboul près d'Arfons (Tarn). Bull. de la Commission des Antiquités de la Ville de Castres et du département du Tarn, 5ème année, p. 76-78.

CARAVIN CACHIN, 1898 - Description géographique, géologique, minéralogique, paléontologique, paléo ethnologique et agronomique des département du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Toulouse, éd. Edouard Privas, Paris Masson, p. 84-98-99 et 599.

C.D.S. 81, Spéléoc n° 16, p. 25-29.

CHABERT C., 1974 - Les grandes cavités, françaises. Spél. n° 3, p. 91.

CHABERT C., 1981 - Les grandes cavités françaises. Edité par la F.F.S., 154 pages (voir p. 123-139 et 140).

CHABERT C, 1986 - Liste des grandes, cavités françaises. Grottes et gouffres, Bull. du S.C. Paris, n° 100, p. 13.

CLOS J-A., 1822 - Notice historique Grèze et ses environs suivie d'un voyage au dedans et cru dehors de la Montagne Noire. Benichet Cadet éditeur Toulouse. 188 p..

CLOS L., 1844 - Notice historique sur Soréze et ses environs suivie d'un voyage au dedans et au dehors de la Montagne Noire. Dupin imprimeur, Toulouse.

CLOS J-A., 1984 - Notice historique sur Soréze et ses environs... Réédition de Xavier Ottavi (libraire éditeur - Albi).

CLOTTE J., 1983 - Infos départementales. Gallia Préhistoire, tome 26, fasc. 2, p. 506-510.

C.R.E.S., 1969 (Centre Régional d'Etudes Souterraines) Expériences hydrogéologiques dans le massif du Causse de Soréze. 3 pl. + croquis (brochure ronéotypée éditée par le C.R.E.S.).

CRUBEZY E., 1985 - Etudes des restes humains provenant de la cavité (R 102) - Archéologie Tarnaise n° 2, Bull. F.T.S.A., p. 101-118.

DAVID A., 1925 - La Montagne Noire (préface de M. de Martonne). Carcassonne.

DRESSLER B., MINVIELLE P., 1979 - La spéléo. 226 pages, édité chez Denoël (voir p. 233).

E.S.D.R.S. INFO, 1979 à 1982 - Bulletin de liaison de l'E. S. D. R. S.

E.S.D.R.S. "30 ans de spéléologie", p. 15-18, photos, 1 topo.

E.S.D.R.S. Info n° 2, Bull. E.S.D.R.S.

FAVOTY, GAZELLE, 1982, Modelé karstique et comportement hydrologique des calcaires primaires dans le sud du Massif Central. Rev. Géogr. des Pyr. et du S.O., tome 52, p. 173-200, 11 fig., 2 photos, 1 tableau.

FENIES J., 1966 - Spéléologie et Médecine. Edition de toxicologie et de médecine légale, Masson et Cie, Edit.

FERRAS V., 1972 - Saint Stapin de Dourgne en Albigeois et son culte au XIXème siècle. Castres, imprimerie de l'Avenir - Vareil.

F.T.S.A., 1968 - La XVIIème assemblée générale de la F.T.S.A. à Revel. Revue du Tarn, 3ème série, n° 52, p. LXII.

GALLOCHER P., 1947 - Contribution à l'étude spéléo hydrologique de la Fendeille à Soréze, Tarn. An. Spéleo., 2, 1, p. 41-60, 3 pl. topographiques.

GEZE B., 1949 - La dolomitisation des calcaires de la Montagne Noire et des Causses. Bull. Société d'Histoire Naturelle de Toulouse, 84, p. 113-128.

GRATTE L. et Consorts, 1984 - Spéléos -Archéos - la fin d'une superbe indifférence. Spelunca n° 16, p. 19-22, photos.

GRATTE L., 1985 - Survivance de l'art pariétal. Imprimerie Maury, Millau. 104 pages (voir couverture et p. 13-18-26-29-88-89-90-97)

GRATTE L., Chroniques d'une grotte dans le Languedoc.

JANSON C., 1977 - Un safari photo souterrain dans le Tarn. Toulouse Midi Pyrénées magazine, n° 62, p. 43-44, photos du Cael.

JEANNEL, 1902 - Contribution à la flore obscuricole de France. Congrès des Sociétés Savantes, section des Sciences, p. 169 et suivantes.

JEANNEL R., RACOVITZA E.G., 1914 - Enumération des grottes visitées (1911-1913) - Biospeologica, 33, archives de zoo. Expo. et générale, 53, 7, p. 446-454 et 325-558.

JEANNEL, 1926 - Faune cavernicole de la France avec une étude des conditions d'existence dans le domaine souterrain. Le chevalier Edit. Paris, 2 pl., 3 fig.

JOANNE P., 1905 - Dictionnaire géographique et administratif de la France. Paris Hachette, t.7, 786 p.

JOLY R. (de), 1952 - Nécrologie. Le R.P. Raphaël Marie POUGET. Bull. du Com. National de Spéleo, n° 3, p. 53.

JOLY R. (de), 1963 - Albin Fontanilles. Spelunca bull. Féd. Fr. de Spéleo, n° 4, p. 46.

JOLIBOIS E., 1888 - Le Trou du Cael. Rev. du Tarn, 5, p. 336.

LAGARRIGUE J., 1950 - La faune cavernicole terrestre de la région des Causses. Bull. Soc. Hist. Nat., Toulouse, 85, 3/4, p. 129-150.

LAUTIER J., 1965-1966 - Introduction à un inventaire spéléologique du Tarn. Trav. et Rec. n° 4, p. 1-2.

LAUTIER J., PIERRE MARIE, 1967 - La grotte de la Frayssinnette. Revue du Tarn, n° 46, p. 185-196, 2 pl.

LAUTIER J., 1968 - La montagne de Berniquaut. Revue du Tarn, n° 50, p. 163.

LAUTIER J., 1977 - Berniquaut - Soréze (Tarn). Trav. et Rech. n° 14, p. 173-191.

LAVILLE H., PIERRE MARIE, PRAT F., 1972 - La caverne à ours du Plo del May - Sédimentologie et paléontologie - étude préliminaire. Trav. et Rech. n° 9, p. 37-58, plans.

LENORMAND - XIXème siècle. Annuaire pour l'an XI

LETRONE M., 1957 - Plongées souterraines effectuées au cours de l'été 1957. Bul. du Comité National de Spéléologie, n° 3, 7ème année, p. 56, 1 schéma.

LUCANTE A., 1882 - Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. France région sud. Germain Grasset Edit., Angers, p. 17

MAGNE J., 1953 - Un coup d'œil sur la spéléologie tarnaise. Actes du 1er Congrès régional de spéléologie de Bordeaux, 7-8 mars 1953.

MAGNE J., 1958 - Stations de cavernicoles du Tarn. Bull. Soc. Spéleo. Préhistorique de Bordeaux, t. IX, p. 57-75.

MAGNE J., 1960 - Les stations de cavernicoles (lu Tarn. Bull. Soc. Spéleo et Préhistorique de Bordeaux, 9, 1958-1960, p. 57-75

MAGNE J., 1963 - Quelques myriapodes cavernicoles du Tarn. Bull. Soc. Spéleo Pays Castrais, n° 1, p. 27.

MAGNE J., 1963 - Faune pléistocène des grottes du versant septentrional de la Montagne Noire. Bull. S.S.P.C.V. n° 1, p. 5-8.

MAGNE J., 1964 - Faune pléistocène (les grottes... Spelunca Mémoires, 4ème série, actes (lu VIème Congrès national de Spéleo (Valence 16-18 mai 1964), p. 202-205.

MAGNE J., 1964 - Sur le genre Niphargus dans le Tarn. Bull. Soc. Spéleo. Pays Castrais et Vaurais, n° 2, p. 45-48.

MAHEU ET VIRE, 1902 - Recherches de zoologie, botanique et d'hydrologie souterraine dans les départements du Tarn, de l'Hérault et du Lot. Spél. N° 28, p. 5-38, 16 pl. et figures.

MAHEU M-J., 1903 - Congrès des Sociétés Savantes, section des Sciences, p. 169 et suivantes. Paris Imprimerie Nationale.

MAHEU M-J., 1903 - Rev. du Tarn. 20, p. 284 et suivantes

MAHEU M-J., VIRE A., 1904 - Recherches de zoologie, botanique et d'hydrologie souterraine dans les départements du Tarn, de l'Hérault et du Lot. Rev. du Tarn, 21, 29ème année, p. 1-50, 1 topographie, photos et dessins.

MALIFAUD, 1952 - Article sur la grotte du Cael. Journal Relais, n° 47 du 3 octobre, p. 1, photos.

MAGNE J., 1950 - Etude spéléologique des monts du Sorézois. Ann. de Spéleo., 5, 2-3, p. 100 et 121-124.

MARTEL E-A., 1902 - Congrès des Sociétés Savantes, section des Sciences. p. 12.

MARTEL E-A., 1903 - Bull. Sociétés de Géographie, 7, n° 5 du 15 mai.

MARTEL E-A., 1930 - La France ignorée. Des Ardennes aux Pyrénées. Delagrave Edit., Paris, 306 p., p.167-168 et 175, 1 dessin.

MASSOL, 1818 - Description du département du Tarn suivi de l'histoire de l'ancien pays de l'Albigeois et principalement de la ville d'Albi. Imprimerie Baurens, imprimeur du Roi et Libraire, p. 110-112.

MINVIELLE P., 1970 - Guide de la France souterraine. Tchou Edit., p. 199-200.

MINVIELLE P., 1977 - Guides curiosités naturelles de la France. Sélection du Reader' Digest, p. 434.

MINVIELLE P., 1977 -Grottes et canyons "les 100 plus belles courses et randonnées". Col. Denoël, p. 94-95, photos, plan de Gallocher.

MISTLER J., 1964 - Le bout du Monde. Germain Grasset Edit. Paris, imprimerie E. Durant, 285 p., p. 13-14.

MORSANGLIERE Père Pierre Marie, 1962 - Nouvelles découvertes au Trou du Calel. Rev. du Tarn, n° 25, p. 76-78.

NAYRAL M., 1837 - Biographie castraise ou tableau historique, analytique et critique des personnages qui se sont rendus célèbres à Castres ou dans ses environs, par leurs écrits, leurs talents, leurs exploits, des fondations utiles, leurs vertus ou leurs crimes suivie de chroniques et d'antiquités castraises. Vidal Ainé Edit., Castres, 4, p. 603-609.

NEGRE E. ? - Berniquaut Verdun. Revue du Tarn n° 51, p. 379.

OLIVIER B., 1974 - L'aven de Polyphème. Trav. et Rech. N° 11, p. 31-36, 1 topo.

OLIVIER B., 1977 - L'aven Viala. Trav. et Rech. n°14, p. 67-70, 1 topo.

PARAYRE, 1858 - Notes sur la grotte du Calel au nord-est de Soréze et les déjections de chauves souris qu'elle renferme. Procès-verbal de la Société Littéraire et des Sciences de Castres, 3ème année, p. 16-18.

PIERRE-MARIE, 1953 - Activités des groupes G.S.D. et S.R.S.A.S. Bull. du Com. Nat. de Spéléo, n° 4, oct.-déc., p. 92.

PIERRE-MARIE, 1962 - Le désert de Saint- Ferréol. Trav. et Rech. N° 1, p. 13-15, 1 pl.

PIERRE-MARIE, 1963 - La grotte de Saint-Jammes. Bull. S.R.S.A.S. N° 3, p. 3-6, 1 topo.

PIERRE-MARIE, 1964-1965 - L'aven de la Boulbène. Trav. et Rech. N° 3, p. 6-8, topo.

PIERRE-MARIE, 1964-1965 - La grotte de Saint-Jammes. Trav. et Rech. N° 3, p. 9-12, topo.

PIERRE-MARIE, 1965 - Activités des groupes - S.R.S. A.S. Spelunca n° 4, p. 62.

PIERRE-MARIE, 1967 - Voir LAUTIER J.

PIERRE-MARIE, 1962 - Voir MORSANGLIERE.

PIERRE-MARIE, 1969 - Berniquaut Verdun. in: " -8-9 de la S.R.S.A.S.R., p. 20.

PIERRE-MARIE, BLAQUIERE Y., 1969 - Historique de la S.R.S.A.S. Bull. n° 7-8-9 de la S.R.S.A.S.R., 20.

PIERRE-MARIE, 1972 - La grotte du Plo del May, morphologie et historique des fouilles. Trav. et Rech. n° 9, p. 54-58, 2 Dl.

PIERRE-MARIE, 1973 - Section de géologie - paléontologie (causerie sur le Plo del May - 25 mars 1973 à Arfons). Bul. n° 11 de la S.R.S.A.S.R., p. 74-78.

PIERRE-MARIE, CLOTTES J., 1975 - La Rornieu et le Plo del May. Gallia Préhistoire, tome 18, p. 624-625 et 647-648.

PIERRE-MARIE, 1976 - La paléontologie tarnaise nouvelle acquisition. Trav. et Rech. N° 13, p. 87-94.

PIERRE-MARIE, 1978 - A la rencontre de la paléontologie et de l'archéologie souterraine. Recherche et Nature n° 10, octobre, p. 52-54, photos.

PIERRE-MARIE, 1980 - Du pays de Dourgne aux confins du Lauragais - Présentation géologique et climatique. Publication E.S.D.R.S., 32 p., photos et croquis.

PIERRE-MARIE, 1981 - Paléontologie. Le Plo del May et le Castellans. Bull. E.S.D.R.S. n° 3, p. 14-24.

PIERRE-MARIE, 1982 - Echo des Profondeurs. Spelunca n° 5, p. 8.

POUSTHOMIS B., 1983 - L'apparition de la céramique glaçurée dans le sud du Tarn. Archéologie du Midi Médiéval, tome I, p. 37-50.

RAYNAUD C., 1967-1968 - le stage d'initiation spéléologique de Soréze. Trav. et Rech. N° 5.

RENAULT Ph., 1967 - Actions mécaniques à l'échelle de la cavité. Ann. de Spéléo. 22, p. 302.

RENAULT Ph., 1972 - Découverte d'un nouveau type de cristallisation dans le Sorézois. Spél., n° 1, p.5-6, dessins.

REVUE DU TARN, 1903 - Société de, Sciences Arts et Belles Lettres du Tarn. Séance du 18 décembre 1903, p. 120.

S.C. BLAGNAC, 1984 - L'aven des Sourciers. Spéléoc n° 27, p. 14-15, topo.

SCHMEISSER M., 1976 - Vers une protection des chauves souris en France. Trav. et Rech. N° 13, p. 189-191.

SEGUIER J-M., 1985 - Premières observations sur l'occupation protohistorique du R 102. Archéologie Tarnaise n° 2, p. 95-100.

SICARD G., 1902 - Excursion du 20 avril 1901 à Soréze et à Durfort et à la grotte du Traouc del Calel. Bull. Société Études Scientifiques de l'Aude, 13, p. 3-17.

SOCIETE PREHISTORIQUE DE FRANCE, 1984-Compte rendu de la réunion du .P.F. du 28 mars 1984. Intervention de J.P. Calvet sur Roquemaure.

SPELEO-CLUB PYRENEEN, 1945 - Sorties officielles. Bull. Semestriel du Spéléo-Club, n° 1, p. 14 et 16-17.

SPELUNCA, 1971 - Nomenclature des cavités naturelles. Spél., n° 1 et n° 2.

S.R.S.A.S., 1953 - Communiqué de la S.R.S.A.S. Spelunca p. 91-92

S.R.S.A.S., 1961 - Liste des cavités ; du Sorézois. Bull. S.R.S.A.S. n° 1, p. 1-12.

S.R.S.A.S., 1961 - Résumé de compte rendu et nouvelles découvertes du Calel. Bull. Société, de recherches Spéléo-Archéologiques de Soréze, n°1, p. 3-9.

S.R.S.A.S., 1962 - Article sur Spelunca, n° 2, p.50-51. **S.R.S.A.S., 1962** - Résumé de compte-rendu de nos activités et effectif. Bul. S.R.S.A.S. n° 2, p. 7-11.

S.R.S.A.S., 1962 - Spelunca n° 2, p. 50-51. S.R.S.A.S., 1963 - Article sur Spelunca, n° 4, p. 61.

S.R.S.A.S., 1965 - Communiqué de la S.R.S.A.S.. Spelunca p. 54-55, plan et coupe.

S.R.S.A.S.R., 1974 - Nouvelles brèves communiquées par la **S.R.S.A.S.R.. F.F.S.**, Quoi de neuf Fédération Française de Spéléologie, n° 15, p. 8.

TARISSE A., S.R.S.A.S.R., 1965 - Intéressante découverte d'un nouveau type de cristallisation souterraine dans le Sorézois. Trav. et Rech. Bull. F.T.S.A. n° 4, p. 3-9.

TARISSE A., BONNAFOUS G., 1980 - Projet d'étude du complexe Calel-Fendeille. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 14, p. 49-53.

VANEL J., 1956 - La Fédération des Sociétés intellectuelles du Tarn est bien vivante. Revue du Tarn, 3ème série, n° 3, p. 278-283.

VANEL J., 1969 - L'activité des sociétés intellectuelles tarnaises. Revue du Tarn, 3ème série, p. 344, n° 55.

VAYSSE DE VILLIERS, 1830 - Itinéraire descriptif de la France ou géographie complète historique et pittoresque de ce royaume par ordre de route. J. Renouard, Editeur, Paris.

VIALA R., 1979 - Une belle découverte dans le Sorézois.

VILLENAVE M -T., 1914 - La grotte du Calel. Une exploration en 1783 - Revue des Pyrénées, 26, 1er trimestre, p. 15-23 (récit réimprimé datant de 1783).

VILLENAVE M-T., 1977 - réimpression du texte de 1783 in bull. E.S.D.R.S. n° 1, 30 ans de spéléologie, p. 6-9, photos, dessins.

VIRE A., 1900 - Contribution à l'étude des eaux souterraines du Tarn, de l'Hérault et du Lot. Bull. Muséum Hist. Nat., IV, p. 433-438.

VIRE A., 1902 - voir à MAHEU

VIRE A., 1904 - voir à MAHEU

X, 1877 - L'homme fossile de Dourgne. Revue du Tarn n° 1, p. 128.

X, 1953 - Nouvelles diverses - Causse de Soréze. Bull. du C.N.S., n° 1, janv. mars, p. 7-8.

X, 1953 - Nouvelles diverses - Causse de Soréze (Tarn).

Bul périodique du Com. National de Spéléo, n° 1, janv. mars, p. 7-8.

X, 1958 - Table des tomes des Ann. de Spéléo, tome XIII, fasc. 1-4, p. 49-154.

X, 1965 - Liste des plus grandes cavités de France. Spelunca n° 2, p. 30

X, 1965 - Liste des plus grandes cavités de France. Spel. Bull. Féd. Française de Spéléo, n° 2, p. 30.

X, 1965 - Activités de la S.S.P.C.V. de sept. 1964 au 31 août 1965. Bull. Soc. Spéléo. des Pays Castrais et Vaurais, n° 3, p. 6.

X, 1971 - Nomenclature des grottes. Spelunca Spécial, n° 1-2, bull. F.F.S.

X, 1971 - Petite histoire de Dourgne. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 10, p. 24-26.

X, 1977 - Il y a 25 ans... découverte de l'Aven Viala. Publication E.S.D.R.S. 30 ans de spéléologie, p. 14.

X, 1977 - Des ours dans la Montagne Noire. Publication

X, 1979 - Rapport d'activité pour l'année 1978. E.S. D.R.S. Info n° 2-

X, 1979 - Une désobs... c'est peu de chose. E.S.D.R.S. Info n° 2.

X, 1980 - En direct des C.D.S. Spéléoc n° 15, p.14.

X, 1980 - Complément à l'inventaire des cavités des Monts du Sorézois. Bul. S.R.S.A.S.R. N°14, page. 35-37

X, 1981 - A Soréze ... le Père Pierre-Marie. Les cahiers tarnais, p. 4.

X, 1981 - En direct des C.D.S., Spéléoc n° 16, p. 28. X, 1981 -

X, 1981 - **F.T.S.A.**, nouvelle du C.D.S. 81. Spéléoc n° 17, p. 25.

X, 1981 - En direct des C.D.S. Spéléoc n° 18, p. 11

X, 1982 - R 104, section géologie spéléologie. Bull. S.R.S.A.S.R. n° 16, p. 69-71.

X, 1982 - L'écho des profondeurs Tarn. Spelunca n° 5, p. 8-9.

X, 1982 - L'écho des profondeurs n° 8, p. 12.

X, 1982 - Info F.T.S.A. 81. Spéléoc n° 19, p. 24.

X, 1982 - Nouvelles du C.D.S. 81. Spéléoc n° 20, p.16.

X, 1982 - Spéléoc n° 19, p. 24-25.

X, 1982 - Spéléoc n° 21, p. 20

X, 1982 - Spéléoc n° 22, p. 16.

X, 1983 - Infos départementales. Spéléoc n° 26, p.17

X, 1984 - Infos départementales, Spéléoc n° 28, p.9.

X, 1984 - Soixante spéléos tarnais réunis en A.G. 100m de profondeur. Spéléoc n° 28, p. 9.

X, 1984 - Cordes spéléos laissées en place... Danger Spéléoc n° 29, p. 20.

X, 1984 - Echo des profondeurs. Tarn. Spelunca n 15, p. 12

X, 1984 - Infos départementales Tarn. Spéléoc n° 30, p. 9.

CALVET J.P. – 1978 – Découvertes de signes et de blason sur paroi dans la grotte du Calel. Bull. Féd. Tarnaise de Spéléo Archéologie

CALVET J.P. – 1988 – Inventaire spéléologique du Tarn. CDS Tarn – Conseil Général du Tarn.

CALVET J.P. – 1993 – Note sur les lampes à huile découvertes dans les différents réseaux de la grotte du Calel (Soréze – Tarn.). Bull ; de l'Entente Spéléo de Dourgne Revel Soréze, pp. 6 - 7

GRATTE L. – 1988 – Chroniques d'une caverne en Languedoc «Le Traouc del Calel à Soréze»

MAUDUIT E. – 1994 – Le site du Calel. Mémoire de maîtrise, université de Toulouse Le Mirail.

ROUZAUD F., MAUDUIT E., CALVET J.P. – 1994 – L'art pariétal médiéval de la grotte mine du Calel. I.N.O.R.A, lettre internationale d'information sur l'art rupestre, n°9

ROUZAUD F., MAUDUIT E., CALVET J.P. – 1989 à 1995 – Bilan scientifique du service régional de l'archéologie. DRAC Midi Pyrénées

ROUZAUD F., MAUDUIT E., CALVET J.P. – 1997 – La grotte mine médiévale du Calel à Soréze.

Proceeding of the 12th International Congress of Speleology. Switzerland. International Union of Speleology.

LES RAPPORTS DE RECHERCHES SUR LE SITE DU CALEL ANNEE - 1990 - 1993/1995 - 1994 - 1997 -

CALVET J.P. – 2011 – Le site minier médiéval de la grotte-aven du Métro - Rapport de prospection et inventaire.

CALVET J.P – 2013 – Rapport scientifique SRA de datation des échantillons de la Grotte-Aven du Métro

Crédit photo :

Photo Cruzel : 6-23-25-26-142

Photo Bernard Lagarde : 32

Photo SCA : 158

Photo G Armengaud : 28-

Photo G Soler : 74

Photo B Olivier :26-71-91-92-93-94-119-127-

Photo JP Calvet : 16-17-59-60-144-

Photo JC Pétronio : 1°et2° de couverture-3-6-13-15-17-18-22-25-29-31-39-40-41-42-43-45-49-50-51-53-54-56-58-60-61-62-63-64-65-66-69-70-71-72-74-75-76-79-80-83-84-85-89-93-94-95-97-98-108-109-110-111-112-116-117-118-119-120-121-123-124-125-126-131-132-133-134-135-137-139-140-142-145-147-149-157-159

Photo Pelissier : 82-85--

Photo X : 10-7-22-54-90-108-123-144

INDEX DES CAVITES

Aiguille (Trou de l') A 1	145	Cruzel (Trou) 0 7	47
Ardoisières Souterraine du Castellas	43	Dayde Trou) N 5	46
Aven d'Aygo Pesado H 10	131	Des Deux Philippes (Grotte) L 12	90
Aven Jean-Philippe K12	82	Eboulé (Réseau) Grotte du Calel	107
Avent (Grotte de l')	55	En Albouy (Exsurgence pérenne d')	32
Balayé (Réseau) - Grotte du Calel	108	En Albouy (Grotte d') 0 8	32
Basques (Grotte des) S 5	149	Enfant (Galerie de l') Grotte du Calel	109
Baylou (Résurgence du) M 5	57		
Bergieu (Trou du) P 4' P 4"	37	Fendeille (Résurgence de la) E 1	83
Berniquaut (Chambre de) B 3' B 3" B 3"	140	Fendeille (Source de la) - voir Fontaine Melet	136
Berniquaut (Petit aven de) B 2' B 2"	139	Ferme du Causse (perte de la)	122
Blaireau (Grotte du) J 12	138	Figuier (Trou du) M 8	59
Boueuse (Galerie) Grotte du Calel	111	Frayssinnette (Grotte de la) R 2	31
Boulbène (Aven de la) L 7	63	Fût (Trou du) K 10	82
Boulbène (Perte de la) L 9	63	Glacière (exsurgence de la)	143
Calel - Topographie générale du Calel	113	Gours (Grotte des) G 8	119
Calel (entrée Réseau Pierre-Marie) H11	92	Grand Cèdre (Grotte-aven du) 0 9	33
Calel (Grotte du) G 1	89	Grande Carrière (Source de la) voir Fontaine Melet	136
Calel (lac du)	115	Grotte de la Rivière du Sant R1	
Calel H 11 (3ème entrée)	89	Grotte du CausseG 15 ou R 100	137
Calel n° 2 (Trou du) G 3	89	Grotte L 1	65
Cantemaraud (Aven de) M 11	61	La Glacière (Exsurgence de)	148
Carceller (Trou du) N 12	49	Lapin (Trou du) - voir à Grotte de Pistre	128
Carles (Grotte des) 0 15	35	Lire Vieille (Trou de) A 2	145
Carrière (Event de la) voir Grotte de la Carrière	88	Loup (Embut du)	124
Carrière (grotte de la) E 4	85	Loup (Gouffre du) - voir à Polyphème	124
Carrière (Source de la) voir à Fontaine Melet.	81	Loup (Grotte du) L 5	51
Cascade (Aven de la) K 4 - voir Aven du Caussarel	78	M17 coordonnées érronnées sur biblio ?	50
Castellas (Grotte-aven du) 01 01' 01" 01"	39	M18 coordonnées érronnées sur biblio ?	50
Castellet (Grotte) J 10	138	Marbrière (Grotte-goule de la) S 4	149
Caussarel (Aven du) - voir Aven de la Cascade	81	Massaguel (Exsurgence captée de) Q 3	37
Causse (Aven du) H 5	127	Melet (Fontaine)	130
Causse (Puits du)	130	Melzic (Aven du) M 17	50
Chaper (Exsurgence captée du)	37	Métairie Haute (Grotte) K 2 voir Prat del pou	79
Chaper (Grotte-Exsurgence du) Q 2	36	Métairie Haute (Pertes de la)	138
Chauves Souris (Grotte-aven des) M 1' - M1"	53	Méto (grotte-aven du) G 6	117
Clot (Perte du) voir Perte de la Ferme du Causse	128	Mounies (Fontaine de)	49
Cloutas (exsurgence du) M 3	49	Mounies (Grotte de)	50
Cloutas (Grotte-aven du) M 9	61	Moutons (Trou des) H 3' - H3"	126
Contrast (Souterrains de) R 3 R 4	29	Nazon (Trou) S 3	147
Coteau des Chiens (Aven du) P 1	35	Neige (Aven de la) P 2	37
Cranes (Niche aux) B 7	140	Ossements (Grotte aux) - voir à Trou Daydé	46
Crête du Coq (Grotte de la) J 5' - J 5"	134	Ours (Grotte de 1') - voir à Saint-Jammes	134
Croix de Fer (Trou de la) P 9	38	Perche (Exsurgence du)	30

Pile Verte (Trou de la) K 11	80	Trou B 4	140
Pistre (Grotte de) G 14	122	Trou B 5	140
Plo del May (Grotte du) S 2	156	Trou B 6	140
Plolis (Aven de) N 4	46	Trou B 9	141
Plomb (Grotte du) M 2	54	Trou C 1	143
Polyphème (Grotte - Aven de) H 1	124	Trou C 2	143
Pont (Trou du) Q 1	36	Trou E 2	87
Prat Del Poul (Grotte du) K2	76	Trou E 3	87
Promontoire (Réseau du)	88	Trou E 5	88
RATP (Trou de la) B 12	147	Trou E 6	88
Renard (Trou du) N 8	48	Trou E 7	131
Ressègue (Aven de la) S 1	146	Trou E 8	131
Résurgence d' Hautaniboul S 7	149	Trou E 9	131
Rive (Trou) L 6	52	Trou G 10	120
Rivière du Sant (Grotte de la) R 1	30	Trou G 11	121
Roquemaure (Grotte sépulcrale de) K 8	75	Trou G 12	122
Roquemaure (Trou de) K 7	78	Trou G 13	122
Ruisseau de Limatge (Pertes du)	59	Trou G 16 ou R100	131
Saint Barthélémy -Grotte de) L 2	65	Trou G 17	131
Saint-Barthélémy (Exsurgence de)	67	Trou G 2	116
Saint-Chipoli (Grotte de) N 6	47	Trou G 4	116
Saint-Jammes (Grotte de) J 1 - J 1'	134	Trou G 5	116
Saint-Jammes (Grotte-abri de) J 3	139	Trou G 7	119
Saint-Jammes (Grotte-abri de) J 4	133	Trou G 9	120
Saint-Stapin (Abri de) N 11	48	Trou H 2 ou R 103	126
Saint-Stapin (Exsurgence de) N12	49	Trou H 6	129
Saint-Stapin (Grotte de) N 2' - N2" - N2'''	45	Trou H 7	130
Sanglier (Grotte du) J 6	137	Trou H 8	130
Sourciers (Aven des) K 9	79	Trou H 9	131
Statue (Trou de la) N 13		Trou H12 ou R 102	131
Taureau (Trou du) H 4	127	Trou J 2	138
Terriers (Trou des) L 13	67	Trou J 7	138
Tête (Galerie de la) Grotte du Calel	111	Trou J 8	138
Teyseyre (Aven de) N 3	46	Trou J 9	138
Toulousains (Galerie des) Grotte du Calel	112	Trou K 3 Fissure	78
Trois Fontaines (Exsurgences des) K 6	53	Trou K 5	78
Trois Fontaines (Résurgences des) K 6	79	Trou L 10	69
Trou A 3	145	Trou L 11	69
Trou A 4	145	Trou L 12	52
Trou B 1	139	Trou L 14	71
Trou B 10	141	Trou L3 - L 4	66
Trou B 11	142	Trou M 10	61
Trou B 13	142	Trou M 12	61
Trou B 14	142	Trou M 13	62
Trou B 15	142	Trou M 14	68

Trou M 15	62	Trou O7	44
Trou M 16	62	Trou P10	38
Trou M 4	49	Trou P3	38
Trou M 6	59	Trou P5	38
Trou M 7	59	Trou P6	38
Trou N1	45	Trou P7	38
Trou N10	48	Trou P8	38
Trou N13	53	Trou R 5	30
Trou N14	49	Trou R 6	30
Trou N9	52	Trou R 7	29
Trou O 10	34	Trou S 6	149
Trou O11	44	Trou S 8	149
Trou O13	34	Trou S 9	149
Trou O14	35	Verninius (Grotte-aven de) B 8	141
Trou O16	35	Viala (Aven) K 1 - K 8	70
Trou O17	39	Viala de Saint-Stapin (Trou) N 7	47
Trou O2	41	Viala d'En Albouy (Trou) O 12	34
Trou O3	41	Vipère (Trou de la) D 1	132
Trou O4	41	15 Aout (trou du)	95
Trou O5	41		
Trou O6	42		



Une des plus vieilles dates trouvées dans la Grotte du Calel - 1683

Photo 3^{ème} de couverture – coulées réseau Pouget – Calel – SCA-----➡
 Photo 4^{ème} de couverture 2013 : Cascade de Fendeille (Jour d'orage) – JCP

Impression : COREP Toulouse

Imprimé en France

Directeur de la publication : Jean-Charles Pétronio
 © Société de Recherches Spéléo-Archéologiques du Sorézois et du Revéolois – 2013
 Collection Lauragais-Patrimoine - Dépôt légal : 1^{ème} trimestre 2013 - ISSN 2104 – 6328



